

JUILLET

traduction: P. DENIS GUILLAUME



1987

DIACONIE APOSTOLIQUE

Via Carlo Cattaneo 2 — 00185 ROMA

1^{er} JUILLET

Mémoire des saints thaumaturges anargyres Cosme et Damien.

VÊPRES

Si l'on veut fêter les saints Anargyres avec plus de solennité, on chante, après le psaume 103 (et la grande litanie), Bienheureux l'homme, et au Lucernaire 6 stichères en répétant les suivants.

Lucernaire, t. 6

Ayant mis tout leur espoir dans les cieux, * pour eux-mêmes les Saints ont amassé * un inviolable trésor; * gratuitement ils ont reçu, * gratuitement ils donnent aussi * aux malades la guérison; * conformément à l'Évangile, ne possédant * ni or ni argent, * aux hommes et au bétail ils accordent leurs bienfaits; * et, puisqu'en tout ils furent soumis au Christ, * avec confiance ils intercèdent auprès de lui * en faveur de nos âmes.

Dédaignant la matière corrompue, * comme des Anges dans la chair * dès ici-bas devinrent citoyens des cieux * les deux saints compagnons * partageant les mêmes sentiments * et n'ayant qu'une âme en la communauté de leur vie. * Aussi accordent-ils à tout patient la guérison, * prodiguant leurs bienfaits * gratuitement à qui en a besoin; * en leur fête annuelle chantons-les dignement, * car ils intercèdent auprès du Christ * en faveur de nos âmes.

Tout entier devenu * la demeure de la sainte Trinité, * ce couple digne de nos chants, * les sages Cosme et Damien * comme d'une source vivifiante au double jet * font jaillir le flot des guérisons; * et leurs reliques, elles aussi, * en qui les touche guérissent les douleurs; * leurs seuls noms éloignent des mortels les maladies; * secourables envers tous ceux qui recherchent leur protection, * ils intercèdent avec confiance auprès du Christ * en faveur de nos âmes.

Gloire au Père...

Sans fin est la grâce que les Saints * ont reçue de par le Christ; * c'est pourquoi leurs reliques, elles aussi, * par divine puissance ont le pouvoir * d'opérer des miracles de façon conti-

nue; * et leurs seuls noms, invoqués avec foi, * préservent des incurables maladies; * par leur intercession, nous aussi, * des souffrances de l'âme et du corps, * Seigneur ami des hommes, délivre-nous.

Maintenant...

Qui donc refusera de te dire bienheureuse, ô Vierge toute-sainte, * qui donc ne voudra chanter la louange * de ton enfantement virginal? * Car le Fils unique, le reflet du Père intemporel, * celui qui est sorti de toi, ô Vierge immaculée, * ineffablement s'est incarné: * il est Dieu par nature et, par nature, s'est fait homme pour nous sauver; * sans être divisé en deux personnes, il s'est fait connaître en deux natures sans confusion; * ô Vierge sainte et toute-bienheureuse, * intercède auprès de lui pour qu'il ait pitié de nous.

Si l'on fête les Anargyres, on fait l'Entrée et, après le prokimenon du jour, les lectures des Martyrs (voir au 27 Juillet).

Litie, t. 2

La fontaine aux guérisons * soignait un seul homme dans l'année; * le temple des Anargyres à présent * guérit une multitude de patients, * car il est riche et ne s'épuise jamais, * le trésor des Saints. * Par leur intercession, * ô Christ, aie pitié de nous.

Dans l'amour de Dieu et le désir des biens à venir * ayant vécu en pratiquant les bonnes actions, * vous avez parcouru les voies du salut; * et, sans faille conservant * votre âme en toute pureté, * vous vous êtes éloignés des biens matériels: * rendus par l'Esprit saint brillants comme l'or, * sans or vous accordiez aux malades les guérisons, * saints Anargyres, Cosme et Damien, * brillants compagnons, divin couple illuminé, * nos protecteurs dans les souffrances et l'affliction, * qui sans argent guérissez nos âmes de toute maladie.

Saints illustres, pourvus de grands dons, * sur terre en toute humilité * vous avez mené votre vie; * en tout lieu où vous passiez * guérissant les souffrances des malades gratuitement, * des Anges vous avez semblé les compagnons; * frères pleins de charme, Cosme et Damien, * de nous tous également * par vos prières guérissez les douleurs.

Pour les siècles se réjouit le choeur des Saints, * car ils ont hérité le royaume des cieux. * La terre, ayant reçu leurs corps, * en exhale le parfum. * Les serviteurs du Christ ont leur demeure en la vie éternelle.

Médecins des infirmes, trésors de guérisons, * sauveurs des

fidèles, Anargyres au grand renom, * guérissez qui vous invoque dans l'angoisse et la douleur, * suppliant le Dieu de bonté * de nous délivrer des filets de l'ennemi.

Gloire au Père, t. 6

Radiieuse et toute claire s'est levée en ce jour * la mémoire des Anargyres du Christ: * les rayons de leurs miracles nous illuminent brillamment. * Amis de la fête, venez donc * et tous empressons-nous d'accourir * afin de recevoir en abondance leurs secours toujours prompts; * car à tous ils procurent sans argent * la grâce des guérisons * par la puissance du saint Esprit.

Maintenant...

Mère de Dieu, tu es la Vigne, en vérité, * qui a fait croître le fruit de vie; * notre Dame, nous t'en prions: * avec les Anargyres et tous les Saints * intercède pour le salut de nos âmes.

Apostiches de l'Octoèque ou bien, si l'on veut, les suivants.

Apostiches, t. 1

En mémoire des Anargyres, accourons * tous ensemble d'un coeur pur * et, la conscience purifiée, chantons-leur: * médecins des malades, réjouissez-vous tous les deux * qui avez reçu de Dieu le pouvoir des guérisons.

Les Saints qui habitent sa terre,
le Seigneur les a comblés de sa faveur.

Pour observer parfaitement * les préceptes du Seigneur, * vous avez retranché le mal de l'avarice sagement * et c'est pourquoi vous guérissez gratuitement; * comme il se doit, nous vénérons * votre auguste dormition: * Thaumaturges, intercédez pour notre salut.

Voyez! Qu'il est bon, qu'il est doux
d'habiter en frères tous ensemble!

Ayant reçu de Dieu seul * le pouvoir de faire grâce et de sauver, * de toutes sortes de périls * délivrez ceux qui vous chantent avec foi; * des épreuves et des douleurs * affranchissez leur âme et leur corps, * saints Anargyres porteurs-de-Dieu.

Gloire au Père, t. 6

Puisque le Christ ne cesse d'agir en vous, * saints Anargyres, vous continuez à faire des miracles ici-bas, * guérissant toute faiblesse ou maladie; * vos traitements sont une source inépuisable

ble, en effet; * lorsqu'on y puise, elle jaillit plus encor, * déversée, elle surabonde en ses flots; * vidée chaque jour, elle se répand de plus en plus, * pourvoyeuse de tous et jamais dépourvue; * ceux qui puisent sont abreuvés de guérisons, * mais elle demeure inépuisable à jamais. * Comment donc vous appeler? * médecins des âmes et des corps, * traitant les incurables douleurs, * guérissant tout le monde gratuitement * par les charismes reçus du Christ Sauveur * qui nous accorde la grâce du salut.

Maintenant...

Tu ne possèdes pas le repentir, * âme impénitente, que tardes-tu? * Voici que s'approche la césure de la mort, * et le terme survient comme un voleur: * vite, prosterne-toi devant la Mère de Dieu.

Tropaire, t. 8

Saints Anargyres et thaumaturges Cosme et Damien, * visitez-nous lorsque nous frappe l'infirmité: * gratuitement vous avez reçu, * gratuitement donnez-nous, vous aussi.

MATINES

Cathisme I, t. 8

Du Christ ayant reçu de merveilleuse façon * le don céleste des miracles, * sans cesse vous guérissez toutes sortes de maux; * car en vous se manifeste la grâce de l'Esprit, * vous accordant le pouvoir des saintes guérisons; * c'est pourquoi sans avarice vous avez acquis par votre foi * l'abondante richesse des biens non soumis à corruption. * Anargyres théophores, intercédez auprès du Christ notre Dieu, * pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés * à ceux qui fêtent de tout coeur votre mémoire sacrée.

Gloire au Père... Maintenant...

Comme Vierge et seule femme qui sans semence enfantas Dieu dans la chair, * nous te disons bienheureuse, nous, toutes les humaines générations; * car en toi fit sa demeure le feu de la divinité * et comme nourrisson tu allaitas le Seigneur et Créateur; * aussi avec les Anges nous glorifions comme il se doit, * nous, l'ensemble des hommes, ton enfantement très-saint * et nous unissons nos voix pour te crier: * Toute-pure, intercède auprès de ton Fils et ton Dieu * pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés * aux fidèles se réfugiant sous ta divine protection.

Cathisme II, t. 4

Des Anargyres célébrons, * fidèles, la radieuse solennité, * les suppliant d'éloigner de nous toute maladie de l'âme et du corps.

Gloire au Père... Maintenant...

Protectrice invincible des affligés, * ardente sauvegarde de qui place en toi son espoir, * sauve-moi du péril, car tu es le secours de l'univers.

Psaume 50. Canons de l'Octoèque (ou de la Mère de Dieu), puis des Saints (et catavases: Ma bouche s'ouvrira). Le canon des Saints a pour acrostiche: Je chante les fameux guérisseurs des mortels. Joseph.

Ode 1, t. 6

« Lorsque'Israël eut cheminé sur l'abîme, * comme en terre ferme, *
« et vu le Pharaon persécuteur * englouti dans les flots, * alors
« il s'écria: * Chantons une hymne de victoire en l'honneur de
« notre Dieu.

Vous qu'illumine la gloire de Dieu, * brillants Anargyres, *
veuillez illuminer * nos âmes en dissipant * les ténèbres des
passions, * afin que dans la foi nous puissions vous glorifier.

Vous qui vous êtes purifiés * des passions funestes * par
l'offrande de vos peines, saints Martyrs, * purifiez-nous aussi * de
nos graves maladies * et soulagez nos âmes de tout mal.

Du Maître de l'univers * ayant reçu le don des miracles, *
saints Anargyres, gratuitement, * guérissez, nous vous prions, *
les nombreuses maladies, * les incurables passions de notre chair.

Tu enfantes, Vierge immaculée, * hors des lois de la nature *
l'auteur même de la Loi, * Jésus, le Rédempteur: * prie-le de nous
sauver * de nos iniquités, ô Mère de Dieu.

Ode 3

« Nul n'est saint * comme toi, Seigneur mon Dieu; * tu as exalté
« la force des fidèles, dans ta bonté, * et tu nous as fondés * sur
« le roc inébranlable * de la confession de ton nom.

Le monde chante chaque jour * vos bienfaits si nombreux *
et la multitude de vos miracles, * thaumaturges guérisseurs * qui
des Anges vraiment * êtes devenus les égaux.

Vous, les deux astres lumineux * qui brillez sur la voûte * de
l'Eglise mystiquement, * saints Cosme et Damien, * répandez,
nous vous prions, * sur tous les coeurs votre clarté.

Voici, de tous côtés * se rassemble le peuple * pour chanter

vos sublimes dons * dans votre temple, saints Martyrs; * en retour, exaucez * les prières de tous.

Toi qui par la parole donnas corps * au Verbe de suprême sainteté, * délivre-moi de mes passions * si peu conformes à la raison, * moi qui te chante par des cantiques divins, * Vierge sainte et Souveraine immaculée.

Cathisme, t. 8

Par la grâce de l'Esprit vous vous êtes révélés * comme thaumaturges procurant les guérisons, * comme flambeaux des miracles, brillant aux yeux de tous; * répandant sur la flamme des passions la rosée de votre foi, * en elle vous réchauffez le coeur de tout croyant; * c'est pourquoi nous cherchons refuge en votre temple divin * comme en un lieu où nos âmes sont guéries. * Anargyres théophores, intercédez auprès du Christ notre Dieu, * pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés * à ceux qui fêtent de tout coeur votre mémoire sacrée.

Tombé dans l'enchevêtrement des épreuves et des tentations * du fait des ennemis invisibles et de ceux que l'on voit, * je suis pris par la houle de mes immenses transgressions; * mais, sachant l'ardeur avec laquelle tu protèges et tu secours, * j'accours me réfugier dans le havre de ta bonté; * Toute-sainte, prie celui qui sans semence s'incarna de toi * pour tous tes serviteurs qui te chantent sans répit, * intercédant sans cesse auprès de lui * pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés * aux fidèles qui se prosternent devant ton virginal enfantement.

Ode 4

« **L**e Christ est ma force, * mon Seigneur et mon Dieu! * tel est
« le chant divin * que la sainte Eglise proclame * et d'un coeur
« purifié * elle fête le Seigneur.

Dans l'allégresse acclamons * les saints Anargyres * comme les divins sarments * de cette vigne qu'est le Christ, * car de leurs fruits si nombreux * coule pour nous le vin de la foi.

Vous qui avez abattu * comme glaive à deux tranchants * les invisibles ennemis, * de leurs flèches également * délivrez-nous en protégeant, * saints Anargyres, notre vie.

Saints Anargyres, qui donc * en vous ne possède * d'excellents intercesseurs * auprès du Christ notre Dieu? * De l'éternelle flamme * priez-le de nous sauver.

En ton sein ayant fixé * sa demeure sainte, * Toute-pure, le

Seigneur en fit * la source de nombreuses guérisons * et le bain nous purifiant de nos passions, * Mère toujours-vierge de notre Dieu.

Ode 5

« Dieu très-bon, illumine, je t'en prie, * de ton éclat divin * les
« âmes de tes amants qui veillent devant toi, * afin qu'ils te
« connaissent, ô Verbe de Dieu, * toi le Dieu véritable * qui nous
« fais revenir des ténèbres du péché.

Les Saints au grand renom * qui ont chéri de tout leur coeur * la source même des clartés * ont trouvé la divine illumination * et nous éclairent chaque jour * de leurs miracles resplendissants.

Splendide attelage, saints Martyrs, * vous oeuvrez dans les sillons des âmes * chaque jour par vos miracles divins, * retranchant l'ivraie des passions * et faisant croître au centuple * le bel épi de la foi.

Fortifiés par la puissance du Christ, * vous avez anéanti les forces * de celui qui est puissant dans le mal; * de sa funeste tyrannie * délivrez-nous, saints Anargyres, * comme nos vigilants protecteurs.

Notre Dame, délivre-moi * des séductions de l'ennemi, * de l'esclavage des passions * et du châtement de l'enfer; * moi qui te chante, ne permets pas * que je sois confondu.

Ode 6

« Lorsque je vois * l'océan de cette vie * soulevé par la tempête
« des tentations, * j'accours à ton havre de paix * et je te crie, ô
« Dieu de bonté: * A la fosse rachète ma vie.

Anargyres qui habitez, * dans l'allégresse, les cieus, * dans votre saint temple hâtez-vous * de descendre pour déloger * de nos corps les maladies * et les passions de nos coeurs.

Vous les Saints ayant revêtu * comme double manteau * la divine splendeur, * revêtez-nous des vertus * dont nous nous sommes défaits * et dépouillez-nous de l'infamie des passions.

Ils vous parent comme colliers, * vos miracles à la ronde, * vous les sauveurs de tout le monde: * saints Martyrs, délivrez-nous * de la mondaine dépravation, * des passions infâmes et de l'éternel châtement.

Sans consumer ton sein * Jésus, ce feu divin, * est issu de ta chair: * Vierge pure, supplie-le * de sauver du châtement par le feu * ceux qui te chantent avec foi.

Kondakion, t. 2

Ayant reçu le pouvoir des guérisons, * à ceux qui en manquent vous conférez la vigueur: * illustres médecins, thaumaturges renommés, * renversez aussi par votre visite l'audace des ennemis * et par vos miracles sauvez le monde entier.

Ikos

Le diagnostic de ces habiles médecins * surpasse toute sagesse, tout savoir; * à tous ils rendent la vigueur, sans qu'on les voie, * ayant reçu du Très-Haut ce pouvoir; * moi aussi, je leur dois la grâce de les chanter * comme divins bienfaiteurs accordant une multitude de guérisons, * car ils délivrent de toute douleur * et par leurs miracles ils sauvent le monde entier.

Synaxaire

Le 1^{er} Juillet, mémoire des saints thaumaturges anargyres Cosme et Damien, martyrisés à Rome.

Les pierres meurtrières qui les assaillaient
ne purent séparer les frères Anargyres
soudés au Roc unique. Le premier juillet
ont été lapidés ces deux excellents mires.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Dans la fournaise l'Ange répandit la rosée * sur les nobles
« Jeunes Gens, * mais le feu brûla les Chaldéens * sur l'ordre de
« Dieu * et le tyran fut forcé de chanter: * Dieu de nos Pères,
« Seigneur, tu es béni.

A tire-d'aile vers les cieux * vous êtes montés en esprit * à cause des bienfaits que vous prodiguez * et, communiant aux dons de Dieu, * vous parcourez comme des aigles le monde entier * en thaumaturges vigilants.

Anargyres, comme l'or fin * brillants de grâce divine, * en abondance vous avez reçu * le pouvoir des guérisons: * pitié pour nous qui sous le choc * de tant d'épreuves chavirons.

Saints Anargyres qui avez remis * au Seigneur vos purs esprits, * de lui vous avez reçu la grâce de chasser * les esprits impurs en tout temps: * de leurs funestes méfaits * veuillez tous nous délivrer.

Vous vous êtes endormis * du sommeil des justes, * mais

vous êtes pour les croyants * des intercesseurs vigilants; * endormez donc les passions * de nos âmes et de nos corps.

Ne cesse pas de supplier * l'Ami des hommes, notre Dieu, * afin que nous soyons pardonnés * totalement nos péchés * et que nous trouvions les biens préparés dans les cieus * pour ceux qui t'aiment, Vierge tout-immaculée.

Ode 8

« De la flamme, pour tes Saints, tu as fait jaillir la rosée * et, « par l'eau, tu as fait flamber le sacrifice du Juste, * car tu « accomplis toutes choses par ta seule volonté: * ô Christ, nous « t'exaltons dans tous les siècles.

Vous qui, avec l'Esprit divin pour allié, * avez déclaré guerre à toutes sortes de maladies, * de nos âmes apaisez tous les maux * et soulagez les douleurs de nos corps.

Théophores qui voyez en vérité * la splendeur de votre Maître désormais, * visitez ce splendide temple qui vous est consacré * et faites-en la source de miracles nombreux.

Comme deux fleuves issus de la source du Paradis, * sous des flots de guérisons vous arrosez * toute la face de la terre, en asséchant * un déluge de maladies.

Vous qui avez trouvé la béatitude conforme à votre esprit, * à présent tous les hommes vous disent à juste titre bienheureux, * Anargyres, pour avoir accompli * les volontés de notre Dieu.

Guérisseurs des irrémédiables maladies, * guérissez nos incurables passions, * apaisez la tempête des tentations * et dissipez les nuages du chagrin.

Chantons avec les Anges du ciel * le Père, le Verbe, l'Esprit saint, * en trois personnes une seule divinité, * une seule puissance et royauté.

Ode 9

« Aux hommes il est impossible * de voir Dieu, sur qui les Anges « mêmes * n'osent fixer leur regard, * mais aux mortels s'est « manifesté le Verbe fait chair * grâce à toi, ô Toute-pure, * et « lorsque nous le magnifions * avec les armées célestes * nous te « proclamons bienheureuse.

Voici que votre temple * brillamment respandit * de vos miracles, ces astres lumineux; * dans l'allégresse d'un même choeur * il vous dit bienheureux en tout temps * et célèbre en ce jour, * saints Anargyres, pieusement * votre mémoire sacrée.

Vous les saints Anargyres, * de lumière vous parez, * comme deux immenses soleils, * le mystique firmament * et des rayons de vos miracles * vous faites briller les coeurs des croyants; * c'est pourquoi nous vous prions: * dissipez les ténèbres de nos passions.

Depuis la demeure * que dans le ciel vous habitez * ayez à coeur de venir * invisiblement parmi nous * qui, au milieu de votre temple, * chantons des hymnes au Tout-puissant * et sans cesse, illustres Martyrs, * vous disons bienheureux.

A la joie céleste * s'unit la terre, fêtant * votre sainte et lumineuse solennité; * et nous qui la célébrons, * saints Anargyres, délivrez-nous * du fléau des maladies, * de toute angoisse ici-bas * et de l'éternelle peine en l'au-delà.

Toi qui de façon merveilleuse, * Toute-pure, as enfanté, * délivre-moi de la terrible condamnation * au jour du redoutable jugement * et fais que je trouve place * dans le choeur des fidèles sauvés, * moi qui te chante avec foi, * Vierge comblée de grâce par Dieu.

Exapostilaire, t. 3

Ayant reçu de Dieu le pouvoir des guérisons, * Anargyres bienheureux, * vous soignez les maladies * et guérissez tous les fidèles s'approchant de votre temple sacré; * c'est donc à juste titre que nous disons * bienheureuse votre mémoire, en la chantant d'un même choeur.

Vierge immaculée, tu enfantas * celui que Dieu engendre, le Verbe divin * qui porte au monde le salut * et très sagement accomplit la rédemption; * c'est pourquoi tous ensemble nous te chantons * comme celle qui intercède auprès de lui * pour nous délivrer de tout péril et de toute maladie.

Laudes, t. 4

Comme fleuves gonflés * par les flots de l'Esprit * et débordant de leur lit, vous abreuvez la création * de miracles divins * et de la merveille des guérisons: * vous asséchez les funestes passions, * guérissez les maladies et chassez les esprits, * Anargyres théophores qui pour nos âmes intercédez. (2 fois)

Soumettant les bestiales passions * aux puissances spirituelles, vous procurez * aux hommes et au bétail vos bienfaits, * saints Anargyres qui du Christ * avez reçu la grâce des guérisons; * c'est pourquoi, célébrant en ce jour * votre fête lumineuse et sacrée, * nous vous prions d'illuminer nos âmes.

Votre saint temple est devenu * un firmament céleste, lumineux, * possédant comme étoiles vos merveilles de salut * et comme soleil resplendissant * l'énergie divine des guérisons, * illustres serviteurs du Seigneur, * bienheureux Cosme et Damien, * qui pour nos âmes intercédez.

Gloire au Père...

Vous qui possédez la source des guérisons, * saints Anargyres, guérissez * tous ceux qui les implorent de vous, * car de sublimes dons vous a comblés * le Sauveur dont la source ne tarit pas. * Le Seigneur, en effet, vous a dit * comme aux imitateurs des Apôtres en leur zèle divin: * Voici que je vous donne la faculté * de chasser les démons et de guérir * toute faiblesse ou maladie. * Aussi, vous conformant à sa volonté, * comme vous avez reçu, donnez gratuitement, * guérissant les souffrances de nos âmes et de nos corps.

Maintenant...

Sauve de tout danger tes serviteurs, * Mère de Dieu et Vierge bénie, * afin que nous puissions te glorifier * comme l'espérance de nos âmes.

Si l'on veut, on chante la Grande Doxologie; sinon, après les Apostiches de l'Octoèque:

Gloire au Père, t. 8

Les miracles des Anargyres au grand renom, * qui ne voudrait les admirer, * les glorifier, les chanter avec foi? * Car, après leur sainte dormition, * ils procurent à tous ceux * qui s'approchent d'eux les remèdes à profusion * et leurs saintes reliques vénérées * font jaillir la grâce des guérisons. * Quelle sagesse, quelle gloire, par grâce de Dieu, * fut donnée à leurs deux têtes vénérées! * Aussi dans nos hymnes nous chantons * le bienfaiteur divin qui suscita leur pouvoir * pour la guérison de nos âmes et de nos corps.

Maintenant...

Notre Dame, reçois la prière de tes serviteurs: * délivre-nous de tout péril et de toute affliction.

Le reste comme d'habitude, et le Congé.

2 JUILLET

**Mémoire de la Déposition aux Blachernes
du précieux vêtement de la Mère de Dieu.**

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

En la tendresse de ton coeur, * Ami des hommes, tu as donné * ta propre Mère en secours à tes serviteurs; * par elle tu as accompli l'oeuvre ineffable du salut * et ramené à sa dignité divine l'humanité; * c'est pourquoi, en célébrant cette auguste festività, * c'est ta majesté que nous chantons, * Christ Jésus, Seigneur tout-puissant.

La ville qui te glorifie * et te vénère comme il se doit, * notre Dame, garde-la par ton précieux vêtement * de la guerre civile et des barbares impies, * de la famine, des tremblements de terre, très-sainte Epouse de notre Dieu, * afin qu'elle puisse te magnifier, * pure Vierge inépousée, * comme le secours des mortels.

Ton précieux Vêtement, * tu l'as donné à ta cité, * Souveraine comblée de grâce par Dieu, * pour sa gloire et protection, * comme rempart indestructible et trésor inviolable des guérisons, * comme source d'où jaillissent les miracles sans tarir * et comme port de salut pour les naufragés de cette vie; * c'est pourquoi nous te louons, Souveraine toute-digne de nos chants.

Gloire au Père... Maintenant, t. 2

Purifiant nos coeurs et nos esprits, * avec les Anges, nous aussi, * célébrons cette fête dans la joie, * entonnant le psaume que David a chanté * pour la jeune Epouse du Roi de tous, * le Christ notre Dieu: * Lève-toi, Seigneur, disait-il, * vers le lieu de ton repos, * toi et l'arche de ta sainteté. * Comme un charmant palais, en effet, * tu l'as ornée, Seigneur, et l'as donnée * en héritage à ta cité, * pour l'entourer, la protéger, * la délivrer des ennemis, * dans ta puissance et grâce aux prières qu'elle fait monter vers toi.

Apostiches de l'Octoèque, ou bien les suivants.

Apostiches, t. 1

Seule, tu as été * le vivant palais de notre Dieu * et tu as donné ton précieux Vêtement, * celui qui dans ton saint temple est gardé

comme un trésor, * pour sanctifier les croyants * et leur servir d'inexpugnable rempart, * afin que soit sauvée la cité * qui chante, divine Mère, ton pouvoir souverain.

Lève-toi, Seigneur, vers ton repos,
toi et l'arche de ta sainteté.

Ton précieux vêtement * qui entourra ton corps très-pur, * tu l'as donné à tous, sainte Mère de Dieu, * comme un trésor de gloire et comme source d'où jaillit * la grâce, en flots toujours vifs; * et nous fêtons en ce jour * sa Déposition aux Blachernes en t'honorant * comme celle qui a rendu à tous les hommes leur honneur.

Les plus riches du peuple rechercheront ta faveur.

Ton temple, possédant * comme un trésor de sainteté, * notre Dame, ton voile sacré, * sanctifie tous les fidèles qui accourent vers toi * et te disent, comme il se doit, * bienheureuse, car ils ont * en toi leur force, leur appui, * l'espérance de leur âme et leur plus sûre protection.

Gloire au Père... Maintenant, t. 2

Comme un diadème éblouissant, * toute-pure Mère de Dieu, * l'Eglise du Christ * a mis ton précieux Vêtement; * en ce jour elle éclate de joie, * en ce mystère, notre Dame, elle exulte et s'écrie: * Réjouis-toi, diadème précieux, * couronne de la gloire de Dieu, * sa plénitude, notre éternelle joie, * réjouis-toi, protectrice de ceux * qui accourent vers toi, * leur havre de paix, notre ancre de salut.

Tropaire, t. 8

Mère de Dieu toujours-vierge, protection des mortels, * à ta ville tu donnas comme une enceinte fortifiée * la Robe et la Ceinture de ton corps immaculé * échappant à la corruption en vertu de ton enfantement virginal, * car en toi la nature et le temps sont renouvelés; * c'est pourquoi nous te prions de pacifier notre vie * et d'accorder à nos âmes la grâce du salut.

MATINES

Cathisme I, t. 4

Mère toute-digne de nos chants, * ton peuple fête en ce jour * la déposition de ton Vêtement * et sans cesse te crie: * Réjouis-toi, ô Vierge, fierté des chrétiens.

Cathisme II, t. 4

Divine Mère, le monde entier * célèbre comme une fête en ce jour * la déposition de ton Vêtement * et te crie avec amour: * Réjouis-toi, ô Vierge, secours des croyants.

Deux canons de la toute-sainte Mère de Dieu, dont le premier a pour acrostiche: Honneur au vêtement de la très-pure Vierge. Joseph.

Ode 1, t. 4

« Comme les cavaliers de Pharaon, * submerge mon âme, je t'en
« prie, * dans l'océan d'impassibilité, * toi qu'une Vierge a
« enfanté, * afin que sur le tambourin * par la mortification de
« mon corps * je te chante l'hymne de victoire.

Ton Vêtement sacré, * Vierge Mère de Dieu, * tu l'as donné pour toujours * au peuple qui t'honore comme un saint rempart; * c'est pourquoi nous repoussons * les assauts de l'ennemi * par la force de l'Esprit.

Par le contact avec la chair * de celui qui sur terre pour nous * au sortir de tes chastes entrailles s'est montré * et par le contact de ton propre corps * tu as consacré le Vêtement * par lequel, ô Vierge, tu sanctifies * tous tes serviteurs qui te chantent.

Comme un trésor sacré, * ô Vierge, tu as donné * à ceux qui te vénèrent fidèlement * ton précieux Vêtement * pour tous nous enrichir * des dons de l'Esprit saint * et de miracles nombreux.

Agnelle immaculée * qui surnaturellement * as enfanté l'Agneau de Dieu, * tu nous as donné ton précieux Vêtement * pour effacer les défauts * et les rides en l'âme de ceux * qui se prosternent devant lui.



« Lorsqu'il eut franchi à pied sec * l'abîme de la mer Rouge, *
« l'antique Israël mit en fuite * au désert la puissance d'Amalec *
« grâce aux mains de Moïse étendues en forme de croix.

Comme brillante lampe sans déclin * le temple de la Vierge, tel un ciel serein, * ayant trouvé le Vêtement qui surpasse tout éclat, * illumine l'univers * de la splendeur de ses miracles en ce jour.

Vierge toute-pure, ta cité, * enveloppée de ton Vêtement * comme d'une force éprouvée * et d'un lien de sûreté, * trouve en toi sa joie et sa fierté.

Ta châsse sur la terre nous est apparue * plus précieuse que l'arche de jadis: * ce ne sont plus des symboles en effet * mais la connaissance de la vérité, * divine Mère, qu'elle enclôt fidèlement.

Ode 3

« Puisque l'Eglise des nations * enfante en sa stérilité * et que
« s'est affaiblie * la synagogue aux nombreux enfants, * à celui
« qui fait des merveilles chantons: * Tu es saint, Seigneur notre
« Dieu.

Chantons la Mère de notre Dieu, * cette porte du ciel, * et
vénérons avec amour * son Vêtement sacré * qui pour notre
sanctification * fait jaillir les grâces de Dieu.

Du vêtement de l'immortalité * par ton virginal enfantement *
tu as revêtu ceux que la corruption * avait mis à nu et tu leur as
donné * comme inviolable trésor * ton Vêtement sacré.

Celui qui enveloppe tout le ciel * de nuages, Vierge immaculée,
* tu l'as entouré de ton Vêtement; * et, devant lui nous
prosternant, * avec foi nous te glorifions, * toi le refuge de nos
âmes.

Ton divin temple est devenu * un lieu où gratuitement * les
infirmes sont guéris, * car il possède ton Vêtement * comme
source d'où jaillit * l'interminable flot des guérisons.



Ton Eglise, ô Christ

En ce jour, fidèles, célébrons * le Vêtement de la Vierge immaculée,
* vénérons-le comme un lien de notre union avec Dieu.

Le Vêtement de la Vierge comblée d'honneur * qu'en ce jour
nous célébrons de nos chants * dans la grâce répand sur les fidèles
les guérisons.

Pour les fidèles te célébrant, * ton allégresse, ô Vierge,
comme rosée du matin * apaise la fournaise des passions.

« Ton Eglise, ô Christ, * en toi se réjouit et te crie: * Seigneur,
« tu es ma force, mon refuge et mon soutien.

Cathisme, t. 4

Issus de ta châsse comme ceux de l'Eden, * des fleuves de
miracles, ô Mère de Dieu, * abreuvent la face de la terre en
versant * leurs grâces aux fidèles te vénérant; * c'est pourquoi

nous te louons et t'acclamons * et dans l'action de grâces te disons: * Réjouis-toi, seule espérance de ceux qui chantent pour toi.

Ode 4

« Sur la croix tu es monté * par amour pour ton image, Sau-
« veur; * les nations païennes ont disparu, * Ami des hommes,
« devant toi, * car tu es ma force et mon chant.

Magnifions la seule bénie * et vénérons avec foi * son précieux Vêtement * afin de puiser * la grâce du saint Esprit.

Vierge sainte, la cité * qui t'honore, possédant * comme un trésor de grand prix * ton Vêtement, l'embrasse avec foi * et reçoit la grâce de Dieu.

Vierge toute-pure, nous vénérons * ton Vêtement qui fait jaillir * l'incorruptible condition * et qui pour tes chantages devient * un ornement de gloire.

Toi la Vierge tout-immaculée * qui seule t'es montrée * plus sainte que les Chérubins, * sauve de tout danger les âmes de ceux * qui te vénèrent avec foi.



« Te voyant suspendu à la croix, * toi le Soleil de justice, *
« l'Eglise depuis sa place * en toute vérité s'écria: * Gloire à ta
« puissance, Seigneur.

Telle un précieux firmament, ô Mère de Dieu, * l'Auteur de la création t'ayant posée, * comme d'étoiles t'a parée * de ces divines splendeurs * dont tu éclaires les confins de l'univers.

Divine Mère, ton Vêtement sacré * de terre vers le ciel nous fait monter * dans l'ardeur que tu allumes en nous; * aussi nous te glorifions, * Cause de notre gloire en l'au-delà.

Voici la grâce qui jamais ne tarira: * d'un coeur pur venez puiser, * amis de la fête, dans la foi * les flots sans cesse jaillissant * de la sainte chässe de la Mère immaculée.

Ode 5

« Seigneur, tu es venu * comme la lumière en ce monde, *
« lumière sainte qui retire de la sombre ignorance * ceux qui te
« chantent avec foi.

Notre Dame, tu nous as donné, * à nous tes serviteurs, * ta Robe et ta Ceinture de grand prix * comme forteresse et rempart divins.

Le temple qui détient * ton Vêtement est devenu * un agréable Paradis * exhalant la bonne odeur de l'Esprit.

Toute-sainte, sanctifie * les âmes et les corps * de ceux qui vénèrent avec foi * comme inestimable ton Vêtement sacré.

De nous qui bienheureuse te disons, * divine Mère, dans ton temple saint, * fais les temples de ce Dieu * qui fit de toi son logis.



Tu as magnifié ta Mère, Seigneur; * au-dessus de toutes les puissances des cieux * tu exaltas sa gloire d'incomparable façon.

Ta précieuse châsse, divine Mère immaculée, * accorde en abondance la grâce de Dieu * aux fidèles qui se prosternent devant toi.

Tu es la puissance dont s'entourent les croyants, * tu es le lien dont se glorifie ta cité, * et ton Vêtement, divine Mère, fait sa fierté.

Ode 6

« Le prophète Jonas priant dans le ventre du poisson * préfigura
« les trois jours au tombeau en criant: * A la fosse rachète ma
« vie, * Jésus, Seigneur des puissances et mon Roi.

A la reine des cités, * toi qui enfantas le Roi de l'univers, * tu as montré ton Vêtement sacré * comme indestructible rempart.

Dans l'allégresse glorifions * la grâce de la Vierge et vénérons * son Vêtement très-saint, d'où jaillit * sans cesse pour les infirmes la santé.

Nous te savons la source des vivifiantes eaux, * divine Mère, et vénérons ton Vêtement, * où chaque jour nous puisons, * nous les fidèles, les guérisons.

Etant avec toi, le Seigneur * a fait sienne la nature des humains, * divine Mère, pour en bannir * tout méfait de l'ennemi.



Ton Eglise te crie à pleine voix

Surnaturellement le Seigneur * tout entière t'a glorifiée, * exaltée,

comblée d'honneur, * ainsi que ton peuple, ô Mère de Dieu, * avec ton Vêtement et ta châsse sacrée.

Des flots de grâce coulent abondamment * de ta châsse immaculée; * ils entourent l'entière création * pour abreuver les croyants * qui se prosternent devant ton Fils.

Tous les Prophètes jadis * furent impatients de contempler * ton ineffable gloire, ô Mère de Dieu, * mais sur la fin des jours s'est montré * celui qui transcende tous les temps.

« Ton Eglise te crie à pleine voix: * Je t'offrirai le sacrifice de
« louange, Seigneur; * dans ta compassion tu l'as purifiée * du
« sang offert aux démons * par le sang qui coule de ton côté.

Kondakion, t. 4

Comme voile d'immortalité, * Vierge comblée de grâce par Dieu, * tu as donné aux croyants * le Vêtement avec lequel * tu couvrais ton corps sacré, * divine protection des mortels; * avec amour nous célébrons comme fête sa Déposition * et nous chantons avec foi: * Réjouis-toi, ô Vierge, fierté des chrétiens.

Ikos

La vraie demeure, le pur tabernacle du Verbe Dieu, * l'urne de la Manne, la vivante nuée, * la Mère de Dieu, la Vierge Marie, * disons-la bienheureuse en notre foi, * nous tous qui fûmes sauvés * par son virginal enfantement; * et vénérons le saint Vêtement * dans lequel fut tenu et porté * comme un enfant le Seigneur, * lorsqu'il porta notre chair * par laquelle la nature humaine fut élevée * à la vie céleste et au royaume des cieux; * c'est pourquoi dans l'allégresse nous chantons à haute voix: * Réjouis-toi, ô Vierge, fierté des chrétiens.

Synaxaire

Le 2 Juillet, nous faisons mémoire de la déposition dans la sainte châsse du précieux Vêtement de la très-sainte Mère de Dieu aux Blachernes, sous le règne de Léon le Grand et de sa femme Vérine.

Les gardes et bourreaux partagèrent jadis
entre eux, près de la croix, les vêtements du Fils.
Cité gardée par lui, t'échoit (quel avantage!)
le deux la robe de sa Mère en héritage.

Par les prières de ta divine Mère, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« **A** Babylone jadis * les enfants d'Abraham * foulèrent la
 « fournaise de feu, * en leurs hymnes s'écriant joyeusement: *
 « Dieu de nos Pères, tu es béni.

Dans l'élévation de notre esprit * et l'humilité de notre coeur, *
 glorifions le trône élevé du Roi, * la Vierge toute-sainte * et comblée
 de grâce par Dieu.

Demeure élue de notre Dieu, * nous vénérons ton Vêtement *
 déposé avec foi * dans ce vénérable palais * comme l'arche sainte
 et le secours des croyants.

Tout fidèle est renouvelé * quand il s'approche pour baiser *
 la sainte châsse contenant, * ô Vierge immaculée, * ton lumineux
 Vêtement.

L'âme est purifiée * de toute souillure quand on voit * la
 châsse contenant, * Vierge pure, le Vêtement * ayant couvert ton
 saint corps.

Divine Génitrice immaculée, * sauve de la famine et de tout
 mal, * du tremblement de terre, de l'assaut des païens * et des
 méfaits de l'ennemi * la cité qui te vénère.



« **D**ans la fournaise de Perse les enfants d'Abraham, * plus que
 « par l'ardeur des flammes embrasés par leur piété, * s'écriaient:
 « Seigneur, tu es béni * dans le temple de ta gloire.

Seul Soleil de la justice, Auteur de la clarté, * tu éclairas de
 tes multiples dons * le temple de ta Mère dans lequel respendit *
 le rayonnement de sa Robe sacrée.

Les fonts de tes miracles, Vierge immaculée, * débordent de
 vraie grâce pour les croyants; * de ta précieuse châsse coulent,
 abondants, * de mystiques fleuves, comme d'un autre Paradis.

Approchez dans l'allégresse, tous les mortels, * venez, la
 sainte châsse invite mystiquement * à vénérer comme un trésor la
 Robe renommée * de la Souveraine immaculée.

Ode 8

« **R**édempteur du monde, Tout-puissant, * au milieu de la four-
 « naise descendu, * de rosée tu as couvert les Jeunes Gens * et
 « leur enseignas à psalmodier: * Toutes ses oeuvres, louez, bénis-
 « sez le Seigneur.

En action de grâces nous te chantons, * toi qui nous procures

tant de biens, * Vierge sainte, et nous baisons * ta sainte Robe en disant: * Toutes ses oeuvres, bénissez le Seigneur.

Voyant sur une table exposé * le saint voile de la Vierge immaculée * comme lampe sur le chandelier, * de sa lumière sont éclairés * chaque jour les yeux de notre coeur.

O Vierge, tu n'as pas exclu * tes indignes serviteurs * de ton contact sacré; * car, au lieu de ton corps porteur de vie, * tu nous as donné à tous ton Vêtement.

Vénérons par des hymnes sacrées * la vaste demeure de Dieu, * la seule Mère immaculée, * la céleste porte par laquelle fut fermée * la porte conduisant à la mort.



Daniel, étendant les mains

Les Anges, Vierge immaculée, * exultent dans ton saint temple maintenant * et volent à l'entour * de ta Robe vénérable et sacrée; * et nous, dans l'allégresse et la joie, * nous te chantons comme la gloire du genre humain.

Tu es le rameau qui fit pousser, * Vierge pure, la fleur de notre vie, * tu es le vase de grand prix * contenant la myrrhe de l'Esprit, * le trésor des biens, la source des parfums, * la sainte châsse dont émanent les guérisons.

Tes merveilles sont chantées, * Vierge pure, par les célestes armées; * les Patriarches et les Prophètes clairement * proclament tes hauts faits; * avec les saints Apôtres, les choeurs des Martyrs * et la multitude des saints Moines, nous nous prosternons devant toi.

« Daniel, étendant les mains, * dans la fosse ferma la gueule des
« lions; * les Jeunes Gens, pleins de zèle pour leur foi, * ceints de
« vertu, éteignirent la puissance du feu, * tandis qu'ils s'écriaient:
« Bénissez le Seigneur, * toutes les oeuvres du Seigneur.

Ode 9

« Par sa faute et transgression * Eve instaure la malédiction; *
« mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, * pour le monde tu as fait
« fleurir * par le fruit de tes entrailles la bénédiction; * et tous
« ensemble nous te magnifions.

Voici, par des cantiques joyeux, * ô Vierge, nous glorifions en toi * la litière de Salomon; * et, faisant cercle autour de ton précieux Vêtement * cette nouvelle arche de sainteté, * nous recevons les salutaires guérisons.

O Vierge, comme source de clarté * nous apparaît ta divine châsse contenant * ton précieux Vêtement * qui émet le rayonnement des guérisons * et chasse les ténèbres des maladies; * nous la vénérons de tout coeur.

De vénérer ton Vêtement * avec nous se réjouissent en ce jour * toutes les Puissances des cieus, * les Apôtres, les Prophètes, les Martyrs, * les Justes, les Moines saints, * Mère toujours-vierge, Souveraine immaculée.

Toute la terre est sanctifiée * par la déposition de ton Vêtement, * sainte demeure du Seigneur, * et David se réjouit * à cause du repos * de l'arche qui d'avance t'a jadis symbolisée.

Ton voile, tu l'as donné * comme enceinte lumineuse, comme rempart * à la reine de toutes les cités * qui te vénère comme étant * la Reine de l'entière création, * Vierge Mère, Génitrice de Dieu.



Le Christ, pierre angulaire

Ta châsse est vraiment, Génitrice de Dieu, * une garde-robe de grand prix, * car elle est digne de posséder * ta ceinture virginale et ton habit nuptial, * qu'elle garde comme un trésor de vie.

Fidèles, en occupant aujourd'hui * ce temple de la Vierge qui reproduit * l'harmonieuse parure des cieus, * dans la grâce nous brillons * de la splendeur des miracles, ces astres rayonnants.

Ta ville, Génitrice de Dieu, * possède ta Ceinture sacrée * et ton Vêtement comme rempart * protégeant l'unité de la doctrine sacrée, * gloire des orthodoxes et royal trophée.

Ta gloire ineffable, nous la chantons * ainsi que ta grâce inégalée; * tu es la source de sagesse * d'où vient la parole en tous ceux * qui te vénèrent et magnifient ton Enfant.

« Le Christ, pierre angulaire que nulle main n'a taillée, * fut
« taillé de toi, ô Vierge, montagne inviolée; * c'est lui qui réunit
« les natures séparées: * aussi, pleins d'allégresse et de joie, *
« Mère de Dieu, nous te magnifions.

Exapostilaire

Lumière immuable, ô Verbe

Toi seule, très-pure Mère de Dieu, * tu rends nouveaux la nature et le temps, * car tu enfantes chastement * et ta Robe ne se corrompt; * garde aussi de même façon * tes fidèles dans la foi * et ton peuple dans la sainteté.

Laudes, t. 4

La châsse contenant, Mère de Dieu, ton vêtement * pour les fidèles est une arche de sainteté, * une enceinte sacrée, leur gloire et leur fierté; * chaque jour elle répand * comme une source les guérisons; * aussi, réunis saintement, * nous célébrons en ce jour * l'océan de tes miracles et tes hauts faits si nombreux. (2 fois)

Voici la place renommée, * voici la demeure sans cesse éclairée * où, dans la grâce, est gardé comme un trésor * le précieux Vêtement de la Servante de Dieu; * mortels, venez puiser le pardon, l'illumination, * et, rendant grâce, écoutez-vous de tout coeur: * Toi dont l'enfantement nous a sauvés, * Vierge toute-sainte, nous te bénissons.

Notre Dame, la sainte déposition de ton Vêtement, * nous la célébrons comme une fête, dans la joie: * à ta ville en ce jour tu as daigné * le remettre comme une enceinte sacrée, * un inviolable talisman, un précieux cadeau, * un imprenable trésor de guérisons, * un fleuve débordant * des charismes de l'Esprit.

Gloire au Père... Maintenant, t. 2

Purifiant nos coeurs et nos esprits, * avec les Anges, nous aussi, * célébrons cette fête dans la joie, * entonnant le psaume que David a chanté * pour la jeune Epouse du Roi de tous, * le Christ notre Dieu: * Lève-toi, Seigneur, disait-il, * vers le lieu de ton repos, * toi et l'arche de ta sainteté. * Comme un charmant palais, en effet, * tu l'as ornée, Seigneur, et l'as donnée * en héritage à ta cité, * pour l'entourer, la protéger, * la délivrer des ennemis, * dans ta puissance et grâce aux prières qu'elle fait monter vers toi.

3 JUILLET

Mémoire du saint martyr Hyacinthe.

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Tu parus, sous l'éclairage de l'Esprit, * comme une pierre étincelante du royaume du Christ, * Athlète qui luttas avec courage pour la foi, * renversant le front des sans-Dieu * et

remportant sur eux la victoire en martyr; * c'est pourquoi nous te glorifions comme invincible soldat. * Intercède pour le salut de nos âmes.

Guidé par l'invincible droite du Christ, * tu évitas les vagues de l'erreur, * martyr Hyacinthe, pour rejoindre le port spirituel, * où tu es comblé d'un calme infini * et d'une gloire qui jamais ne passera; * toi qui goûtes pour toujours l'allégresse des cieus, * intercède pour le salut de nos âmes.

En tes membres tu glorifias le Dieu immortel, * car tu fus pour lui mis à mort; * mais aux dons immortels il te fait prendre part * et te glorifie par des miracles prodigieux; * car ta châsse est exposée aux yeux de tous * comme une source qui sanctifie les croyants. * Intercède pour le salut de nos âmes.

Gloire au Père... Maintenant... *Théotokion*

A qui, ma pauvre âme, te comparer, * qui te refuses au repentir * et ne crains pas le feu en persistant dans le mal? * Relève-toi, invoque l'unique prompt secours, * dis-lui: Vierge Mère, supplie ton Fils et notre Dieu * de me sauver des pièges du Maudit.

Stavrothéotokion

L'Agnelle, voyant son Agneau * fixé de plein gré sur le bois de la Croix, * comme une Mère s'écria, gémissant et pleurant: * Quel est cet étrange spectacle, ô mon Fils, * toi qui donnes à tout être la vie, * comment peux-tu mourir, longanime Seigneur, * puisque tu ressuscites les mortels? * Je glorifie, ô mon Dieu, ta condescendance infinie.

Tropaire, t. 4

Ton Martyr, Seigneur, pour le combat qu'il a mené * a reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité; * animé de ta force, il a terrassé les tyrans * et réduit à l'impuissance l'audace des démons; * par ses prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, les canons de l'Octoèque, puis ce canon du Saint, oeuvre de Théophane, avec l'acrostiche: En toi je loue, Martyr, la pierre étincelante.

Ode 1, t. 8

« **T**raversant la mer à pied sec * et fuyant la servitude des

« Egyptiens, * le peuple d'Israël s'écria: * Chantons pour notre
« Dieu qui nous a délivrés.

Toi qui, dans la lumière du martyre, es devenu * une pierre
précieuse pour le temple de Dieu, * je t'invoque maintenant: *
aide-moi dans la composition de tes éloges.

Ayant renoncé à la gloire d'ici-bas, * tu as hérité la gloire du
ciel, * où tu portes couronne, illustre Martyr, * dans l'union
incessante avec le Maître de tous.

Pour le Christ tu as montré * l'ardeur de ta jeunesse et la
noblesse de ton coeur * en combattant contre l'erreur * avec
courage, Martyr victorieux.

Le Créateur de tous les êtres * pour le salut des hommes
prend chair, * divine Mère, et loge dans ton sein * en assumant
notre nature créée.

Ode 3

« Tu es le firmament de qui chemine vers toi, * les habitants des
« ténèbres trouvent en toi leur clarté * et mon âme te chante,
« Seigneur.

Malgré ta jeunesse, Témoin du Christ, * tu montras que tu
possédais * l'intelligence et la sagesse des anciens.

En athlète ayant couru la plus rude des courses, * tu as
mérité la précieuse proclamation * de tes exploits de martyr.

Dirige par tes prières, * Pleine de grâce, vers la porte du ciel *
ceux qui reconnaissent ta divine maternité.

Cathisme, t. 3

Toi qui es pour l'Eglise une pierre de grand prix * gardée dans
les célestes trésors, * Hyacinthe, tu as confondu * ceux qui
adoraient les pierres comme dieux; * et le calice du martyre, tu
l'as bu; * illustre Témoin, prie le Christ notre Dieu * d'accorder
à nos âmes la grâce du salut.

Théotokion

Du Verbe tu es devenue * le tabernacle divin, * Vierge Mère
tout-immaculée * qui dépasses les Anges en sainteté; * plus que
tous je suis couvert de boue, * souillé par les charnelles pas-
sions; * aux flots divins purifie-moi, * toi qui nous procures par
tes prières la grâce du salut.

Stavrothéotokion

La Brebis mère immaculée, * la virgineale Génitrice du Verbe

divin, * lorsqu'elle vit suspendre sur la croix * le fruit qu'elle avait fait croître sans douleurs, * dans ses larmes de Mère s'écria: * Hélas, ô mon Enfant, quelle Passion souffres-tu, * toi qui de ses passions infâmes veux sauver l'humaine condition!

Ode 4

« Seigneur, j'ai perçu * le mystère de ta venue, * sur tes oeuvres
« j'ai médité * et j'ai glorifié ta divinité.

Bienheureux Martyr, en athlète loyal * tu t'es montré dévêtu * pour les luttes de la foi, * sans être effrayé par l'audace des tyrans.

Sage-en-Dieu qui as reçu * la couronne de jacinthe aux célestes couleurs, * en martyr céleste tu as mérité * d'exulter avec les êtres du ciel.

Allégrement tu annonças * la parole de la foi * et confondis le tyran * par la force intrépide qui t'animait.

Bienheureuse au dire même de Dieu * qui seule as reçu le Tout-puissant, * sauve de tout malheur * et de toute alarme les chantres de ton nom.

Ode 5

« En cette veille et dans l'attente du matin, * Seigneur, nous te
« crions: Prends pitié et sauve-nous, * car tu es en vérité notre
« Dieu, * nous n'en connaissons nul autre que toi.

Le tyran insensé, * tu l'as confondu, Martyr victorieux * que le Christ avait revêtu * d'invincible puissance.

L'immortelle renommée, * tu l'as acquise, Martyr couronné * qui vers la volontaire mort * avais marché par amour pour le Christ.

Par tes prières, Vierge pure, * puissions-nous être sauvés * des filets de l'ennemi, * nous qui vénérons ton merveilleux enfantement!

Ode 6

« Sauveur, accorde-moi ton pardon, * malgré le nombre de mes
« péchés; * de l'abîme du mal retire-moi, je t'en supplie; * c'est
« vers toi que je crie; * Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi.

Sous les tortures des impies * le Martyr souffrant jubilait * et, l'esprit fortifié par la Passion de l'impassible Dieu, * il

triompha des insensés * en allant sans fléchir vers l'Arbitre des combats.

Comme brillante jacinthe, * tu as réjoui de ton éclat la demeure de Dieu * et, rougi par le sang de ta passion, * tu devins une offrande choisie, * Bienheureux, en l'Assemblée des premiers-nés.

Divine Génitrice immaculée, * par toi puissions-nous être sauvés * des périls et du malheur, pour obtenir * la divine illumination du Fils de Dieu * qui a pris chair ineffablement de ton sein.

Kondakion, t. 4

Pour Hyacinthe en ce jour, * nous tous, les fidèles, tressons * une couronne immarcescible de fleurs * en élevant la voix pour chanter: * Réjouis-toi, Hyacinthe, grande gloire des martyrs.

Synaxaire

Le 3 Juillet, mémoire du saint martyr Hyacinthe le Cubiculaire (et Chambellan).

Comme pierre brillant déjà par la vertu,
sous les flots de son sang étincelle Hyacinthe.
De toutes parts son corps par les verges battu,
il meurt de faim le trois, méritant gloire sainte.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Les Jeunes Gens venus de Judée * à Babylone foulèrent jadis *
« par leur foi dans la Trinité * la flamme de la fournaise en
« chantant: * Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Puisqu'en toi la piété * régnait en souveraine sur les passions, *
Bienheureux que la divine parole nourrissait, * tu refusas la
nourriture des impies en t'écriant: * Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Tu t'es offert au Seigneur * en victime sainte et sacrée * dans
la pureté de ton esprit * et la sincérité de ton âme, en t'écriant: *
Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Vierge pure et bénie, * en concevant le Dieu de nos Pères, *
cette source d'immortelle vie, * tu as arrêté la corruption de la
mort * qui dévastait le genre humain.

Ode 8

« Sept fois plus que de coutume, * dans sa fureur le tyran des
 « Chaldéens * fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Sei-
 « gneur; * mais, lorsqu'il les vit sauvés * par une force plus
 « puissante, il s'écria: * Jeunes gens, bénissez votre créateur et
 « votre rédempteur * et vous, prêtres, louez-le, * peuple, exalte-le
 « dans tous les siècles.

Après les angoisses et la prison * tu as trouvé les charmes * du
 vaste Paradis, * où tu vois la splendeur lumineuse des Saints * et
 contemples les chœurs des Anges * qui se tiennent devant Dieu * et
 ne cessent de chanter: * Peuple, exalte le Christ dans les siècles.

De toute ton âme tu as chéri * ton Dieu jusqu'à l'effusion de
 ton sang, * bienheureux Martyr, en t'opposant au péché; * ayant
 mis en fuite l'ennemi * et paré de la couronne des vainqueurs, *
 tu t'écries avec empressement: * Prêtres, bénissez, * peuple, exalte
 le Christ dans les siècles.

Resplendissant comme l'hyacinthe, * comme offrande magni-
 fique * tu as orné le temple des cieux * de la plus belle des
 pourpres, * décorant le Saint des saints * de ton éclat de martyr *
 chantant sans cesse: Prêtres, bénissez, * peuple, exalte le Christ
 dans les siècles.

Le Verbe éternel de notre Dieu, * tu l'as enfanté d'ineffable
 façon * pour le bien de la nature douée de raison; * par lui nous
 fûmes délivrés * de la mort corruptrice * et nous avons reçu
 l'Esprit vivifiant; * c'est pourquoi, ô Vierge, nous glorifions * ta
 divine maternité dans tous les siècles.

Ode 9

« MÈRE de Dieu et Vierge inépousée * qui as conçu sans qu'on
 « puisse l'expliquer * par ta parole le vrai Dieu, * plus haut que
 « les Puissances immaculées * par nos hymnes incessantes nous te
 « magnifions.

Rends favorable par tes prières le Seigneur * envers tous les
 fidèles chantant * ton invincible Passion; * par elle tu as mis fin à
 l'erreur des faux-dieux * et fait triompher la parole de vérité.

Pour les armées des Anges * tu fus un spectacle délicieux, *
 Jacinthe à la couleur des cieux, * rougi de sang pour confesser ta
 foi en Christ * et paré de la couronne des martyrs.

Tout entier tu fus un tabernacle de Dieu: * ton corps et ton

âme ont été sanctifiés * par l'inflexible résistance que tu opposas * à la folle démente du tyran; * c'est pourquoi nous te disons bienheureux.

Mets à mort le péché qui survit en moi, * vivifie mon âme si proche de la mort, * par la puissance de la vraie vie * qui par amour ineffable naquit de ton sein, * notre Dame, pour les fidèles te magnifiant.

Le reste de l'office, et le Congé.

4 JUILLET

Mémoire de notre Père dans les Saints André le hiérosolymitain, archevêque de Crète.

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

De quel nom t'appeler, saint André? * ascète ayant stoppé l'élan des passions, * pontife ayant prêché l'Évangile du Christ, * cithare mélodieuse de l'Esprit, * harpe charmant l'univers, * chanteur divin, nouveau David exultant * devant l'arche de la grâce et du nouveau Testament.

De quel nom t'appeler, saint André? * imitateur des élus qui luttèrent vaillamment, * louangeur infailible des Martyrs et des Saints, * entraîneur des fidèles pour le renouveau de la vertu, * peintre de la vanité de cette vie, * maître parfait, véritable docteur. * Intercède pour le salut de nos âmes.

De quel nom t'appeler, saint André? * charmante fleur de la sainte Jérusalem, * ferme appui soutenant l'orthodoxie de la foi, * très-saint pontife des Crétois, * illuminant le monde de tes clartés, * issu de l'Orient pour éclairer le Couchant. * Intercède pour le salut de nos âmes.

Gloire au Père... Maintenant... *Théotokion*

A qui, ma pauvre âme, te comparer, * qui te refuses au repentir * et ne crains pas le feu en persistant dans le mal? *

Relève-toi, invoque l'unique prompt secours, * dis-lui: Vierge Mère, supplie ton Fils et notre Dieu * de me sauver des pièges du Maudit.

Stavrothéotokion

L'Agnelle, voyant son Agneau * fixé de plein gré sur le bois de la croix, * comme une Mère s'écria, gémissant et pleurant: * Quel est cet étrange spectacle, ô mon Fils, * toi qui donnes à tout être la vie, * comment peux-tu mourir, longanime Seigneur, * puisque tu ressuscites les mortels? * Je glorifie, ô mon Dieu, ta condescendance infinie.

Tropaire, t. 8

Guide de l'orthodoxie, maître de piété et de sainteté, * luminaire de l'univers, ornement des pontifes inspiré de Dieu, * saint André, tu nous as tous illuminés par tes sages enseignements, * toi qui fus comme une lyre vibrant au souffle de l'Esprit. * Intercède auprès du Christ notre Dieu pour qu'il sauve nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons de l'Octoèque et ce canon du Saint, oeuvre de Théophane, avec l'acrostiche: Par de vaillantes hymnes acclamons saint André.

Ode 1, t. 5

« Dans la mer Rouge cheval et cavalier * furent précipités par
« celui qui brise les combats, * le Christ élevant ses mains, * le
« Sauveur que célèbre Israël * lorsqu'il chante l'hymne de victoire.

Ayant chassé de tes paupières le sommeil, * tu t'es préparé pour le Seigneur par la vertu * comme brillante demeure, * vénérable prédicateur divin; * c'est pourquoi Dieu fit de toi son legis.

Faisant vibrer ta harpe d'une harmonieuse mélodie, * tu as réjoui de tes hymnes * l'Eglise du Christ, * saint André, en te faisant l'écho * de la grâce du saint Esprit.

Avec sagesse obéissant au précepte de l'Ecriture, * dans l'ascèse tu mortifias les passions du corps * et ton esprit, tu l'élevas * sur les ailes de ton vif amour * en chantant des cantiques divins.

Ton divin Fils, ô Vierge immaculée, * est tout entier l'objet de nos désirs, * pure douceur et somme de tous biens; * intercède auprès de lui * pour qu'il sauve les fidèles qui accourent vers toi.

Ode 3

« Sur le néant tu as fixé la terre selon ton ordonnance * et malgré
 « son poids tu l'as fermement suspendue; * affermis ton Eglise, ô
 « Christ, * sur le roc inébranlable de tes commandements, * dans
 « ton unique bonté et ton amour pour les hommes.

Conduisant ta vie dans la vertu * et uni à Dieu par l'amour
 divin, * tu fus un instrument du Verbe, * toi qui éclairas de tes
 cantiques l'univers * en puisant aux trésors de notre Dieu.

De céleste sagesse tu fus rempli, * car en ouvrant largement *
 la bouche de ton âme, tu reçus * tout l'éclat lumineux du triple
 Soleil, * en pontife sacré.

Affermissant les forces de ton âme, Bienheureux, * et par
 l'ascèse maîtrisant ton corps, * tu devins un astre éblouissant, *
 charmant l'Eglise par l'orthodoxie de tes enseignements * et par
 tes cantiques harmonieux.

Délivre-moi de l'esclavage des passions, * je t'en prie, ô Mère
 immaculée de notre Dieu, * efface les cicatrices de mes péchés, *
 toi qui as porté de merveilleuse façon * celui qui ôte le péché du
 monde.

Cathisme, t. 8

Eclairé par la divine lumière en ton coeur, * tu as chanté la
 doctrine en un langage resplendissant * et tu as éclairé, bienheu-
 reux Père, le monde entier; * devenu l'instrument divin de l'Es-
 prit, * chaque jour tu réjouis le coeur de tous les croyants * par
 tes suaves poèmes chantant la Trinité, * le cortège des Saints et la
 Vierge immaculée; * intercède, saint André, auprès du Christ
 notre Dieu * pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés * à
 ceux qui fêtent de tout coeur ta mémoire sacrée.

Théotokion

Comme Vierge et seule femme qui sans semence enfantas Dieu
 dans la chair, * nous te disons bienheureuse, nous, toutes les
 humaines générations; * car en toi fit sa demeure le feu de la
 divinité * et comme nourrisson tu allaitas le Seigneur et Créateur; *
 aussi avec les Anges nous glorifions comme il se doit, * nous,
 l'ensemble des hommes, ton enfantement très-saint * et nous unis-
 sons nos voix pour te crier: * Toute-pure, intercède auprès de ton
 Fils et ton Dieu * pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés *
 aux fidèles se réfugiant sous ta divine protection.

Stavrothéotokion

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et le Rédempteur, * l'Agnelle poussa d'amères plaintes et dans ses larmes s'écria: * Le monde se réjouit de recevoir la rédemption * et mes entrailles se consomment à la vue de la crucifixion * que pour nous tu subis, dans la tendresse de ton coeur! * Longanime Seigneur, océan de miséricorde et source de bonté, * accorde en ta pitié la rémission de leurs péchés * à tes fidèles serviteurs * qui se prosternent devant ta divine Passion.

Ode 4

« **C**omprenant ton divin abaissement, * le prophète Habacuc
« dans son trouble te cria, ô Christ: * Tu es venu pour le salut de
« ton peuple, * pour sauver ceux qui te sont consacrés.

Ton oeuvre, illustrée par ta sainte vie, * est devenue, Bienheureux, un parfait modèle de théologie * rendant manifeste la gloire * de la Trinité toute-digne de nos chants.

Ayant montré que la contemplation * a pour base la pratique des vertus, * saint André, mieux que tous tu t'es servi * de la contemplation comme sceau de ta vie.

En divin pontife, Bienheureux, * défendant l'Eglise à la manière d'un pasteur, * tu as repoussé l'attaque des lions, * éponyme du courage, saint André.

Ayant trouvé digne des plus grands éloges la Mère de Dieu, * tu as montré un zèle correspondant * et tu glorifias par de multiples louanges * celle qui est au-dessus de tout éloge.

Sans épousailles, virginalement * dans ton sein tu as conçu et sans douleurs tu enfantas, * et tu restas vierge après l'enfantement, * car c'est Dieu que tu fis naître en la chair.

Ode 5

« **S**eigneur qui te revêts de lumière comme d'un manteau, *
« devant toi je veille et vers toi monte mon cri: * illumine les
« ténèbres de mon âme, * ô Christ, en vertu de ton amour.

Nous qui profitons de tes enseignements * et jouissons pieusement * de tes cantiques inspirés, * bienheureux André, nous glorifions ta mémoire.

Eclairé par la lumière de l'Esprit divin, * tu as loué saintement * les choeurs des Saints, avec lesquels, * bienheureux André, tu exultes maintenant.

A présent, ce n'est plus avec les corruptibles sens du corps *

ni avec l'imagination * que tu contemples le divin, * mais avec les facultés de l'âme tu lui es uni mystiquement.

Avec larmes je me prosterne devant toi, * suppliant d'être délivré de mes péchés * grâce à toi, ô Vierge immaculée, * et d'être digne de l'éternelle joie.

Ode 6

« Quand souffle sur mon âme la tempête dévastatrice, * ô Christ
« et Seigneur, apaise l'océan de mes passions * et délivre-moi du
« mal, * ô Dieu de miséricorde.

Par tes oeuvres tu as contredit, * d'une bouche éloquente, les impies, * saint Pontife, car tu as mis en relief * la vénération des images sacrées.

Ta vie, tu l'as ornée de sainteté, * illustre Père, et tu as apaisé * le tumulte des passions pour aborder * au rivage de l'impassible vie.

Tous les fidèles qui jouissent pieusement * des beautés de tes discours * et de tes enseignements * jubilent en repoussant le bavardage des impies.

La Lumière issue du Père dans l'éternité * entièrement s'unit à moi * par l'incarnation rendue possible grâce à toi, * divine Epouse tout-immaculée.

Kondakion, t. 2

Claironnant tes cantiques divins, * tu es devenu pour le monde un astre de clarté * rayonnant la lumière de la sainte Trinité, * aussi nous te chantons, saint André: * Intercède sans cesse pour notre salut.

Synaxaire

Le 4 Juillet, mémoire de notre Père dans les Saints, André le hiérosolymitain, archevêque de Crète.

Le pasteur des Crétois, l'auteur du Grand Canon,
a trouvé pour ses peines couronne aussi grande.
Son âme, il fallait bien qu'au Seigneur il la rende:
sa vie cesse le quatre, et non point son renom.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Le Très-Haut, le Seigneur Dieu de nos Pères, * détourna la

« flamme et couvrit de rosée les Jeunes Gens * qui chantaient
« d'une même voix: * Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Vénéral, afin de contempler * en esprit le brillant éclat des
Saints, * par tes oeuvres tu as fait briller ta vie * en t'écriant:
Seigneur, tu es béni.

En ton corps tu as imité les Incorporels, * vénérable Père, et
désormais * avec eux tu jubiles et chantes * d'une même voix:
Seigneur, tu es béni.

Jérusalem exulte clairement, * qui t'a fait lever comme un
astre aux mille feux * sur le monde, Bienheureux, * pour chanter:
Seigneur, tu es béni.

Celui qui était d'abord incorporel, * Toute-pure, dans ton
sein * par amour sans limites prend un corps; * nous lui chantons:
Seigneur, tu es béni.

Ode 8

« Pour toi, Dieu créateur, * dans la fournaise les Jeunes Gens * for-
« mèrent un choeur avec tout l'univers et chantaient: * Toutes ses
« oeuvres, louez le Seigneur, * exaltez-le dans tous les siècles.

De joie tu exultais * devant l'arche nouvelle de l'Eglise, Père
saint, * formant des choeurs, afin de chanter: * Toutes ses
oeuvres, louez le Christ, * exaltez-le dans tous les siècles.

Dans l'assemblée des Saints * entonnant un cantique nou-
veau, * tu chantas pour le Dieu tout-puissant: * Toutes ses
oeuvres, louez le Seigneur, * exaltez-le dans tous les siècles.

Très-sage Père André, * tu consacras tes oeuvres à la vertu *
et chantas les exploits de tous les Saints * que le Christ a comblés
de sa faveur * et rendus parfaits pour les siècles.

Venez et célébrons * la divine Mère en des cantiques saints, *
disant: Réjouis-toi, ô Vierge bénie * par qui la joie fut donnée à
la nature des humains.

Ode 9

« Isaïe, danse d'allégresse, * car la Vierge a mis au monde un fils, *
« de son sein est né l'Emmanuel: * parmi nous Dieu se fait
« homme, * il a pour nom Soleil levant, * et nous qui le
« glorifions, * ô Vierge, nous te disons bienheureuse.

Le message de tes paroles * par toute la terre a retenti, *
bienheureux André, * ainsi que le charme, * la pureté de tes
enseignements; * aussi le Christ, roi de tous, * t'a couronné du
diadème de beauté.

En l'union suprême, * de la lumière au triple éclat * tu jouis, saint André, * révélateur des plus hauts mystères: * par tes prières sauve du péril * ceux qui célèbrent maintenant * de tout coeur ta mémoire sacrée.

Avec les choeurs des Anges * tu exultes dans le ciel, * toi qui as mené sans fléchir * leur même vie sur terre * et qui as excellé * comme héraut de la vraie foi, * divin chantre suscitant l'admiration.

L'élan irrésistible * de la vorace Mort, * tu l'arrêtas en enfantant selon la chair * ineffablement la Vie éternelle, * car l'Enfer, l'ayant voulu happer * de sa bouche amère, en fut anéanti, * virginale Mère de Dieu.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

5 JUILLET

**Mémoire de notre vénérable Père Athanase l'Athonite;
et de notre vénérable Père Lampade le thaumaturge.**

VÊPRES

Premier Cathisme: Bienheureux l'homme.

Lucernaire, t. 2

Quels éloges t'adresser, * Athanase, pour te louer? * La pratique des vertus * fut ton véritable ornement, * et de ses grâces te combla * la lumière qui émane de Dieu; * glaive coupant aux passions leur élan, * colonne resplendissante de la divine contemplation, * flambeau de la tempérance faisant briller * sur le chandelier de ton âme les préceptes divins * de celui qui accorde à tous les hommes la vie.

De quels éloges te couronner, * Athanase, dignement? * Tu es l'aigle parcourant l'éther, * emporté comme un être du ciel * sur les ailes de la divine contemplation, * le donjon de l'humilité, * l'inébranlable rempart du discernement, * la majesté vénérable des bonnes moeurs, * l'intercesseur auprès du Christ notre Dieu * pour qu'il protège tes enfants, * en l'unique tendresse de son coeur.

Tel un matin lumineux, * grâce aux feux de tes charismes tu

menas * ceux qui étaient aveuglés par les ténèbres des passions * vers la lumière sans soir, * Père Athanase, sage-en-Dieu; * et, pour avoir accru ton talent, * le Christ a fait de toi * un guérisseur des âmes, incisant * avec le scalpel de tes paroles les purulentes plaies * et rendant la santé * aux fidèles qui s'approchent de toi.

t. 8

Lampade, Père saint et bienheureux, * par la tempérance et l'oraison * tu as soumis à l'âme l'arrogance de la chair; * et tu fus comblé de grâces par l'Esprit saint * dont la force t'a permis * de soumettre et d'écraser totalement * les esprits du mal qui t'assaillirent si nombreux.

Lampade, Père inspiré divinement, * tu t'es montré à nous comme un trésor * caché dans les cavernes où tu vivais en embaumant * de tes miracles prodigieux * les âmes des fidèles accourant * vers toi, bienheureux Père; c'est pourquoi nous te chantons: * intercède pour que tes chantres soient délivrés de tout malheur.

Lampade, Père saint et bienheureux, * uni à Dieu par l'ascèse que tu menais * et saintement illuminé par ses vives clartés, * tu devins une lampe faisant briller * pour tous les hommes les salutaires vertus; * c'est pourquoi nous les fidèles, nous fêtons avec joie * en ce jour ta mémoire porteuse de clarté.

Gloire au Père, t. 6

Quelle divine grâce en ta vie, * Père Athanase, et combien * ta mort fut empreinte de sacré; * ce jour-là toute la multitude de la Sainte Montagne, réunie, * te voyant sur ta couche sans vie, * s'écria en gémissant: * Donne une dernière parole à tes serviteurs, * dis-nous comment tu laisses tes enfants, * que tu as aimés tel un père compatissant. * Même si le tombeau, sur terre, va te couvrir, * nous qui te vénérons de tout coeur, * nous aurons dans le ciel un protecteur, * un intercesseur auprès du Christ notre Dieu.

Maintenant...

Qui donc refusera de te dire bienheureuse, ô Vierge toute-sainte, * qui donc ne voudra chanter la louange * de ton enfantement virginal? * Car le Fils unique, le reflet du Père intemporel, * celui qui est sorti de toi, ô Vierge immaculée, * ineffablement s'est incarné: * il est Dieu par nature et, par nature, s'est fait homme pour nous sauver; * sans être divisé en deux personnes, il s'est fait

connaître en deux natures sans confusion; * ô Vierge sainte et toute-bienheureuse, * intercède auprès de lui pour qu'il ait pitié de nous.

Entrée. Lumière joyeuse. Prokimenon du jour et les lectures des saints Moines (voir page 183).

Litie, t. 1

L'astre sans couchant * éclairant le monde entier, * c'est le vénérable Athanase, chantons-le; * plus que soleil, en effet, il a brillé * au firmament de la foi * pour mener à la vertu * l'ensemble des fidèles par sa clarté * et les entraîna vers le zèle divin * non seulement par l'explication des paroles du salut * et les enseignements divinement inspirés * qui de ses lèvres jaillissaient * comme flots d'une source abondamment, * mais aussi par son angélique vie * et son admirable pratique des vertus; * de sorte qu'en l'un et l'autre domaine il montra * le rayonnement de sa parole et de sa vie, tel un maître excellent. * O Christ notre Dieu, * par ses prières sauvegarde ce troupeau * et veille, en ton amour des hommes, affermir la vraie foi.

t. 2

Pères, formant un même chœur, * acclamons l'ami du Christ, * l'éponyme de l'immortalité, * le vrai disciple du Sauveur, * la gloire, la fierté de tous les moines, leur conducteur, * celui qui dès l'enfance fut consacré au Seigneur. * En son âme ayant reçu l'amour divin, * il quitta le monde et ses appâts * pour prendre sur ses épaules le joug du Christ; * avec courage il repoussa les hordes des démons * et par sa pratique nous montra * l'excellent chemin de ceux qui aiment Dieu; * et lui-même, l'ayant parcouru, * s'empressa d'atteindre la véritable clarté * de la toute-puissante Trinité. * Merveille étonnante, prodige divin: * terrestre par nature, il devint * semblable aux êtres purement spirituels, * si bien qu'il a reçu de Dieu immense gloire et honneur * et pour nous il intercède, afin que nous trouvions, * au jour du jugement, les biens éternels.

t. 4

Les admirables exploits * de la vie qu'en l'ascèse tu menas * émerveillèrent les Anges et stupéfièrent les mortels; * toi qui étais, en effet, * en ton corps terrestre un incorporel, * tu as lutté avec les invisibles ennemis; * c'est pourquoi d'âge en âge te chantent les croyants * et ton vénérable troupeau tout spécialement * célèbre de brillante manière tes efforts, * car tu en as fait une agréable cité dans le désert * en fondant pour tant de moines un habitacle majestueux; * et, comme en de splendides vêtements, * il resplen-

dit sous tes miracles et tes exploits généreux, * Athanase, et réclame sa protection * par tes prières d'intercession * auprès du Christ notre Dieu * qui lui accorde la grâce du salut.

Gloire au Père, t. 5

Faisons retentir le concert de nos chants, * car la grâce de l'Esprit, plus sonore que tout clairon, * nous convoque tous pour chanter ce Père porteur de Dieu. * Que les rois et les princes admirent ce véritable serviteur du grand Roi, * qui a renversé le maître de ce monde, ses puissances, ses principautés, * en revêtant l'armure complète de l'Esprit saint. * Evêques et Docteurs, ensemble célébrez * la règle, le modèle des véritables bons pasteurs, * la pureté de sa doctrine, la noblesse de sa foi, * sa hauteur, atteignant jusqu'aux nues, * dans la contemplation et la pratique des vertus, * le torrent de délices de ses enseignements, * le guide conduisant les égarés, * celui qui redresse les fidèles ébranlés, * et pour tous les malades un trésor de compassion. * Louant la grande gloire de l'Athos, disons tous: * Couronnement des Pères, Athanase, par tes prières ne cesse pas * de protéger tes serviteurs et de sauver ton troupeau.

Maintenant...

Faisons retentir le concert de nos chants, * car la Vierge Mère, la souveraine de l'univers, * du haut du ciel couronne de bénédictions les chantres de son nom. * Rois et princes, accourez pour acclamer * par des hymnes la Mère du Roi * qui voulut, dans son amour, sauver de la mort les captifs de jadis. * Evêques et Docteurs, tous ensemble célébrez * la Mère tout-immaculée * qui mit au monde le bon Pasteur. * C'est elle, le chandelier tout doré, * la Nuée porteuse de clarté * devenue plus vaste que les cieux, * l'arche vivante, le trône flamboyant du Seigneur, * l'urne d'or où la manne est conservée, * la porte close que seul le Verbe a franchie; * disons donc les louanges de la Mère de Dieu, * invoquant de la sorte le Refuge des chrétiens: * Palais du Verbe, accorde à tes humbles serviteurs le royaume des cieux, * car rien n'est impossible à ta divine médiation.

Apostiches, t. 5

Réjouis-toi, vénérable Père Athanase, * toi qui exultes avec les Anges, dans leurs chœurs, * puisque déjà sur la terre en vérité * c'est leur vie que tu menas en t'exerçant dans la vertu, * en révélant la pureté d'un miroir sans défaut * et recevant les rayonnantes clartés de l'Esprit saint; * aussi tu voyais clairement

l'avenir, * prévoyant toute chose grâce aux divines lumières du Christ; * supplie-le d'accorder à nos âmes la grâce du salut.

Elle est précieuse devant le Seigneur,
la mort de ses amis.

Réjouis-toi, chef des ascètes, leur invincible défenseur; * coupant à la racine les passions * et soutenant avec courage les assauts des démons, * Athanase, tu triomphas de leur funeste égarement; * et tu rendis manifeste la vigueur, * la puissance invincible de la Croix du Sauveur; * sous cette armure, tu vainquis tous les adversaires contestant * la divine manifestation du Christ en la chair; * supplie-le d'accorder à nos âmes la grâce du salut.

Heureux l'homme qui craint le Seigneur,
qui se plaît à ses préceptes.

Colonne lumineuse appuyée sur les vertus, * nuée procurant l'ombre au désert, * de terre conduisant vers le ciel les moines de l'Athos, * tu déchiras l'océan des passions grâce au bâton de la Croix * et, faisant fuir cet autre Amalec, le démon, * sans obstacle tu trouvas la céleste montée, * bienheureux Père, et l'héritage sans fin * où tu exultes avec les Anges devant le trône du Christ; * supplie-le d'accorder à nos âmes la grâce du salut.

Gloire au Père, t. 6

Le joyau des Pères saints, * la gloire des ascètes chrétiens, * la source des miracles divins, * notre chaleureux intercesseur auprès de Dieu, * amis de la fête réunis, * chantons-lui nos éloges en disant: * Réjouis-toi, emblème et règle de la vie monastique, son modèle le plus exact, * réjouis-toi, brillant luminaire éclairant la terre de tes vertus, * réjouis-toi, consolateur des affligés et fervent protecteur des malheureux. * Car tu ne cesses d'intercéder, * Athanase, auprès du Christ notre Dieu * pour les brebis de ton bercail * et pour tous les fidèles qui vénèrent ton auguste dormition.

Maintenant...

Mère de Dieu, tu es la Vigne, en vérité, * qui a fait croître le fruit de vie; * notre Dame, nous t'en prions: * au milieu des Apôtres et de tous les Saints, * intercède pour le salut de nos âmes.

Tropaire, t. 3

La vie que tu as menée, Athanase, dans la chair * a fait l'admiration des angéliques armées * te voyant marcher corporel-

lement * vers les invisibles combats * et massacrer les phalanges des démons; * c'est pourquoi le Seigneur t'a récompensé de ses dons abondants; * illustre Père, prie le Christ notre Dieu * d'accorder à nos âmes la grâce du salut.

Vierge Mère de Dieu, nous te chantons, * médiatrice du salut pour le genre humain; * dans la chair qu'il a reçue de toi * ton Fils, notre Dieu, * a daigné souffrir sur la croix * pour nous racheter de la mort, * dans son amour pour les hommes.

MATINES

Cathisme I, t. 4

Ayant pris sur tes épaules la croix du Christ, * vénérable Athanase, tu l'as suivi par tes ascétiques labeurs; * et tu devins, illustre Père, un modèle parfait * pour tous les moines s'exerçant dans la sainteté; * toi dont les exploits divins t'ont mérité * à présent le royaume d'en-haut, * ne cesse pas d'intercéder pour le salut de nos âmes.

Comme le Prophète, je m'écrie: * N'entre pas en jugement, Seigneur, avec moi; * car mes fautes, je le sais, * me condamnent, et je te dis: * par les prières de celle qui t'enfanta, * Ami des hommes, prends pitié * de moi ton humble, ton indigne serviteur, * comme du Larron, de la Courtisane, du Prodigue, du Publicain; * car tu n'es pas venu sauver les justes, mais plutôt les pécheurs.

Cathisme II, t. 4

Vénérable Athanase, ayant plu au Seigneur * par tes saintes oeuvres et la pureté de ta vie, * tu as mérité la part des Anges incorporels.

Invincible protectrice des malheureux, * diligente avocate de ceux dont l'espoir repose en toi, * délivre-moi de tout danger * et ne méprise pas mon appel, * toi qui viens au secours de l'univers.

Psaume 50 et les canons des Saints: celui d'Athanase (t. 8), avec l'acrostiche: Je célèbre Athanase et je loue sa vertu. Amen; et celui de Lampade (t. 2).

Ode 1, t. 8

« A la tête de ses chars le Pharaon fut englouti * grâce au bâton
« de Moïse * autrefois, merveilleusement, * lorsqu'en forme de
« croix * il frappa la mer et la fendit, * mais il sauva Israël qui
« put fuir * et passer à pied sec * en chantant un cantique au
« Seigneur.

Toi l'éponyme de l'immortalité, * avant même le terme de ta

vie, * Père Athanase, manifestement * tu participas à l'immortelle condition * en quittant les choses éphémères. * Désormais devant le Christ, * souviens-toi de nous tous * qui faisons mémoire de toi.

Dès la plus tendre enfance * tu fis preuve de piété envers Dieu * et la privation de tes parents * ne t'empêcha nullement * d'acquérir la vertu: * tu dirigeas entièrement * tout ton désir et ton amour * vers le seul Créateur.

Bien que mes lèvres soient souillées, * j'ose chanter ta louange, * vu l'affection que je nourris pour toi * et l'amour qui m'enchaîne; * sois indulgent toutefois, * Père vénérable, et donne-moi * de pouvoir te préparer * un éloge vraiment digne de toi.

Comme enfant nouveau-né, * de manière ineffable, * tu as mis au monde l'Ancien des jours * qui sur terre vint nous montrer * les voies nouvelles de la vertu; * et Athanase, ton illustre serviteur, * épris d'amour pour ton Fils, * a fait construire, ô Vierge, ce temple pour toi.

t. 2

« Venez, tous les peuples, chantons pour notre Dieu, * le Christ
« qui divisa la mer * pour le peuple qu'il a soustrait * à la
« servitude des Egyptiens, * car il s'est couvert de gloire.

Par la pluie de tes intercessions * viens alimenter, * Lampade porteur-Dieu, * la lampe de mon âme et souffle-moi, * vénérable Père, les paroles pour te louer.

Sur tes épaules ayant pris ta croix * et mortifiant ta chair, * Père saint, tu as suivi * celui qui a souffert pour toi * la volontaire crucifixion.

Invokant la puissance du Très-Haut, * tu as humilié l'ennemi * avec lequel tu combattais * dans l'ascèse pour acquérir, * Père saint, le diadème des vainqueurs.

Qui pourrait décrire justement * ta conception dépassant l'entendement? * C'est Dieu qu'au monde tu as mis, * Toute-sainte, le Sauveur universel * qui nous est apparu dans la chair.

Ode 3, t. 8

« Au commencement, par ton intelligence, tu affermis les cieux *
« et tu fondas la terre sur les eaux; * ô Christ, rends-moi ferme
« sur la pierre de tes commandements, * car nul n'est saint *
« hormis toi, le seul Ami des hommes.

Epris d'amour, dès l'enfance, pour Dieu, * tu réunis les

enfants du même âge que toi * et, formant un choeur, tu les dirigeais * spirituellement pour les tirer * très-sagement des usages enfantins.

Par amour de la sagesse, tu es venu * dans l'heureuse cité de Constantin * et, comme abeille sage et produisant du miel, * butinant parmi les paroles l'essentiel, * tu en laissas le superflu.

De ton âme gouvernant la nef * grâce à la voile de la Croix, * bienheureux Père, tu as accompli * aisément la difficile traversée de cette vie * et tu abordas aux calmes havres de Dieu.

Celui qui est né du Père avant les siècles ineffablement * est issu de ton sein, * Vierge Mère, en ces derniers temps * pour diviniser notre nature * et se faire suivre d'une foule de Saints.

t. 2

« Seigneur qui par ta parole as affermi les cieus, * affermis aussi
« mon coeur dans la foi.

Au creux des montagnes recherchant la paix, * tu as trouvé la grâce divine, bienheureux Père sage-en-Dieu.

Exalté par ton humilité, sur les ailes de l'amour, * Père, tu es parti vers les demeures des cieus.

Dans la tempérance, Père théophore, tu vécus; * aussi tu évitas les méfaits de l'ennemi.

Délivre de tout danger, nous t'en prions, * ceux qui se réfugient vers toi, Mère du Christ notre Dieu.

Cathisme, t. 8

Dès la jeunesse ayant quitté les charmes périssables de cette vie, * avec empressement tu as suivi celui qui t'appelait * et, selon son précepte, ayant sur tes épaules pris sa croix, * vénérable Père, dans les jeûnes tu épuisas ton corps; * c'est pourquoi le Seigneur te désigna, * dans sa bonté, comme le pasteur de ses brebis. * Intercède, Athanase, auprès du Christ notre Dieu * pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés * à ceux qui fêtent de tout coeur ta mémoire sacrée.

Mère de Dieu, tu as conçu, sans être consumée, * dans ton sein la Sagesse et le Verbe de Dieu, * tu as mis au monde celui par qui le monde est soutenu, * tenant dans tes bras celui qui tient la terre dans ses mains, * allaitant de tes mamelles le nourricier de l'univers; * c'est pourquoi, Vierge sainte, j'implore le pardon de mes péchés; * à l'heure où je rencontrerai face à face mon Créateur, *

Vierge pure et notre Dame, accorde-moi ton secours, * car tu es l'espérance de ton indigne serviteur.

Ode 4, t. 8

« C'est toi ma force, Seigneur, * toi ma puissance, * toi mon Dieu et mon allégresse; * sans quitter le sein du Père, * tu as visité notre pauvreté; * aussi avec le prophète Habacuc je te crie: * Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

Faisant de ton esprit le dominateur des passions * et te laissant guider par l'action divine, * tu menas ta route à bonne fin; * quant aux pièges, aux séductions * et aux embûches du démon, * pieusement tu les repoussas * comme un sage ayant choisi le meilleur.

Ayant reçu le joug léger du Seigneur * et formé à la crainte de Dieu, * par la purification de ton âme et de ton corps * tu devins un modèle de chasteté, * un sommet de tempérance, * le sceau de l'impassible condition, * Athanase, une icône de l'amour.

Ayant suivi avec soin * l'enseignement de l'Eglise et celui du siècle, * très-sagement tu distinguas en chacun d'eux * ce qui était utile et convenant, * paré que tu étais de justice, de bon sens, * de courage, d'intelligence, d'humilité * et te signalant par tant d'autres qualités.

Le Seigneur porté sur les épaules des Chérubins, * Vierge pure, s'est établi dans ton sein * comme en un trône flamboyant * et, par l'assomption de notre chair, * divinisa la nature humaine, * comme l'enseigne l'illustre moine Athanase, * Souveraine toute-digne de nos chants.

t. 2

« Seigneur, j'ai perçu le plan de ton salut * et je t'ai glorifié, seul Ami des hommes.

Devenu par tes vertus divines bonne odeur en Christ, * Père divinement inspiré, tu répands la myrrhe des guérisons.

Caché, bienheureux Père, pendant de longues années, * tu fus révélé par Dieu, pour sa gloire.

Possédant désormais la châsse de tes reliques, nous y puisons, * Lampade, la santé, en t'acclamant.

Vierge pure ayant mis au monde sans semence notre Dieu, * nous t'en supplions, prie-le sans cesse pour tes serviteurs.

Ode 5, t. 8

« Pourquoi m'as-tu repoussé * loin de ta face, Lumière inaccessible? * Malheureux que je suis, * les ténèbres extérieures m'ont
 « enveloppé; * fais-moi revenir, je t'en supplie, * et dirige mes pas
 « vers la lumière de ta loi.

Par la douceur de tes paroles * comme l'aimant tu attirais * vers ton enseignement * et vers l'écoute de tes conseils * ceux qui sans cesse désiraient * contempler ton visage radieux.

Toi qui obéissais aux préceptes divins * et mettais en pratique les commandements du Créateur, * pour les moines tu devins un législateur, * un modèle parfait, * l'instructeur et le guide des esprits égarés, * un flambeau pour les coeurs enténébrés.

Toi l'effigie des vertus, * le réceptacle des grâces du saint Esprit, * tu as édifié * un saint lieu de méditation * où tu instituas un genre de vie * convenant aux solitaires.

La bouche la plus éloquente * ne peut te chanter comme il se doit, * Vierge toute-digne de nos chants, * toi qui surpasses les Chérubins et toute créature; * avec saint Athanase prie donc * en faveur de nous tous le Seigneur.

t. 2

« Toi qui es la source de clarté * et le créateur des siècles, *
 « Seigneur, dirige-nous * à la clarté de tes commandements: *
 « nous ne connaissons nul autre Dieu que toi.

Toi la lampe qui brilles pour toujours * de la divine clarté, * tu émetts la splendeur des guérisons * illuminant ceux qui célèbrent, * vénérable Père, ta mémoire sacrée.

Rendant tes oeuvres conformes à ton nom, * tu devins une lampe allumée * par le feu divin du saint Esprit * et capable de consumer * les broussailles du péché.

Vénérable Père, depuis les intarissables trésors * des sources divines tu fais jaillir * la myrrhe au doux parfum, * chassant toute mauvaise odeur des passions * pour la gloire de notre Dieu.

Vierge pure qui as enfanté le Christ, * le créateur de l'univers, * nous te prions: Réjouis-toi * qui sur nous fis lever la divine clarté * et pus loger en toi le Dieu infini.

Ode 6, t. 8

« Sauveur, accorde-moi ton pardon, * malgré le nombre de mes
 « péchés; * de l'abîme du mal retire-moi, je t'en supplie; * c'est
 « vers toi que je crie; * Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi.

Par tes peines tu mortifias les désirs de la chair, * par tes larmes et tes jeûnes * tu t'es crucifié pour le monde et les passions; * par tes hymnes et tes prières incessantes * tu fus assidu en présence de Dieu.

Toi le chef de file * des moines qui vivent sur la montagne de l'Athos, * l'image même de la vertueuse vie, * tu es aussi l'ornement * de tous les solitaires qui y résident.

Droiture, douceur et bonté, * indulgence, mesure, affabilité, * miséricorde, sympathie, compassion et joie, * telles furent tes qualités * à l'imitation de ton maître le Christ.

Tel un autre Moïse, tu édifias * comme un nouveau tabernacle, Bienheureux, * l'enclos de tes brebis * que tu as agrandi par tes peines et tes efforts * et consacré à la Mère de Dieu.

t. 2

« **E**ncerclé par l'abîme de mes péchés, * j'invoque l'abîme insondable de ta compassion: * de la fosse, mon Dieu, relève-moi.

Conduit par les souffles de l'Esprit divin, * vénérable Père, tu as franchi la tempête de cette vie, * pour atteindre le havre du céleste repos.

Tu as été le modèle des moines, en reproduisant * par ton calme l'ermitage d'Elie * et en faisant sécher les corporelles passions.

L'abîme de tes larmes, Père bienheureux, * est devenu la ruine des démons * et l'illumination de ton fidèle troupeau.

Rends-moi digne de ta divine compassion, * toi qui enfantas le Seigneur compatissant * dont le sang nous a sauvés de la mort.

Kondakion, t. 8

Comme excellent contemplateur des êtres immatériels * et comme un authentique maître en la pratique des vertus * nous t'acclamons, nous tes brebis, nous écriant: * auprès du Seigneur ne cesse pas d'intercéder * pour qu'il sauve des épreuves et du malheur les fidèles te chantant: * Réjouis-toi, saint Athanase de l'Athos.

Ikos

Du ciel ayant reçu la merveille de ton nom, * tu as hérité l'immortelle vie; * et, sur terre avec ton corps ayant mené la vie des incorporels, * tu es devenu inaccessible aux passions et pour cela nous te chantons:

Réjouis-toi, gloire des moines, leur splendeur, * réjouis-toi,

lumineuse colonne de chasteté, * réjouis-toi, signe de courage évident, * réjouis-toi, preuve d'une sage pensée.

Réjouis-toi, parfaite balance d'équité, * réjouis-toi, qui as soumis tes oeuvres à la raison, * réjouis-toi, esprit jouissant d'ineffables réflexions, * réjouis-toi, observateur attentif de l'entière création.

Réjouis-toi, qui as couvert de honte les démons, * réjouis-toi, qui as mortifié toute passion, * réjouis-toi, tranquille havre après la tempête de la vie, * réjouis-toi, sauveur de ceux qui te chantent avec foi:

Réjouis-toi, saint Athanase de l'Athos.

Synaxaire

Le 5 Juillet, mémoire de notre vénérable Père théophore Athanase l'Athonite.

Des Pères le premier fut Antoine le Grand,
 mais leur couronnement, ce fut saint Athanase.
 Si la chronologie le place au dernier rang,
 de l'ascèse il exprime la plus haute phase.
 Leur temple s'effondrant, six disciples sont morts
 avec lui, désertant le temple de leur corps.
 Athanase le cinq est porté par les Anges
 en la cité de Dieu: à lui soient nos louanges!

Ce même jour, mémoire de notre vénérable Père Lampade.

De l'huile des vertus sa lampe était remplie:
 l'Époux venant, Lampade aux choeurs festifs se lie.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 8

« La condescendance de Dieu * troubla le feu à Babylone autre-
 « fois; * c'est pourquoi les Jeunes Gens * dans la fournaise
 « dansaient d'un pas joyeux, * comme en un pré fleuri, et ils
 « chantaient: * Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

En presque toute la création * a retenti le message * de ta vie
 et de tes justes actions, * et tu as gagné, Père saint, le sommet de
 la gloire, * car Dieu t'a glorifié * et t'a donné l'universelle
 renommée.

A l'imitation de ton Maître, * tu es devenu, Père saint, * le
 secours des pauvres, la providence des orphelins, * la protection
 des veuves, le havre des gens en péril, * la prompte consolation
 des affligés * et celui qui protège les opprimés.

Te connaissant comme un astre universel * et pour les moines

un luminaire sans déclin, * comme le secours dans les difficultés * et l'immense refuge des pécheurs, * je te choisis pour médiateur intercédant, * auguste Père, auprès du Christ notre Dieu.

Divine Génitrice, ton serviteur, * désirant contempler l'ineffable gloire * de ton Fils et de ton Dieu, * en a pris la sainte croix * et l'a suivi en marchant * sur ses traces divines et porteuses de vie.

t. 2

« **T**oi qui jadis éteignis la fournaise qui crépitait * et couvris les
« Jeunes Gens * de la rosée du saint Esprit, * tu es béni, Seigneur, *
« Dieu de nos Pères.

Sous la rosée de la tempérance tu as éteint * la fournaise ardente des passions, * bienheureux Père, et t'écrias: * Tu es béni, Seigneur, * Dieu de nos Pères.

Sous l'éclairage des grâces t'habitant, * tu illumines les coeurs * des fidèles psalmodiant: * Tu es béni, Seigneur, * Dieu de nos Pères.

Père saint qui fus un humble de coeur, * sublime par ta vie * et tes miracles, tu chantais: * Tu es béni, Seigneur, * Dieu de nos Pères.

Toi qu'une Vierge porta, puis enfanta, * toi qui dépouillas l'Enfer * et as illuminé les nations, * tu es béni, Seigneur, * Dieu de nos Pères.

Ode 8, t. 8

« **S**ept fois plus que de coutume, * dans sa fureur le tyran des
« Chaldéens * fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Sei-
« gneur; * mais, lorsqu'il les vit sauvés * par une force plus
« puissante, il s'écria: * Jeunes gens, bénissez votre créateur et
« votre rédempteur * et vous, prêtres, louez-le, * peuple, exalte-le
« dans tous les siècles.

Athanase, ayant repoussé vaillamment * les puissances et les principautés des ténèbres, * tu fus un sublime instructeur, * un guide de salut * découvrant leurs intrigues, * leur ruse, leurs complots * et gardant ton troupeau * à l'abri de tout méfait du démon.

Demeurant sur terre comme un homme, * tu as acquis en vérité * la citoyenneté des cieus, * te montrant le compagnon des Anges, * partageant leur genre de vie; * avec eux tu chantes désormais: * Vous, les prêtres, bénissez, * peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Réunis en ce jour, * nous te chantons dignement * et la chasse de tes reliques, nous la vénérons, * demandant par tes prières * la délivrance des passions, le pardon de nos péchés, * la fin de tout funeste malheur * et célébrant dans l'allégresse et la foi * ta sainte mémoire dans les siècles.

Comme Elie demeura jadis au Carmel, * ainsi toi-même tu désiras * trouver ton repos sur la montagne de l'Athos * pour t'y unir au Seigneur; * et, brillant de la divine contemplation, * tu te montras un serviteur * de la pure Mère de Dieu * à laquelle tu chantais avec l'Archange: Réjouis-toi.

t. 2

« Le Dieu qui dans la fournaise descendit * pour venir en aide *
« aux enfants du peuple hébreu * et changer la flamme en une
« fraîche rosée, * toutes ses oeuvres, chantez-le comme Seigneur, *
« exaltez-le dans tous les siècles.

Par des miracles et d'étonnantes apparitions * tu t'es révélé à ceux qui t'ignoraient * et, après plusieurs années d'oubli, * de ta cachette tu es sorti * pour nous verser la myrrhe des guérisons, * bienheureux Père aux divines pensées.

Pour nous tu fais sourdre, Père bienheureux, * l'interminable grâce * que tu puises aux sources du salut * et tu nous sauves tous * des passions, des périls, de l'affliction, * nous qui célébrons ta mémoire sacrée.

Sur terre tu menas ton angélique vie * dans la pureté du coeur * et, lorsque de la chair tu pris congé, * tu t'es uni aux Anges pour chanter: * Bénissez l'Ami des hommes, louez-le, * exaltez-le dans tous les siècles.

Le Fils unique engendré divinement * par le Père avant les siècles * et qu'en ces ultimes temps * a enfanté la Vierge dans la chair, * toutes ses oeuvres, chantez-le comme Seigneur, * exaltez-le dans tous les siècles.

Ode 9, t. 8

« Le ciel fut saisi de stupeur * et les confins de la terre furent
« frappés d'étonnement * lorsqu'aux hommes Dieu s'est montré
« revêtu de notre chair; * et ton sein est devenu plus vaste que les
« cieux: * ô Mère de Dieu, * l'assemblée des Anges et des hommes
« te magnifie.

Dans la pureté, la chasteté * ayant mené ton existence immaculée * et comme un incorporel sur terre ayant vécu, * tu es

monté vers le céleste séjour * pour te réjouir avec les Justes et les Saints * en intercédant pour nous tous auprès du Christ.

Ayant magnifié sur terre ton Maître grandement * et l'ayant glorifié en tes membres * par la contemplation et l'action, * tu es devenu célèbre et renommé, * Père théophore, en tout lieu, * car même l'ennemi sait reconnaître la vertu.

A la multitude des Anges tu t'es uni, * aux choeurs des saints Moines tu t'es agrégé * et tu exultes avec tous les élus, en communiant * à la véritable divinisation, à l'immortelle vie; * avec eux ne cesse pas d'intercéder * auprès du Maître pour les brebis de ton bercail.

Notre Dame, ô temple sanctifié * ayant trouvé place pour l'Un de la Trinité, * ton serviteur Athanase pour ta gloire a bâti * une église, un sanctuaire en ton honneur; * par tes prières ne cesse pas * de lui offrir ton alliance en tout temps.

t. 2

« Le Dieu et Verbe, en sa sagesse inégalée, * est venu du ciel * « renouveler Adam déchu * pour avoir mangé le fruit de perdi-
« tion; * d'une Vierge sainte il a pris chair pour nous; * et nous
« fidèles, à l'unisson * dans nos hymnes nous le magnifions.

Celui qui de la Vierge en une grotte est né pour nous * aux fidèles a révélé * sous l'éclairage de l'Esprit * la chässe de tes reliques, Père théophore, * qu'une grotte avait cachée saintement * et qui désormais * a fait jaillir les guérisons.

Toi qui dans l'ascèse as mené le bon combat * et qui as foulé aux pieds * tous les filets de l'ennemi, * tu sauves de la perte ceux qui te vénèrent de tout coeur: * bienheureux Lampade, conduis-nous * vers le céleste chemin.

Épargne-moi, Seigneur, épargne-moi, * lorsque tu viendras * prononcer mon jugement; * ne me condamne pas au feu, * ne me corrige point dans ton courroux; * laisse-toi fléchir, ô Christ, par la Vierge qui t'a mis au monde, * par les Anges si nombreux et les Moines en chœur.

Exapostilaire, t. 2

Des pays de l'orient tu t'es levé * comme un luminaire brillant de loin, * Athanase, et tu as illuminé * les régions situées à l'occident * par l'éclat resplendissant de tes vertus; * ne cesse donc pas de prier pour le monde le Seigneur.

Toute-pure Souveraine de l'univers, * garde par les prières du

vénéralable Athanase * à l'abri de toute adversité le troupeau * qui te chante comme protectrice du monde en tout temps.

Laudes, t. 8

Précieuse fut, Seigneur, devant toi * la mort de ton saint Moine, en vérité; * voici qu'en effet ton serviteur a fait jaillir * une puissante source de guérisons: * il chasse, après sa mort, toutes sortes de maladies * et met en fuite les funestes esprits * auxquels durant sa vie il résista jusqu'au sang. (2 fois)

La châsse de tes reliques, le Seigneur * en a fait pour les mortels * une source de miracles et un fleuve de dons: * elle a procuré aux aveugles la vie, * elle a purifié les lépreux; * quant à ceux que retiennent en leur pouvoir les démons, * elle les en délivre et les rend sains d'esprit.

Joyau des ascètes, réjouis-toi, * étoile des moines, fierté des pasteurs, * Père Athanase, compagnon de tous les Justes dans le ciel; * réjouis-toi, fontaine d'innocence et d'amour, * réjouis-toi, demeure de la sainte Trinité, * réjouis-toi, luminaire du discernement aux brillantes clartés, * réjouis-toi, vivante colonne, pur modèle des vertus.

Gloire au Père, t. 6

Tous ensemble, acclamons * l'éponyme de l'immortalité, * le noble et courageux ascète de l'Athos: * il y a rassemblé le premier troupeau, * y bâtit un temple avec amour pour le Seigneur * et l'a consacré à la Mère de Dieu; * devant elle il intercède pour nous * qui célébrons avec foi sa mémoire sacrée.

Maintenant...

Mère de Dieu, tu es la Vigne, en vérité, * qui a fait croître le fruit de vie; * notre Dame, nous t'en prions: * au milieu des Apôtres et de tous les Saints * intercède pour le salut de nos âmes.

Grande Doxologie, Tropaire du Saint. Litanies et Congé.

6 JUILLET

Mémoire de notre vénérable Père Sisoès le Grand.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Radieuse comme un soleil s'est levée * ta festive mémoire, étincelant, * bienheureux et vénérable Père, des rayons * de tes oeuvres pleines de vertu * et de tes miracles faisant briller * leur éclat sur les âmes des croyants; * en cette fête, nous te glorifions avec joie, * fierté des Moines, et te disons bienheureux.

Comme un Ange sur terre tu vécus, * bienheureux Père, faisant dépérir * par les veilles et la tempérance ton corps * et dans la pensée de la mort * sans cesse absorbé en la divine méditation, * pour atteindre, par de sublimes élévations, * le sommet de tes désirs; * et tu as rejoint la plus haute perfection.

Lors de ta dormition, il advint * une merveille dépassant l'entendement: * le cortège des Saints en grand nombre accourut; * et ton visage prit l'éclat * du soleil levant, comme pour montrer * la splendeur de ton âme, sa pureté, * et pour confirmer aux yeux de tous * la bienheureuse fin que tu avais méritée.

Gloire au Père... Maintenant... *Théotokion*

Demeure très-pure du grand Roi, * Vierge toute-digne de nos chants, * je t'en prie, purifie mon esprit * souillé par tant de péchés * et fais-en l'agréable séjour de la Trinité, * afin que moi, ton inutile serviteur, * enfin sauvé, je magnifie * ta puissance et ta grande miséricorde.

Stavrothéotokion

Vierge toute-pure, en ton coeur * tu as souffert le glaive à deux tranchants, * comme jadis te l'avait prédit Siméon; * par lui furent déchirés, en effet, * ton âme et ton esprit lorsque tu as vu * ton Fils suspendu sur la croix; * et tu lui crias: Ne m'oublie pas, mon Enfant, * mais empresse-toi de ressusciter selon ta parole, longanime Seigneur.

Troisième, t. 1

Le désert fut ta cité, dans la chair tu fus un Ange, * tes miracles te signalèrent, Père Sisoès, porteur de Dieu; * par le jeûne, les veilles et l'oraison * tu as reçu les charismes du ciel * pour guérir les malades et les âmes des fidèles qui accourent vers toi. * Gloire à

celui qui t'a donné ce pouvoir, * gloire à celui qui t'a couronné, * gloire à celui qui opère en tous, par tes prières, le salut.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons de l'Octoèqe, puis ce canon du Saint.

Ode 1, t. 8

« Chantons une hymne de victoire au Seigneur * qui a mené son
« peuple à travers la mer Rouge autrefois, * car il s'est couvert de
« gloire.

Je suis meurtri par les passions: vivifie-moi * par tes prières
et le crédit que tu possèdes, Père saint, * en abondance auprès du
Christ, notre vie.

Bienheureux Sisoès, repoussant * pour l'amour de Dieu les
désirs de la chair, * de tout coeur tu as suivi le Seigneur qui
t'appelait.

Ayant reçu au fond de ton coeur * l'immatérielle lumière, tu
resplendis * et dissipas les ténèbres des passions.

J'enfonce dans la tempête des voluptés: * sauve-moi, Vierge
pure ayant conçu * le Sauveur qui apaise l'univers.

Ode 3

« Tu es le firmament de qui chemine vers toi; * les habitants des
« ténèbres trouvent en toi leur clarté * et mon âme te chante,
« Seigneur.

Vénérable Père, ayant soumis * fermement la chair à l'esprit, *
tu libéras ton âme de l'esclavage des passions.

Par tes peines ayant labouré sagement * le champ de ton
âme, tu as produit * l'épi des miracles et de l'impassible condi-
tion.

La mort vivifiante, tu l'as revêtue * en suivant les traces du
Christ * qui te donna le pouvoir de ressusciter les morts.

Nous te chantons, Vierge pure, comme lieu saint * et mysti-
que table ayant reçu * le Christ, ce pain qui fait vivre l'univers.

Cathisme, t. 1

Par la force de la tempérance et la pratique des vertus, * sage
Père, tu mortifias les charnelles passions; * c'est pourquoi, par de

sublimes élévations, * tu es arrivé par le céleste chemin * en présence du Christ notre Dieu * avec les Anges, bienheureux Père Sisoès.

Théotokion

Par la voix de sa mère le héraut de la grâce t'appela * Mère et nourricière du Dieu * qu'il reconnut dans tes entrailles par l'Esprit; * et, après sa naissance, il le désigna comme l'agneau * qui, ayant assumé notre infirmité, * ôte le péché du monde, ô Vierge immaculée.

Stavrothéotokion

O Christ, lorsque ta Mère immaculée * te vit suspendu à la croix, elle cria: * O Fils coéternel au Père et à l'Esprit, * quel est ce mystère de ton oeuvre de salut? * Par lui tu as sauvé, dans ta bonté, * Seigneur, l'ouvrage de tes mains.

Ode 4

« Seigneur, j'ai perçu * le mystère de ta venue, * sur tes oeuvres
« j'ai médité * et j'ai glorifié ta divinité.

Sous les pluies de la grâce * tu fis jaillir des fleuves de miracles * purifiant de leurs souillures, Père bienheureux, * les fidèles qui s'approchèrent de toi.

Ayant purifié ton âme * par tes prières de toute la nuit * et tes stations de tout le jour, * tu en fis un temple de la sainte Trinité.

Tu t'es éloigné en fuyant * au désert, où tu attendis, Bienheureux, * celui qui t'a sauvé * de la défaillance et du mal.

Grâce au frein de la tempérance * tu as retenu l'élan des passions * et sur les ailes de ton âme tu t'es envolé * pour contempler notre Dieu et lui seul.

Dans l'Esprit, jadis Habacuc * a vu en toi la montagne non taillée * d'où le Seigneur Dieu est apparu, * ô Vierge, pour tous nous sauver.

Ode 5

« En cette veille et dans l'attente du matin, * Seigneur, nous te
« crions: Prends pitié et sauve-nous, * car tu es en vérité notre
« Dieu, * nous n'en connaissons nul autre que toi.

Toi qui étais le temple * de la Divinité au triple éclat, * en ton âme tu as détruit * les idoles des passions.

Ayant mortifié, Père théophore, * l'arrogance de la chair, * tu as ressuscité les morts * avec l'aide de la grâce.

Visiblement tu as chassé * les esprits impurs: * tu étais, en effet, * un vase pur de l'Esprit saint.

Illumine mes ténèbres, * Vierge Mère de Dieu, * toi qui as enfanté * le Soleil sans déclin de la grâce.

Ode 6

« Sauveur, accorde-moi ton pardon, * malgré le nombre de mes
« péchés; * de l'abîme du mal retire-moi, je t'en supplie; * c'est
« vers toi que je crie; * Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi.

Tu as évité la perdition * dans les entrailles du monstre, * vénérable Père, en pratiquant * la tempérance, l'oraison, la charité sans feinte, * l'humilité véritable et un solide amour du Christ.

Le Christ a dirigé * ta démarche vers lui: * dans sa puissance, il t'a donné le pouvoir * de fouler aux pieds la tête des serpents * et des scorpions, Théophore bienheureux.

Par ton inclination vers Dieu, * tu fus toi-même divinisé; * par ton seul amour de la clarté * tu devins lumière à ton tour, * un Ange terrestre et un homme du ciel.

Marie, pur trésor de la virginité, * purifie mon esprit * de la noirceur des passions * et comble mon coeur * de grâce et de justice, ô Vierge immaculée.

Kondakion, t. 4

Sur terre tu as paru, vénérable Sisoès, * comme un ange de l'ascèse, illuminant * de tes miracles divins * l'âme des fidèles chaque jour; * c'est pourquoi nous te glorifions avec foi.

Synaxaire

Le 6 Juillet, mémoire de notre vénérable Père Sisoès le Grand.

Sur le livre de Dieu par sa mort fut inscrit
Sisoès, qui fut un livre du saint Esprit.
Après avoir mené une vie exemplaire,
le six il a quitté pour le ciel cette terre.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen

Ode 7

« Dans la fournaise les Jeunes Gens * foulèrent la flamme avec
« ardeur * et changèrent le feu en une fraîche rosée; * et ils criaient:
« Seigneur notre Dieu, * tu es béni dans les siècles.

L'entière clarté de l'Esprit, * tu l'as reçue en ton coeur purifié * et tu illumines les fidèles chantant: * Seigneur notre Dieu, * tu es béni dans les siècles.

Au feu divin de la tempérance * tu as brûlé les ronces du péché * et vers la clarté du ciel tu es parti en chantant: * Seigneur notre Dieu, * tu es béni dans les siècles.

Mère du Sauveur, sauve-moi * qui enfonce dans le gouffre du péché; * délivre-moi de tout méfait de l'ennemi * afin que, sauvé, * je magnifie ta divine protection.

Ode 8

« Sept fois plus que de coutume, * dans sa fureur le tyran des
« Chaldéens * fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Sei-
« gneur; * mais, lorsqu'il les vit sauvés * par une force plus
« puissante, il s'écria: * Jeunes gens, bénissez votre créateur et
« votre rédempteur * et vous, prêtres, louez-le, * peuple, exalte-le
« dans tous les siècles.

Par tes oraisons et tes incessantes prières * tu as chassé de ton âme * la souillure des passions * et purifié le regard de ton coeur; * c'est pourquoi tu méritas de prévoir * en prophète l'avenir, * Sisoès, et de chanter: * Peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Vénéralable Père, tu as vécu * dans la chair comme un Ange, * tu as mis en fuite les phalanges de l'ennemi; * c'est pourquoi tu es allé avec joie * vers l'immatérielle vie * rejoindre les choeurs des Anges avec lesquels * tu chantes: Prêtres, bénissez, * peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Par ton intercession auprès de Dieu * purifie mon âme où pullulent les passions, * Père théophore, et sauve-moi * de leur emprise qui me tient captif, * afin que je puisse chanter * en toute pureté: * Jeunes gens, bénissez et vous, prêtres, célébrez, * peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Sanctifiée par l'Esprit, * tu as reçu dans ton sein * le Créateur du genre humain * et l'as enfanté, Vierge pure, * sans qu'on puisse l'expliquer; * le chantant sans cesse, nous disons: * Jeunes gens, bénissez et vous, prêtres, célébrez, * peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Ode 9

« Toute oreille fut saisie d'étonnement * devant l'ineffable con-
« descendance de Dieu; * car le Très-Haut a bien voulu descendre
« dans un corps * et devenir un homme dans le sein virginal; * pure
« Mère de Dieu, nous les fidèles, nous te magnifions.

Un étonnant miracle s'est produit * à l'instant même de ta dormition: * ton visage, vénérable Père, brilla plus que soleil * lorsque les choeurs des Saints vinrent accueillir ton esprit * et l'accompagner auprès du Dieu Créateur.

Bienheureux qui jouis des divines beautés, * divinisé auprès de Dieu et recevant tout l'éclat * des splendeurs éblouissantes de l'au-delà, * sauve par tes prières des sombres et ténébreuses passions * les fidèles glorifiant ta mémoire porteuse de clarté.

Tu fus un homme juste, pur, éloigné de tout mal, * bienveillant et chaste, servant Dieu en toute sainteté; * aussi a reposé en ton coeur * la Trinité dont tu jouis plus clairement désormais, * Père digne de toute admiration.

Je n'ai rien fait qui puisse m'assurer le salut, * car je suis rempli de ténèbres, ayant suivi, * Vierge immaculée, la voie de l'ennemi; * toi qui as fait lever sur nous la lumière de lumière, * sauve-moi, éclaire-moi, pour m'éviter la perdition.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

7 JUILLET

**Mémoire de notre vénérable Père Thomas du mont Malée;
et de la sainte mégalomartyre Cyriaque (Dominique).**

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

En toi, bienheureux Thomas, nous reconnaissons * l'astre au divin éclat, illuminant * le monde entier de ses mystiques rayons * et dissipant le trouble funeste des sombres démons; * c'est pourquoi nous célébrons avec foi ta mémoire porteuse de clarté.

Toi qui menais d'abord grand train de vie, * possédant richesse et pouvoir, * saintement tu revêtis l'habit des moines, pour imiter * la pauvreté de celui qui pour nous s'incarna * et qui t'a fait riche de charismes nombreux.

Dans la colonne de feu * visiblement Dieu t'a mené vers le salut, * vers le havre tranquille, vers le rivage de l'impassible condition; * l'eau jaillit à ta prière, les aveugles ont pu voir * et les boiteux se sont mis à marcher.

t. 2

Victorieuse Martyre du Christ, * virilement devant les tribunaux tu prêchas * celui qui a souffert la crucifixion de plein gré; * supportant les chaînes et toutes sortes de tourments, * joyeusement tu es montée vers le ciel * pour t'adjoindre à la foule des martyrs * ayant confessé depuis les siècles le Seigneur * et pour jouir de sa gloire dans les siècles sans fin.

Tu t'es montrée comme épouse choisie * du Verbe qui sur terre a paru, * Dominique, et tu brillas * de la beauté de tes divines actions * et de l'éclat resplendissant * de ta passion soufferte pour Dieu; * Vierge et Martyre qui sans cesse exultes dans les célestes parvis, * souviens-toi de tous ceux qui font mémoire de toi.

Toi le splendide rameau * issu d'une illustre souche, tu portas * comme fruits salutaires les exploits de ta passion * et dans la grâce fis dépérir les plantes des impies; * c'est pourquoi nous vénérons avec amour * ta mémoire de sainteté * et nous embrassons la châsse de tes reliques en esprit, * pour recevoir la grâce des guérisons.

Gloire au Père, t. 6

A la droite du Sauveur * se tient la vierge martyre victorieuse au combat, * sous l'invincible manteau des vertus, * parée de virginalle pureté, * bariolée par le sang du combat, * ayant garni sa lampe d'une huile d'allégresse et lui criant: * J'ai couru vers toi sur la trace de ton parfum, * Christ mon Dieu, ton amour m'a transpercée, * ne t'éloigne pas de moi, céleste Epoux! * Par ses prières envoie sur nous * ta miséricorde, Sauveur tout-puissant.

Maintenant... *Théotokion*

Vierge toute-digne de nos chants, * renverse la force meurtrière des ennemis, * change la tristesse de ton peuple en joie * et fais-nous grâce, en ton amour, * afin que, sauvés, nous puissions te chanter.

Stavrothéotokion

La toute-pure Mère de Dieu, * voyant notre Vie suspendue sur la croix, * en sa douleur maternelle s'écria: * O mon Fils et mon Dieu, * sauve les fidèles qui chantent pour toi.

Après les Apostiches de l'Octoèque:

Gloire au Père, t. 2

Dans la cité de notre Dieu, * sur sa sainte montagne s'est fixée * la Sainte ayant tenu sa lampe allumée. * Ecoutons comment une

vierge est louée: * La virginité, c'est le temple de Dieu, * la gloire des martyrs * et la compagne des Anges dans le ciel.

Maintenant... *Théotokion*

Mon espérance, ô Mère de Dieu, * tout entière je la mets en toi: * garde-moi sous ta protection.

Stavrothéotokion

Vierge pure, lorsqu'on mit en croix ton Fils et ton Dieu, * quelle douleur tu éprouvas, * pleurant, gémissant et criant amèrement: * Hélas, mon Enfant bien-aimé, * comme tu souffres injustement, * toi qui veux sauver les terrestres fils d'Adam! * C'est pourquoi, Vierge sainte, nous te supplions avec foi: * procure-nous la faveur de ton Fils.

Troisième, t. 4

Ta brebis, ô Jésus, * s'écrie de toute la force de sa voix: * C'est toi que j'aime, divin Epoux, * c'est toi que je cherche en luttant; * avec toi crucifiée, * en ton baptême je suis ensevelie; * pour toi je souffre, afin de régner avec toi, * pour toi je meurs, afin de vivre aussi en toi; * reçois comme victime sans défaut * celle qui par amour s'immole pour toi. * Par ses prières, Dieu de miséricorde, sauve nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, un canon de l'Octoëque et ces deux canons des Saints, dont le second porte en acrostiche: Martyre, pieusement je t'acclame avec joie. Joseph.

Ode 1, t. 2

« Venez, tous les peuples, chantons pour notre Dieu, * le Christ
« qui divisa la mer * pour le peuple qu'il a soustrait * à la
« servitude des Egyptiens, * car il s'est couvert de gloire.

Illustre Père, en ton âme ayant reçu * l'illumination de la grâce de Dieu, * tu as quitté, comme une autre Egypte, les ténèbres des passions * et tu as trouvé la vie dans le ciel.

Dans l'éclat de ta vie mondaine, tu as remporté * sur les barbares d'immenses trophées * et dans ta sainte vie de moine * tu as triomphé d'une foule de démons.

Combattant par l'ascèse l'ennemi, * tu l'as humilié * avec, pour allié, l'Esprit divin * et du ciel tu as reçu la couronne des vainqueurs.

Toi seule, ô Vierge, tu as enfanté * l'insaisissable Dieu qui par bonté * s'enferma dans les limites de ta chair; * prie-le de sauver les chantres de ton nom.



En mémoire de la Martyre victorieuse jubilons * d'allégresse et chantons: * par ses prières, Christ sauveur, * prends en pitié et sauve le monde qui est tien.

L'illustre Dominique, illuminée, * Ami des hommes, par ta clarté, * évita le sombre leurre des multiples dieux * et fit briller sur tous l'éclat des guérisons.

Afin de plaire à ton immortel époux, le Christ, * tu as compté pour rien * la mort, le feu et les tourments, * et gloire immortelle t'en revint.

L'élan de la mort, tu l'as stoppé, * ô Vierge, en enfantant le Christ * qui nous procure l'immortalité * et que l'Hadès fut effrayé de voir mourir de plein gré.

Ode 3

« Seigneur, affermis nos cœurs en ton amour, * toi qui sur la
« croix fis disparaître le péché, * et plante la crainte de ton nom *
« dans les cœurs de ceux qui te louent.

Cédant à tes prières, Dieu te délivra * par la main du Prophète, de tes liens * et te laissa marcher * vers les pénibles exercices de l'ascèse.

Celui qui jadis permit à Israël, * grâce à la colonne, de franchir le désert, * prévoyant la noblesse de ton âme, * t'a guidé par la colonne de feu.

O Vierge, nous te désignons * comme l'encensoir d'or, en vérité, * l'urne ayant porté la manne, * la montagne sainte, le charmant palais de notre Dieu.



En sa bonté suprême s'étant épris de toi, * sainte Martyre, le Verbe de Dieu * a fait de toi sa virgine épouse, * resplendissante de beauté.

Ayant laissé flétrir les charmes extérieurs, * tu révélas ton intérieure beauté * à celui qui sait tous les secrets * et qui, pour cela, devint ton Epoux.

Sur la sainte racine tu as bien poussé, * Vierge et Martyre,

comme un rameau sacré * et tu as porté les splendides fruits * qui te procurent la jouissance infinie.

Délivre-moi du sophiste du mal * par ta médiation, Vierge seule digne de nos chants, * toi qui as enfanté * la Sagesse divine personnifiée.

Cathisme, t. 4

Vénérable Thomas, ayant plu au Seigneur * par tes saintes oeuvres et la pureté de ta vie, * tu as mérité la part des Anges incorporels.

Gloire au Père...

Tu as fleuri, en l'éclat de ta pureté, * comme un lis au doux parfum * dans la vallée des Martyrs, * illustre Dominique, pour le Christ. * Tu fus illuminée par les clartés * de la connaissance de Dieu * en rejetant les méfaits * et la pestilence de l'erreur; * c'est pourquoi nous célébrons, sainte Martyre, ta mémoire sacrée.

Maintenant... *Théotokion*

La Stérile ayant vu d'avance ta venue * et dont les oreilles retentissaient de l'angélique salutation, * ô Vierge, fut saisie d'admiration, * lorsque toi-même tu vins la saluer, * car en ses entrailles l'enfant tressaillit * et c'est ainsi qu'elle connut * l'incarnation de notre Dieu dans ton sein.

Stavrothéotokion

Te voyant exalté sur la croix, * ta sainte Mère, ô Verbe de Dieu, * pleurait maternellement et disait: * Quelle est cette étrange merveille, ô mon Fils? * Toi qui es la Vie de l'univers, * comment peux-tu descendre dans la mort? * Mais, dans ta miséricorde, tu veux rendre la vie aux défunts.

Ode 4

« Seigneur, j'ai perçu le plan de ton salut * et je t'ai glorifié, seul
« Ami des hommes.

Au feu divin de la tempérance tu brûlas les ronces du péché * et resplendis de l'éclat des miracles, Père saint.

Ayant purifié le regard de ton âme de la fange des passions, * tu as ouvert les yeux des aveugles, Père bienheureux.

Tu te fis étranger aux troubles d'ici-bas, * Père théophore, et trouvas le calme de l'au-delà.

Souveraine qui sans épousailles mis au monde notre Dieu, *
des épreuves et de l'affliction délivre-nous tous.



Au tribunal, Dominique, tu fus jugée injustement, * toi qui vers
le juste Juge élevais ton regard.

Aux supplices tu livras les membres de ton corps * et
submergeas les ennemis incorporels sous les flots de ton sang.

Tu demeuras inflexible sous les châtiments * et tu abaissas le
front des orgueilleux.

Vierge toute-pure, délivre des méfaits de l'ennemi * ceux qui
te reconnaissent en vérité pour la Mère de Dieu.

Ode 5

« **T**oi qui es la source de clarté * et le créateur des siècles, *
« Seigneur, dirige-nous * à la clarté de tes commandements: *
« nous ne connaissons nul autre Dieu que toi.

Pour te conduire saintement vers le désert, * tu avais Elie le
Thesbite: * vénérable Père, il t'apparut * de nuit et t'initia * aux
mystères divins.

Comme un autre Carmel tu habitas, * sage Père Thomas, * la
montagne du Malée, * où tu jouissais des visions divines et reçus *
d'étonnante façon ton pouvoir miraculeux.

Vierge pure, dans ta compassion, * guéris mon coeur vulnéré *
par les assauts de l'ennemi, * toi qui mis au monde ineffablement *
celui qui sur la croix fut cloué dans sa chair.



De ton âme pure, Dominique, ayant fait * un vrai temple divin, *
tu renversas les temples des faux-dieux * en invoquant le Christ *
qui te donna ce pouvoir.

Illustre Dominique, en élevant * vers le Christ tes mains et
ton esprit, * tu frappas d'un terrible tremblement de terre * les
impies, qui furent terrassés * et privés de la vue.

D'en haut le Dieu de l'univers * de vive voix t'encourage * à
souffrir généreusement * les coups des impies, afin de ceindre * la
couronne des vainqueurs.

Tu as mis fin à la malédiction de nos premiers parents, *
Vierge pure, en enfantant * sans le vouloir de la chair * celui dont
la divine volonté * donne à l'univers d'exister.

Ode 6

« Encerclé par l'abîme de mes péchés, * j'invoque l'abîme inson-
« dable de ta compassion: * de la fosse, mon Dieu, relève-moi.

Tu habitas le désert aride et méritas, * par la pluie de tes
prières, que le Seigneur * y fît jaillir de l'eau à profusion.

Comme jadis le juste Abraham, * tu t'éloignas de ton pays
natal * pour habiter, près de Dieu, la terre des doux.

Tu fus un moine véritable et par grâce de l'Esprit, * Père
Thomas, tu fais jaillir, après ta mort, * pour les malades la grâce
des guérisons.

Celui qui par sa volonté fit l'univers * a voulu demeurer dans
le sein de la Vierge inépousée, * et ceux qu'avait frappés le mal de
la corruption, * il les rendit incorruptibles, en la tendresse de son
coeur.



De la nature tu as dépassé les lois, * sainte Martyre, en ton
combat surnaturel, * et tu as meurtri par tes sublimes peines *
celui qui avait meurtri la mère des vivants.

Sous les flots de ton sang tu asséchas, * Bienheureuse,
l'abîme des multiples dieux * et tu as fait jaillir un océan de
guérisons * pour ceux qui s'approchent avec foi.

Sur le stade les fauves t'ont respectée, * illustre Dominique,
en brebis immaculée, * et t'ont rendu l'hommage * que toi-même
tu rendais au Christ.

Toi la Reine qui as enfanté, * Pleine de grâce, le Seigneur
notre Roi, * rends dignes du royaume des cieux * ceux qui
accourent vers toi.

Kondakion, t. 2

La sainte Martyre du Christ * en ce jour nous a convoqués pour
chanter * l'éloge de ses illustres combats * et de sa divine passion; *
en son âme courageuse, en effet, * elle s'est montrée, conformé-
ment à son nom, * maîtresse de son esprit aussi bien que des
passions.

Ikos

Tandis que l'erreur des idoles sévissait * et se répandait sur
toute la terre, * alors que régnait l'impie Dioclétien, * le plus cruel
de tous les hommes, * partout était objet d'adoration * l'ignomi-
nie des sans-Dieu, leur infâme égarement; * les foules obéissaient

à sa voix * menaçant de male mort ceux qui n'acceptaient pas son impiété. * Mais Cyriaque, la martyre du Christ, * défiant les ordres impies et les menaces des bourreaux * et prêchant au milieu du stade le Christ notre Dieu, * foula aux pieds l'ennemi * et, de la sorte, se montra en vérité * maîtresse de son esprit aussi bien que des passions.

Synaxaire

Le 7 Juillet, mémoire de notre vénérable Père Thomas du mont Malée.

Comme un des chérubins aux ailes déployées,
Père, pour le Saint des saints tu quittes le sol.
Le sept juillet, Thomas vers le ciel prend son vol
pour y jouir des récompenses octroyées.

Ce même jour, mémoire de la sainte martyre Kyriaké, c'est-à-dire Dominique.

Librement Dominique allant vers le martyre,
avant d'avoir la tête sous le glaive, expire.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Les Jeunes Gens, méprisant le culte impie * de la statue d'or
« élevée * dans la plaine de Doura, * au milieu des flammes
« psalmodiaient, * couverts d'une fraîche rosée: * Béni sois-tu,
« Dieu de nos Pères!

Par la puissance du Christ procurant, Père Thomas, * aux aveugles la vue, * aux boiteux la marche aisée, * aux opprimés la délivrance, * la guérison aux malades, tu chantais: * Béni sois-tu, Dieu de nos Pères!

Bienheureux Père, tu as mené * dans le calme ta vie, * étincelant de pauvreté, * paré de tempérance et chantant * pour ton Maître, en la componction du coeur: * Béni sois-tu, Dieu de nos Pères!

O Marie, toujours-vierge, sainte, pure et bénie, * redressement de ceux qui ont failli, * rédemption des pécheurs, sauve-moi, * sauve le prodigue que je suis, * lorsqu'à l'adresse de ton Fils je m'écrie: * Béni sois-tu, Dieu de nos Pères!



Ton esprit, illuminé par la clarté * de l'amour de Dieu, * vierge Dominique, n'a point changé, * alors que tu étais au milieu de la

fournaise * sans nullement brûler, mais chantant au Créateur: *
Béni sois-tu, Dieu de nos Pères!

La fournaise jadis n'a point brûlé * les trois jeunes gens * ni
la martyre maintenant: * inébranlable, elle y priait et recevait * la
rosée divine en psalmodiant: * Béni sois-tu, Dieu de nos Pères!

Par le glaive de ta franchise tu as mis à mort, * vierge et
martyre Dominique, * l'ennemi de la vérité, * toi qui voulais
hériter * l'éternelle gloire et t'écriais: * Béni sois-tu, Dieu de nos
Pères!

N'ayant trouvé de pur asile qu'en ton sein, * l'unique Dieu a
pris un corps humain * pour sauver l'humanité; * aussi, comme la
source de ces biens, * à bon escient nous te chantons: * Béni
sois-tu qui dans la chair enfantes Dieu!

Ode 8

« Le Dieu qui dans la fournaise descendit * pour venir en aide *
« aux enfants du peuple hébreu * et changer la flamme en une
« fraîche rosée, * toutes ses oeuvres, chantez-le comme Seigneur, *
« exaltez-le dans tous les siècles.

Grâce au frein de la tempérance ayant soumis * les passions
de l'âme, ces chevaux fougueux, * tu ressemblais aux Anges
immatériels * et t'écriais: Bénissez, * toutes ses oeuvres, le Sei-
gneur, * exaltez-le dans tous les siècles.

Pas à pas suivant la vie sacrée * du thesbite Elie, * sur la
montagne tu montas * t'entretenir avec Dieu et chanter, * l'esprit
purifié par le jeûne: Bénissez * le Christ dans les siècles.

Virginal Mère de Dieu, * vivante source qui as enfanté *
cette eau vive qu'est le Christ, * abreuve mon âme consumée par
la flamme du péché, * afin que je te puisse glorifier * dans tous
les siècles.



Comme épouse du Christ, Dominique, tu t'es montrée * parée
des grâces de la virginité; * c'est pourquoi lui-même t'a permis * à
juste titre de pénétrer * en sa demeure céleste pour le chanter *
dans tous les siècles.

Comme Daniel au milieu des fauves tu fus jetée, * glorifiant
le Christ * et, par l'Esprit divin, * Dominique, tu changeas * leur
nature sauvage; c'est pourquoi * nous t'honorons dans tous les
siècles.

De toi, la brebis conduite vers l'immolation * par amour pour

le Verbe, pour l'Agneau de Dieu, * le Christ a eu pitié et, dans sa compassion, * il t'envoya des Anges lumineux * pour te délivrer, sainte Martyre, de ton corps, * avant que le glaive ne t'en séparât.

Le Dieu suprême, ô Vierge, assume en toi * notre nature, et se laisse voir * comme enfant celui qui est * avant les siècles avec le Père et l'Esprit saint: * c'est pourquoi nous te glorifions * comme la Mère de Dieu.

Ode 9

« Le Dieu et Verbe, en sa sagesse inégalée, * est venu du ciel *
« renouveler Adam déchu * pour avoir mangé le fruit de perdi-
« tion; * d'une Vierge sainte il a pris chair pour nous; * et nous
« fidèles, à l'unisson * dans nos hymnes nous le magnifions.

Ayant eu l'esprit de pauvreté, * tu as hérité le royaume des cieux, * comblé de gloire ineffable avec tous les élus * et recevant, Thomas, * les récompenses que tes peines ont méritées; * aussi, avec amour et foi * nous te disons bienheureux.

Pour ceux qui s'en approchent avec foi * la châsse de tes reliques fait jaillir * des fleuves de guérisons * qui submergent les passions * et qui emportent les douleurs, * Père Thomas, chaleureux intercesseur * des fidèles qui sans cesse te disent bienheureux.

Agrégé au brillant cortège des Moines saints * et resplendissant * de la lumière sans couchant, * illumine, bienheureux Thomas, * les fidèles célébrant * ta divine mémoire et permets-leur * d'obtenir, par tes prières, le salut.

Toi que Dieu combla de grâces, Vierge immaculée, * et qui plus que tous, par l'éclat * de tes merveilles, resplendis, * tu chasses les ténèbres des passions * et dissipes le brouillard de l'affliction * en déployant la clarté de la spirituelle joie * sur ceux qui te magnifient comme la Mère de Dieu.



Par ta confiance absolue dans le Seigneur * et tes nobles sentiments, tu as évité * l'assaut des fauves et de la flamme, * sainte Martyre, ainsi que les tourments * dans les corporels châtiments; * aussi, avec amour et foi * nous te disons bienheureuse.

Martyre dont l'âme a resplendi * d'une beauté sublime * pour le plus bel Epoux, * tu conservas intacte ta virginité * et comme dot tu lui offris * les souffrances de ton corps, * Dominique toute-digne d'acclamations.

Ton corps aux multiples combats, * enseveli en terre, fait jaillir, * pour qui s'approche pieusement, * des fleuves de guéri-

sons, * il balaye les passions * et fait sombrer les méfaits des démons, * Dominique, épouse de Dieu.

Ta mémoire très-sainte s'est levée, * vierge et martyre Dominique, * pour nous comme un soleil: * elle chasse les nuages des passions * et illumine tous ceux qui dans la vraie foi * te vénèrent avec joie * et te disent bienheureuse de tout coeur.

Reconnaissant ta divine maternité, * Vierge toute-sainte, * nous sommes illuminés * par les brillantes clartés de celui * qui de toi prit chair ineffablement * et nous échappons aux ténèbres des passions, * à tout péril et tout malheur.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.

8 JUILLET

Mémoire du saint et illustre mégalomartyr Procope.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Dès le sein maternel * distingué par Dieu sagement, * c'est du ciel que tu reçus * par la suite, comme Paul, un autre nom; * ayant appris la volontaire passion du Christ, * tu en devins le héraut * et le véritable imitateur, Procope, saint martyr.

Ayant revêtu sagement * comme une mystique panoplie * cette arme de victoire qu'est le signe du Christ, * Procope aux divines pensées, * tu fis crouler totalement * l'hostile audace des ennemis * et, renversant les idoles, tu as lutté jusqu'au sang.

Comme jadis tu menas * au Roi céleste, le Seigneur, * douze femmes croyantes, saint Martyr, * ainsi que l'armée de tes soldats, * de même à présent * par tes prières mène au Christ * ceux qui célèbrent ta mémoire, joyau des martyrs.

t. 4

Tu as surgi depuis l'Orient * tel un astre aux mille feux, * Procope, illuminant les confins de l'univers * par tes miracles, ton endurance au milieu des tourments * et l'éclat sublime de tes hauts faits; * c'est pourquoi nous célébrons en ce jour * ta lumineuse et festive solennité, * Procope, martyr victorieux.

Ton corps en lambeaux, * consumé par le feu, * illustre Procope, et jeté en prison, * au milieu de toutes sortes de tourments * et par le glaive décapité, * Bienheureux, t'a procuré le royaume des cieus, * où tu exultes, plein de joie, * compagnon des Anges, martyr aux multiples combats.

Au Créateur tu as conduit * une armée qui dans la foi, * saint Procope, mena la lutte sacrée: * avec elle tu entras dans le chœur des Martyrs, * ayant avec courage mis à terre notre ennemi; * c'est pourquoi nous te disons bienheureux, * admirable, invincible soldat, * noble diamant et champion de la foi.

Gloire au Père, t. 6

Ton illustre mémoire, en ce jour, * Procope aux multiples combats, * resplendit, nous invitant, * nous les amis de la fête, à célébrer * la gloire du Christ notre Dieu: * c'est pourquoi nous accourons * vers la châsse de tes reliques sacrées * pour recevoir la grâce des guérisons, * et dans les siècles nous chantons * pour sans cesse le glorifier, * le Christ Sauveur qui t'a couronné.

Maintenant... *Théotokion*

Notre Dame, j'élève vers toi * les regards de mon cœur: * ne méprise pas la pauvreté de mes soupirs, * mais à l'heure où le monde sera jugé par ton Fils, * sois pour moi le refuge, le secours et l'abri.

Stavrothéotokion

La toute-pure Mère de Dieu, * voyant notre Vie suspendue sur la croix, * en sa douleur maternelle s'écria: * O mon Fils et mon Dieu, * sauve les fidèles qui chantent pour toi.

Apostiches, t. 4

C'est du ciel que te vint, * comme au prédicateur des gentils, * illustre Procope, ton nom; * illuminé en esprit, tu rejetas les ténèbres des faux-dieux * et devins un luminaire pour les croyants, * éclairant les confins de l'univers * sous la divine lumière de tes luttes sacrées, * gloire des Martyrs et leur fierté.

Le Seigneur est admirable parmi les Saints,
le Dieu d'Israël.

Par la tempérance, tout d'abord, * ayant mis un frein aux élans de la chair, * au combat, par la suite, virilement tu marchas, * par la puissance de l'Esprit, * n'ayant, bienheureux Procope, souci du corps; * aussi, pour avoir souffert toutes sortes de

tourments, * tu es monté en courant * vers les choeurs célestes, Martyr couronné.

Les Saints qui habitent sa terre,
le Seigneur les a comblés de sa faveur.

En invincible chef d'armée * ayant pris pour armure la Croix, * tu engloutis sous les flots de ton sang * toutes les forces ennemies * et fis pleuvoir en abondance les guérisons, * puisant aux sources du Sauveur * pour abreuver tous ceux qui sont atteints * par la brûlure des passions.

Gloire au Père, t. 8

Eclairé par les mystiques rayons * de la Triade, suprême clarté, * au contact de Dieu, tu l'es devenu par communion, * Procope, martyr aux nobles pensées; * par tes prières sauve donc * de toute sorte d'épreuve et tentation * les fidèles qui célèbrent ta lumineuse festivité.

Maintenant... *Théotokion*

Réjouis-toi, char de feu, mystique lueur, * qui dans le monde as introduit * le brillant soleil sans déclin ni couchant; * réjouis-toi, coquillage ayant teint de ton sang * la pourpre destinée au Roi de tous, * réjouis-toi, toute-pure sauvegarde des croyants * qui invoquent, pleins de confiance, ton nom.

Stavrothéotokion

Seigneur, quelle vision s'offre à mes yeux? * Toi qui tiens en mains toute la création, tu es cloué sur la croix, * et tu es mis à mort, toi l'Auteur de toute vie! * Ainsi parlait la très-sainte Mère de Dieu * lorsqu'elle vit sur la croix * l'Homme-Dieu qu'elle avait fait naître de merveilleuse façon.

Tropaire, t. 4

Ton Martyr, Seigneur, pour le combat qu'il a mené * a reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité; * animé de ta force, il a terrassé les tyrans * et réduit à l'impuissance l'audace des démons; * par ses prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes de ton occurent, canons de l'Octoèque, puis ce canon du Saint, oeuvre de Théophane.

Ode 1, t. 4

« Lorsqu'il eut franchi à pied sec * l'abîme de la mer Rouge, *
 « l'antique Israël mit en fuite * au désert la puissance d'Amalec *
 « grâce aux mains de Moïse étendues en forme de croix.

Toi qu'auréole, saint Martyr, * le riche éclat de l'Esprit saint, *
 délivre des ténébreuses passions * et des épreuves ceux qui
 glorifient * ta sainte et lumineuse festivité.

Ce n'est pas des hommes, mais du ciel * que tu reçus,
 Procope, ton nom: * comme jadis saint Paul, en effet, * le Christ
 t'a pris dans ses filets, * faisant de toi un familier de ses
 souffrances, en vérité.

Sagement tu as quitté * l'éphémère service pour l'éternel * et
 le mortel empereur, * Procope, pour le Roi immortel * t'accordant
 un royaume qui jamais ne passera.

Tu as mis au monde le Créateur * qui nous divinise vraiment *
 par l'union des natures, ô Mère de Dieu; * sans cesse prie-le
 d'illuminer * les fidèles qui chantent pour toi.

Ode 3

« Ce n'est pas en la sagesse que nous nous glorifions * ni dans la
 « puissance ou les trésors, * mais dans la Sagesse du Père
 « hypostasiée, * car il n'est d'autre Saint que toi, Jésus Christ.

Le Christ par miracle t'apparut * au milieu de la croix pour
 t'enseigner * clairement sa condescendance envers nous * et
 t'appeler au suprême combat.

Comme temple et stèle de l'Esprit divin, * animé de zèle,
 toi-même tu t'édifias, * mais les temples et les statues inanimées
 des démons, * martyr Procope, tu les as brisés.

Sous les coups te déchirant * tu as déposé la tunique de peau *
 pour endosser le vêtement de l'immortalité * et dépouiller ainsi
 le diable, saint Martyr.

Vierge Mère immaculée, * délivre-moi de tout funeste assaut
 du serpent * et veuille illuminer mon coeur * qui dans la foi te
 glorifie.

Cathisme, t. 1

Du ciel, comme jadis saint Paul, * le Christ t'appelle, saint
 Procope, à la foi, * prévoyant la beauté divine de ton coeur; * et
 vaillamment tu as lutté, Bienheureux, * en prêchant les souffran-
 ces du Sauveur * et sa descente parmi nous.

Théotokion

O Vierge toute-sainte, espérance des chrétiens, * sans cesse intercède avec les Puissances d'en-haut * auprès du Dieu qu'ineffablement tu enfantas, * pour qu'il nous accorde à tous la rémission de nos péchés * ainsi que l'amendement de leur vie * aux fidèles te glorifiant de tout coeur.

Stavrothéotokion

L'Agnelle immaculée, voyant l'Agneau et le Pasteur * suspendu sans vie sur le bois, * pleurait et maternellement gémissait en disant: * Comment souffrirai-je, ô mon Fils, * ton ineffable condescendance et ta volontaire Passion, * Seigneur de toute bonté?

Ode 4

« Te voyant suspendu à la croix, * toi le Soleil de justice, *
« l'Eglise depuis sa place * en toute vérité s'écria: * Gloire à ta
« puissance, Seigneur.

L'orgueilleux tyran, soulevé * par la force de l'impiété, * tu l'as fait crouler, saint Martyr, * par tes sublimes élévations vers Dieu, en t'écriant: * Gloire à ta puissance, Seigneur.

Dans la prison où tu étais enfermé * le Rédempteur, Procope, t'apparaît, * te donnant courage, t'éclairant * de sa lumière et t'accordant * le nom conforme à ton progrès.

Voyant ton visage illuminé * par la grâce de Dieu, * ceux que les ténèbres de l'incroyance recouvraient * reçoivent, par divine disposition, * la lumière de la foi.

Moi qu'appesantit le sommeil des nonchalants, * éveille-moi au matin du repentir * par ta vigilante intercession, * notre Dame, et sauve-moi, * toi qui seule as mis au monde le Sauveur.

Ode 5

« Les impies ne verront pas ta gloire, ô Christ, * mais nous qui
« la nuit veillons devant toi, * Fils unique et divin Reflet de la
« paternelle splendeur, * Ami des hommes, nous te célébrons.

A la clarté de tes paroles tu conduisis * au Christ une armée de croyants * qui par le sang du témoignage, Procope, avec toi * hérita le royaume inébranlable à jamais.

Les femmes de rang sénatorial * devinrent membres de la céleste assemblée, * renonçant à leur noble position * et préférant mourir pour le Verbe immortel.

Leur âme brûlant du feu divin, * elles n'eurent souci de leur corps * brûlé et déchiré sans pitié, * celles qui désiraient ton royaume, Sauveur.

Ayant conçu, tu enfantas l'Emmanuel, * le Dieu qui se fit chair pour recréer les mortels; * Vierge toute-sainte, supplie-le * sans cesse pour le salut de nos âmes.

Ode 6

« Ton Eglise te crie à pleine voix: * Je t'offrirai le sacrifice de
« louange, Seigneur; * dans ta compassion tu l'as purifiée * du
« sang offert aux démons * par le sang qui coule de ton côté.

Ta langue distillant le miel * répandait les doux enseignements * et de l'amertume des sans-Dieu * délivrait ceux qui vers toi, * martyr Procope, accouraient avec foi.

Ayant eu pour mère la piété, * à l'impiété tu arrachas * ta propre mère selon la chair * et par le martyre tu l'as menée * vers ce Père qui est aux cieux.

Le tyran qui, par le fer, * déchirait ton visage, saint Martyr, * ne put ébranler la fermeté * de ton âme fondée sur l'amour * de celui qui dans sa chair endura la Passion.

C'est le Saint des saints qu'ineffablement, * très-sainte Vierge, tu as enfanté, * celui qui sanctifie tous les croyants * et qui unit les choeurs des Martyrs * à ceux des Anges dans le ciel.

Kondakion, t. 2

Enflammé de zèle divin pour le Christ * et gardé par la puissance de la Croix, * Procope, tu renversas l'orgueilleuse audace des ennemis, * exaltant l'Eglise, progressant dans la foi et sur tous répandant la clarté.

Ikos

Accorde à ma bouche le savoir, * Verbe précédant tout début: * mon but, c'est de chanter Procope, ton soldat, * et tu possèdes un trésor de tendresse, ô Christ, en l'abîme de tes jugements; * en mon âme les ténèbres seront ainsi balayées * et de toute souillure sera net mon esprit; * devenu par mes oeuvres divines un temple de sainteté, * je pourrai chanter dignement ton Martyr, * progressant dans la foi et sur tous répandant la clarté.

Synaxaire

Le 8 Juillet, mémoire du saint mégalomartyr Procope.

Procope, ayant penché la tête, dit: Coupez,
car aux dieux de mensonge point ne sacrifie!
De sa tête, le huit, ils se sont occupés,
mais d'un diadème au ciel le Christ le glorifie.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et
sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Dans la fournaise de Perse les enfants d'Abraham, * plus que
« par l'ardeur des flammes embrasés par leur piété, * s'écriaient:
« Seigneur, tu es béni * dans le temple de ta gloire.

Tu fus insensible au poids du plomb * qui t'écrasait la nuque,
saint Martyr, * car sur tes épaules tu voulais porter le joug léger *
de celui qui par amour a vécu parmi nous.

Ayant reçu d'en haut la grâce des guérisons, * saint Martyr,
tu éloignes les maladies * et chasses les esprits du mal en t'écriant: *
Béni es-tu, mon Seigneur et mon Dieu.

Recevant des ennemis une grêle de coups * et brûlé au feu,
par ta patience, Bienheureux, * tu consumas l'impiété en t'écriant: *
Béni es-tu, mon Seigneur et mon Dieu.

D'une Vierge pure vient au monde ineffablement * le Verbe
ayant créé par sa parole l'univers * et désirant sauver de l'absence
de raison * ceux qui glorifient son volontaire abaissement.

Ode 8

« Daniel, étendant les mains, * dans la fosse ferma la gueule des
« lions; * les Jeunes Gens, pleins de zèle pour leur foi, * ceints de
« vertu, éteignirent la puissance du feu, * tandis qu'ils s'écriaient:
« Bénissez le Seigneur, * toutes les oeuvres du Seigneur.

Cruellement brûlé par les flambeaux * et les broches traver-
sant ta chair, * déchiré, couvert d'inguérissables plaies, * en tes
horribles souffrances, bienheureux Martyr, * tu t'écriais: Bénissez, *
toutes ses oeuvres, le Seigneur.

De ta droite tu as souffleté * la sombre face des démons * en
montrant que cette main * sous les braises se consumait * devant
l'injuste juge et t'écriant: * Toutes ses oeuvres, bénissez le Sei-
gneur.

Ayant pour ferme assise le Christ, * cette roche inébranlable,
saint Martyr, * lorsque sous les pierres on t'écrasa sans pitié, * tu
jubilais, car elles t'allégeaient * pour rejoindre la joyeuse apesan-
teur en t'écriant: * Toutes ses oeuvres, bénissez le Seigneur.

O Vierge, comme tu l'avais prophétisé, * voici que toutes les générations * te disent bienheureuse pour avoir enfanté * le Dieu bienheureux qui rend tels * les fidèles qui suivent ses préceptes en s'écriant: * Toutes ses oeuvres, bénissez le Seigneur.

Ode 9

« Le Christ, pierre angulaire que nulle main n'a taillée, * fut
« taillé de toi, ô Vierge, montagne inviolée; * c'est lui qui réunit
« les natures séparées: * aussi, pleins d'allégresse et de joie, *
« Mère de Dieu, nous te magnifions.

Trouvant la fin que tu souhaitais, * magnanime, tu inclinâs la tête devant Dieu; * et, frappé du glaive, saint Martyr, * sur le char de ton sang * tu montas en courant vers le Seigneur.

Tu fais jaillir des fleuves de guérisons, * devenu source de miracles, saint Martyr; * tu calmes les brûlures des passions * et tu engloutis les phalanges des démons * par la toute-puissance divine de l'Esprit.

Ceux qui célèbrent avec joie ta mémoire sacrée, * Procope, sauve-les de tout danger, * de toute menace ou maladie * par tes saintes intercessions * auprès du Seigneur et Créateur.

La lumière, ô Vierge, s'est levée sur nous * de tes entrailles porteuses de clarté: * c'est le créateur du soleil, * des étoiles et de l'entière création; * prie-le sans cesse d'illuminer ceux qui chantent pour toi.

Exapostilaire, t. 3

Du ciel te vint ton nom, comme pour saint Paul; * et progressant, Procope, conformément à ce nom, * c'est tout un choeur de martyrs que tu menas au Seigneur; * intercède avec eux pour ceux qui chantent tes éloges.

Fortifie ton Eglise, ô Verbe, dans ses combats, * donne à ton peuple victoire sur l'ennemi, * par les prières de la Mère de Dieu, * qu'en protectrice tu donnas aux chrétiens.

Laudes, t. 2

Procope, grande gloire des martyrs, * toi dont le nom signifie progrès en Dieu, * par le crédit que tu possèdes auprès de lui * puisque devant son trône sans cesse tu te tiens, * intercède pour qu'en lui progressent tous ceux * qui, sur les voies qui lui agréent, * par leurs saintes oeuvres, sont agréables à ses yeux * et de tout coeur te disent bienheureux.

t. 3

En ta jeunesse, tu as reçu * du ciel, comme saint Paul, la grâce de Dieu * et, sous l'armure de la Croix, * tu renversas l'audace du terrible guerroyeur; * Procope, illustre gloire des martyrs, * en notre faveur invoquant le Seigneur, * pour le salut de nos âmes intercède auprès de lui.

t. 4

Procope, martyr aux multiples combats, * en ta sainte mémoire est chantée * par des lèvres terrestres louange à notre Dieu; * car tu t'es montré un excellent soldat du Verbe en qui nous croyons * lorsqu'en l'arène tu fis crouler * l'apparence des faux-dieux; * et maintenant que t'illumine la Trinité, * par tes prières envoie sur nous sa clarté.

t. 5

Parée de tes exploits, saint Martyr, * l'Eglise en ce jour exulte en esprit * et dignement célèbre ta mémoire en chantant: * Réjouis-toi, imitateur de saint Paul, * qui as porté la croix du Christ * et rompu les filets de l'ennemi; * réjouis-toi, le meilleur des martyrs, * refuge de ceux que frappe la maladie, * rempart de la foi et ferme assise des croyants. * Par le crédit que tu possèdes auprès de lui, * pour nous ne cesse pas de prier le Seigneur.

Gloire au Père, t. 8

De Dieu même ayant reçu ton nom comme Paul, * martyr Procope, et en Dieu progressant, * vaillamment tu méprisas, en ta confiance dans la Croix, * l'impiété des bourreaux et la cruauté des tourments; * c'est pourquoi tu résistas jusqu'au sang * au péché en combattant les invisibles ennemis; * sans cesse tu intercèdes auprès du divin Rédempteur * pour qu'au monde il fasse don de la paix * et qu'à nos âmes il accorde la grâce du salut.

Maintenant...

Notre Dame, reçois la prière de tes serviteurs: * délivre-nous de tout péril et de toute affliction.

Si l'on veut, grande Doxologie. Sinon, les Apostiches de l'Octoèque.

9 JUILLET

Mémoire du saint hiéromartyr Pancrace, évêque de Taormine.

VÊPRES

Lucernaire, t. 2

Lorsque Pierre, le coryphée des Apôtres divins, * parcourant le monde, l'affermissait, * en toi il trouva une pierre de grand prix * et te désigna comme fondateur d'Eglise, Bienheureux, * pour renverser les temples et les stèles des faux-dieux * par divine puissance du Verbe qui a voulu, * en sa bienveillance, prendre chair * afin de vivre parmi les mortels.

Par ta parole chassant * les esprits funestes du mal, * Pancrace, tu as rendu spirituels * les peuples, par grâce de l'Esprit, * ouvrant les sillons de leur coeur * pour y verser le bon grain, * que tu présentes au céleste Jardinier, * en intercédant pour les fidèles qui t'acclament, saint Martyr.

Du Couchant tu as fait * un Levant de spirituelle clarté, * lui portant comme soleil la divine connaissance de celui * qui de la Vierge ineffablement pour nous s'est levé; * puis, te couchant dans le martyre, Père saint, * tu t'es levé dans la lumière sans soir; * maintenant que les miroirs ont disparu, * tu contemples la beauté désirable du Maître des combats.

Gloire au Père... Maintenant... *Théotokion*

O Vierge, tu protèges, en ta bonté, * par la puissance de ta main * tous les fidèles qui vers toi se réfugient; * devant Dieu nous, les pécheurs, * n'avons d'autre défense que toi, * affligés que nous sommes au milieu des périls; * aussi, Mère du Dieu très-haut, nous nous prosternons devant toi: * de toute adversité délivre tes fidèles serviteurs.

Stavrothéotokion

Toute-pure, quand tu vis * le Créateur de l'univers * souffrir de nombreux outrages et sa mise en croix, * tu gémissais en disant: * Seigneur très-digne de nos chants, * ô mon Fils et mon Dieu, * toi qui désires honorer ta création, * comment souffres-tu le déshonneur en ta chair? * Ami des hommes je glorifie ta condescendance et ta miséricorde infinies.

Tropaire, t. 4

Des Apôtres ayant partagé le genre de vie * et sur leur trône

devenu leur successeur, * tu as trouvé dans la pratique des vertus * la voie qui mène à la divine contemplation; * c'est pourquoi, dispensant fidèlement la parole de vérité, * tu luttas jusqu'au sang pour la défense de la foi; * saint Pancrace, pontife et martyr, * intercède auprès du Christ notre Dieu * pour qu'il sauve nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque, puis ce canon du Saint, oeuvre de Théophane.

Ode 1, t. 1

« Chantons tous une hymne de victoire * pour les merveilles de
« notre Dieu * qui de son bras puissant a sauvé Israël * en se
« couvrant de gloire.

L'Eglise, solidement fondée * sur l'assise de tes paroles, te reconnaît, * Pancrace, comme pierre de grand prix * et pour cela vénère ta mémoire en ce jour.

Prêchant de trois personnes l'Unité * en l'identité de nature, tu as dissipé * les ténèbres des sans-Dieu, afin d'illuminer * les peuples à la clarté de tes enseignements.

Sous l'araire de ta divine prédication, * Pancrace, ayant renouvelé * les coeurs jadis en friche et desséchés, * tu les as rendus fertiles par la foi.

De toi, Vierge pure, s'est levée * la source illuminant de sa clarté * les confins du monde, le Seigneur Jésus; * par lui ceux de l'ombre et des ténèbres ont vu clair.

Ode 3

« Puisse mon coeur s'affermir * en ta volonté, Christ notre Dieu, *
« comme toi-même tu as affermi * sur les eaux le second ciel *
« et sur ses bases l'univers, * ô Seigneur tout-puissant!

Soutenu par l'Esprit divin, * tu as chassé les esprits du mal * et tes prières, comme des leviers * ont abattu les temples des faux-dieux * pour édifier des églises du Seigneur, * Pontife digne d'admiration.

Sous le tranchant de ta prédication, * vénérable Père, tu as retranché * les épines de l'erreur * et planté l'enseignement du salut * dans les âmes préparées * par la croissance des vertus.

Vu que tu avais reçu * les purs rayons de l'Esprit saint, *

l'Apôtre coryphée * t'envoya vers l'Occident, * vénérable Père,
pour y dissiper * les ténèbres des sans-Dieu.

Nuée resplendissante de clarté, * urne d'or de notre Dieu, *
plus vaste que le ciel, * sublime échelle de Jacob, * nous les
fidèles, ô Vierge inépousée, * nous te disons bienheureuse.

Cathisme, t. 4

En victorieux champion de la foi, * saint Pancrace, avec les
Anges dans le ciel * tu intercèdes pour notre salut en présence du
Seigneur.

Recevant notre prière, ô Vierge immaculée, * lorsque nous
cherchons refuge sous ta sainte protection, * ne cesse pas, nous
t'en prions, * d'intercéder auprès de ton Fils * pour qu'il sauve tes
fidèles serviteurs.

Ode 4

« **P**rophète Habacuc, en l'Esprit tu as prévu * l'incarnation du
« Verbe et l'annonças, disant: * Lorsque s'approcheront les ans,
« tu seras connu, * au temps fixé tu te révéleras; * gloire à ta
« puissance, Seigneur.

Exhalant le feu du Paraclet, * saint Pancrace, tu as consumé
l'erreur * et, comme un phare illuminant, * tu as guidé les
naufragés des cultes païens * vers le havre de la divine volonté.

Pierre, ayant bu à satiété * à la pierre d'angle, t'envoya *
comme un fleuve pour abreuver les âmes désolées * et pour
assécher les torrents de l'impiété * sous les cours de sa divine
prédication.

Par ta vie resplendissant * de beauté divine, tu as fait pâlir *
les assauts des noirs démons * et, dissipant les ténèbres des
sans-Dieu, * en fils du jour tu as changé ceux qui suivirent tes
enseignements.

Ton message a retenti, * resplendissant du clair savoir du
Christ, * grâce auquel la sagesse des païens devint folie * et fut
réduite en cendres celle des méchants, * sage Pancrace, pontife et
martyr.

O Vierge, en deux natures et volontés * tu as enfanté le Verbe
fait chair * qui a montré merveilleusement les portes du salut * à
ceux qu'avait asservis l'erreur, * Vierge pure et toute-digne de nos
chants.

Ode 5

« Fils de Dieu, donne-nous ta paix, * nous ne connaissons nul
 « autre Dieu que toi, * et c'est ton nom que nous portons; * tu es
 « le Dieu des vivants et des morts.

Par tes miracles tu as pris les peuples en tes filets, * par ta
 parole furent abattus les temples des faux-dieux, * saint Pontife,
 et tu as édifié * de splendides églises pour le renouveau des
 mortels.

De ton sang tu empourpras ton ornement sacré, * mais tu
 asséchas le sang offert en sacrifice aux démons * et, victorieux, tu
 es monté * recevoir ta couronne dans le ciel.

Le mur des idoles devant toi s'est écroulé, * une porte s'est
 ouverte pour les nations * et la grâce divine s'est répandue * dans
 le coeur des croyants.

En ton sein comme pluie le Christ est descendu, * Vierge
 pure, pour assécher * le flot des multiples dieux * et verser la
 connaissance divine sur le brasier de l'erreur.

Ode 6

« Imitant Jonas, ô Maître, je te crie: * A la fosse arrache ma vie; *
 « Sauveur du monde, sauve-moi * quand je chante: Gloire à toi.

Ayant en abondance répandu sur ton esprit * la grâce et la
 lumière, Jésus, * notre Dieu, notre illumination, * par ta parole a
 sauvé les peuples de l'erreur.

Tu délivras les peuples des libations * et du sang offerts aux
 divinités; * puis, immolé, Pancrace, comme agneau, * tu t'es
 offert à Dieu en sacrifice vivant.

Ton culte, ce fut l'Evangile de Dieu * et brillamment tu as
 scellé de ton sang * les divins enseignements, * saint Pancrace,
 pontife et martyr.

J'étouffe sous les coups de mes stériles pensées: * vers la
 lumière du salut et de la vie * ramène-moi, ô Vierge immaculée *
 qui as conçu le Christ Sauveur.

Kondakion, t. 4

Sur Taormine, Pancrace, tu brillas * tel un astre resplendissant, *
 saint pontife martyr * qui témoignas pour le Christ: * intercède
 auprès de lui pour qui te chante, Bienheureux.

Synaxaire

Le 9 Juillet, mémoire du saint hiéromartyr Pancrace, évêque de Taormine.

S'étant posé lui-même comme fondement,
des pierres du martyre édifia sa demeure
Pancrace qui le neuf, passée la dernière heure,
du Tout-puissant peut voir la maison dignement.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Dans la fournaise, les Jeunes Gens * ne furent touchés ni gênés
« par le feu; * et tous trois d'une seule voix * te bénissaient,
« Sauveur, en disant: * Dieu de nos Pères, tu es béni.

En ton sang, Pancrace, tu fus plongé * après avoir baptisé les foules dans les eaux * et vers le Christ tu es allé, plein de joie; * en ses parvis, te voilà divinisé, * si près de lui, Pontife bienheureux.

Ceux qui enfonçaient dans les eaux de perdition, * par l'hameçon de tes paroles tu les en as tirés * et sous la pluie de tes oraisons * tu asséchas les troubles fonds de l'erreur, * saint pontife du Christ.

La pierre inébranlable t'a posé * comme base et solide fondement * de l'Eglise sacrée, * par laquelle s'effondre la perversité * du périel ennemi.

Seule toute-pure t'ayant trouvée, * de ton sein très-purement naquit le Verbe de Dieu, * divine Epouse tout-immaculée; * de la souillure provoquée par les passions * il purifie les croyants.

Ode 8

« Le Seigneur et Créateur * que les Anges dans le ciel * servent
« avec crainte et tremblement, * vous les prêtres, chantez-le, *
« jeunes gens, glorifiez-le, * peuples, bénissez, exaltez-le dans tous
« les siècles.

Léché par le feu de multiples tentations, * tu demeuras sain et sauf, * l'esprit fortifié * par de brillantes contemplations, * sage Père, et tu fus un glaive retranchant * le taillis des multiples faux dieux.

A la connaissance du Christ * menant les foules, tu accomplissais * des signes et des prodiges éclatants, * prédisant clairement l'avenir * en prophète divin * sous l'inspiration du Paraclet.

Montrant au peuple l'image du Créateur, * celle qu'il assumait volontairement * en s'unissant à nous, * par elle tu accomplissais * des miracles prodigieux * pour refouler la honte des multiples faux dieux.

En ton sein le Christ comme pluie * est descendu pour abreuver * toute créature, en vérité, * asséchant, ô Vierge, les torrents bourbeux * du culte des faux-dieux, * comme notre unique Bienfaiteur.

Ode 9

« La source vivifiante qui ne tarit, * le chandelier de la Lumière
« tout-doré, * le temple vivant du Seigneur, * son tabernacle
« immaculé, * plus vaste que la terre et le ciel, * c'est la Mère de
« Dieu que nous fidèles, nous magnifions.

Pierre, ayant de ses clartés * illuminé ton âme et ton esprit, * tu partis vers l'occident * comme un astre aux mille feux, * Pancrace, pour éclairer de tes enseignements * ceux qui avaient chu dans le gouffre de l'erreur.

Sachant que la vénération * de l'image va au modèle représenté, * en tout lieu tu exposas * celle de Jésus notre Dieu, * illustre Père, pour éliminer * les statues des démons.

Toi qui déjà brillais de pontificale splendeur, * tu resplendis de l'éclat des martyrs, * dans l'allégresse de ton âme voyant * et contemplant la gloire de Dieu, * saint Pancrace, joyau * des pontifes et des martyrs.

Cette lumineuse festivité, * admirable Pancrace, ton peuple et ta cité * la célèbrent dans la joie * et te glorifient avec foi: * les bénissant comme leur pasteur, * ne cesse pas d'intercéder pour nous tous.

Fais-nous grâce, lorsque nous chantons * l'ineffable enfantement * de ta Mère vierge, Seigneur; * par ses prières sauve des passions, * des épreuves et de toute affliction * tes serviteurs, Ami des hommes et Bienfaiteur.

Exapostilaire, t. 3

Saint Pierre, le roc de la foi, martyr Pancrace, t'a posé * comme socle et base de l'Eglise, solidement; * de tout dommage causé par l'ennemi * avec lui, Père saint, sauvegarde ton troupeau.

C'est toi seule que nous avons choisie * comme médiatrice auprès de ton Fils et ton Dieu, * nous tous, les fidèles crucifiés avec lui; * divine Génitrice, ne cesse donc pas * d'intercéder pour nous qui te chantons avec foi.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

10 JUILLET

Mémoire des quarante-cinq Martyrs de Nicopolis en Arménie.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Illustres Martyrs, * sous les pierres qui vous broyaient * vous n'avez pas renié le Christ, * cette pierre qui ne peut chanceler; * par grâce devenus * porteurs de trophées, * dans le chœur des Anges vous exultez: * avec eux demandez au Seigneur * pour nos âmes la paix et la grâce du salut.

Martyrs victorieux, * tous ensemble enfermés * dans la prison comme gardiens * des salutaires préceptes divins * et consumés par la soif, * du ciel vous avez reçu la rosée * vous rafraîchissant en esprit; * dans le ciel demandez au Seigneur * pour nos âmes la paix et la grâce du salut.

Invincibles Martyrs, * désirant la vraie vie, * celle qui dure à jamais, * avec allégresse vous avez supporté * l'inique jugement * et l'injuste sentence de mort; * en compagnie des Martyrs vous jubilez à présent: * avec eux demandez au Seigneur * pour nos âmes la paix et la grâce du salut.

Gloire au Père... Maintenant... *Théotokion*

Moi qui suis en tout temps * la proie de tant de maux, * où fuirai-je, malheureux que je suis * si ce n'est, notre Dame, auprès de toi, * mon unique secours * et l'espérance des sans-espérance? * Divine Epouse, ne méprise donc pas * ton serviteur, tout indigne qu'il soit, * toi le prompt secours des affligés.

Stavrothéotokion

La Vierge dit en voyant le Christ * suspendu sur la croix: * Un glaive a transpercé mon cœur, * comme l'avait prédit le vieillard Siméon; * mais ressuscite, Seigneur immortel, * et glorifie avec toi * ta Mère et ta servante, je t'en prie.

Tropaire, t. 4

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené * ont reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité; * animés de ta force, ils ont terrassé les tyrans * et réduit à l'impuissance l'audace des démons; * par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque, puis ce canon des Saints, oeuvre du moine Jean, ayant pour acrostiche en dehors des théotokia: Je chante les Martyrs que Dieu a couronnés.

Ode 1, t. 5

« **L**e Dieu sauveur qui a conduit à pied sec * sur la mer Rouge le
« peuple d'Israël, * submergeant le Pharaon et toute son armée, *
« chantons-le comme le seul digne de nos chants, * car il s'est
« couvert de gloire.

Fidèles, chantons les Martyrs, * chantons les soldats du
Christ * qui ont détruit l'erreur * et remporté de brillants trophées, *
en chantant à Dieu l'hymne de victoire.

Ayant sur terre combattu brillamment * et supporté les
châtiments, * dans le ciel vous avez reçu * la couronne, saints
Martyrs, * et chanté d'un même choeur l'hymne de victoire.

Unis par la conformité * de vos fidèles sentiments, * contre
l'erreur vous avez marché * et vous avez reçu la couronne des
vainqueurs, * chantant d'un même choeur l'hymne de victoire.

Le Dieu qui a pris chair de ton sein * sans quitter celui du
Père dans les cieus, * divine Mère et Vierge immaculée, * sans
cesse intercède auprès de lui * pour qu'il sauve de tout danger
ceux qu'il forma de sa main.

Ode 3

« **O** Christ, par la puissance de ta Croix * affermis nos senti-
« ments * pour nous permettre de chanter * et de glorifier ta
« salutaire Passion.

Par la sagesse dont vous étiez parés, * soldats du Christ, vous
avez étouffé * le maudit, l'antique serpent, * sous les flots de
votre sang.

Aux intolérables et cruels châtements * ayant livré votre
corps, * vous avez reçu, pour votre foi, * Martyrs admirables,
l'héritage divin.

Broyés, sur l'ordre du tyran, * sous les coups de pierres, *
victorieux Martyrs, * vous avez gardé sans faille l'ancre de la foi.

Vierge pure, intercède constamment * devant celui que ton
sein a mis au jour, * pour que soient délivrés de tout égarement *
ceux qui te chantent comme la Mère de Dieu.

Cathisme, t. 4

Les soldats du Christ, ayant lutté vaillamment, * ont englouti Béliol sous les flots de leur sang; * broyés par les pierres, décapités, * brûlés par le feu ou dans les ondes jetés, * ils ont reçu dans le ciel * la couronne et les honneurs, * et leur mémoire est glorifiée par les croyants.

Théotokion

Qui pourrait dire la multitude de mes impures pensées, * les inconvenances dont foisonne mon esprit, * et les assauts des ennemis incorporels contre moi, * leurs maléfices, qui pourrait les dénombrer? * Mais toi, Vierge tout-immaculée, * accorde-moi, dans ta bonté, * par tes prières la délivrance de tout mal.

Stavrothéotokion

Celle qui t'a mis au monde à la fin des temps, * Verbe né du Père intemporel, * te voyant suspendu sur la croix, * ô Christ, gémissait en disant: * Hélas, ô mon Fils bien-aimé, * pourquoi te laisses-tu crucifier * par des hommes impies, * toi le Dieu que chantent les Anges dans le ciel? * Longanime Seigneur, gloire à toi.

Ode 4

« Seigneur, j'ai entendu ta voix, * j'ai reconnu la puissance de ta
« Croix, * puisque par elle fut ouvert le Paradis, * et j'ai dit:
« Gloire à ta puissance, Seigneur.

Poussé par les lois de l'amour divin, * sur l'ennemi hostile à Dieu * le choeur des Martyrs l'emporta, * par la puissance du Christ.

La phalange divinement recrutée * des Martyrs du Christ a repoussé * la multitude des impies contraires à Dieu * en chantant: Gloire à ta puissance, Seigneur.

Les Martyrs, ayant vu dans la prison * la lumière inaccessible, ont dissipé * les fumées et l'ivresse des multiples dieux, * la puissance divine les fortifiant.

La foule des Martyrs, contemplant * la beauté des suprêmes biens, * a renoncé à l'incertaine condition * des affaires humaines ici-bas.

O Vierge, la puissance du Très-Haut * t'a couverte de son ombre et elle a fait de toi * un Paradis ayant en son milieu, * tel un arbre de vie, le médiateur et Seigneur.

Ode 5

« En cette veille et dans l'attente du matin, * Seigneur, nous te
 « crions: Prends pitié et sauve-nous, * car tu es en vérité notre
 « Dieu, * nous n'en connaissons nul autre que toi.

Les Martyrs, s'étant nourris * des paroles du saint Esprit, *
 ont pulvérisé * les idoles sans verbe ni raison.

Les astres qui nous portent la clarté, * victorieux Athlètes,
 c'est bien vous; * et, de même, les fleurs exhalant * le parfum de
 la foi.

Le verger du Dieu très-haut * que les serpes du témoignage
 ont émondé, * c'est vous encore, saints Martyrs * dignes de toute
 acclamation.

Divine Mère, ne cesse pas * d'intercéder auprès de ton Fils, *
 pour qu'il sauve les âmes de ceux * qui sans cesse chantent pour
 toi.

Ode 6

« L'abîme m'entourait de toutes parts, * le monstre me tenait
 « comme au tombeau; * Ami des hommes, j'ai crié vers toi * et ta
 « droite, Seigneur, m'a sauvé.

Les Martyrs s'écrièrent, pleins de joie: * Entre tes mains,
 Seigneur, * reçois nos âmes en ton repos; * c'est toi que nous
 aimons, seul Seigneur compatissant.

Ami des hommes, la phalange de tes Martyrs, * ayant mené
 sa course à bonne fin, * des Anges partage la condition * et pour
 nos âmes intercède à présent.

Grande gloire des Martyrs et leur splendeur, * chœur des
 Témoins choisis par Dieu, * avec ardeur supplie-le de sauver *
 ceux qui cherchent refuge auprès de toi.

Quelle parole est capable d'exprimer * la merveille de ta
 virginale conception? * Car, ô Vierge, tu enfantes le Dieu * qui
 par amour a vécu parmi nous.

Kondakion, t. 8

Par amour pour le Christ vous avez subi maints tourments, *
 saints Martyrs, et vous avez abattu les multiples faux-dieux; *
 détruisant toute erreur, vous avez triomphé par la puissance du
 Christ * et nous avez appris à chanter avec foi: * Alleluia, gloire à
 toi, ô Dieu.

Synaxaire

Le 10 Juillet, mémoire des quarante-cinq Martyrs ayant témoigné à Nicopolis en Arménie.

Nouvelle compagnie se présente pour Dieu:
elle prend position jusqu'au milieu du feu.
Le dix, la flamme brûle les Nicopolites
rivalisant de zèle, en courageux hoplites.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Sauveur qui dans la fournaise de feu * préservas les Jeunes
« Gens qui te chantaient, * béni es-tu, Seigneur, Dieu de nos
« Pères.

O Christ, dans la fournaise de feu * les victorieux Athlètes
psalmodiaient: * Béni es-tu, Seigneur, Dieu de nos Pères.

Martyrs illuminés par la clarté * de la divine Trinité, * vous
lui avez remis vos âmes avec joie.

En présence du Seigneur Dieu * portant couronne, saints
Martyrs, * vous intercédez sans cesse pour nous.

Pour les fidèles vous êtes devenus * des flambeaux de vérité, *
saints Martyrs, et les phares étincelants de la foi.

Comme celle qui nous procure le salut, * divine Mère, nous te
supplions: * rends-nous favorable le fruit de ton sein.

Ode 8

« Le Fils de Dieu, né du Père avant les siècles, * en ces derniers
« temps, * de la Vierge Mère s'est incarné: * vous les prêtres,
« louez-le, * peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Fidèles, que nos prières soient unies * à celles des Martyrs *
et puissions-nous mériter de prendre part * à leur héritage pour
chanter le Christ * et l'exalter dans tous les siècles!

Le chœur des Athlètes courageux * a reçu avec joie * du
Christ les couronnes méritées; * l'âme radieuse, ils le chantent
là-haut * et l'exaltent dans tous les siècles.

Empourprés sous les flots de votre sang, * pour toujours vous
régnerez * dans le ciel avec le Christ, * admirables Martyrs qui le
chantez * et l'exaltez dans tous les siècles.

Chantons les courageux soldats, * les flambeaux d'une clarté

qui ne meurt pas, * les compagnons des Anges, les astres sans déclin, * chantons-les, fidèles, en exaltant * le Christ dans tous les siècles.

Tu t'es montrée plus vénérable que les Chérubins, * sainte Mère de Dieu, lorsqu'en ton sein tu as porté * celui qui est porté sur leurs ailes dans les cieux * et qu'avec les Anges incorporels * nous les mortels, nous glorifions dans tous les siècles.

Ode 9

« **D**épassant notre esprit et notre entendement, * tu mis au monde et dans le temps * le Seigneur intemporel: * Mère de Dieu, d'une même voix et d'un seul cœur, * nous les fidèles, * nous te magnifions.

Illustres Martyrs, intercédez * pour le salut de tous, * car vous vous tenez devant le Christ * pour lequel, en vérité, * vous avez souffert au combat.

Avec force ayant abattu, * invincibles Martyrs, * la forteresse de l'erreur, * vous avez bien mérité * d'habiter avec les Anges dans le ciel.

Ces luminaires toujours étincelants * que pour nous sont devenus * les victorieux Martyrs * sans cesse éclairent nos âmes * d'une éclatante splendeur.

Vénérables, ayant lutté loyalement * et selon les règles du martyre * ayant vaincu le criminel tyran, * pour récompense vous avez reçu * couronne de justice dans le ciel.

Divine Mère, réjouis-toi, * qui mis au monde le Christ notre Dieu; * prie celui que tu as enfanté * d'accorder la rémission de leurs péchés * à ceux qui te chantent avec foi.

Exapostilaire, t. 3

Avec courage et sagacité * les quarante-cinq Martyrs ont lutté * jusqu'à mettre en pièces l'ennemi; * par leurs prières, Sauveur, sauve-nous.

C'est toi que nous avons pour protectrice, nous tous, les pécheurs, * Vierge comblée de grâce par Dieu; * par le crédit que tu possèdes, en tant que mère, auprès de lui, * implore l'indulgence de ton Fils envers nous tous.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

11 JUILLET

Mémoire de la sainte et illustre mégalomartyre Euphémie.**VÊPRES**

Lucernaire, t. 8

Merveille inouïe, * la brebis du Seigneur * qui, dans les peines du martyre, imita sa volontaire mise à mort, * bien que gisant dans le tombeau, * fait jaillir par la puissance de l'Esprit * le sang vivant qui s'écoule de son corps; * et nous qui, pour guérir nos âmes, puisons * à cette source, nous chantons * chaque jour la louange de Dieu. (2 fois)

Martyre glorieuse en vérité, * tu supportas l'assaut des fauves comme Daniel autrefois * et dans la grâce tu affrontas le feu en te riant du danger; * ayant souffert tous les autres châtements, * tu as reçu pour cela * couronne de victoire qui jamais ne passera; * et tu es montée joyeusement * vers celui que tu aimais; * c'est pourquoi nous te glorifions et bienheureuse te disons. (2 fois)

L'assemblée des Pères divins * a mis à ton chevet, * illustre Euphémie, la définition de la foi, * que tu as prise dans ta main, * gardant sans faille la foi, * renversant toute doctrine erronée * et couvrant de confusion * les défenseurs de l'hérésie; * c'est pourquoi nous te glorifions et bienheureuse te disons. (2 fois)

Gloire au Père, t. 6

A la droite du Sauveur * se tient la vierge martyre victorieuse au combat, * sous l'invincible manteau des vertus, * parée de virginale pureté, * bariolée par le sang du combat, * ayant garni sa lampe d'une huile d'allégresse et lui criant: * J'ai couru vers toi sur la trace de ton parfum, * Christ mon Dieu, ton amour m'a transpercée, * ne t'éloigne pas de moi, céleste Epoux! * Par ses prières envoie sur nous * ta miséricorde, Seigneur tout-puissant.

Maintenant... *Théotokion*

Vierge toute-digne de nos chants, * renverse la force meurtrière des ennemis, * change la tristesse de ton peuple en joie * et fais-nous grâce, en ton amour, * afin que, sauvés, nous puissions te chanter.

Stavrothéotokion

La toute-pure Mère de Dieu, * voyant notre Vie suspendue sur la croix, * en sa douleur maternelle s'écria: * O mon Fils et mon Dieu, * sauve les fidèles qui chantent pour toi.

Après les Apostiches de l'Octoèque:

Gloire au Père, t. 6

Toi que fleurirent tes vertus * et qui resplendis en tes pensées, * toi qui embaumes les coeurs des croyants, * toi qui t'es levée de l'Orient * comme un astre éblouissant * et réunis les Pères divins * sous l'inspiration du saint Esprit, * sans cesse, illustre Euphémie, * intercède auprès du Seigneur * pour qu'il sauve nos âmes.

Maintenant... *Théotokion*

Gloire des Apôtres, réjouis-toi, * allégresse des Anges dans le ciel, * réjouis-toi, fierté de l'univers * et joyau des fidèles, ô Vierge immaculée.

Stavrothéotokion

O Christ, lorsqu'elle te vit crucifié, * celle qui t'avait mis au monde s'écria: * Très-doux Enfant, ô mon Fils et mon Dieu, * comment peux-tu souffrir cette infamante Passion?

Tropaire, t. 4

Ta brebis, ô Jésus, * s'écrie de toute la force de sa voix: * C'est toi que j'aime, divin Epoux, * c'est toi que je cherche en luttant; * avec toi crucifiée, * en ton baptême je suis ensevelie; * pour toi je souffre, afin de régner avec toi; * pour toi je meurs, afin de vivre aussi en toi; * reçois comme victime sans défaut * celle qui par amour s'immole pour toi. * Par ses prières, Dieu de miséricorde, sauve nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque, puis ce canon de la Sainte, avec l'acrostiche: J'honore par des hymnes l'illustre Euphémie. Joseph.

Ode 1, t. 6

« **L**orsqu'Israël eut cheminé sur l'abîme, * comme en terre ferme, * « et vu le Pharaon persécuteur * englouti dans les flots, * alors « il s'écria: * Chantons une hymne de victoire en l'honneur de « notre Dieu.

Moi qui entreprends avec foi * de te célébrer par des hymnes sacrées, * tout entier éclaire-moi * des clartés qui sont en toi, * vénérable Martyre, en suppliant * Jésus, la suprême bonté.

Initiée aux mystères divins, * en virgine épouse du Christ, *

par un visible corps à corps * tu as triomphé vaillamment * de l'invisible ennemi, * Martyre digne d'acclamations.

Avec gloire déposée, * selon les lois de la nature, au tombeau, * tu sauvegardes, lorsqu'elle t'y fut confiée, * la définition de la vraie foi, * glorieuse Euphémie, en scellant * la doctrine sacrée.

Le Verbe, coéternel * au Père dans sa gloire, * Vierge pure, a pris chair * de ton sein immaculé * et s'est montré un homme parfait * en deux natures et volontés.

Ode 3

« Nul n'est saint * comme toi, Seigneur mon Dieu; * tu as exalté
« la force des fidèles, dans ta bonté, * et tu nous as fondés * sur
« le roc inébranlable * de la confession de ton nom.

La puissance du Christ, * sainte Martyre, te fortifiant, * tu as livré ton corps * aux multiformes châtiments, * brisant l'ennemi par ta grande fermeté; * c'est pourquoi nous t'acclamons.

Avec courage tu supportas * d'être exposée à la roue * pour y être meurtrie * en toute part de ton corps, * mais un Ange te sauva * de ce cruel châtiment.

En tes saintes mains tu as pris * le fameux parchemin * déposé près de toi; * ainsi tu gardas la perfection * des véritables enseignements * et couvris les hérétiques de confusion.

En toi s'est incarné * le Christ, se laissant voir * en deux natures * et une seule personne; * Vierge pure, supplie-le * d'éclairer nos pensées.

Cathisme, t. 8

Sous les flots de ton sang tu ne cesses d'engloutir, * illustre Martyre, l'impiété; * et, sous les pluies de la grâce arrosant les mystiques guérets, * en eux tu fais croître l'épi de la foi; * après ta mort tu nous apparais comme nuée * faisant jaillir le témoignage de la vie; * illustre Martyre, intercède auprès du Christ notre Dieu * pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés * à ceux qui fêtent de tout coeur ta mémoire sacrée.

Mère de Dieu, tu as conçu, sans être consumée, * dans ton sein la Sagesse et le Verbe de Dieu, * tu as mis au monde celui par qui le monde est soutenu, * tenant dans tes bras celui qui tient la terre dans ses mains, * allaitant de tes mamelles le nourricier de l'univers; * c'est pourquoi, Vierge sainte, j'implore le pardon de mes péchés; * à l'heure où je rencontrerai face à face mon

Créateur, * Vierge pure et notre Dame, accorde-moi ton secours, * car tu es l'espérance de ton indigne serviteur.

Ode 4

« **L**e Christ est ma force, * mon Seigneur et mon Dieu! * tel est
« le chant divin * que la sainte Eglise proclame * et d'un coeur
« purifié * elle fête le Seigneur.

Sous les flots de ton sang, * vierge et martyr, tu éteignis * les braises de l'erreur; * c'est pourquoi tu fais jaillir * sur nous désormais, * en fleuves, la grâce et les guérisons.

Vaillamment tu supportas, * illustre Martyre, en ta chair * d'intolérables châtimens, * te dépouillant ainsi de l'épaisseur * d'une chair mortelle et corrompue, * pour endosser l'incorruptible vêtement.

Faisant sourdre les guérisons, * tu effaces en tout temps * l'infection des maladies, * en pure épouse du Christ; * à juste titre nous t'acclamons * et bienheureuse te disons.

L'assemblée des Pères aisément * a découvert ce qu'on cherchait * en te voyant tenir en main * le document sacré, * où les multitudes ont trouvé * la ferme assurance de leur foi.

Comme porte de clarté, * Vierge pure, tu as reçu * le Fils de Dieu qui, dépassant * l'entendement et la raison, * s'est fait homme, en deux natures douées * d'énergies et volontés.

Ode 5

« **D**ieu très-bon, illumine, je t'en prie, * de ton éclat divin * les
« âmes de tes amants qui veillent devant toi, * afin qu'ils te
« connaissent, ô Verbe de Dieu, * toi le Dieu véritable * qui nous
« fais revenir des ténèbres du péché.

Patiemment tu supportas * les coups de bâton, * illustre Martyre, fortifiée * par le bois de la Croix, * faisant l'admiration de tous les assistants * et fermant la bouche des ennemis.

Toi dont l'âme était déjà, * avant le martyr, sanctifiée, * désormais tu es devenue * myrothèque de l'Esprit, * faisant jaillir la grâce en bonne odeur * et sur le monde répandant son parfum.

Aux abominables et mortes divinités * tu n'accordas nul honneur; * c'est pourquoi, morte et gisant au tombeau, * tu confirmes le document * où se trouve écrite la doctrine de vie; * et, la tenant en main, tu confonds les ennemis.

Celui qui siège avec le Père, ineffablement, * Vierge pure, tu

l'enfantas, * doué de deux natures et volontés * et de deux énergies; * sans cesse supplie-le * de sauver tes serviteurs.

Ode 6

« Lorsque je vois * l'océan de cette vie * soulevé par la tempête
« des tentations, * j'accours à ton havre de paix * et je te crie, ô
« Dieu de bonté: * A la fosse rachète ma vie.

En ta virginalité pureté, * illustre Martyre, tu épousas * le Christ, en lui portant * comme présent de noces * les blessures de ton corps, * qui te servirent d'ornement.

Selon les règles tu combattis * avec courage, affrontant * les instruments munis de scies * et par divine puissance demeuras, * sainte Martyre, inébranlée; * aussi nous te disons bienheureuse, de tout coeur.

Ils ont rougi, les ennemis * te voyant tenir en ta main, * vénérable Martyre, merveilleusement * la définition de la vraie foi * pour la joie des orthodoxes, de tous ceux * qui acclament ton nom.

Vierge pure, nous te chantons: * par toi l'allégresse nous fut donnée * et la tristesse bannie; * par toi l'immortelle vie a fleuri * et ceux qui gisaient dans les ténèbres de l'erreur * ont pu jouir de la clarté.

Kondakion, t. 2

Dans le domaine du martyr et dans celui de la foi * tu as mené combat sur combat * avec ardeur, vénérable Euphémie, * pour le Christ ton époux; * à présent, pour que triomphe encore la vraie foi * sur les hérésies et l'orgueil des ennemis * intercède auprès de lui avec l'aide de la Mère de Dieu, * toi qui des six cent trente Pères théophores en concile réunis * as reçu, pour la sauver, la définition de la foi.

Ikos

De quoi nous étonner en premier lieu: * tes combats, tes exploits, ta virginité, ta pure vie? * Le Père, tu l'as réjoui comme épouse de son Fils, * et pour l'Esprit saint tu t'es parée de splendeur. * Quel éloge pourrait suffire pour cela, * et qui pourrait dire quel renom t'auréole sans déclin? * Du tombeau te levant comme soleil de l'orient, * en tout lieu tu répands tes rayons: * sur les îles, la terre ferme et la mer, * tu sanctifies l'univers, où tu exhalas ton parfum; * car c'est toi qui des six cent trente Pères théophores en concile réunis * as reçu, pour la sauver, la définition de la foi.

Synaxaire

Le 11 Juillet, mémoire de la sainte et illustre mégalomartyre Euphémie.

Gisante dans la châsse, martyre Euphémie,
de ta main pour l'Eglise tu dictes la loi,
confirmant ce pour quoi tu as lutté, la foi.
Le onze, la doctrine est par elle affermie.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Dans la fournaise l'Ange répandit la rosée * sur les nobles
« Jeunes Gens, * mais le feu brûla les Chaldéens * sur l'ordre de
« Dieu * et le tyran fut forcé de chanter: * Dieu de nos Pères,
« Seigneur, tu es béni.

Vénérable Euphémie, toi qui brûlais d'amour divin, * joyeuse, tu fus jetée dans le feu, * mais grâce à la divine rosée * tu demeuras saine et sauve pour chanter * au Créateur de toutes choses, le Christ: * Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Au milieu du chaudron bouillonnant, * illustre Martyre, tu apparus * resplendissante comme un soleil, * car un Ange de lumière fut envoyé * à ton secours; ce que voyant, * ceux des ténèbres furent effrayés.

Ayant mené ta lutte à bonne fin, * tu es allée demeurer * dans la chambre des cieus, * en épouse exultant * et sans cesse chantant pour le Christ: * Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Vénérable, tu as gardé * la définition de la foi qu'on te donna, * sauvegardant ainsi * les orthodoxes enseignements * et couvrant de honte les hérétiques ennemis * qui confondaient en une seule les natures du Christ.

Les lois de la nature sont renouvelées * en toi, Pleine de grâce, vraiment, * car tu as enfanté * l'auteur de la Loi, notre Dieu, * une seule personne, douée, * selon ses natures, de deux énergies.

Ode 8

« De la flamme, pour tes Saints, tu as fait jaillir la rosée * et,
« par l'eau, tu as fait flamber le sacrifice du Juste, * car tu
« accomplis toutes choses par ta seule volonté: * ô Christ, nous
« t'exaltons dans tous les siècles.

Gardée que tu étais par l'Esprit saint, * lorsqu'aux fauves on

te jeta, Euphémie, * vers le ciel tu élevas les regards de ton coeur * et restas saine et sauve, divine fiancée.

Les magistrats des ténèbres, toujours aveuglés, * ne crurent nullement aux miracles faits pour toi, * mais te poussant avec un outil brûlant, * furent vaincus et couverts de confusion.

Victorieuse Martyre, la bouche même des rhéteurs * est incapable d'énoncer tes merveilles; en effet, * de la main des Pères tu as reçu le rouleau, * sauvegardant la doctrine de la foi.

Seigneur en trois personnes, éternel, suprême Dieu, * Père inengendré, Fils unique, saint Esprit, * toi la gloire au triple soleil, * sauve ton peuple qui te chante avec foi.

Comme chandelier le Prophète, en esprit, * t'a vu porter comme lampe le Christ, * qui éclaire le monde par la connaissance de Dieu * et dissipe, ô Vierge, les ténèbres des impies.

Ode 9

« Aux hommes il est impossible * de voir Dieu, sur qui les Anges
« mêmes * n'osent fixer leur regard, * mais aux mortels s'est
« manifesté le Verbe fait chair * grâce à toi, ô Toute-pure, * et
« lorsque nous le magnifions * avec les armées célestes * nous te
« proclamons bienheureuse.

En vertu de la puissance * par laquelle le Christ * né de la Vierge abattit * la force du perfide guerroyeur, * de jeunes vierges se riant du démon * en affrontant les peines des tourments * pour exulter à l'intérieur * du délectable Paradis.

Martyre vénérable, * comme un Soleil éblouissant * tu t'es montrée, illuminant * les confins de l'univers * sous les rayons de tes combats * et de tes miracles; c'est pourquoi * toute langue te glorifie allégrement * et célèbre ta mémoire avec joie.

L'escorte des Anges * vers le Seigneur a conduit * ton âme sainte passant vers lui; * et le donneur de couronnes, le Christ, * t'a remis le diadème * de l'immortalité; * sans cesse implore-le, * glorieuse Martyre, pour nous.

Ta festive mémoire * réunit en ce jour * l'entière création * pour célébrer tes combats * et chanter les merveilles de Dieu; * supplie-le donc en tout temps * d'accorder à nous tous * grâce, miséricorde et pardon des péchés.

Habitacle de la lumière, * Comblée de grâce par Dieu, * éclaire, je t'en prie, * le regard de mon coeur, * chassant les ténèbres de mes passions, * afin que je te puisse magnifier, * protectrice de tous ceux * qui te chantent avec foi.

Exapostilaire, t. 3

Bien que morte, tu fais jaillir ton sang * tel une myrrhe de vie, * toi qui es vive dans le Dieu vivant, * et tu retiens dans tes mains * les tables où fut inscrite la doctrine du Christ; * c'est pourquoi nous t'acclamons, sainte martyre Euphémie.

En toi, Vierge pure, Dieu nous a donné, * dans le malheur et l'affliction, * le refuge, la forteresse et le secours: * c'est pourquoi de nos misères veuille tous nous délivrer.

Laudes, t. 1

Fidèles, voyant divinement célébrée * la solennité de la sainte martyre Euphémie, * dans l'action de grâces chantons * une hymne à notre Dieu admirable en ses desseins; * car, en la nature d'une femme, il terrassa * l'invisible pouvoir de la puissance ennemie * et dans la faiblesse de la martyre Euphémie * il réalisa sa divine force à perfection. * Par ses prières, qu'il accorde à nos âmes le salut! (2 fois)

L'illustre Martyre du Christ, ayant rempli * de son propre sang la coupe de vérité par ses combats * et l'ayant présentée à l'Eglise d'inépuisable façon, * par la voix de la sagesse y convoque les fils de la foi et leur dit: * Buvez ce témoignage de la divine Résurrection, * qui chasse les ennemis de la foi, * purifie les passions * et protège les âmes des croyants; * criez donc au Sauveur: * Accorde à nos âmes le salut, * toi qui nous verses à flots les délices de l'Esprit.

Nous dont l'âme fut marquée, * au jour de la Rédemption, par le sang du Sauveur, * dans l'allégresse de l'esprit, * comme dit le Prophète, puisons * le sang que fait sourdre pour nous * la sainte source du martyre le conformant * aux vivifiantes souffrances du Christ * de même qu'à sa gloire sans fin; * disons-lui donc à haute voix: * Seigneur glorifié dans tes Saints, * par les prières de ton illustre martyre Euphémie, * accorde à nos âmes le salut.

Gloire au Père, t. 8

Toute langue se meuve pour célébrer * la louange de la glorieuse Euphémie, * que tout homme et tout âge, les jeunes vierges, les jouvencaux * couronnent d'éloges la virginale Martyre du Christ; * car, ayant combattu virilement * et secoué la faiblesse du sexe féminin, * selon les règles, par ses athlétiques labeurs, * elle a renversé l'hostile tyran; * et sous la divine et céleste couronne qui pare son front * elle prie le Christ, son Epoux, * d'accorder à nos âmes la grâce du salut.

Maintenant...

Notre Dame, reçois la prière de tes serviteurs: * délivre-nous de tout péril et de toute affliction.

Grande doxologie, tropaire et théotokion, litanies et Congé. Ou bien, si l'on ne chante pas la grande doxologie, après les apostiches de l'Octoèque:

Gloire au Père, t. 1

En ce jour, Euphémie, * le choeur des Pères assemblés pour le Christ * te remet le rouleau contenant * la foi orthodoxe clairement définie; * l'ayant pris dans tes mains, * tu le gardes jusqu'à la fin; * c'est pourquoi nous, les choeurs des mortels, * tous ensemble nous glorifions ton martyr et disons: * Réjouis-toi, sainte Euphémie * qui sans faille as gardé * la foi orthodoxe, cet héritage * que les Pères nous ont transmis; réjouis-toi * qui intercèdes pour nos âmes.

Maintenant...

Allégresse des Anges dans le ciel, * sur terre protectrice du genre humain, * Vierge pure, sauve-nous * qui cherchons un refuge auprès de toi, * car après Dieu notre espoir repose en toi, ô Mère de Dieu.

Le reste de l'office comme d'habitude, et le Congé.

12 JUILLET

Mémoire des saints martyrs Proclus et Hilaire.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Pour avoir enduré * de multiples châtiments, * vous avez reçu, tous les deux, * de brillantes couronnes, Hilaire et Proclus; * c'est pourquoi nous célébrons * votre festive mémoire avec foi, * vous priant d'intercéder sans cesse pour nous.

Proclus, tu supportas * les déchirements de ta chair, * voyant d'avance, Bienheureux, * le bonheur éternel au Paradis * et la lumière sans couchant: * toi qui en jouis, intercède là-haut * pour que ceux qui t'honorent en soient eux-mêmes illuminés.

Hilaire et Proclus, * victorieux Athlètes du Seigneur, * comme deux luminaires vous éclairez * des reflets de vos miracles l'entière création, * dissipant les ténèbres des passions; * aussi nous vous chantons * en célébrant votre mémoire avec joie.

Gloire au Père... Maintenant... *Théotokion*

Vierge Mère de Dieu, * toi qui fus dite bienheureuse par ton Fils, * présente nos prières au Créateur, * en bienveillante protectrice des croyants * et procure à tes serviteurs, * divine Epouse, le pardon, * toi qui as enfanté le salut de nos âmes.

Stavrothéotokion

Debout près de la Croix * de ton Fils et ton Dieu * et voyant sa patience infinie, * pure Mère, tu dis en pleurant: * Hélas, très-doux Enfant, * combien tu souffres injustement, * Verbe de Dieu, pour sauver le genre humain!

Tropaire, t. 4

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené * ont reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité; * animés de ta force, ils ont terrassé les tyrans * et réduit à l'impuissance l'audace des démons; * par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque, puis ce canon des Saints, ayant pour acrostiche: Aux Athlètes sacrés je dédie ce cantique. Joseph.

Ode 1, t. 4

« Comme les cavaliers de Pharaon, * submerge mon âme, je t'en prie, * dans l'océan d'impassibilité, * toi qu'une Vierge a enfanté, * afin que sur le tambourin * par la mortification de mon corps * je te chante l'hymne de victoire.

Puisqu'à Dieu vous êtes réunis * et que sans cesse, généreux Martyrs, * vous êtes baignés des ses rayons, * sur mon âme répandez * votre lumière, Bienheureux: * alors, dans la componction du coeur, je chanterai * votre sainte et lumineuse passion.

Le désir du ciel vous a donné * des ailes pour y parvenir; * aussi avez-vous mis au rebut * tous les charmes de cette vie; * et, déjà divinisés * par votre inclination vers Dieu, * vous avez terrassé la puissance des impies.

Enflammés que vous étiez * par le feu de la divine Trinité, * vous avez éteint, sages Martyrs, * sous les flots de votre sang * le brasier de l'impiété; * effacez donc l'impureté de nos passions * sous une pluie de guérisons.

Saints Martyrs, vous qui cherchiez * vie sans peine, gloire dans le ciel, * les délices du Paradis, * la clarté divine et la douce joie, * en échange de tout cela * vous avez avec courage supporté * la tempête des tourments.

Les chœurs célestes ont admiré * votre endurance au combat; * car avec courage, saints Martyrs, * vous avez supporté joyeusement * les tortures de la chair * et maint supplice, en écrasant * la perversité de l'ennemi.

Gabriel, en te disant, * notre Dame: Réjouis-toi, * a vraiment neutralisé * le venin qui fut injecté * aux oreilles de la prime aïeule jadis, * car celui qui nous sauva de la malice du serpent, * tu l'as mis au monde ineffablement.

Ode 3

« C n'est pas en la sagesse que nous nous glorifions * ni dans la « puissance ou les trésors, * mais dans la Sagesse du Père « hypostasiée, * car il n'est d'autre Saint que toi, Jésus Christ.

Tu as confondu les insensés * par la sagesse des paroles divines, Proclus, * et tu supportas, par la puissance de l'Esprit, * bienheureux Martyr, les torsions de ta chair.

Cruellement le juge, en sa folie, * ordonna de te suspendre pour te déchirer, * mais tu élevas les yeux de l'âme vers Dieu * et ta patience te couvrit de beauté.

Vaillamment tu supportas * d'avoir les membres broyés * et par ton sang tu as éteint la flamme des impies, * fortifié par la grâce de Dieu.

Brise les liens de mes péchés * en m'attachant à l'amour du Verbe né de toi, * Dame tout-immaculée, * et par tes prières, ô Vierge, sauve-moi.

Cathisme, t. 1

Fidèles, magnifiant le Christ, * honorons tous d'un même chœur * Hilaire et l'illustre Proclus, * ces courageux martyrs qui triomphèrent de l'ennemi; * ils chassent par leurs miracles les ténèbres des passions * et sur tout fidèle qui les approche répandent leur clarté.

Théotokion

O Vierge toute-sainte, espérance des chrétiens, * sans cesse intercède avec les Puissances d'en-haut * auprès du Dieu qu'ineffablement tu enfantas, * pour qu'il nous accorde à tous la rémission de nos péchés * ainsi que l'amendement de leur vie * aux fidèles te glorifiant de tout coeur.

Stavrothéotokion

L'Agnelle immaculée, voyant l'Agneau et le Pasteur * suspendu sans vie sur le bois, * pleurait et maternellement gémissait en disant: * Comment souffrirai-je, ô mon Fils, * ton ineffable condescendance et ta volontaire Passion, * Seigneur de toute bonté?

Ode 4

« Celui qui siège glorieusement * sur le trône de la divinité * est
« venu sur la nuée légère: * c'est Jésus, notre divin Sauveur; * et de sa
« main toute pure * il a sauvé ceux qui lui chantent: * O Christ
« notre Dieu, gloire à ta puissance.

A tes paroles a succédé, * Proclus, leur réalisation, * car le bourreau assoiffé de sang * fut empêché d'avancer * qu'il n'ait confessé le Christ * comme seul Seigneur de l'univers * et Dieu de suprême bonté.

Suspendu au gibet * et lié par des courroies, * saint Martyr, puis frappé * de toutes sortes de coups, * tu n'as pas accordé * de culte aux dieux sans vie, * fortifié que tu étais par le Seigneur ton Dieu.

Avec audace et fermeté, * sans te laisser vaincre, Proclus, * tu comparus devant les tribunaux, * prêchant à haute voix * l'incarnation du Rédempteur * qui s'est anéanti * jusqu'à prendre la forme du serviteur.

Le persécuteur éhonté * menaçait les saints martyrs * de toutes sortes de châtiments * et de la plus violente mort; * mais, voyant qu'ils ne se troublaient pas, * il fut lui-même troublé * et sa défaite le remplit de fureur.

O Verbe, par pitié * pour l'oeuvre de tes mains * brisée par le péché, * tu habitas le sein virginal, * puis en deux natures t'avanças, * inaugurant pour ceux qui t'ont connu * les voies de l'immortalité.

Ode 5

« Seigneur, tu es venu comme la lumière en ce monde, * lumière
« sainte qui retire de la sombre ignorance * ceux qui te chantent
« avec foi.

Seigneur, tu es la force des martyrs et leur soutien, * tu es, Dieu saint, l'inébranlable rempart * des saints athlètes qui luttent de tout coeur.

L'âme enflammée d'amour divin, * tu supportas d'être brûlé par des flambeaux, * bienheureux et admirable Martyr.

Le seul feu que je craigne, c'est l'éternel, * s'écria Proclus brûlé et mis à mort * sur l'ordre du tyran.

Ton mystère, qui pourrait l'expliquer, * Vierge Mère de Dieu en qui s'est incarné * ineffablement le Créateur de l'univers?

Ode 6

« J'ai sombré au plus profond de l'océan * et je fus englouti *
« sous la houle de mes nombreux péchés, * mais toi, ô Dieu
« d'amour, * à la fosse tu arraches ma vie.

Ni le feu ni les coups de fouet * ni les fauves ni l'épreuve de la mort * n'ont pu vous séparer, * Martyrs au noble coeur, * du très-pur amour de Dieu.

Le courage des martyrs * ayant lutté jusques au sang * sous la loi des éloges ne tombe pas: * seul le Seigneur qui les glorifia * comme serviteurs les magnifie.

Ayant bien traversé * l'océan des pires châtiments, * vous avez abordé, victorieux Martyrs, * au havre divin * de l'éternelle jouissance du Christ.

Comme Isaïe jadis l'avait prédit, * voici, la Vierge a enfanté * l'Ange du grand Conseil, * l'Emmanuel, Dieu et Seigneur, * le Sauveur de nos âmes.

Kondakion, t. 2

Étant de même famille et de mêmes sentiments, * en toute chose vous avez concordé, * Proclus, admirable martyr, * et Hilaire aux divines pensées; * en vous-mêmes ayant reproduit les souffrances du Christ, * vous avez reçu de lui la gloire méritée * et vos prières procurent à tous la divine rémission.

Synaxaire

Le 12 Juillet, mémoire des saints martyrs Proclus et Hilaire.

Proclus souffre la grêle des flèches, tout nu,
et le tranchant du glaive, Hilaire l'a connu.
Le douze, l'un et l'autre au ciel est parvenu.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« **A** Babylone jadis * les enfants d'Abraham * foulèrent la
 « fournaise de feu, * en leurs hymnes s'écriant joyeusement: *
 « Dieu de nos Pères, tu es béni.

Aux supplices ayant livré vos corps * par amour du Verbe incarné, * saints Martyrs, vous avez reçu, * à juste titre, de lui * la couronne de justice.

La clarté divine illuminant * votre esprit dans la foi, * Martyrs illustres, vous avez franchi * la ténèbre des épreuves en psalmodiant: * Dieu de nos Pères, tu es béni.

De tes lèvres distillant le miel * coulait, bienheureux Proclus, * le remède divin * de tes paroles abreuvant ceux qui psalmodient: * Dieu de nos Pères, tu es béni.

La puissance de Dieu * fortifiant ton esprit, * tu enduras les pires châtiments, * Hilaire, en t'écriant: * Dieu de nos Pères, tu es béni.

Toi la plus sainte de la création, * tu enfantes le Créateur de tous, * demeurant Vierge immaculée * et bénie en tout temps, * Mère pure et glorifiée.

Ode 8

« **R**édempteur du monde, Tout-puissant, * au milieu de la four-
 « naise descendu, * de rosée tu as couvert les Jeunes Gens * et
 « leur enseignas à psalmodier: * Toutes ses oeuvres, louez, bénis-
 « sez le Seigneur.

Après d'innombrables châtiments * l'ennemi te fit subir, * cruellement, glorieux Proclus, * une grêle de flèches, puis, décapité, * entre les mains de Dieu tu remis allégrement ton esprit.

Ton vénérable corps * d'une infinité de flèches fut frappé, * mais ainsi tu infligeas d'incurables plaies * aux ennemis incorporels qui ne voulaient chanter: * Toutes ses oeuvres, bénissez le Seigneur.

Toi que la grâce illuminait de son éclat, * comme rocher qui roule sur le sol * tu fis crouler les forteresses de l'erreur, * Hilaire, en chantant bien haut: * Toutes ses oeuvres, bénissez le Seigneur.

Les fleuves de ton sang * ont éteint le feu de l'impiété, * mais abreuvé les fidèles psalmodiant * sans cesse: Louez, bénissez, * toutes ses oeuvres, le Seigneur.

De tes chastes entrailles prenant chair, * le Dieu qui m'a

formé et façonné, * divine Génitrice, a renouvelé * le monde qui s'écrie: * Louez, bénissez le Seigneur.

Ode 9

« Par sa faute et transgression * Eve instaure la malédiction; *
« mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, * pour le monde tu as fait
« fleurir * par le fruit de tes entrailles la bénédiction; * et tous
« ensemble nous te magnifions.

Voici que la mémoire des Martyrs, * insigne, lumineuse et sacrée, * a brillé, illuminant * la terre entière et dissipant * loin de nos âmes les ténébreuses nuées du mal, * et faisant jaillir les guérisons.

Comme deux mamelles, en esprit * vous offrez le lait des guérisons, * saints Martyrs, et nourrissez tout coeur * en chassant l'amertume des maladies * et guérissant les passions; * pour cela nous vous disons bienheureux.

Glorieux Athlètes qui portez * avec noblesse le royal manteau * qu'ont empourpré les flots de votre sang, * vous régnez pour toujours avec le Christ, * l'unique Roi et notre Dieu, * et pour le monde intercédez auprès de lui.

La terre fut bénie par votre sang * et par la déposition de vos corps; * vos esprits ont fait briller de joie * l'assemblée des premiers-nés, * où pour le monde vous intercédez, * en Témoins du Christ, avec les autres martyrs.

Vierge Mère, tu es devenue * la demeure de la clarté, * de celui qui grâce à toi, * en un corps est apparu * pour que nos ténèbres fussent éclairées; * aussi nous te disons bienheureuse avec foi.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

13 JUILLET

**Synaxe du saint archange Gabriel;
et mémoire de notre vénérable Père
Etienne le thaumaturge, moine sabbaité.**

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

L'archange Gabriel, * esprit lumineux, annonciateur du salut * et tout à fait divin par son aspect, * contemple la lumière du triple Soleil; * il chante en compagnie * des célestes armées * le redoutable mystère de Dieu, * qu'il implore pour qu'à nos âmes soient données * la paix et la grâce du salut.

Le grand mystère que d'abord * les Anges mêmes ne connaissaient * et qui pendant les siècles fut caché * te fut confié à toi seul, Gabriel, * et toi-même, en arrivant * à Nazareth, tu l'annonças * à la seule Vierge immaculée; * intercède avec elle, pour qu'à nos âmes soient données * la paix et la grâce du salut.

Toi qui toujours es comblé * de la divine clarté, * toi qui fais la volonté * et accomplis les ordres du Seigneur tout-puissant, * archange Gabriel, * en ta bonté, sauvegarde tous ceux * qui t'honorent de tout coeur * et sans cesse demande qu'à nos âmes soient données * la paix et la grâce du salut.

t. 8

Etienne, Père théophore et bienheureux, * ayant muni brillamment * de divine intelligence ton esprit, * tu transformas en courage tes sentiments, * en chasteté ton désir, * en justice ta force d'âme entièrement, * ajustant bien sagement l'agréable char des vertus * sur lequel avec allégresse tu montas vers les cieux.

Etienne, Père théophore et bienheureux, tu as fait briller ton esprit * à la lumière des divins enseignements, * brandissant comme une lance ton coeur * contre le blasphème des hérésies, * dans ton désir de goûter aux délices d'en-haut; * rends-nous dignes d'y prendre part, nous aussi, * toi qui te tiens devant le trône du Roi tout-puissant.

Etienne, Père théophore et bienheureux, * dans la tempérance ayant reçu ton esprit, * vers la cause première tu le fis sans cesse monter; * ayant apaisé le trouble des passions * et de ce monde

secoué la confusion, * tu atteignis, par la pureté de ton esprit, * le véritable sommet de tes désirs, * vénérable Père aux divines pensées.

Gloire au Père, t. 6

Réjouissez-vous avec nous, * toutes les angéliques divisions: * celui qui est pour vous un chef, en effet, * et pour nous un protecteur, * le grand archistratège Gabriel, * sanctifie la présente journée * en se montrant de merveilleuse façon * dans son temple sacré; * c'est pourquoi, le célébrant comme il se doit, * nous lui chantons: Protège-nous * à l'ombre de tes ailes, archange Gabriel.

Maintenant...

Nul de ceux qui ont recours à toi * ne s'en revient confondu, * Vierge pure et Mère de Dieu, * mais qui implore ta grâce reçoit * selon sa prière le don qui lui convient.

Apostiches, t. 4

L'Esprit qui précède tous les temps, * Gabriel, a fait de toi * une seconde lumière éclairant * par divine communion * toute la terre et nous révélant * le grand, le divin mystère depuis les siècles caché, * l'incarnation dans le sein virginal * de l'Incorporel fait homme pour sauver l'humanité.

D'esprits célestes il fit ses Anges,
de flammes de feu, ses serviteurs.

Toi qui es proche du triple Soleil, * devant le trône de Dieu, * et qu'illumine richement la divine splendeur * qu'il envoie sans cesse de l'au-delà, * délivre des ténèbres de leurs passions * ceux qui t'acclament sur terre et te chantent allégrement; * fais descendre sur eux la clarté, * toi qui intercèdes pour nos âmes, archistratège Gabriel.

Bénis le Seigneur, ô mon âme,
Seigneur mon Dieu, tu es si grand.

Brise l'orgueil des fils d'Agar * assaillant sans cesse ton troupeau; * mets un terme aux schismes dont l'Eglise est déchirée; * apaise la houle des épreuves sans fin; * délivre du péril et de tout malheur * les fidèles te glorifiant de tout coeur * et cherchant refuge sous ta sainte protection, * toi qui intercèdes pour nos âmes, archistratège Gabriel.

Gloire au Père... Maintenant, t. 8

Comme chef conduisant les Anges au combat, * délivre de tout péril et de toute affliction, * des sombres fautes et de toute

maladie * ceux qui d'un coeur sincère te prient * et te chantent, glorieux archistratège Gabriel, * toi qui vois en incorporel clairement l'Immatériel * et resplendis de l'inaccessible clarté * du Seigneur de gloire qui par amour * pour nous les hommes assumas notre chair * en s'incarnant de la Vierge pour sauver l'humanité.

Troisième, t. 4

Archistratège des célestes armées, * malgré notre indignité nous te prions * de nous protéger par tes prières et nous garder * à l'ombre des ailes de ta gloire immatérielle, * nous qui nous prosternons devant toi et te supplions instamment: * délivre-nous de tout danger, * grand Prince des Puissances d'en-haut.

Gloire au Père... Maintenant... *Théotokion apolytikion du même ton, selon le jour de la semaine (voir Appendice).*

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, un canon de l'Octoèque, puis le canon de l'Archange (t. 4), avec l'acrostiche: Je louerai le sublime archange Gabriel. Joseph; et celui du Vénérable (t. 2), oeuvre de Théophane, avec l'acrostiche: Etienne, de nos hymnes nous te couronnons.

Ode 1, t. 4

« Ma bouche s'ouvrira * et s'emplira de l'Esprit saint; * j'adresse
« mon poème à la Mère du Roi; * et l'on me verra, en cette fête solen-
« nelle, * chanter avec allégresse toutes ses merveilles.

Archange du Seigneur, * toi qui es lumière par communion * à l'immatérielle et divine clarté, * par tes prières éclaire-moi, je t'en prie, * afin que je puisse te chanter.

Formons un choeur divin, * dans l'allégresse de ce jour, * pour glorifier le prince des Incorporels, * qui annonça l'ineffable joie * venue en ce monde par bonté.

T'ayant pour défenseur auprès de Dieu * et pour suprême protecteur, * pour rempart et forteresse, nous tes amis * qui te chantons, nous sommes délivrés * de tout péril et des méfaits du serpent.

Lorsqu'il te vit si pure, immaculée, * Gabriel fit retentir sa voix: * Dame inépousée, réjouis-toi, * gloire des Anges, leur fierté * et sauvegarde des mortels.

t. 2

« Dans l'abîme jadis fut culbutée * par la puissance invincible *
« toute l'armée de Pharaon, * et maintenant le Verbe fait chair * a

« supprimé le poids de nos péchés, * le Seigneur que nous glorifions, car il s'est couvert de gloire.

Pour t'offrir la récompense de ton enseignement, * nous te décernons un prix, * bienheureux Etienne, en composant l'éloge de ta vie; * veuille favorablement le recevoir, * vénérable Père, et m'accorder * par tes prières la grâce de l'Esprit.

L'élan des funestes passions, * Père, tu l'as stoppé * avec l'aide de la raison et de la foi; * car tu fus doux, affable, bienveillant, * saint Etienne, et plein de modération, * toi que la sagesse et le savoir ont couronné.

Saintement, vénérable Père, tu t'es orné * de la grâce par tes oeuvres et ton savoir, * désireux que tu étais * des couronnes de la gloire du Christ; * c'est pourquoi l'espérance merveilleusement * ne t'a pas manqué, Bienheureux.

Vierge pure et tout-immaculée, * tu as surpassé toute créature invisible ou que l'on voit, * car tu enfantas le Créateur * lorsqu'en ton sein il lui a plu de s'incarner; * avec confiance supplie-le * d'accorder à nos âmes le salut.

Ode 3, t. 4

« Garde sous ta protection, * ô Mère de Dieu et source intarissable de la Vie, * tous les chantres qui t'honorent de leurs hymnes; * dans ta divine gloire * accorde-leur la couronne des vainqueurs.

Eclairé d'immatérielle façon, * Gabriel, comme Ange incorporel, * par communion à l'immatérielle clarté, * tu es une seconde lumière éclairant * les êtres matériels qui te chantent chaque jour.

Archange, tu as mérité * la plus haute gloire, toi qui nous as révélé * le grand mystère qui nous fit monter * de terre jusqu'au plus haut des cieux, * nous qui te vénérons grandement.

Depuis le ciel montre-toi * à qui recherche ta faveur, * apaise la tempête des afflictions * et des épreuves déchaînées contre nous, * archistratège Gabriel.

O Vierge, te révélant * le mystère jusqu'alors caché, * devant toi Gabriel s'est écrié: * Réjouis-toi, palais qu'habite Dieu * pour diviniser les mortels, en sa bonté.

t. 2

« Comme un lis a fleuri le désert et de même fleurira * l'Eglise

« stérile des nations à ton avènement, Seigneur: * en lui mon coeur
« s'est affermi.

Ta vie, Père théophore Etienne, a resplendi * sur le monde
avec autant d'éclat que le soleil, * illuminant les fidèles qui te
vénèrent de tout coeur.

L'univers est éclairé par tes enseignements, * comme un
flambeau tu as brillé pour l'Eglise du Christ, * en laquelle mon
coeur s'est affermi.

Ton âme, tu l'as gardée de l'esclavage des passions, * vénéra-
ble Etienne, et des charnelles voluptés; * c'est pourquoi nous
t'acclamons.

Comme un lis au milieu des ronces tu parus * par ta pureté et
par l'éclat de ta virginité, * sainte Dame, auguste Mère de Dieu.

Cathisme, t. 1

L'archange Gabriel, en chef des Anges, avec eux * chante
joyeusement l'hymne divine à la sainte Trinité. * A pleine voix,
fidèles, chantons-le tous * et d'un coeur pur glorifions-le.

Gloire au Père...

Ton sang mystiquement crie de terre vers Dieu, * comme
celui d'Abel, vénérable Père aux divines pensées; * clairement tu
prêchas la Trinité incréée; * c'est pourquoi, tel un pasteur excel-
lent, * tu repoussas comme loups les hérésies, * Etienne, avec la
fronde de l'Esprit.

Maintenant...

O Vierge inépousée, sainte Mère de Dieu * qui seule nous
protèges et nous défends, * délivre le peuple des fidèles qui espère
en toi * de toute menace et de tout danger qui pèse sur lui; * ô
Vierge, intercède auprès de Dieu * pour le salut de nos âmes.

Ode 4, t. 4

« L'ineffable projet divin * de ta virginale incarnation, * Dieu
« très-haut, le prophète Habacuc * l'a saisi et s'écria: * Gloire à ta
« puissance, Seigneur.

Jadis par divine participation, * admirable Gabriel, * tu
descendis éclairer le prophète Daniel * et lui révélas en esprit * ce
qui lui était inconnu.

De nos bouches terrestres joyeusement * nous célébrons ton
être flamboyant; * au feu qui ne s'éteint * arrache-nous, Gabriel, *
par ta divine médiation.

Revêtu de l'ornement * plus que soleil resplendissant * de l'ineffable gloire de Dieu, * Archange, tu te tiens * joyeusement devant le Roi du ciel.

Découvrant la totale pureté * dont l'Esprit t'enveloppait, * Gabriel à haute voix s'écria: * Réjouis-toi, qui fais cesser la malédiction * et rappeler Adam et Eve au Paradis.

t. 2

« Tu es issu de la Vierge non comme un ange ou un ambassadeur, * mais comme le Seigneur revêtu de notre chair, * tu as
« sauvé tout mon être; * c'est pourquoi je te crie: * Gloire à ta
« puissance, Seigneur.

La couronne des Moines, c'est bien toi, * car tu fus auréolé * non de joyaux, mais de vertus; * bienheureux Etienne, tu es apparu * comme une demeure comblée de grâces par Dieu.

La divine sagesse, tu l'as honorée, * Père théophore; c'est pourquoi * elle te fit briller de la couronne de ses dons, * t'accordant la gloire qui ne passe point, * Père très-digne de nos chants.

Couronne impérissable t'a tressée, * en récompense de ta vertu, * le juste Maître, Bienheureux, * car tu fus un excellent disciple * du vénérable Sabbas.

Eve m'a présenté le fruit de mort, * mais toi, ô Vierge tout-immaculée, * en enfantant la Vie personnifiée, * tu m'as relevé, et je m'écrie: * Mère toujours-vierge, réjouis-toi.

Ode 5, t. 4

« L'univers est transporté * par ta divine gloire, ô Vierge inépou-
« sée, * car tu as porté dans ton sein * le Dieu transcendant * et
« tu mis au monde un Fils intemporel * qui accorde le salut * à
« ceux qui chantent ta louange.

Esprit illuminé * par communion au premier, * tu resplendis comme seconde clarté, * chantant avec les célestes armées: * Saint est le Dieu créateur de l'univers, * saint, le Fils coéternel * et l'Esprit qui partage sa royauté.

Flamboyant est ton aspect, * merveilleuse est ta beauté * qui frappe d'admiration tout esprit; * grande est ta gloire, Gabriel, * grand-prince des Incorporels, * toi l'ornement de tous ceux * qui te célèbrent avec foi.

Lorsqu'en sa présence jadis * saint Zacharie t'a vu * au

moment de l'encensement, * il demeura muet, * car il n'avait pas cru * au redoutable message que tu lui portais, * archistratège Gabriel.

Temple de la sainteté, * ô Vierge tout-immaculée, * à la voix de l'archange Gabriel * tu enfantas le Dieu très-saint * qui repose parmi les Saints * et sanctifie tous les mortels, * les délivrant de tout mal.

t. 2

« Tu es devenu le médiateur entre Dieu et les hommes, ô Christ
« notre Dieu: * par toi, ô Maître, nous avons quitté la nuit de
« l'ignorance * pour aller vers ton Père, source des lumières, *
« auprès duquel nous avons accès désormais.

L'élan des passions, tu l'as stoppé * avec ton amour de l'Impassible, Etienne bienheureux, * et tu as éclairé la condition de ton âme * par la contemplation et l'action.

Vénérable Père, avec la pureté de ton esprit * tu fréquentas les Ecritures inspirées, * et tu as réuni le trésor * de la contemplation et de l'action.

Ayant sondé l'abîme de sagesse, tu es parvenu * à trouver, Etienne, tous les biens de qualité; * et par tes peines tu acquis, Bienheureux, * la précieuse perle du savoir.

Voici, comme Isaïe l'avait prédit, * toute-pure Mère de Dieu, dans ton sein tu as porté * et, dépassant la nature, as enfanté, * divine Génitrice, le Christ notre Dieu.

Ode 6, t. 4

« Célébrant cette divine et sainte fête * de la Mère de Dieu, *
« venez, fidèles, battons des mains, * glorifiant le Dieu qu'elle a
« conçu.

Les terrestres langues n'ont pas le pouvoir * de te glorifier, Esprit céleste et lumineux, * clairement illuminé par le divin éclat * surpassant toute parole et tout esprit.

Lumineux rayon du vrai Soleil, * archistratège des Serviteurs flamboyants, * par tes brillantes prières au Seigneur * sauve tes chantres des ténébreuses passions.

Archange, par ton intercession * auprès du Créateur de l'univers, * dissipe les complots des païens, * arrête les schismes et fortifie la vraie foi.

Vierge pure, tu as obéi * aux divines paroles de Gabriel * et

dans la chair tu enfantas le Verbe éternel * délivrant le monde de l'absence-de-raison.

t. 2

« **E**ncerclé par l'abîme de mes péchés, * j'invoque l'abîme
« insondable de ta compassion: * de la fosse, mon Dieu, relève-
« moi.

Pour l'univers tu fus un astre resplendissant, * illuminant,
Père Etienne, à la clarté du Verbe les croyants * qui accourent
vers toi de tout coeur.

En bienheureux tu as passé ta vie, * car tu as fui le monde,
ses voluptés, sa confusion, * pour t'entretenir avec Dieu.

Qu'il est beau, le diadème dont tu es couronné, * sage
Etienne, ceint de la couronne des vertus, * toi qui as dominé
royalement les passions!

Dépassant la nature, ô Vierge, tu as enfanté * et, demeurant
vierge, clairement tu as montré * la véritable divinité de ton Fils et
ton Dieu.

Kondakion, t. 4

Comme au prince des Serviteurs incorporels * te fut confié,
Gabriel, * ce redoutable mystère avant les siècles scellé, * l'ineffa-
ble enfantement de la Vierge immaculée, * que tu lui annonças,
lui disant: Pleine de grâce, réjouis-toi; * c'est pourquoi nous les
fidèles, comme il se doit, * dans l'allégresse nous te disons
bienheureux.

Synaxaire

Le 13 Juillet, nous célébrons la Synaxe de l'Archange Ga-
briel.

Pas plus que des bienfaits dus à toi, ce me semble,
archange Gabriel, je ne me lasserai
de tes nombreuses fêtes; et qui donc s'en plaindrait?
Le treize, Gabriel en son nom nous rassemble.

Ce même jour, mémoire de notre vénérable Père Etienne le
Sabbaitte.

Fuyant scandales, rets et pièges de la vie,
l'âme d'Etienne vole vers l'Eden, ravie.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de
nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 4

« Ils n'adorèrent pas la créature au lieu du Créateur, * les fidèles
 « du Dieu très-haut, * mais affrontèrent généreusement * le feu
 « qui les menaçait; * et ils chantaient dans la fournaise: * Sei-
 « gneur digne de louange, * Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

L'enfantement du Précurseur, * tu l'annonças jadis, * Ar-
 change illustre, à Zacharie * se tenant à l'intérieur du temple de
 Dieu * et chantant pour notre Rédempteur: * Seigneur digne de
 louange, * Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

La rayonnante beauté * de ton saint temple, Gabriel, *
 sanctifie les âmes des croyants * et les invite à chanter * en élevant
 la voix: * Seigneur digne de louange, * Dieu de nos Pères, béni
 sois-tu.

Mystiquement illuminé * par communion à la première clarté, *
 Archistratège, tu es vraiment * la clarté seconde illuminant *
 ceux qui chantent sans répit: * Seigneur digne de louange, * Dieu
 de nos Pères, béni sois-tu.

Pour t'annoncer la joie * fut envoyé l'archange Gabriel, *
 Vierge Mère immaculée * qui fis cesser le chagrin, * disparaître la
 malédiction * et fleurir pour les croyants * dans tous les siècles la
 bénédiction.

t. 2

« Sur l'ordre impie d'un injuste tyran * la flamme s'éleva très
 « haut, * mais le Christ a répandu sur les Jeunes Gens * la rosée
 « de l'Esprit saint: * à lui bénédiction et haute gloire!

Quel parfum répandent tes enseignements * éclairés par la
 grâce de l'Esprit: * toi qui vénérâs l'unique Dieu en trois
 personnes * et chantas l'incarnation du Verbe, * de sa bonne
 odeur tu nous combles, Bienheureux.

A tes paroles s'accordant ta vie, * tu t'es procuré double
 couronne, Bienheureux; * car tu fus un instrument de la Sagesse, *
 vénérable Père qui chantais au Créateur: * A toi bénédiction et
 haute gloire!

L'âme pure et le cœur illuminé, * vénérable Père, tu parcour-
 us la vie: * par la pureté du corps et la virginité, * au Tout-puis-
 sant qui voit dans le secret * tu t'es offert en sacrifice parfait.

Toute-pure, dirigeant ma vie, * guide-moi vers ton havre de
 sérénité, * toi qui enfantas la source de tout bien, * le Dieu qui
 donne à tout croyant * le bonheur de l'immortalité.

Ode 8, t. 4

« Les nobles Jeunes Gens de la fournaise furent délivrés * par
 « celui qui est né de la Mère de Dieu; * ce qui jadis n'était qu'une
 « image * maintenant devient réalité, * puisqu'il rassemble tout
 « l'univers qui continue de chanter: * Louez le Seigneur, toutes
 « ses oeuvres, * à lui haute gloire, louange éternelle.

En des hymnes sacrées * le peuple saint te chante allégrement, *
 toi qui annonces ineffablement * à cette Vierge de chez nous *
 que le Verbe, cause de tout, * selon notre nature doit prendre
 chair; * aussi nous te vénérons dans tous les siècles.

Uni à l'Etre suprême, au premier Esprit, * d'immatérielle
 façon, * Archange, de ta bouche de feu * tu entonnes l'hymne
 sacrée * que chantent tous les Anges en chœur: * Toutes ses
 oeuvres, louez le Seigneur, * exaltez-le dans tous les siècles.

Paré de la divine renommée, * tu traverses les cieux, * puis la
 terre, accomplissant * la sainte volonté * du Christ, ce Dieu de
 l'univers, * archange Gabriel, * gloire des fidèles t'acclamant.

Le Verbe qui choisit de demeurer * parmi les hommes, en
 s'unissant * personnellement à la chair, * trouve en toi, saint
 Gabriel, un précurseur * pour lui préparer son divin palais * et
 chanter: Louez le Seigneur, * exaltez-le dans tous les siècles.

Comme l'agréable trône du Roi, * comme le sommet de toute
 sa création * et la seule qui transmet le don d'exister * à l'Etre
 suprême divinisant les mortels * par la sublime union * de
 l'ineffable et merveilleux enfantement, * chantons la Vierge bénie.

t. 2

« Jadis à Babylone la fournaise ardente a divisé la force de son
 « action * et selon le décret divin * elle consuma les Chaldéens, *
 « mais répandit la rosée sur les fidèles qui chantaient: * Toutes les
 « oeuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Eponyme couronne, Etienne, sur ton front * le Seigneur
 vivifiant, le Christ, a déposé * la splendide couronne, car tu
 excellas * par ton action et, contemplant, tu t'écriais: * Toutes ses
 oeuvres, exaltez le Seigneur.

Ayant dépassé toute sensible perception, * avec le prime
 Esprit, Bienheureux, tu t'entretins * dans la pureté de l'âme et la
 magnificence de ta vie, * porte-couronne Etienne, en t'écriant: *
 Toutes ses oeuvres, exaltez le Seigneur.

Illustre et bienheureux Etienne, par amour de Dieu * tu as

suivi le théophore Sabbas * dont tu as imité, par ta vie, la sainteté * jusqu'à devenir * son image en tout point.

L'impassible Intelligence dans ton sein * s'est unie, Vierge pure, à l'esprit humain * et de la chair assume l'épaisseur; * le Maître surpassant les siècles s'est soumis au temps; * aussi nous glorifions ta divine maternité.

Ode 9, t. 4

« Que tout fils de la terre exulte en esprit, * tenant sa lampe
« allumée, * que les Anges dans le ciel célèbrent avec joie * la
« sainte fête de la Mère de Dieu * et lui chantent: Réjouis-toi, * ô
« bienheureuse et toujours-vierge, * sainte Mère de Dieu.

Devant le trône de la grâce merveilleusement * tu te tiens en serviteur * éclairé par la splendeur * qui dépasse l'entendement; * uni à Dieu et contemplant sa lumière, Gabriel, * tu illumines par tes prières les fidèles te vénérant.

Tu brilles comme un ciel étoilé * par le scintillement divin, * comme chef d'armée tu tiens en main le sceptre resplendissant * et parcours la terre entière, accomplissant * la volonté du Maître en tout temps * pour délivrer du mal les croyants.

Apaie le tumulte sans cesse renaissant * des barbares déchaînés contre tes serviteurs, * fais cesser en l'Eglise les déchirements, * accorde à tes chantres d'être délivrés de tout péché, * et donne la victoire aux croyants, * Gabriel, par ta fervente protection.

Michel et Gabriel, qui vous tenez * tous les deux, comblés d'honneurs et de beauté, * devant le trône de la gloire de Dieu, * pour nous tous demandez la rémission de nos péchés * et l'éloignement du mal, en tant que protecteurs * imitant parfaitement la bonté du Seigneur.

L'éclatante lumière de ton Enfant * a brillé sur la terre entière pour l'éclairer; * pour le prince des ténèbres elle fut la perte, * toute-pure Génitrice de Dieu, * gloire des Anges et salut de tous les humains, * dont la voix ne cesse de chanter pour toi.

t. 2

« Le Fils du Père sans commencement, notre Seigneur et notre
« Dieu, * ayant pris chair de la Vierge, * nous est apparu * pour
« illuminer les ténèbres * et rassembler ce qui était dispersé: * ô
« Mère de Dieu toute-digne de louange, nous te magnifions.

Vénérable Etienne, maintenant * que tu jouis purement * des charmes et des délices qui surpassent tout esprit, * là où les Saints

en foule exultent auprès de Dieu, * hisse vers toi, par ta sainte médiation, * ceux qui vers toi se réfugient, Bienheureux.

Vers le sommet de tes désirs tu es monté * allégrement, vers Dieu, l'unique bienheureux, * vers la suprême beauté, * vers la vie qui n'aura pas de fin, * vers la lumière sans couchant, * Etienne, vénérable porte-Dieu.

Toi qui fus, dès la tendre enfance, consacré, * dans l'assemblée des Moines tu as resplendi, * très-doux Etienne, en vrai soleil * et les rayons que tu émetes * sont les vertus de ta vie, * Père théophore vénéré.

Les Prophètes, qui de loin t'ont reconnue * de leurs regards de voyants, * tous en choeur t'ont désignée * comme la future Mère du Seigneur * et Créateur de l'univers; * ô Mère de Dieu toute-digne de louange, nous te magnifions.

Exapostilaire, t. 3

Eclairé par l'ineffable splendeur * qui surpasse toute lumière en la divine Trinité, * tu parcours, tel un éclair, l'entière création, * archange Gabriel au clair aspect, * pour accomplir ce que t'ordonne le Seigneur, * toi qui défends, garde et protèges les fidèles qui te chantent avec joie.

L'image excellente que par oeuvre divine j'avais reçue, * je m'en suis éloigné, malheureux que je suis, * par l'intempérance dont je fis preuve jadis; * mais toi, ô Christ, dans la tendresse de ton coeur * et par ta communion ineffable avec moi, * tu as pris ma piètre image sur toi, * renouvelant mon être, Sauveur, * dans les entrailles de la Vierge immaculée.

Laudes, t. 1

Archange Gabriel, * de Dieu tu t'es montré le serviteur, * l'archistratège divin, * lumière seconde par immédiate communion, * et par l'éclat de ses rayons * tu illumines, Gabriel, * resplendissant de sa gloire, le monde entier. (2 fois)

Prince des Anges, Gabriel, * ta gloire se proclame en tout lieu, * admirable est ta puissance, * ta grâce divine, ton bel aspect, ton apparence de feu; * sublime est ton rang, * immatériel ton éclat, * instantané ton mouvement vers les plus faibles, par volonté du Tout-puissant.

Archistratège Gabriel, * annonciateur de la joie, * toi qui as préparé les noces divines de la Mère de Dieu, * avec elle supplie le Créateur * d'épargner affliction et malheur * à ceux qui te célèbrent et reçoivent en tout temps * ta bonne Nouvelle avec foi.

Gloire au Père, t. 5

De tout lieu que protège ta grâce, archange Gabriel, * la puissance du Diable est chassée: * car Lucifer, après sa chute, ne supporte plus ta clarté; * aussi nous te prions d'éteindre les traits enflammés * qu'il lance contre nous, * archange Gabriel très-digne de nos chants, * et de nous sauver de ses pièges par ta sainte médiation.

Maintenant...

O Vierge bénie, nous t'implorons comme la Mère de Dieu, * intercède auprès de lui pour que nos âmes soient sauvées.

On chante, si l'on veut, la grande Doxologie; sinon, les Apostiches de l'Octoèque.

Entre le 13 et le 19 Juillet**DIMANCHE DES SAINTS PÈRES
des six premiers conciles oecuméniques.****VÊPRES**

Premier Cathisme: Bienheureux l'homme.

Lucernaire

On chante 10 stichères: 6 de l'Octoèque dominical, selon le ton occurrent, puis les 4 stichères suivants:

t. 6

Verbe inexplicable et incircoscrit * qui pour nous t'es fait chair, * Ami des hommes, la sainte assemblée * des sages Pères a proclamé * la perfection de ta divinité et de ton humanité, * l'unité de ta personne en deux natures, énergies et volontés; * c'est pourquoi te reconnaissant comme Dieu * avec le Père et l'Esprit, * Seigneur unique, nous t'adorons avec foi * et les Pères saints, nous les disons bienheureux.

Ensemble, les Pères théophores ont défini incréée * l'énergie divine et la divine volonté * de celui qui s'est appauvri en assumant l'humanité, * mais à la chair ils ont assigné * ce que son énergie et sa volonté * ont reçu de créé, * tout en évitant sagement *

de confondre les natures et de diviser la personne du Christ; * honorant les premiers par d'annuelles festivités, * ensemble nous glorifions celui qui les a glorifiés.

La Triade créée, * les Pères théophores l'ont proclamée * d'un coeur unanime seul Seigneur et seul Dieu, * de l'unique nature montrant, selon les personnes, la respective unité, * de même pour l'énergie et la volonté qu'ils possèdent en commun, * leur reconnaissant aussi l'absence de commencement et de fin; * c'est pourquoi nous chantons les Pères saints * qui des Apôtres se sont montrés * les imitateurs en prêchant * au monde entier l'Évangile divin.

Ensemble vous avez abattu * les doctrines de Serge et de Pyrrhus, * d'Honorius, Eutychès, Dioscore et Nestorius, * sauvant de leurs précipices le fidèle troupeau * en proclamant les deux natures et l'unique personne du Christ * comme le démontrent les seules énergies; * et nous, fidèles, nous prosternant devant celui * qui est homme et Dieu à la perfection * et devant le Père et l'Esprit, * nous vous glorifions, illustres Pères, en ce jour.

Gloire au Père...

Célébrons en ce jour les Pères théophores, * ces clairons mystiques de l'Esprit * qui ont fait retentir au milieu de l'Église la divine harmonie, * proclamant l'unique essence de la divine Trinité; * contre Arius ils soutinrent la vraie foi * et sans cesse ils intercèdent auprès de Dieu * pour qu'il prenne nos âmes en pitié.

Maintenant... *Dogmatique du ton occurrent. Entrée. Lumière joyeuse. Prokimenon du jour, et les Lectures.*

Lecture de la Genèse

(14, 14-20)

Abram, ayant appris la capture de Lot son parent, leva les gens de sa maison, au nombre de trois cent dix-huit, et poursuivit les rois jusqu'à Dan. Il les assaillit de nuit, lui et ses serviteurs, il les battit et les poursuivit jusqu'à Hobal, au nord de Damas. Il reprit tous les biens pillés et ramena Lot, son parent, avec ses biens, ainsi que les femmes et les gens. Quand Abram revint après avoir battu Kodor-Lagomor et les rois, ses alliés, le roi de Sodome sortit à sa rencontre dans la vallée de Savé, qui est la vallée du Roi. Melchisédech, roi de Salem, offrit du pain et du vin; il était prêtre du Dieu très-haut. Il bénit Abram en disant: Béni soit Abram par le Dieu très-haut qui a créé le ciel et la terre! Et béni soit le Dieu très-haut qui a livré tes ennemis entre tes mains!

Lecture du Deutéronome
(1, 8-11, 15-17)

Moïse dit aux enfants d'Israël: Voici le pays que je vous ai livré; allez prendre possession de la terre que j'ai promise à vos Pères, Abraham, Isaac et Jacob, et à leur postérité après eux. En ce temps-là je vous ai dit: Je ne puis porter seul la charge de vous tous. Le Seigneur votre Dieu vous a multipliés, et vous voici nombreux comme les étoiles du ciel. Le Seigneur, le Dieu de vos Pères, accroisse votre nombre encore mille fois et vous bénisse, comme il vous l'a promis! Et j'ai choisi parmi vous des hommes sages, avisés, éprouvés, que j'ai mis à votre tête en qualité de chefs de milliers, de centaines et de dizaines, et de scribes pour vos tribus. En ce temps-là je prescrivis à vos juges: vous entendrez vos frères, et vous rendrez justice entre un homme et son frère ou l'étranger en résidence près de lui. Vous jugerez sans faire acception de personne, vous écouterez le petit comme le grand, vous ne craindrez aucun homme, car le jugement relève de Dieu.

Lecture du Deutéronome
(10, 14-21)

Moïse dit aux enfants d'Israël: C'est au Seigneur ton Dieu qu'appartiennent les cieux et les cieux des cieux, la terre et tout ce qui s'y trouve. Entre tous le Seigneur a choisi vos Pères, par amour pour eux, et après eux c'est leur postérité, c'est vous, qu'il a élus parmi toutes les nations jusqu'à ce jour. Circoncisez votre coeur et cessez de raidir le cou; car le Seigneur votre Dieu est le Dieu des dieux et le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, puissant et redoutable, qui ne fait pas acception de personne et ne se laisse pas corrompre par des présents, il fait droit à la veuve et l'orphelin, il aime l'étranger, auquel il donne pain et vêtement. C'est le Seigneur ton Dieu que tu craindras, c'est lui que tu serviras seulement, à lui tu t'attacheras, par son nom seul tu feras serment. Il est ta gloire, il est ton Dieu, il fit pour toi ces exploits merveilleux que tu as vus de tes yeux.

Après les Apostiches de l'Octoèque:

Gloire au Père, t. 3

Scrupuleusement, Pères saints, * vous avez gardé l'apostolique tradition; * selon la vraie foi vous avez enseigné * la doctrine de la consubstantielle Trinité; * réunis en concile, vous avez rejeté le blasphème d'Arius, * réfuté Macédonius, l'adversaire de l'Esprit, * condamné Nestorius, Eutychès, * Dioscore, Sabellius et Sévère le sans-chef. * Nous vous prions d'intercéder pour que, sauvés de leurs erreurs, * nous puissions garder, toute notre vie, la pureté de la vraie foi.

Maintenant...

Selon la volonté du Père, * tu as conçu du saint Esprit le Fils de Dieu * sans le concours d'une mère * né du Père avant les siècles; * pour nous tu l'as enfanté sans père selon la chair, * tu l'as allaité comme un enfant nouveau-né; * sans cesse intercède auprès de lui * pour qu'à nos âmes il épargne tout danger.

Après le tropaire dominical du ton occurrent:

Gloire au Père, t. 8

Sois glorifié par-dessus tout, ô Christ notre Dieu * qui sur terre as établi nos Pères saints comme des flambeaux * et grâce à eux nous as tous conduits vers la vraie foi: * Dieu de miséricorde, Seigneur, gloire à toi.

Maintenant...

Toi qui es né de la Vierge et pour nous souffris la croix, * qui par ta mort vainquis la mort et nous montras la Résurrection, * ne dédaigne pas ceux que ta main a façonnés; * montre-nous ton amour, ô Dieu de miséricorde, * exauce les prières de celle qui t'enfanta * et sauve, Sauveur, le peuple qui espère en toi.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque (de la Résurrection: 4, de la Mère de Dieu: 2), puis ces deux canons des saints Pères (8).

Ode 1, t. 3

« Chantons pour le Seigneur notre Dieu * qui fit merveille
« autrefois: * sur la mer Rouge il sauva le peuple d'Israël, * il
« engloutit ses ennemis; * à lui seul offrons nos chants, car il s'est
« couvert de gloire.

Plantés dans la maison de Dieu par la foi, * pour le monde les Pères saints ont fait fleurir * la doctrine orthodoxe en prêchant * divinement la Triade incréée, * Trinité indivisible et unique divinité.

Le Dieu qui de la Vierge Mère pour nous * s'est fait homme sans subir de changement, * les Pères saints l'ont prêché * en deux natures et une seule personne sans division, * proclamant sa perfection sans changement ni confusion.

Les pontifes du Christ t'ont confié * comme tables divinement gravées, glorieuse Euphémie, * la juste définition de la foi: * sans faille en ta main tu l'as tenue * et gardée, par tes prières, de toute hérésie.

Nous te chantons, Vierge Mère de Dieu, * pour le Seigneur nouveau trône des Chérubins; * toi seule, tu es la source d'immortalité * qui fais jaillir sur le monde la vie * et le flot où nous trouvons la guérison.

t. 8

« **A** la tête de ses chars le Pharaon fut englouti * grâce au bâton
« de Moïse * autrefois, merveilleusement, * lorsqu'en forme de
« croix * il frappa la mer et la fendit, * mais il sauva Israël qui
« put fuir * et passer à pied sec * en chantant un cantique au
« Seigneur.

La sainte assemblée des Pères * qui retentit jadis * contre l'hérésie d'Eutychès * a défini en la personne du Sauveur * deux natures indivisibles, * suivant en cela clairement * et de façon irrévocable * les enseignements de notre Père saint Cyrille.

Des hommes de grande foi * au nombre de six cent trente, * rejetant l'erreur d'Eutychès * et l'hérésie de Sévère, ont déclaré: * C'est en deux natures * que nous prêchons le Christ, * suivant en cela * les paroles du bienheureux Cyrille.

Anathème à celui * qui se refuse de prêcher * en deux natures et deux énergies * le Verbe du Père, le Christ; * ainsi a décrété sagement * le quatrième Concile, en effet; * et nous disons bienheureux * les saints Pères de cette assemblée.

Glorieux, ce qui fut dit * d'âge en âge à ton sujet, * ô Marie, Mère de Dieu * qui en ton sein as accueilli * la Parole de Dieu, * demeurant vierge cependant; * après Dieu tu es le seul appui, * c'est pourquoi nous te chantons d'un même coeur.

« **M**a bouche s'ouvrira * et s'emplira de l'Esprit saint: * j'adresse
« mon poème à la Mère du Roi; * et l'on me verra, en cette fête solennelle, * chanter avec allégresse toutes ses merveilles.

Ode 3, t. 3

« **M**on coeur est affermi dans le Seigneur, * en mon Dieu je
« relève le front, * car il n'est d'autre saint que toi, Seigneur.

Que toute la terre soit dans la joie * et qu'exulte avec les Anges le ciel * en mémoire des Pontifes du Christ.

En la prairie de la sainte définition * de la foi orthodoxe cueillons et savourons * les beaux fruits que nos saints Pères ont fait pousser.

Pontifes, assiégeant la citadelle de l'erreur * avec les moyens de la foi, * vous avez fait crouler les bastions de l'hérésie.

Imitant l'Écriture, Euphémie, nous te disons: * mieux que
« tout genre d'aromate se répand * de tes vêtements le parfum de
« la foi.

Divine Mère ayant reçu dans ton sein, * puis en la chair
enfanté notre Dieu, * implore-le pour notre salut.

t. 8

« **A**u commencement, par ton intelligence, tu affermis les cieux *
« et tu fondas la terre sur les eaux; * ô Christ, rends-moi ferme
« sur la pierre de tes commandements, * car nul n'est saint *
« hormis toi, le seul Ami des hommes.

Vous qui étalez impudemment * les paroles de Sévère au
mortel venin, * soyez à jamais confondus, * vous éloignant de
l'Église * comme des loups et des chiens ravisseurs.

Nous, les tenants de la vraie foi, * nous adorons le Créateur
et Sauveur * en deux natures, deux volontés * et deux énergies qui
ne se peuvent diviser, * et de Sévère à jamais nous rejetons
l'hérésie.

Venez, fidèles, réprouvons clairement * l'erreur de Sévère,
d'Eutychès et de Jacques, * de Théodore et de Dioscore avec eux; *
et célébrons par des cantiques divins * les saints Pères du
quatrième Concile.

Plus haute que les Chérubins, les Séraphins, * tu es apparue,
ô Mère de Dieu, * car seule, Vierge pure, tu as reçu dans ton sein *
le Dieu que nul espace ne peut cerner, * et nous fidèles, en nos
hymnes incessantes nous te disons bienheureuse.

« **G**arde sous ta protection, * ô Mère de Dieu et source intarissa-
« ble de la Vie, * tous les chantres qui t'honorent de leurs
« hymnes; * dans ta divine gloire * accorde-leur la couronne des
« vainqueurs.

Cathisme, t. 4

Pour le monde clairement, * bienheureux Pères, vous êtes deve-
nus * des flambeaux resplendissants de vérité, * consumant les
blasphèmes des hérétiques bavards, * éteignant les tourbillons
enflammés * des doctrines impies; * Pontifes du Christ, intercédez
pour notre salut.

Maintenant...

O Vierge, empresse-toi de recevoir * les prières que nous
t'adressons; * très-sainte Dame, présente-les * à ton Fils et ton

Dieu; * apaise la détresse de ceux * qui accourent vers toi; * déjoue les ruses du Mauvais * et renverse l'ardeur * de l'ennemi qui combat tes serviteurs.

Ode 4, t. 3

« **A** l'écoute de ta voix, je suis rempli de frayeur, * saisissant tes « oeuvres, je te glorifie.

Mieux que joyaux d'or ou d'argent, c'est la définition de la foi * qu'ont offerte comme parure à l'Eglise les Pères saints.

Suivant les Pères en leur confession de la foi, * de façon orthodoxe nous chantons le Sauveur de l'univers.

Acclamons les Pontifes divinement convoqués * comme gardiens de la foi et célébrons le Sauveur.

Euphémie, te conformant aux souffrances du Seigneur, * tu lui ressembles par les flots de ton sang.

Le mystère de ton ineffable enfantement * éclaire ciel et terre, ô Vierge immaculée.

t. 8

« **C**'est toi ma force, Seigneur, * toi ma puissance, * toi mon « Dieu et mon allégresse; * sans quitter le sein du Père, * tu as « visité notre pauvreté; * aussi avec le prophète Habacuc je te « crie: * Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

Dis-nous, Sévère, est-il bien vrai * qu'une seule nature est le Verbe éternel, * le reflet du Père et son propre Fils? * Or, si tu parles ainsi, * c'est une autre nature que tu as désignée: * la chair et le Verbe, en effet, * ne sont pas une, mais deux substances, malheureux!

En disant «une seule nature du Verbe incarnée», * le docteur et pontife alexandrin * évoquait la nature de l'humanité * sans nul mélange ni changement, * enseignant à ceux qui désirent * penser selon la vraie foi * les deux natures et volontés.

Nous tous, les fidèles, nous proclamons * deux natures du Christ sans confusion * et flétrissons toute hérésie * de Dioscore et d'Eutychès, * suivant en cela * la définition des Pères saints * et les paroles de Cyrille.

Tu es le char des Chérubins, * divine Mère immaculée, * l'habitable, le logis * du Verbe du Père, notre Dieu, * qui assumas la chair en tes chastes entrailles; * sans cesse nous le glorifions, nous prosternant devant celui * qui de toi en deux natures s'incarna.

« L'ineffable projet divin * de ta virginale incarnation, * Dieu
 « très-haut, le prophète Habacuc * l'a saisi et s'écria: * Gloire à ta
 « puissance, Seigneur.

Ode 5, t. 3

« Fils de Dieu, fais-nous don de ta paix, * hors de toi nous ne
 « connaissons d'autre Dieu * dont la gloire, avec le Père et
 « l'Esprit, * soit chantée jusqu'au plus haut des cieus.

Comme phares lumineux, vous avez éclairé * l'Eglise du
 Christ qui de nuit combattait * et ses fils, vous les avez initiés,
 Pères saints, * après le baptistère, aux divins enseignements.

Resplendissant des rayons de la divine clarté, * Pères saints,
 vous avez dissipé * sous l'éclat de la doctrine et le feu de vos
 pensées * la récente berluie des hérésies.

Euphémie, ayant conçu en esprit dans ton coeur * la crainte
 de Dieu par la foi, * c'est l'esprit de la salutaire confession * que
 par ta langue tu as enfanté.

Vierge pure, tu enfantas de merveilleuse façon * le Dieu fait
 chair sans confusion ni changement * et qui, en leur union, a
 conservé * à l'une et l'autre de ses natures la perfection.

t. 8

« Pourquoi m'as-tu repoussé * loin de ta face, Lumière inaccessi-
 « ble? * Malheureux que je suis, * les ténèbres extérieures m'ont
 « enveloppé; * fais-moi revenir, je t'en supplie, * et dirige mes pas
 « vers la lumière de ta loi.

Sévère, ne confonds pas * injustement les natures du Christ, *
 car les bienheureux pontifes et docteurs, * unanimes, ont exposé *
 et par l'univers enseigné que le Christ * est une seule personne en
 deux natures.

Il a pris la nature humaine clairement, * le Verbe du Père,
 bien qu'éternel, * lui l'ami des hommes, car il voulait, * après
 notre chute, nous prendre en pitié; * aussi je proclame * ses deux
 natures et ses deux volontés.

Le quatrième concile rejeta * Sévère et Dioscore, qui blasphé-
 maient contre le Christ, * et confirma le tome de Léon, * évêque
 de Rome, définissant * bel et bien les deux natures du Sauveur *
 qui ne se peuvent diviser.

Ayant l'assurance d'une Mère auprès de ton Fils, * Vierge
 toute-sainte, nous t'en prions, * ne refuse pas ta protection * au

peuple chrétien, * car tu es notre unique propitiation * devant le Christ notre Maître et Seigneur.

« **L'**univers est transporté * par ta divine gloire, ô Vierge inépou-
« sée, * car tu as porté dans ton sein * le Dieu transcendant * et
« tu mis au monde un Fils intemporel * qui accorde le salut * à
« ceux qui chantent ta louange.

Ode 6, t. 3

« **C**eux qui approchent le seuil d'éternité * et risquent d'être
« emportés par la houle des tentations, * Ami des hommes, ne les
« méprise pas lorsqu'ils te crient: * Sauveur, sauve-nous comme
« jadis tu sauvas * du monstre marin le prophète Jonas.

Célébrons par des hymnes sacrées * les pontifes que Dieu a réunis, * nous tous dont l'âme fut illuminée par la doctrine qu'ils ont définie * et disons tous ensemble au Sauveur: * sauve-nous comme du monstre le prophète jadis.

Offrons aux Pères saints nos louanges et faisons * leur éloge en psalmodiant: * Par toute la terre a retenti * le message de vos enseignements, * grâce auxquels nous avons pu chanter la Trinité.

Plongeant dans l'abîme des pensées, * les Pères en ont extrait sagement * la perle précieuse de la foi, * afin d'illuminer divinement * par la fidélité au Christ le cœur des croyants.

Euphémie, en répandant ce flot de sang * qui coule par miracle de ton corps, * c'est l'erreur des impies que tu noies * et tu guides vers le havre de la foi * les fidèles qui chantent: Sauveur, * sauve-nous comme du monstre le prophète jadis.

Réjouis-toi, infranchissable porte du Seigneur, * buisson qui brûles sans être consumé, * réjouis-toi, vase d'or et montagne non taillée, * Mère de Dieu, notre espérance de toujours, * forteresse de ceux qui ont confiance en toi.

t. 8

« **S**auveur, accorde-moi ton pardon, * malgré le nombre de mes
« péchés; * de l'abîme du mal retire-moi, je t'en supplie; * c'est
« vers toi que je crie; * Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi.

Les deux lettres que Cyrille * jadis a envoyées * à Succensus, évêque d'Orient, * dénoncent l'erreur de Sévère en prêchant, * selon la vraie doctrine, le Christ.

En deux natures et deux énergies * Cyrille prêche le Christ * et de Sévère renverse l'hérésie; * c'est pourquoi nous nous en tenons * aux enseignements du docteur alexandrin.

Nous les fidèles, à juste titre, ô Marie, * nous te proclamons à la fois * Vierge et pure Mère de Dieu, * fermant ainsi la bouche à Nestorius * et de Dioscore rejetant l'hérésie.

« Célébrant cette divine et sainte fête * de la Mère de Dieu, *
« venez, fidèles, battons des mains, * glorifiant le Dieu qu'elle a
« conçu.

Kondakion, t. 8

Le message des Apôtres et l'enseignement des Pères saints * pour l'Eglise affermissent l'unité de la foi: * portant la tunique de vérité * tissée par la céleste révélation, * elle dispense fidèlement * et fortifie le grand mystère de la foi.

Ikos

Écoutons l'Eglise de Dieu nous crier, en une sublime proclamation: * Qu'il vienne à moi et qu'il boive, celui qui a soif! * C'est dans le cratère de la Sagesse que je mêle mon vin; * je l'ai mêlé à la parole de vérité; * et l'eau que je verse n'est pas celle de la contestation, * mais celle de la concorde dans la foi * dont boit le nouvel Israël à qui Dieu apparaît en disant: * Regardez et voyez, je suis le même, je n'ai pas changé, * je suis Dieu au commencement comme après le temps, * il n'en existe pas d'autre que moi. * Ceux qui prennent part seront rassasiés * et loueront le grand mystère de la foi.

Synaxaire

Ce même jour, nous faisons mémoire des six cent trente Pères saints et théophores réunis à Chalcedoine pour le quatrième concile oecuménique, ainsi que des trois cent dix-huit Pères du premier concile oecuménique, celui de Nicée, des cent cinquante Pères du deuxième concile oecuménique et premier de Constantinople, des deux cents Pères du troisième concile oecuménique, celui d'Ephèse, des cent soixante-cinq Pères du cinquième concile oecuménique et deuxième de Constantinople, et des cent soixante-dix Pères du sixième concile oecuménique, troisième de Constantinople.

Astres resplendissant au ciel mystique, Pères,
faites qu'en mon esprit rayonnent vos lumières.

Par les prières de nos saints Pères, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 3

« Dans la fournaise les Jeunes Gens * ont éteint l'ardente flamme
« et reçu, * pour leur foi, la céleste rosée.

La mémoire des Pères a brillé * sur le monde et par la foi * illumine tout le genre humain.

Les Pères vénérables ont consumé * comme ronces les hérésies * sous les rayons de leurs miracles noblement.

Sans cesse, fidèles, vénérons * les Pères théophores en glorifiant * le roi de gloire, le Christ.

Euphémie, toi qui as allumé * la flamme de l'amour divin, par la foi * tu consumas les invisibles Chaldéens.

Comme la Mère du Seigneur célébrons * sans cesse la Vierge, ineffablement * demeurée telle même après l'enfantement.

t. 8

« La condescendance de Dieu * troubla le feu à Babylone autrefois; * c'est pourquoi les Jeunes Gens * dans la fournaise « dansaient d'un pas joyeux, * comme en un pré fleuri, et ils « chantaient: * Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

En confessant le Christ * en deux natures et deux énergies * sans confusion ni changement, * nous rejetons l'erreur de Sévère; * c'est pourquoi nous chantons à celui qui a souffert la Passion * en assumant la chair: Béni es-tu, notre Dieu.

Celui que nous voyons, comme uni à la chair, * sur la croix et dans le sépulcre, * nous le savons aussi * dans le sein du Père, comme Dieu très-haut, * et lui chantons d'un même choeur: * Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

D'Arius, qui abaisse la divinité, * rejetant le vide et la division * et de Sabellius détestant l'hérésie, * contre ces ennemis de la Trinité * nous chantons à la Triade créée: * Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

O Dieu, parlant de toi, * nous te chantons selon la foi * comme le Seigneur de l'univers, * Père du Fils unique Jésus Christ, * Père dont procède uniquement * l'Esprit consubstantiel, éternel comme toi.

« Ils n'adorèrent pas la créature au lieu du Créateur, * les fidèles « du Dieu très-haut, * mais affrontèrent généreusement * le feu « qui les menaçait, * et ils chantaient dans la fournaise: * Seigneur digne de louange, * Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Ode 8, t. 3

« Prêtres, bénissez le Seigneur * qui s'est montré dans la fournai-

« se de feu * descendant auprès des enfants des hébreux: * exaltez-
« le dans tous les siècles.

Venez, fidèles, célébrons de tout coeur * la mémoire annuelle
des Pères saints * dans l'allégresse et glorifions notre Dieu * qui
les a ceints de couronne dans les cieus.

Vous les tours inébranlables de la foi, * les havres de la
céleste patrie, intercédez * sans cesse pour ceux qui de partout *
célèbrent votre mémoire sacrée.

Les éclairs de vos divins enseignements * ont éclipsé l'aveugle
doctrine d'Arius * et fait connaître, au lieu de son étrange berlué, *
aux fidèles les clartés de la vraie foi.

Pères théophores, éclairés * par la lumière véritable du
Christ, * vers la connaissance des justes enseignements * vous
conduisez tout fidèle vous célébrant.

Comme lampe du divin rayonnement * la martyre Euphémie
répand la vraie foi * en tout temps sur qui l'acclame fidèlement *
et la glorifie dans tous les siècles.

Vierge sainte, quelle femme, comme toi, * a gardé, après
l'enfantement, la virginité, * mis au monde et allaité comme un
enfant * celui que glorifie tout être sur la terre comme au ciel?

t. 8

« Sept fois plus que de coutume, * dans sa fureur le tyran des
« Chaldéens * fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Sei-
« gneur; * mais, lorsqu'il les vit sauvés * par une force plus
« puissante, il s'écria: * Jeunes gens, bénissez votre créateur et
« votre rédempteur * et vous, prêtres, louez-le, * peuple, exalte-le
« dans tous les siècles.

Que rougisse le visage et que se ferme la bouche * de qui ne
proclame l'unique Fils * en deux natures, sans division * ni
changement ni confusion; * car nous tous, les fidèles, * nous
croyons communément que le Christ * possède non point deux
personnes, mais deux natures, * deux volontés ainsi que deux
énergies.

Vous tous qui vous rangez * sous le nom de Jacques,
disparaissez * loin de nous; est-ce, par hasard, * qu'en son nom
vous avez été baptisés * jadis, quand on vous a plongés dans les
fonds? * En vous séparant de la grâce du Christ, * vous déraison-
nez comme lui * et comme lui vous serez confondus.

Le quatrième Concile, * celui de Chalcedoine, a rejeté *
Dioscore, Sévère et Eutychès, * et banni pour toujours * les

ronces de leurs hérésies * confondant les natures du Sauveur * loin de la sainte Eglise du Christ, * avec laquelle nous proclamons la vraie foi.

Comme un triple flambeau, la Divinité * rayonne le seul éclat * de l'unique nature en trois personnes partagée: * le Père qui engendre éternellement, * le Verbe consubstantiel et l'Esprit qui règne avec lui: * jeunes gens, bénissez le Seigneur * et vous, prêtres, louez-le, * peuple, exalte-le dans tous les siècles.

« Les nobles Jeunes Gens dans la fournaise furent délivrés * par
« celui qui est né de la Mère de Dieu; * ce qui jadis n'était qu'une
« image * maintenant devient réalité, * puisqu'il rassemble tout
« l'univers qui continue de chanter: * Louez le Seigneur, toutes
« ses oeuvres, * à lui haute gloire, louange éternelle.

Ode 9, t. 3

« Vierge sainte, buisson non consumé, * Mère de Dieu et de la
« divine Clarté, * notre espérance, nous te magnifions.

La mémoire des saints Pères en ce jour * invite l'Eglise du Christ * à célébrer leur fête dans la joie.

De leurs paroles divines les Pontifes sacrés * ornent l'Eglise du Christ comme de fleurs, * en puisant aux multiples grâces dans les prés de l'Esprit.

Fidèles, disons bienheureux ces cratères divins * qui ont mêlé pour l'Eglise du Christ * ce vin de la divine connaissance, la définition de la foi.

En toi, sainte Martyre, nous magnifions * celle qui, pour avoir acquis l'esprit du Christ, * a reçu la grâce de demeurer incorruptible en son corps.

Eternelle Trinité, par les prières des Pères saints * accorde une part de ton royaume à tous ceux * qui célèbrent leur mémoire sacrée.

Toi qui par la parole as enfanté le Verbe ineffablement * et délivré les êtres raisonnables de la folie des passions, * pure Mère de Dieu, nous te magnifions.

t. 8

« Le ciel fut saisi de stupeur * et les confins de la terre furent
« frappés d'étonnement * lorsqu'aux hommes Dieu s'est montré
« revêtu de notre chair; * et ton sein est devenu plus vaste que les
« cieux: * ô Mère de Dieu, l'assemblée des Anges et des hommes
« te magnifie.

Sévère a quitté l'Eglise du Christ * et, par suffrage des Pères saints, * pour son blasphème et ses discours * a reçu la punition qu'il méritait * en se voyant banni hors du cercle des Docteurs.

Sévère, pourquoi mêles-tu les natures du Christ, * en introduisant confusion et changement, * en assignant les souffrances de la croix * et la sépulture à l'impassible divinité * du Fils unique et Verbe de Dieu, ce que nous rejetons comme une erreur.

Créateur né de la Vierge, * renverse l'audace et l'orgueil des ennemis * ainsi que les complots des mal-pensants; * rends inébranlable l'assemblée des fidèles et relève leur front, * affermis notre foi, pour que nous puissions tous te magnifier.

« Que tout fils de la terre exulte en esprit, * tenant sa lampe
« allumée, * que les Anges dans le ciel célèbrent avec joie * la
« sainte fête de la Mère de Dieu * et lui chantent: Réjouis-toi, * ô
« bienheureuse et toujours-vierge, * sainte Mère de Dieu.

Après l'exapostilaire de la Résurrection:

Exapostilaire des saints Pères

Femmes myrophores

De nos saints Pères en ce jour célébrant la mémoire, * par leurs prières nous te demandons, Maître de tendresse: * de toute erreur et de toute hérésie sauvegarde ton peuple, * Seigneur, accorde-nous de chanter la gloire * du Père, du Verbe et du saint Esprit.

Théotokion, t. 3

En deux natures et deux volontés, * en une seule personne, ô Vierge immaculée, * tu enfantes d'inexprimable façon * le Dieu qui a voulu jusqu'à la Croix * se faire pauvre pour nous, * divine Mère, pour nous enrichir de sa divinité par sa Résurrection d'entre les morts.

Laudes

On chante 5 stichères de l'Octoèque dominical, selon le ton occurrent, puis ces 3 stichères des saints Pères.

t. 6

Réunissant tout leur savoir spirituel * sous la conduite de l'Esprit, * les Pères saints rédigèrent divinement * le bienheureux symbole de foi * dans lequel ils proclamèrent très clairement * le Verbe coéternel au Père qui l'engendra * et consubstantiel, en toute vérité, * suivant l'enseignement des Apôtres divins.

Béni sois-tu, Seigneur, Dieu de nos Pères,
à ton nom louange et gloire éternellement.

Recevant toute clarté de l'Esprit saint, * les Pères saints ont proclamé, * sous l'inspiration de Dieu, le mystère de la foi, * court en paroles, mais riche de sens, * et, comme des hérauts du Christ, s'inspirant * des évangéliques enseignements * et de la sainte tradition, * ils ont reçu d'en haut la lumineuse révélation * et, tout brillants de clarté, * il ont défini les dogmes divins.

Assemblez devant lui tous les Saints
qui par un sacrifice scellèrent l'alliance avec lui.

Réunissant tout leur savoir pastoral * et mus par une juste indignation, * les saints Pasteurs chassèrent, comme avec la fronde de l'Esprit, * les loups redoutables et pestiférés * qui de la plénitude de l'Eglise avaient glissé * dans une incurable maladie conduisant à la mort; * en cela les Pères saints ont agi * comme les nobles serviteurs du Christ * et les initiateurs du message divin.

Gloire au Père...

Le chœur des Pères saints * accourus depuis les confins de l'univers * a proclamé l'unique essence et l'unique nature * du Père, du Fils et de l'Esprit * et transmis à l'Eglise clairement * le mystère de l'enseignement divin; * aussi, les célébrant dans la foi, * nous les disons bienheureux et chantons: * divine garde du Seigneur, * astres étincelants du spirituel firmament, * bastions imprenables de la mystique Sion, * suaves fleurs de Paradis, * bouches du Verbe toutes dorées, * vous dont l'Eglise tire sa fierté, * vous la splendeur de l'univers, * intercédez pour nos âmes auprès du Seigneur.

Maintenant...

Tu es toute bénie, Vierge Mère de Dieu, * car celui qui a pris chair de toi a triomphé de l'Enfer; * par lui Adam et Eve furent délivrés de la malédiction; * la mort fut mise à mort et nous avons été vivifiés; * c'est pourquoi nous élevons la voix pour chanter: * Béni sois-tu, ô Christ notre Dieu qui l'as voulu ainsi. Gloire à toi.

Grande Doxologie. Tropaire de Résurrection. Litanies et Congé. L'Eothison se chante au narthex.

14 JUILLET

Mémoire du saint apôtre Aquilas, un des Soixante-dix.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Saint Paul, ce grand soleil, * t'envoya, Bienheureux, * comme un rayon lumineux * pour répandre sur l'entière création, * que mettait en péril * la nuit de l'ignorance jadis, * la lumière de ta sainte prédication.

Aquilas, ton coeur pur * éclairé abondamment * par les rayons lumineux * que sur lui répandait l'Esprit saint, * tu devins resplendissant * et par divine grâce dissipas * les sombres ténèbres des païens.

Les fidèles accourant * vers ton temple divin * et t'y suppliant, Bienheureux, * sont délivrés de toutes sortes de maladies, * des dangers, de l'affliction * par tes prières, Aquilas, * et tes intercessions auprès de Dieu.

Gloire au Père... Maintenant... *Théotokion*

Vierge Mère de Dieu, * toi qui fus dite bienheureuse par ton Fils, * présente nos prières au Créateur, * en bienveillante protectrice des croyants * et procure à tes serviteurs, * divine Epouse, le pardon, * toi qui as enfanté le salut de nos âmes.

Stavrothéotokion

Debout près de la croix * de ton Fils et ton Dieu * et voyant sa patience infinie, * pure Mère, tu dis en pleurant: * Hélas, très-doux Enfant, * combien tu souffres injustement, * Verbe de Dieu, pour sauver le genre humain!

Tropaire, t. 3

Saint apôtre Aquilas, * intercède auprès du Dieu de miséricorde, * pour qu'à nos âmes il accorde le pardon de nos péchés.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons de l'Octoèque, puis ce canon du Saint, ayant pour acrostiche: Chantons avec amour le fameux Aquilas. Joseph.

Ode 1, t. 2

« Venez, tous les peuples, chantons pour notre Dieu, * le Christ
 « qui divisa la mer * pour le peuple qu'il a soustrait * à la
 « servitude des Egyptiens, * car il s'est couvert de gloire.

Célébrons le saint apôtre Aquilas * par des cantiques sacrés *
 et chantons au Dieu d'amour: * Par ses prières, Compatissant, *
 sauve-nous tous, en ta bonté.

De toi-même, Apôtre bienheureux, * tu as fait pour l'Esprit *
 un réceptacle lumineux, * resplendissant de son éclat, * et sur ceux
 des ténèbres tu répands la clarté.

Puisant aux préceptes du Christ * la force de ton esprit, * tu
 renversas toute arrogance des impies, * Bienheureux, et fis crou-
 ler, * en ta lutte, les temples des faux-dieux.

Par la force purificatrice de tes oraisons, * illustre Apôtre,
 purifie * les passions de l'âme et du corps * en tous ceux qui dans
 la foi * célèbrent ta mémoire sacrée.

Vierge pure, en ton sein tu as conçu * par ta parole le Verbe *
 dont la parole a tout créé; * c'est pourquoi nous t'adressons, *
 Pleine de grâce, des cantiques sacrés.

Ode 3

« Seigneur, affermis nos coeurs en ton amour, * toi qui sur la
 « croix fis disparaître le péché, * et plante la crainte de ton nom *
 « dans les coeurs de ceux qui te louent.

Apôtre glorieux, tu as aimé * Dieu, le seul Seigneur et
 l'unique Roi, * et tu as, sans hésiter, * accompli sa volonté.

Avec la force de l'Esprit divin, * saint apôtre Aquilas, * tu
 renversas les forces de Bélial * par ton courage au combat.

Toi qui déjà, en la pureté de ton esprit, * contempiais la
 gloire du Seigneur, * tu l'as goûtée plus parfaitement * en passant
 de l'éphémère à l'éternel.

De toutes les créatures te sachant * la plus pure, ô Vierge
 immaculée, * l'unique pur, le seul Seigneur, * de tes chastes
 entrailles a pris corps.

Cathisme, t. 4

L'âme éclairée par les discours de saint Paul, * comme un soleil
 tu as brillé * de la connaissance de Dieu, * bienheureux Aquilas; *
 et selon les règles tu méritas * la couronne du martyr; c'est

pourquoi * tu fais jaillir des fleuves de guérisons * pour les fidèles célébrant, * Bienheureux, ta mémoire sacrée.

Théotokion

O Vierge, empresse-toi de recevoir * les prières que nous t'adressons; * très-sainte Dame, présente-les * à ton Fils et ton Dieu; * l'audace des barbares, en ta puissance, brise-la, * que les nations belliqueuses connaissent ton pouvoir: * il te suffit d'un signe pour tous nous garder.

Stavrothéotokion

Te voyant exalté sur la croix, * ta sainte Mère, ô Verbe de Dieu, * pleurait maternellement et disait: * Quelle est cette étrange merveille, ô mon Fils? * Toi qui es la Vie de l'univers, * comment peux-tu descendre dans la mort? * Mais, dans ta miséricorde, tu veux rendre la vie aux défunts.

Ode 4

« Seigneur, j'ai perçu le plan de ton salut * et je t'ai glorifié, seul
« Ami des hommes.

Ceux qui gisaient dans le sommeil de l'impiété, * saint Apôtre, tu les éveillais à la lumière de la foi.

Tu renversas le fol orgueil de l'ennemi * en prenant pour cuirasse la sainte humilité.

Pour le Christ tu luttas et répandis ton sang, * pontife et témoin de ses souffrances, Aquilas.

Comme palais spirituel et trône du grand Roi * nous te désignons, Souveraine et Mère de Dieu.

Ode 5

« Toi qui es la source de clarté * et le créateur des siècles, *
« Seigneur, dirige-nous * à la clarté de tes commandements: *
« nous ne connaissons nul autre Dieu que toi.

Sans cesse faisant couler * le doux flot de tes discours *
comme initiateur sacré, * illustre Aquilas, tu as adouci * les âmes
soumises à l'amertume de l'erreur.

De toi fit l'éloge en ses écrits * le saint apôtre Luc, * ce
prédicateur divin, * car tu fus le disciple de saint Paul * et tu as
appris de ton hôte les choses de Dieu.

En saint Paul ayant découvert * comme un astre éblouissant *

rayonnant la divine prédication, * auprès de lui tu as trouvé * les clartés du Verbe dont tu fus illuminé.

Du Christ qui pour nous s'est incarné * tu fus la Mère et la servante; prie-le donc * sans cesse avec ardeur * de nous sauver qui t'appelons, * Vierge pure, Génitrice de Dieu.

Ode 6

« Encerclé par l'abîme de mes péchés, * j'invoque l'abîme insondable de ta compassion: * de la fosse, mon Dieu, relève-moi.

Sur tes lèvres la grâce fut répandue * et dans les siècles t'a béni le Seigneur de l'univers, * Aquilas, bienheureux apôtre divinement inspiré.

Elle protège de toutes sortes de maladies * et secourt les âmes des pécheurs, * ton intercession, bienheureux et théophore Aquilas.

Ta démarche accomplie divinement * et menant droit sur les chemins de Dieu * guida les égarés comme voie de salut.

Marie, Vierge pure dont le nom rappelle le Seigneur, * toi qui as porté la divine Source de bonté, * sauve de toute épreuve ceux qui chantent pour toi.

Kondakion, t. 4

Compagnon des Apôtres, siégeant et faisant route avec eux, * bienheureux Aquilas, * tu as éclairé l'univers * de tes miracles et de tes enseignements; * c'est pourquoi tu as reçu couronne de gloire dans le ciel.

Synaxaire

Le 14 Juillet, mémoire du saint apôtre Aquilas.

Paul, ayant déployé comme rets ses paroles,
de l'abîme a tiré, belle prise, Aquilas.
Sur terre le tombeau couvrant ton corps, hélas,
vers le ciel le quatorze, Apôtre, tu t'envoles.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Les Jeunes Gens, méprisant le culte impie * de la statue d'or élevée * dans la plaine de Doura, * au milieu des flammes psalmodiaient, * couverts d'une fraîche rosée: * Béni sois-tu, * Dieu de nos Pères.

Pour toi-même ayant tissé dans l'Esprit saint * l'ornement de

l'immortalité, tu devins resplendissant * et tu as dépouillé l'ennemi, * tandis que tu fis endosser * à ceux qu'il avait mis à nu * le vêtement de gloire et la lumière du salut.

Les peuples qui étaient en grand danger, * tenaillés par la spirituelle faim, * du pain de ta sagesse tu les as nourris * et par ta parole tu en as fait, * admirable et divin prédicateur, * les convives du céleste banquet.

Ceux qui accourent vers ton temple saint * y trouvent la santé, * la délivrance des passions * et la guérison des maladies; * alors, ils te chantent avec amour et s'écrient: * Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

Jadis Adam connut la mort * pour avoir mangé le fruit de corruption, * mais toi, Vierge pure, mettant au monde notre vie, * tu l'as vivifié; aussi nous te chantons * comme la cause de ces biens, et nous nous écrions: * Bénie sois-tu qui dans la chair enfantes Dieu.

Ode 8

« Le Dieu qui dans la fournaise descendit * pour venir en aide *
« aux enfants du peuple hébreu * et changer la flamme en une
« fraîche rosée, * toutes ses oeuvres, chantez-le comme Seigneur, *
« exaltez-le dans tous les siècles.

Aquilas, toi qui demeures dans les cieus, * exultant de joie * avec les Disciples du Seigneur, * les serviteurs et témoins oculaires du Verbe divin, * et toi-même divinisé auprès de lui, * souviens-toi des fidèles qui te vénèrent de tout coeur.

Les flots de tes sueurs ont fait jaillir, * Bienheureux, pour nous tous * les fleuves des miracles divins; * ils assèchent le flux des passions * et dans l'abîme font sombrer * le déploiement de l'erreur.

Divinisé par la proximité * de ton immatériel esprit * sans cesse auprès de Dieu, * libéré de la chair, tu es devenu toute-clarté * et tu vois ce que les Anges voient, * illustre Aquilas, apôtre du Christ.

Le Dieu par qui s'explique l'univers, * tu l'as conçu, sans qu'on puisse l'expliquer, * en ton sein, ô Vierge immaculée, * et pour nous tu as enfanté * celui qui s'est montré semblable à nous: * pour qui te chante implore-le.

Ode 9

« Le Dieu et Verbe, en sa sagesse inégalée, * est venu du ciel *
« renouveler Adam déchu * pour avoir mangé le fruit de perdition; *

« d'une Vierge sainte il a pris chair pour nous; * et nous fidèles, à
« l'unisson * dans nos hymnes nous le magnifions.

Aquilas, toi le saint trésor * du Verbe et son très-sage
prédicateur, * luminaire éclairant le monde entier * et soutien de
notre foi, * par des cantiques sacrés, * tous ensemble réunis, *
d'un même choeur nous te magnifions.

Aquilas, prédicateur divin, * toi qui as détruit l'erreur * et
servi de guide aux nations, * victorieux athlète du Sauveur, *
concitoyen et compagnon des Anges saints, * avec eux demande
au Seigneur * d'accorder à nos âmes le salut.

En toi, saint Aquilas, reconnaissant * le disciple de Paul, *
l'astre éclairant le monde sans errer, * le très-saint Martyr du
Christ, * le destructeur des idoles qui nous a menés * vers la
connaissance de Dieu, * avec foi nous te magnifions.

Ta mémoire très-sainte, s'étant levée * sur le monde, éclaire
comme un soleil * les âmes de tous ceux * qui t'acclament
pieusement: * en cette fête, Bienheureux, * intercède pour que
soient données à tous * rémission des fautes, grande paix et grâce
du salut.

D'avance le Prophète a contemplé * en toi, divine Mère
immaculée, * le chandelier de la clarté, * portant la lumière qui de
la lumière s'est levée, * pour répandre sur les coeurs enténébrés *
la riche illumination * de son ineffable divinité.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

15 JUILLET

Mémoire des saints martyrs Ciryque (ou Cyr) et Julitte.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Vaillamment tu confondis * par la maturité de ton esprit *
contrastant avec la petitesse de ton corps, * martyr Ciryque, le
tyran * qui s'est conduit en l'occurrence comme un enfant; * car il
te jeta cruellement * contre les marches du tribunal, * te procurant
par la mort l'éternelle vie, * vers laquelle tu es monté *
encore tout bariolé * des éclaboussures de ton sang.

Comme vigne portant du fruit * grâce aux ondées de l'Esprit, * tu présentes Ciryque, ce fruit de ton sein, * glorieuse Julitte, pour qu'il soit immolé * et dans les pressoirs du martyre comme écrasé; * ensemble ayant versé le vin de componction, * vous réjouissez les coeurs des croyants * qui célèbrent votre mémoire sacrée.

Virilement tu supportas * toutes sortes de châtements, * admirable Julitte, et les multiples tourments; * voyant de tes yeux la fin de ton fils, * c'est un double martyre que tu subis; * aussi double couronne t'a remis, * en sa toute-puissance, l'Arbitre des combats * qui accorde la victoire aux martyrs.

Gloire au Père, t. 6

Venez, tous ensemble, contemplez * ce spectacle étrange et nouveau: * un tyran confondu par un enfant de trois ans. * Merveille, à sa mère le nourrisson * disait: Ne crains pas les châtements * que le prince de ce monde peut infliger en sa fureur, * car le Christ est la force de ceux qui espèrent en lui.

Maintenant... Théotokion

Mère de Dieu, tu es la Vigne, en vérité, * qui a fait croître le fruit de vie; * notre Dame, nous t'en prions: * avec les Martyrs et tous les Saints * intercède pour le salut de nos âmes.

Stavrothéotokion

La toute-pure Mère de Dieu, * voyant notre Vie suspendue sur la croix, * en sa douleur maternelle s'écria: * O mon Fils et mon Dieu, * sauve les fidèles qui chantent pour toi.

Après les Apostiches de l'Octoèque:

Gloire au Père, t. 8

Cet enfant de trois ans proclamait la Trinité, * il affermissait la mère qui l'allaitait: * Cesse, ô ma mère, de répandre tes pleurs, * puisque d'en haut le Créateur * veille sur nous et sauve nos âmes.

Maintenant... Théotokion

Notre Dame, reçois la prière de tes serviteurs: * délivre-nous de tout péril et de toute affliction.

Stavrothéotokion

La Virginal Brebis, voyant son Agneau * fixé sur le bois par des impies, * dans ses larmes gémissait et disait: * Hélas, ô mon Fils que j'aime tant, * tel est ce que t'offre un peuple ingrat * en

retour de tes immenses bienfaits, * pour me priver de toi, mon
Enfant bien-aimé!

Troisième, t. 4

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené * ont reçu
de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité; * animés de ta
force, ils ont terrassé les tyrans * et réduit à l'impuissance
l'audace des démons; * par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ
notre Dieu.

MATINES

*Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons
de l'Octoëque, puis ce canon des Saints, ayant pour acrostiche: Je chante avec
Ciryque sa mère Julitte. Joseph.*

Ode 1, t. 8

« **T**raversant la mer à pied sec * et fuyant la servitude des
« Egyptiens, * le peuple d'Israël s'écria: * Chantons pour notre
« Dieu qui nous a délivrés.

Ayant prêché clairement * le Verbe né du Père et qu'une
Mère a enfanté, * vous êtes devenus les Témoins de sa Passion * à
travers les souffrances et la mort.

La sainte Martyre et Ciryque son fils, * comme lune et soleil, *
illuminent des rayons * de leurs miracles l'entière création.

Ce qui passe, tu l'échangeas * pour ce qui demeure immuable
et, portant * ton fils, sainte Martyre, sur tes bras, * avec lui tu fis
pâlir l'erreur du diable et des impies.

Toi qui étais de noble race, * par le martyre et les multiples
tourments, * sainte Julitte, tu devins * la propre fille du Roi
immortel.

Grâce à toi la mort fut vaincue * et disparut l'aiguillon de
l'Hadès, * Mère pure, car tu as enfanté * le Seigneur immortel qui
subit la mort en sa chair.

Ode 3

« **S**eigneur qui as tendu la coupole des cieux * et qui as édifié
« l'Eglise en trois jours, * rends-moi ferme dans ton amour, * seul
« Ami des hommes, * haut-lieu de nos désirs et forteresse des
« croyants.

Vous avez mérité, * illustres Martyrs, la demeure des cieux, *

l'éternelle gloire et le séjour lumineux * en faisant disparaître * les aiguillons du diable par vos peines de martyrs.

Comme l'oisillon ravissant * de la chaste colombe, tu l'as imitée, * glorieux Ciryque, en t'opposant * au trompeur qui s'avavançait pour te flatter * et te dépouiller, mais n'eut pas le dessus.

L'orgueilleux serpent qui élevait * vers les cieux sa bouche et se vantait * d'engloutir la terre, voici donc * qu'un enfant sans malice l'a terrassé * et fait disparaître grâce à l'armure de la Croix.

Sans quitter le sein paternel, * le Verbe qui donne à toute chose d'exister * fit sa demeure de ton sein immaculé, * Vierge pure, et sans changer s'est fait chair, * lui le Dieu suprême, pour diviniser les mortels.

Cathisme, t. 8

Venez tous, vous les amis des Martyrs, et célébrons * Ciryque et sa mère, ces perles de grand prix, ces athlètes du Seigneur; * car elle offre à Dieu en sacrifice immaculé * à l'âge de trois ans celui qu'elle avait nourri de son lait; * c'est pourquoi elle a reçu d'en haut la couronne de victoire avec lui * et tous deux avec le Christ se réjouissent; chantons-leur: * Saints Maryrs, intercédez auprès du Christ notre Dieu * pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés * à ceux qui fêtent de tout coeur votre mémoire sacrée.

Théotokion

Tombé dans l'enchevêtrement des épreuves et des tentations * du fait des ennemis invisibles et de ceux que l'on voit, * je suis pris par la houle de mes immenses transgressions; * mais, sachant l'ardeur avec laquelle tu protèges et tu secours, * j'accours me réfugier dans le havre de ta bonté; * Toute-sainte, prie celui qui sans semence s'incarna de toi * pour tous tes serviteurs qui te chantent sans répit, * intercédant sans cesse auprès de lui * pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés * aux fidèles qui se prosternent devant ton virginal enfantement.

Stavrothéotokion

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et le Rédempteur, * l'Agnelle poussa d'amères plaintes et dans ses larmes s'écria: * Le monde se réjouit de recevoir la rédemption * et mes entrailles se consomment à la vue de la crucifixion * que pour nous tu subis dans la tendresse de ton coeur! * Longanime Seigneur, océan de miséricorde et source de bonté, * accorde en ta pitié la rémission

de leurs péchés * à tes fidèles serviteurs * qui se prosternent devant ta divine Passion.

Ode 4

« Seigneur, j'ai perçu * le mystère de ta venue, * sur tes oeuvres
« j'ai médité * et j'ai glorifié ta divinité.

En féconde vigne tu fis pousser, * martyre Julitte, comme raisin * Ciryque, ton noble fils, * qui distilla le suc du témoignage, en martyr.

Admirable et glorieuse martyre Julitte, * toi-même en sacrifice immolée, * avec compassion tu regardais * comme brebis ton agneau martyrisé.

Fortifiés par la divine humilité, * saints Martyrs, vous avez abattu * le tyran bouffi d'orgueil * et reçu la couronne des vainqueurs.

Ton enfantement surnaturel * a transformé les lois de la nature, * Toute-pure, car ineffablement * tu as mis au monde son propre Créateur.

Ode 5

« Pourquoi m'as-tu repoussé * loin de ta face, Lumière inaccessible? * Malheureux que je suis, * les ténèbres extérieures m'ont
« enveloppé; * fais-moi revenir, je t'en supplie, * et dirige mes pas
« vers la lumière de ta loi.

Tendue, sainte Martyre, et ton corps * se consumant sous les coups de fouet, * de la chair corruptible tu déposas l'épaisseur * pour revêtir l'ornement * dont le Fils unique né de la Vierge et porteur de notre chair, * pour les diviniser, a revêtu les mortels.

Surmontant la pudeur de la chair, * Martyre toute-digne de nos chants, * tu fus dépouillée corporellement, * mais tu couvris d'éternelle honte, * Julitte, par ta virile fermeté * l'ennemi par lequel Eve jadis fut mise à nu.

Sainte Martyre, décapitée, * tu broyas la tête du serpent; * privée de ta richesse, tu as hérité * un trésor dans le ciel, en recevant, * illustre Julitte, avec tous les martyrs * un royaume qui ne peut chanceler.

Le Verbe de Dieu et Dieu lui-même assuma * en ton sein, ô Vierge, une chair * douée d'âme et d'esprit, * et par miséricorde il s'est fait homme * pour me diviniser, moi qu'une faute avait banni; * intercède auprès de lui pour qu'il sauve l'univers.

Ode 6

« Je répands ma supplication devant Dieu, * au Seigneur j'expose
 « mon chagrin, * car mon âme s'est emplie de maux * et ma vie
 « est proche de l'Enfer, * au point que je m'écrie comme Jonas: *
 « De la fosse, Seigneur, délivre-moi.

Les illustres Martyrs ont franchi * la houle des cruels châtements *
 avec la Croix pour gouvernail * et au plus calme port ont abordé *
 après avoir englouti * l'invisible Pharaon sous les flots de leur sang.

Elle exulte de joie, * la cité d'Iconium qui t'a nourrie, * et Tarse
 se glorifie, * Julitte, de ta mémoire sacrée, * car tu y parcourus le
 stade du martyr avec ton fils * et remportas, pour votre victoire,
 les couronnes méritées.

Au mépris des multiples tourments, * colombe de toute beauté, *
 à tire-d'aile, avec ton petit, * illustre Martyre, tu survolas * les pièges
 du reptile et sagement * dans les célestes demeures trouvas ton repos.

A la racine viens couper * avec la tranchante faux de ta prière, *
 les pensées mauvaises de mon âme, je t'en prie, * pour qu'elle porte
 du fruit, * Vierge pure, car tu as enfanté * l'universel Jardinier, le
 Sauveur notre Dieu.

Kondakion, t. 4

Portant Ciryque dans ses bras, * Julitte, la martyre du Christ, * sur le
 stade virilement * avec allégresse proclamait: * C'est toi, Seigneur,
 qui donnes force aux martyrs.

Ikos

A la clarté de tes préceptes, Seigneur, * illumine mon esprit *
 pour que je puisse chanter les Martyrs * et décrire leurs combats. *
 Quelle langue serait capable d'énoncer * leurs victorieuses luttes,
 leurs exploits? * Ami des hommes, je me prosterne devant toi: * ac-
 corde à ma pauvre âme le pardon, * lui donnant l'occasion du repen-
 tir: * alors je chanterai tes Martyrs * et décrirai les combats de tes
 athlètes victorieux; * toi qui désires pour tout homme le salut, * c'est
 toi, Seigneur, qui donnes force aux martyrs.

Synaxaire

Le 15 Juillet, mémoire des saints martyrs Cyr et Julitte.

Compagne de combat fut Julitte pour Cyr,
 elle, décapitée, lui, la tête brisée.
 D'une tête le juge la fit raccourcir
 le quinze, et son petit eut la tête écrasée.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Dans la fournaise les Jeunes Gens * foulèrent la flamme avec
« ardeur * et changèrent le feu en une fraîche rosée; * et ils
« criaient: Seigneur notre Dieu, * tu es béni dans les siècles.

Brisant ton corps sous les coups de bâton, * l'inique juge ne put ébranler, * sainte Julitte, la fermeté de ta foi; * tu avais en effet * pour sceptre de puissance la Croix du Christ.

Les Athlètes du Christ * ont éteint le foyer des sans-Dieu * sous les flots de sang qu'ils ont versés * en s'écriant de tout coeur: * Tu es béni dans les siècles, Seigneur notre Dieu.

Sainte Martyre, tu parus * sur le stade, portant dans tes bras * celui que tu avais enfanté; * ainsi tu menas doublement le combat, * t'écriant: Seigneur notre Dieu, tu es béni.

Suivant tes paroles, ô Vierge, nous te disons bienheureuse * d'âge en âge, en te désignant * comme la Mère du Dieu bienheureux, * de celui qui rend tels * tous les hommes qui croient en lui.

Ode 8

« Devenus par ta grâce vainqueurs * du tyran et de la flamme,
« les Jeunes Gens * si fort attachés à tes commandements *
« s'écrièrent: Toutes ses oeuvres, bénissez le Seigneur, * exaltez-le
« dans tous les siècles.

Les astres lumineux, * sans errance fixés au firmament de l'Eglise * pour éclairer de leurs miracles le monde entier, * sont vénérés en ce jour par tous les fidèles * qui chantent le Christ dans les siècles.

Racine plantée par Dieu et portant * comme un jeune rameau ton enfant, * tu fis périr les plantations de l'impiété, * Julitte, en proclamant avec ton fils: * Nous t'exaltons, ô Christ, dans les siècles.

Brebis de toute beauté, * tu offres, Julitte, comme agnelet * le glorieux Ciryque en sacrifice vivant * à l'Agneau qui de la Vierge s'est levé * pour être immolé, par extrême bonté.

Le Verbe qui a pris chair * de tes chastes entrailles, ô Vierge immaculée, * se faisant connaître, a divinisé * ceux qui étaient enclins aux irrationnelles passions: * nous l'exaltons dans tous les siècles.

Ode 9

« Toute oreille fut saisie d'étonnement * devant l'ineffable con-
 « descendance de Dieu; * car le Très-Haut a bien voulu descendre
 « dans un corps * et devenir un homme dans le sein virginal; *
 « pure Mère de Dieu, nous les fidèles, nous te magnifions.

Porteuse de guérisons est la chasse des illustres athlètes, *
 sous les flots de grâce de l'Esprit saint; * amis des martyrs, venez
 puiser, * sanctifiez vos âmes, purifiez-vous des maladies * en
 magnifiant le donateur de tels biens.

Comme roses vous avez fleuri, Bienheureux, * en la vallée des
 martyrs, comme lis parfumés, * comme divines fleurs de Paradis, *
 distillant votre arôme en vérité * et réjouissant les fidèles de
 votre mystique parfum.

Les blessures du témoignage vous font resplendir, * aux
 Anges vous ressemblez par votre éclat, * victorieux Martyrs, en
 présence de Dieu, * auprès duquel vous portez brillamment le
 diadème des vainqueurs * et demandez pour vos chantres le
 pardon de leurs péchés,

La sainte Martyre, portant son fils, * comme brebis son
 agneau, est passée * sans dommage au milieu des loups * et pour
 toujours demeure au céleste bercail: * par leurs prières, Seigneur, *
 sauve-nous qui vénérons leur mémoire sacrée.

Mon âme aveuglée par les passions, * enténébrée, mise en
 péril par les perverses pensées, * éclaire-la, toi la porte de la
 Clarté, * arrache-moi aux dangers, aux épreuves, à l'affliction, *
 pour que je puisse te glorifier, * toi l'espérance et la force des
 croyants.

Exapostilaire (t. 3)

Merveilleusement tu as uni * à l'âge tendre la maturité de
 l'esprit; * Ciryque, martyr victorieux, * et toi, Julitte, qui l'as
 nourri de ton lait, * vous avez obtenu la couronne du martyr en
 compagnie de tous les Saints: * par leurs prières puissions-nous
 trouver grâce auprès du Christ.

Réjouis-toi, trône et palais du Seigneur, * réjouis-toi, merveil-
 leux sceptre ayant fleuri, * encensoir d'or et légère nuée, * Mère
 très-pure et siège du grand Roi, * virginale Génitrice de Dieu, *
 tranquille port, universelle protection.

Laudes, t. 1

Comme il est juste, acclamons * le généreux athlète, le héraut de

la foi, * avec sa mère aux divines pensées, * car tous deux, en leur patience de martyrs * avec courage ont renversé * par la puissance de la Croix * l'hostile prince du mal; * c'est pourquoi ils ont été couronnés * par l'Arbitre des combats * et, grâce au crédit * qu'ils possèdent auprès de Dieu, * ils le prient d'accorder le salut * aux fidèles célébrant leur sainte passion. (2 fois)

1.2

Venez, fidèles rassemblés, * couronnons d'éloges le duo * qui fit honneur à la Trinité; * car sous leurs pieds ils ont foulé * l'erreur des idoles et le dessein des tyrans; * fidèles, acclamons-les en disant: * vénérable Julitte, réjouis-toi, * qui as surmonté la féminine fragilité * et lutté virilement; * réjouis-toi, bienheureux Ciryque, renversant * l'industriel ennemi * à l'âge de trois ans; * réjouissez-vous, gloire et fierté * * des fidèles célébrant * votre sainte passion; * et nous vous prions d'intercéder * sans cesse auprès du Seigneur de l'univers * pour qu'au monde il fasse don de la paix * et qu'à nos âmes il accorde la grâce du salut.

Toi qui fus rempli de grâce au berceau * et possédas la sagesse d'un vieillard, * en vertu de ta victoire au combat * et comme sublime confesseur de la Trinité, * martyr Ciryque, avec ta mère implore le Christ notre Dieu * pour qu'au monde il accorde la paix.

Gloire au Père...

Tu es apparu comme enfant * au milieu des Témoins, * mais sans parler, tu as prouvé * la maturité de ton esprit; * c'est pourquoi tu as reçu le Verbe éternel * et n'as pas craint le feu des impies; * avec ta mère implore donc * le Créateur pour qu'en Sauveur * il accorde à nos âmes le salut.

Maintenant... *Théotokion*

Mon espérance, ô Mère de Dieu, * tout entière je la mets en toi: * garde-moi sous ta protection.

Stavrothéotokion

Lorsque l'Agnelle immaculée * vit son Agneau de plein gré * conduit en mortel vers l'immolation, * dans ses larmes elle dit: * O Christ, tu vas donc me priver, * moi ta Mère, de son Enfant! * Pourquoi fais-tu cela, Rédempteur de l'univers? * Ami des hommes, je chante cependant * et glorifie ton ineffable et suprême bonté.

Après les Apostiches de l'Octoèque:

Gloire au Père, t. 4

Cité d'Iconium, * exulte d'allégresse et danse de joie, * car de toi est sorti un illustre fruit: * Julitte, la victorieuse martyre toute-digne d'acclamation * et d'elle un vénérable enfant, Ciryque le bien-nommé; * virilement ils ont foulé au pied toute machination de Bélial le tyran * et reçu pour leur victoire les couronnes méritées, * car ils ont prêché le culte et l'adoration de la Trinité. * Et nous aussi, avec confiance nous disons * au Christ notre Dieu, qui les a glorifiés: * pacifie le monde et sauve nos âmes.

Maintenant... *Théotokion*

Sauve de tout danger tes serviteurs, * Mère de Dieu et Vierge bénie, * afin que nous puissions te glorifier * comme l'espérance de nos âmes.

Stavrothéotokion

Vierge toute-pure, en ton coeur * tu as souffert le glaive à deux tranchants, * comme jadis te l'avait prédit Siméon; * par lui furent déchirés, en effet, * ton âme et ton esprit lorsque tu as vu * ton Fils suspendu sur la croix; * et tu lui crias: Ne m'oublie pas, mon Enfant, * mais empresse-toi de ressusciter * selon ta parole, longanime Seigneur.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

16 JUILLET

**Mémoire du saint martyr Athénogène
et de ses dix disciples.**

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

L'illustre Athénogène, revêtu * de l'ornement sacerdotal, * l'a rendu plus sacré sous les flots de son sang; * il est entré avec lui dans le temple du ciel, * en présence du Seigneur qui voit tout, * pour le servir avec les choeurs immatériels * et resplendir de la clarté divine; disons-le bienheureux.

Le très-sage Athénogène a conduit * vers le Christ un choeur d'athlètes victorieux * qui luttèrent fermement pour la foi * et menèrent leur course à bonne fin; * avec eux il triompha du Malin * et fut reçu dans les choeurs des Martyrs, divinisé auprès de Dieu * et sans cesse priant pour nous qui célébrons sa mémoire sacrée.

La dizaine de disciples choisis par Dieu * a lutté en soumettant * par leur vie ascétique l'élan des passions; * elle a mis à mort le serpent * sous la conduite sainte d'Athénogène et la puissance de Dieu; * par leurs prières, en ton amour, sauve-nous * qui mettons notre espoir en ta suprême bonté.

Gloire au Père... Maintenant... *Théotokion*

Toute-pure, nous implorons ta protection; * ne méprise pas l'affliction * de tes serviteurs menacés de perdition; * hâte-toi de nous arracher à la détresse, aux périls, * bienheureuse et toute-sainte Mère de Dieu, * car tu es notre rempart, notre invincible secours.

Stavrothéotokion

Seigneur, quelle vision s'offre à mes yeux? * Toi qui tiens en mains toute la création, tu es cloué sur la croix, * et tu es mis à mort, toi l'Auteur de toute vie! * Ainsi parlait la très-sainte Mère de Dieu * lorsqu'elle vit sur la croix * l'Homme-Dieu qu'elle avait fait naître de merveilleuse façon.

Troisième, t. 4

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené * ont reçu de toi notre Dieu, la couronne d'immortalité; * animés de ta force, ils ont terrassé les tyrans * et réduit à l'impuissance l'audace des démons; * par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons de l'Octoèque, puis ce canon des Saints, avec l'acrostiche: Je chante le renom de tes Martyrs, ô Christ. Joseph.

Ode 1, t. 8

« Chantons une hymne de victoire au Seigneur * qui a mené son
« peuple à travers la mer Rouge autrefois, * car il s'est couvert de
« gloire.

Admirable Pontife martyr * qui exultes avec les choeurs des Anges à présent, * sauve tous ceux qui te chantent avec foi.

Entièrement consumé, Bienheureux, * en victime sans tache dans le feu des tourments, * tu t'es offert au Seigneur par la foi.

Le vénérable groupe des Athlètes du Christ, * obéissant aux lois de leur Seigneur, * des iniques ont repoussé les conseils.

Le Verbe éternel devenu chair * en tes entrailles, ô Mère inépousée, * de manière ineffable tu l'as enfanté.

Ode 3

« Affermis nos esprits et nos coeurs, * toi qui affermis par ton
« verbe les cieux, * pour te chanter et glorifier comme Sauveur, *
« comme Rédempteur et trésor de pitié.

Grande gloire a mérité * avec ses disciples Athénogène le pontife martyr * pour avoir fait cesser les machinations de l'ennemi * par son incessante inclination pour le Seigneur.

Par leur résistance de martyrs * les Saints ont émoussé l'aiguillon * et les flèches de l'ennemi, * puis illuminé tous les coeurs de leurs splendides rayons.

Ayant fait tendre les vaillants martyrs, l'insensé * les déchira cruellement sous les fouets, * mais il ne put ébranler * l'invincible fermeté de leur foi.

Tu as dépassé les cieux en hauteur * et les Séraphins en sainteté, * Vierge pure, car tu as enfanté * merveilleusement le Maître et le Roi de l'univers.

Cathisme, t. 4

Père théophore, ayant purifié * ton âme par l'ascèse tout d'abord, * en second lieu, par la perfection de ton esprit * tu as plu à Dieu en l'épreuve du combat, * toi qui fus à la fois son prêtre et son témoin, * et tu menas au Maître un groupe de disciples martyrs: * avec eux sans cesse intercède pour nous.

Théotokion

Toi qui seule as conçu le Créateur de l'univers * et seule ornas de ton enfantement l'humanité, * Vierge pure, sauve-moi des filets de l'Ennemi, * établis-moi sur le roc des préceptes du Christ, * sans cesse suppliant celui qui prit chair de ton sein.

Stavrothéotokion

Hâte-toi de prendre les devants, * ô Christ notre Dieu, * avant que nous soyons asservis * aux ennemis qui t'insultent et fondent sur nous; * ceux qui nous font la guerre, réduis-les par ta

Croix, * qu'ils sachent la puissance de la vraie foi, * par les prières de la Mère de Dieu, seul Ami des hommes!

Ode 4

« Seigneur, j'ai perçu * le mystère de ta venue, * sur tes oeuvres
« j'ai médité * et j'ai glorifié ta divinité.

Ayant montré par leurs divines élévations * que leur esprit transcendait toute chose ici-bas, * les sages-en-Dieu n'ont pas tremblé * devant les horribles tourments de leur chair.

S'étant montré à la fois * un prédicateur divinement inspiré * et un invincible hiéromartyr, * Athénogène a mérité la grâce de Dieu.

Prêchant l'incarnation du Verbe, * vous avez enduré, saints Martyrs, * les supplices et la mort * pour parvenir à l'immortelle condition.

Au Dieu suprême partageant * avec son Père même puissance et royauté, * Vierge toute-pure, tu as donné corps * lorsque par amour il visita les mortels.

Ode 5

« En cette veille et dans l'attente du matin, * Seigneur, nous te
« crions: Prends pitié et sauve-nous, * car tu es en vérité notre
« Dieu, * nous n'en connaissons nul autre que toi.

Ayant trempé ton âme en l'impassible condition, * admirable Père, tu as reproduit * la Passion de l'impassible Dieu * dont les souffrances ont mis un terme aux passions.

C'est une foule de disciples * que l'illustre Athénogène * par ses saintes exhortations * a conduits vers le Seigneur.

Celui qui nous donne la clarté * a fait briller ta mémoire, saint Martyr, * en exauçant les demandes de ceux * qui accourent vers toi dans la foi.

Toute-sainte, reconnaissant * ta virginale maternité, * nous te glorifions d'un même choeur * et te disons bienheureuse en tout temps.

Ode 6

« Sauveur, accorde-nous ton pardon, * malgré le nombre de mes
« péchés; * de l'abîme du mal retire-moi, je t'en supplie; * c'est
« vers toi que je crie; * Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi.

Athénogène a trouvé * la gloire des martyrs et avec lui * le

choeur de ses disciples fut couronné * pour avoir mené l'ascèse tout d'abord * et mis en échec la folle audace des démons.

Ton Maître a fait briller * ta sainte mémoire, Bienheureux, * en exauçant tes prières; car voici, * la biche amène son faon * devant ton icône, par divine volonté.

Le mystique Paradis * possédant l'arbre de vie en son milieu, * admirables Pères, c'est bien vous, * car vous charmez nos sens en exhalant * de vos divines fleurs un agréable parfum.

Comme une arche mystique, tu as porté * celui qui nous donne la Loi, * comme brillant luminaire tu as fait naître la clarté * et, sans être arrosée, ta racine a produit, * Mère de Dieu, le raisin de la vie.

Kondakion, t. 3

Comme palme ayant fleuri en l'ascèse tout d'abord, * tu t'es ensuite élevé comme cèdre par tes exploits, * conduisant vers le Christ un groupe de martyrs * par tes divins enseignements; * Athénogène, hiéromartyr trois fois heureux, * avec eux, nous les fidèles, nous te vénérons.

Synaxaire

Le 16 Juillet, mémoire du saint hiéromartyr Athénogène, évêque de Pidakhtoé.

Par le glaive Athénogène meurt, lui qui n'a point vénéré la fausse déesse Athéna.

Le seize, Athénogène au ciel chante: Hosanna!

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« La fournaise ardente des Chaldéens, * Dieu aidant, fut couverte
« de rosée par l'Esprit * et les Jeunes Gens se mirent à chanter: *
« Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Sous les flots de ton sang tu as éteint la flamme de l'erreur * et tu as incendié le taillis des faux-dieux * sous le feu de tes combats, en t'écriant, Bienheureux: * Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Comme soldats du Christ acclamons * ces martyrs qui ont fait disparaître * sous les peines de la tempérance les élans de la chair * et les cultes de l'erreur sous la pluie de leur sang.

Déchirés en votre chair par toutes sortes de tourments * et par un ordre inique décapités, * comme d'inébranlables tours * vous n'avez chancelé, vénérables Martyrs.

Rachetés, Vierge pure, grâce à toi * de l'antique faute de nos premiers parents, * nous te chantons: Réjouis-toi, et glorifions * celui qui de la tombe par toi nous a sauvés.

Ode 8

« Dans la fournaise les Jeunes Gens * foulèrent la flamme en
« louant Dieu; * dans leur ardeur ils psalmodiaient: * Toutes ses
« oeuvres, bénissez le Seigneur.

Levant les yeux vers la divine splendeur, * Athénogène dissipa * les profondes ténèbres des faux-dieux * et lui-même devint lumineux.

Le choeur des Anges, des Martyrs, * des Pontifes et des saints Moines se réjouit * et glorifie le Seigneur * en la mémoire des Athlètes victorieux.

Tu as rejoint le nombre des Martyrs, * saint Pontife, en amenant * la dizaine de tes disciples à témoigner: * avec eux nous te disons bienheureux.

Le Verbe qu'ineffablement tu conçus, * divine Génitrice, ô Marie, * implore-le pour nous qui te chantons * et te disons bienheureuse en tout temps.

Ode 9

« Celui qui révéla au Législateur * sur la montagne dans le
« buisson ardent * le mystérieux enfantement de la Toujours-
« vierge * en vue de notre salut, * par des hymnes incessantes nous
« le magnifions.

Voici venue, aujourd'hui, * la lumineuse fête des Martyrs, * resplendissante de miracles et faisant briller * de lueurs divines les coeurs des croyants: * à cette lumière venez, fidèles, puisons.

Comme agneaux sans tache, comme pure oblation, * vous vous êtes offerts, saints Martyrs, * à celui qui s'immola pour nous * et de l'Arbitre des combats * vous avez reçu la couronne des vainqueurs.

Tes peines distillent la douceur, * ôtant l'amertume des passions, * victorieux Athlète, pour les croyants * qui accourent vers ton temple sacré * pour célébrer ta mémoire de tout coeur.

Comme astres lumineux * au firmament de l'Eglise, * saints Martyrs, vous éclairez * toute la terre habitée, * repoussant la ténèbre des tentations.

Tu portes dans tes bras, Vierge pure, * le Dieu qui porte

l'univers, * tu nourris le Nourricier qui s'est fait notre pareil: * supplie-le d'accorder à ton peuple * la délivrance de tout mal.

Exapostilaire (t. 3)

Exauçant la prière d'Athénogène ton hiéromartyr, * ô Christ, tu renouvelles le miracle de la biche menant son petit, * au jour de sa mémoire annuelle, devant l'icône de celui * qui, avec la dizaine de ses disciples, intercède auprès de toi.

Le Dieu auquel tu donnas corps * en tes chastes entrailles, sainte Dame et Vierge immaculée, * sans cesse supplie-le d'accorder * à nous, fidèles qui te chantons, miséricorde et salut.

Le reste de l'office de Matines, et le Congé.

17 JUILLET

Mémoire de la sainte mégalomartyre Marine.

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Merveille inouïe, * le fol orgueil de celui * qui se vantait de faire disparaître la terre et la mer, * une tendre vierge l'a terrassé, * faisant échouer ses complots * par la puissance et la grâce de la Croix, * qui affermit notre faiblesse d'évidente façon. (2 fois)

Martyre Marine au grand renom, * toi qui habites les demeures des cieus * à juste titre avec les vierges et les martyrs, * sauve par tes prières les fidèles célébrant ta mémoire sacrée * et se réfugiant sous ta protection, * et demande au Seigneur la rémission de leurs péchés, * la délivrance et la grâce du salut. (2 fois)

Martyre toute-digne d'acclamation, * ni le feu des châtimens * ni les charmes du monde ni l'attrait du bonheur, * ni les grâces de la jeunesse n'ont pu te séparer * de l'amour du Christ, toi qui désirais obtenir * la transcendante beauté de ton Epoux, le Seigneur; * et tu as mérité la suprême félicité. (2 fois)

Gloire au Père, t. 2

La martyre Marine, chantons-la * par des cantiques de joie * faisant retentir l'exultation, * puisqu'à terre elle renversa * l'erreur

des idoles, foulant aux pieds * virilement notre ennemi; * en son ultime perfection, * elle s'est envolée vers les cieus, * la tête couronnée et s'écriant: * C'est toi que je désire, mon Epoux, * j'ai bu le philtre de ton amour, * au feu j'ai livré ma chair pour toi; * ainsi donc j'habiterai * pour toujours ta maison, * là où les justes demeurent dans la joie.

Maintenant...

Mon espérance, ô Mère de Dieu, * tout entière je la mets en toi: * garde-moi sous ta protection.

Litie, t. 1

Illustre Marine, fondée * sur le ferme rocher * de la confession du Christ, tu engloutis * dans l'abîme le perfide ennemi * et, pour ta victoire, tu as reçu la couronne méritée.

Au mépris du monde, ayant fait * du Christ l'objet de ton amour, * illustre et vénérable Marine, tu as rejoint * les suprêmes armées dans le ciel * où tu demandes pour nous la grâce du salut.

t. 2

Comme vase d'albâtre rempli de parfum, * pour le Christ ton époux, * invincible Marine, tu as versé ton sang; * mais de lui tu as reçu * l'incorruptible couronne en retour, * martyr très-digne d'admiration; * car sous tes pas tu as foulé * splendidement l'auteur du mal, notre ennemi, * en invoquant le nom du Christ Sauveur; * c'est pourquoi tu as trouvé dans les cieus * la demeure méritée par tes multiples combats, * comme vierge et martyr du Christ.

t. 4

O Christ, nous glorifions * la grande tendresse et la bonté * qu'envers nous tu as voulu manifester: * Ami des hommes, par la puissance de ta Croix, * des femmes ont aboli l'erreur de l'idolâtrie * et n'ont pas craint le perfide tyran, * mais l'ont écrasé sous leurs pieds; * à ta suite elles furent capables de cheminer, * courant sur les traces de ton parfum; * auprès de toi, désormais, * elles intercèdent pour nos âmes

Gloire au Père, t. 5

Le Christ, ce roi de gloire, charmé * par ta virginale beauté, * chastement fit de toi son épouse immaculée; * accordant par sa divine volonté * la puissance à ta beauté, * il t'a rendue invincible contre les ennemis et les passions; * pour les supplices et les cruels

tourments que tu souffris, * il t'a ceinte d'une double couronne et placée * à sa droite, comme reine vêtue de brocarts. * Vierge et martyre toute-digne d'acclamations, * Marine, supplie-le d'accorder * à tes chantres la vie et la grâce du salut.

Maintenant...

Nous te disons bienheureuse, Vierge Mère de Dieu, * nous les fidèles, et te glorifions comme il se doit, * inébranlable cité, indestructible rempart, * protectrice intrépide et refuge de nos âmes.

Apostiches, t. 2

Venez, les amis des Martyrs, * vénérons avec foi Marine, l'épouse du Christ, * cette martyre ayant fermement combattu pour le roi de l'univers; * ayant fait de la virginité la tunique de son corps, * comme fil d'or elle y broda * le sang de son témoignage sacré; * et, d'une double couronne parée, * elle se tient maintenant devant l'Arbitre des combats.

Le Seigneur est admirable parmi les Saints,
le Dieu d'Israël.

Sublimes, vraiment, * furent ta victoire, tes exploits: * Marine, ta frêle et craintive complexion * l'emporte sur l'invisible dragon, * sur l'esprit aux mille ressources, la montagne en travail, * comme sur un oisillon * et, l'ayant foulé aux pieds, tu exultes à présent * avec les Anges, sainte martyre suscitant l'admiration.

J'espérais le Seigneur d'un grand espoir,
il s'est penché vers moi pour exaucer ma prière.

Du Verbe qui sur terre est apparu * tu t'es montrée l'épouse choisie, * Marine, toi qui as resplendi * de la beauté de tes saintes actions * et qui, par grâce, fis dépérir * les plantations des sans-Dieu; * c'est pourquoi nous vénérons ta mémoire sacrée * et la châsse de tes reliques nous procurant les guérisons.

Gloire au Père, t. 6

A la droite du Sauveur * se tient la vierge martyre victorieuse au combat, * sous l'invincible manteau des vertus, * parée de virginale pureté, * bariolée par le sang du combat, * ayant garni sa lampe d'une huile d'allégresse et lui criant: * J'ai couru vers toi sur la trace de ton parfum, * Christ mon Dieu, ton amour m'a transpercée, * ne t'éloigne pas de moi, céleste Epoux! * Par ses prières envoie sur nous * ta miséricorde, Sauveur tout-puissant.

Maintenant...

Mère de Dieu, tu es la Vigne, en vérité, * qui a fait croître le fruit de vie; * notre Dame, nous t'en prions: * avec les Martyrs et tous les Saints * intercède pour le salut de nos âmes.

Tropaire, t. 4

Ta brebis, ô Jésus, * s'écrie de toute la force de sa voix: * C'est toi que j'aime, divin Epoux, * c'est toi que je cherche en luttant; * avec toi crucifiée, * en ton baptême je suis ensevelie; * pour toi je souffre, afin de régner avec toi; * pour toi je meurs, afin de vivre aussi en toi; * reçois comme victime sans défaut * celle qui par amour s'immole pour toi. * Par ses prières, Dieu de miséricorde, sauve nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, un canon de l'Octoèque (ou bien, si l'on veut, le canon de la Mère de Dieu), puis ces deux canons de la Sainte: le premier (t. 8), oeuvre de Théophane, a pour acrostiche: Je chante la martyre et virginal épouse; le second (t. 4) est signé Joseph dans la 9^e ode.

Ode 1, t. 8

« Traversant la mer à pied sec * et fuyant la servitude des « Egyptiens, * le peuple d'Israël s'écria: * Chantons pour notre « Dieu qui nous a délivrés.

Martyre qui exultes devant Dieu, * comblée de lumière par lui, * procure-moi la clarté, * splendide vierge, par ton intercession.

De ce qui s'écoule et se corrompt, * martyre du Christ, sagement * tu méprisas l'instabilité, * à juste titre méritant la suprême clarté.

Suppliant, je viens à toi, * vénérable et victorieuse Martyre: * par tes prières sauve-moi des malheurs de cette vie * et apaise le trouble de mes passions.

Sagesse et grâce illuminant ton esprit * et la puissance divine te fortifiant, * Marine, en témoignant pour le Sauveur * tu n'as pas craint les menaces des tyrans.

En concevant la vie suprême, * divine Mère, et l'enfantant dans la chair, * tu as brisé les chaînes de la mort * et nous as montré le chemin de la vie.

t. 4

« Lorsqu'il eut franchi à pied sec * l'abîme de la mer Rouge, *
 « l'antique Israël mit en fuite * au désert la puissance d'Amalec *
 « grâce aux mains de Moïse étendues en forme de croix.

Auréolée de la splendeur des martyrs, * tu exultes devant Dieu, * illustre Martyre, divinisée * et par tes prières procurant * à qui te chante la divine clarté.

Par les labours du martyr ayant renouvelé * le champ de ton âme, Sage-en-Dieu, * du témoignage tu fis croître le froment * mis en grange par le divin Jardinier * qui t'insuffla sa force, Vierge-martyre digne d'admiration.

Dans ton splendide vêtement * teint de pourpre par ton sang, * tu habites le royaume d'en-haut * comme vierge et resplendis, * sainte Marine, en la divine clarté.

Fortifiée par le pouvoir * de l'Esprit tout-puissant, * illustre Martyre, tu as humilié * par ta lutte virile le tyran qui se vantait * et l'as étendu sous tes pieds.

Tu fus capable d'accueillir * la divine grâce, pure Mère de Dieu; * c'est pourquoi Marine, te chérissant, * comme vierge s'est présentée * à la suite de ton Fils.

Ode 3, t. 8

« Nul n'est saint comme le Seigneur, * nul n'est juste comme
 « notre Dieu * que chante l'entière création, * et nul n'est saint *
 « comme toi, Seigneur ami des hommes.

Ni le feu ni les fouets ni le fil de l'épée * ni la cruauté des bourreaux * ni les bêtes sauvages ni la mort, * Bienheureuse, n'ont pu * te séparer de l'amour de ton Dieu.

Tu fus au temps du malheur * une tour inébranlable qui ne peut chanceler, * un socle de piété, * illustre et bienheureuse Martyre, * posé sur le roc de la foi.

Tu appartiens à la fois * au choeur des Vierges et à celui * des invincibles Martyrs, * épouse du Christ qui t'a donné, * Bienheureuse, la couronne doublement.

L'égarément des faux-dieux * a disparu entièrement * sous le fleuve de ton sang * qui porta vers ton époux, * splendide vierge, une foule de Témoins.

Fortifiés par la grâce, * nous glorifions d'un même cœur * ta divine maternité, * car tu renouvelas le monde en enfantant dans la chair * celui qui donne à tout être d'exister.

t. 4

« Ton Eglise, ô Christ, * en toi se réjouit et te crie: * Seigneur,
« tu es ma force, mon refuge et mon soutien.

Amante des souffrances de l'impassible Dieu * et de la mise à mort de qui mourut pour nous, * en Témoin tu as subi la mort des martyrs.

Désireuse d'obtenir les suprêmes dons, * vénérable Martyre, tu supportas les peines dans ta chair, * comme étrangère à ton corps.

Sainte Marine, sous les flots de ton sang * tu éteignis le brasier de l'impiété * et tu désaltéras les âmes des croyants.

Avec patience ayant montré * la résistance des martyrs, * splendidement tu foulas aux pieds le Séducteur.

A juste titre nous vénérons, * nous les fidèles, ta divine maternité, * Vierge pure qui enfantas le Dieu fait chair.

Cathisme, t. 4

Nous les fidèles, nous t'acclamons, * Marine, martyre du Christ, * car tu as foulé aux pieds vaillamment, * par la puissance de la Croix, l'hostile tyran; * tu incarnes pour nous le courage de la foi * écrasant toute la puissance de l'ennemi; * sur ton chef tu as reçu * la couronne depuis le ciel. * Prie le Christ de sauver tout fidèle célébrant ta mémoire sacrée.

Joseph fut saisi d'effroi en contemplant * le mystère où la nature est dépassée, * il se souvint de la toison couverte de rosée, * Mère de Dieu, lorsque sans semence tu conçus, * du buisson non consumé par le feu, * du rameau d'Aaron qui fleurit; * ton époux et ton gardien * te rendit témoignage devant les prêtres en criant: * La Vierge enfante et demeure vierge même après l'enfantement!

Ode 4, t. 8

« C'est toi ma force, Seigneur, * toi ma puissance, * toi mon
« Dieu et mon allégresse; * sans quitter le sein du Père, * tu as
« visité notre pauvreté; * aussi avec le prophète Habacuc je te
« crie: * Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

Vraiment digne de Dieu * fut, Marine, ta vie: * des Anges elle suscita l'admiration, * fut inaccessible à l'armée des démons * et aux ministres de leurs cruautés, * car tu chantais au Christ: * Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

Sur terre ayant lutté, * Bienheureuse, et supporté * les peines

passagères, tu reçois * du Seigneur à présent * ta récompense dans les cieus * et chantes avec les Anges pour l'éternité: * Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

La fleur des Vierges à ton sujet * se réjouit maintenant, * avec elles jubile aussi la foule des Martyrs, * et la multitude des Justes réunis * exulte d'allégresse en disant au Seigneur * de leurs incessantes voix: * Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

Comme vierge pure et de toute beauté, * comme épouse tout-immaculée, * celui qui aime la beauté des âmes t'a chérie; * et, dans le feu des tourments, * tu as resplendi plus encor, * Bienheureuse qui chantais au Christ: * Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

Seule, divine Epouse, tu restas * vierge même après l'enfantement; * car, dans la chair qu'il prit de toi, * seule, tu enfantas le Verbe hypostasié, * le Fils égal au Père en royauté, * et dans tes bras tu portes l'Infini * qui détient sur toute chose le pouvoir.

t. 4

« Te voyant suspendu à la croix, * toi le Soleil de justice, *
« l'Eglise depuis sa place * en toute vérité s'écria: * Gloire à ta
« puissance, Seigneur.

Resplendissante de l'éclat des martyrs * et ceignant la couronne d'immortalité, * dans l'allégresse tu te tiens * en présence du Christ ton époux, * Martyre toute-digne d'acclamations.

Celui par qui la première Eve fut trompée, * tu l'as mis en fuite et renversé; * à l'impuissance l'ayant réduit, * dans l'allégresse tu chantais: * Gloire à ta puissance, Seigneur.

Toi l'agnelle sans défaut, * les ennemis, comme des loups, * dans les supplices t'ont déchirée, * sainte Martyre, faisant de toi * une victime pure immolée à notre Dieu.

Suivant les divines traces du Pasteur, * pour lui tu enduras de plein gré ta passion, * sainte Marine, et tu as pu loger * au céleste bercail * avec la foule des Martyrs.

Toi la Vierge tout-immaculée, * la divine Epouse, qui seule t'es montrée * plus sainte que les Chérubins, * sauve de tout danger les âmes de ceux * qui te vénèrent avec foi.

Ode 5, t. 8

« Pourquoi m'as-tu repoussé * loin de ta face, Lumière inaccessible?
« Malheureux que je suis, * les ténèbres extérieures m'ont
« enveloppé; * fais-moi revenir, je t'en supplie, * et dirige mes pas
« vers la lumière de ta loi.

Vierge et Martyre, tu menas * sur le stade la ferme course des Athlètes, * car en toi l'amour divin * donna des ailes à ta féminine fragilité * et rendit évidente * la maîtrise de ton âme sur la douleur.

C'est une pourpre de grand prix * qu'a produite l'effusion de ton sang, * et de la sorte fut tissée * la tunique de l'éternelle joie * que tu portes maintenant dans les cieux * en présence du Christ ton époux.

Avec la chaîne de tes prières * tu enchaînas le serpent, ce vantard, * et tu as terrassé * l'audace de l'antique révolté; * car celui qui veille sur tous, dans sa bonté, * sait accomplir la volonté de qui le craint.

Ton époux, le Verbe, t'a parée * du diadème divin * de la suprême gloire, quand il vit * que pour lui tu luttais, * supportant patiemment * la douleur des supplices et les brûlures du feu.

Toute-pure, voyant * la nature humaine purifiée * de l'antique souillure par ton virginal enfantement, * nous glorifions le Fils né de toi, * dans la tendresse de son coeur: * Vierge sainte, prie-le de nous sauver.

t. 4

« Seigneur, tu es venu comme la lumière en ce monde, * lumière
« sainte qui retire de la sombre ignorance * ceux qui te chantent
« avec foi.

En t'approchant de la grande Clarté, * tu devins une lumière de plus d'éclat * et tu éclaires ceux qui fêtent ton lumineux souvenir.

Seigneur, te chérissant, me voici par le glaive immolée * pour jouir comme vierge de ta seule beauté; * c'est ainsi que Marine s'écriait dans sa foi.

Tu asséchas l'hostile flot de l'impiété * par les flots de ton sang versé injustement, * sainte Martyre, et tu as éteint le feu de l'erreur.

Tu t'es offerte à Dieu totalement, * rendant plus vif sous la couleur de ton sang * le rouge de la virginal pudeur.

Le flux de la corruption s'est arrêté, * car la Vierge enfante purement celui qui en affranchit * la nature humaine corrompue.

Ode 6, t. 8

« Sauveur, accorde-moi ton pardon, * malgré le nombre de mes

« péchés; * de l'abîme du mal retire-moi, je t'en supplie; * c'est
« vers toi que je crie; * Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi.

Glorieuse Marine, tu as gardé * ton innocence et ta beauté
pour le Christ * et pour lui tu fus ainsi * une source limpide, un
jardin plein de fruits, * une fidèle épouse, un inviolable paradis.

La splendide vierge, Seigneur, * t'a suivi pas à pas en courant *
sur la trace de ton parfum, * pour imiter résolument * ta sainte
et vénérable Passion.

Martyre aux multiples combats, * tu supportas la lutte vail-
lamment * et celui qui si fort se vantait, en sa folie, * tu l'as
anéanti avec fracas * par la puissance de la Croix * et de main de
«maître», comme indique ton nom.

Toi le pur, le vénérable séjour * du Créateur de l'univers, *
accorde-moi les pleurs * pour purifier mon âme, Vierge immacu-
lée, * et exauce ma prière, ô Marie.

t. 4

« Ton Eglise te crie à pleine voix: * Je t'offrirai le sacrifice de
« louange, Seigneur; * dans ta compassion tu l'as purifiée * du
« sang offert aux démons * par le sang qui coule de ton côté.

Sous la marée montante de ton sang * tu asséchas l'océan des
fausses vénérationes * et tu irriguas la sainte Eglise du Christ, *
Marine, toi la fierté * des vierges victorieuses au combat.

Sans élaboussure tu as traversé * la tempête des châtimens *
et sans naufrage tu as abordé, * illustre Sainte, au calme port * où
tu jouis du repos.

L'inique persécuteur commanda * de te broyer sous les coups *
de verge impitoyablement, * toi la brebis du Seigneur * ayant
l'âme tendue vers le Christ.

Toi qui veillais dans l'attente du Christ * notre Soleil sans
couchant, * tu éclairas de son rayonnement, * sainte Martyre, ton
âme et ton cœur, * et tu rejoignis l'éternelle clarté.

Lui qui de nuages entoure l'océan, * le Créateur se laisse
enfanter * par la Vierge inépousée * et comme nouveau-né * il
accepte d'être langé!

Kondakion, t. 3

Parée de splendeur par ta virginité, * tu as ceint, par tes
blessures, la couronne des martyrs; * et, purifiée par le sang de tes
combats, * resplendissante sous l'éclat des guérisons, * vierge
Marine, tu as reçu * la récompense de ta victoire au combat.

Ikos

Dès l'enfance, en ton coeur ayant nourri * un amour enflammé pour le Christ ton époux, * vénérable vierge martyre, tu courus * vers les eaux sans cesse jaillissantes, comme biche assoiffée; * jusqu'au martyre ayant gardé ta virginité, * tu as gagné la pure chambre nuptiale du Créateur * en épouse glorifiée, * parée de brocarts et de victoire couronnée, * resplendissante porteuse de lampe allumée * et de ton époux ayant reçu * la récompense de ta victoire au combat.

Synaxaire

Le 17 Juillet, mémoire de la sainte mégalomartyre Marine.

Si la main du bourreau décapite Marine,
de sa main toute-pure le Seigneur, en fait,
dans le ciel la couronne par grâce divine.
Elle fut décollée en juillet, le dix-sept.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 8

« Dans la fournaise les Jeunes Gens * foulèrent la flamme avec
« ardeur * et changèrent le feu en une fraîche rosée, * et ils
« criaient: Seigneur notre Dieu, * tu es béni dans les siècles.

A juste titre la lumière inaccessible, * Marine, sur ton âme a resplendi, * t'illuminant de ses clartés, * toi qui chantais: Seigneur notre Dieu, * tu es béni dans les siècles.

Tu es montée vers la divine hauteur, * à cause de la sublimité de ton esprit, * pour habiter la brillante chambre de l'Epoux * en chantant: Seigneur notre Dieu, * tu es béni dans les siècles.

Marine, porteuse de Dieu, * en épouse fidèle du Seigneur * et comme invincible martyre, incessamment * tu lui chantes: Seigneur notre Dieu, * tu es béni dans les siècles.

Il n'est plus de prince en Juda, * car de toi le Seigneur s'est levé, * lui l'espérance des nations, * que d'âge en âge bénit * toute langue et tribu.

t. 4

« Dans la fournaise de Perse les enfants d'Abraham, * plus que
« par l'ardeur des flammes embrasés par leur piété, * s'écriaient:
« Seigneur, tu es béni * dans le temple de ta gloire.

Enflammée par la divine ardeur, * tu ne t'es pas souciée du

feu; * et sans cesse tu fais sourdre pour les croyants, * sainte Marine, les flots qui guérissent les passions.

De toutes sortes de supplices t'ayant menacée, * en ton âme le tyran a trouvé * un ferme roc, puisque tu chantais: * Tu es béni dans le temple de ta gloire, Seigneur.

Comme cadeau nuptial tu as offert à ton Epoux * tout un peuple de croyants * qui rejeta les ténèbres de l'erreur * grâce à tes miracles pleins d'éclat.

Vierge Mère, pure et sans péché, * dans sa pureté, le Verbe t'a chérie; * incarné de toi, il restaura l'entière humanité, * celui qui glorifia Marine par des miracles étonnants.

Ode 8, t. 8

« Au son de la musique et de tous les instruments, * alors que les
« peuples adoraient la statue d'or, * les trois Jeunes Gens,
« refusant de s'incliner, * chantaient le Seigneur, * le glorifiant
« dans tous les siècles. »

Dans la fermeté de ta foi, * tu supportas fermement le combat * et reçus la couronne de victoire en t'écriant: * Chantez le Seigneur, * exaltez-le dans tous les siècles.

L'époux de nos âmes, le Verbe Dieu, * a préparé ta mystique demeure dans les cieus; * et, lorsque tu le vis, tu t'écrias: * Chantez le Seigneur, * exaltez-le dans tous les siècles.

Toi qui étais parée de multiples vertus, * tu as trouvé ta grande récompense en voyant * le suprême objet de tes désirs et t'écrias: * Chantez le Seigneur, * exaltez-le dans tous les siècles.

Pour beaucoup tu as été la cause du salut * et tu menas au Christ une foule de martyrs, * avec lesquels tu psalmodiais: * Chantez le Seigneur, * exaltez-le dans tous les siècles.

Grâce à toi, divine Génitrice, * nous fut accordé le pardon, * car tu as acquitté la dette en concevant * le Seigneur Dieu de l'univers, * Vierge pure, pour notre salut.

t. 4

« Daniel, étendant les mains, * dans la fosse ferma la gueule des
« lions; * les Jeunes Gens, pleins de zèle pour leur foi, * ceints de
« vertu, éteignirent la puissance du feu, * tandis qu'ils s'écriaient:
« Bénissez le Seigneur, * toutes les oeuvres du Seigneur.

Pour Dieu tu gardas vierges ton âme et ton corps * et comme riche dot tu lui portas, * glorieuse Marine, ton illustre combat; *

alors tu entras dans la chambre de l'Époux * en chantant :
Bénissez le Seigneur, * toutes les oeuvres du Seigneur.

Obéissant aux ordres du cruel tyran, * les insensés, dignes
eux-mêmes du feu, * t'y jetèrent vive, Martyre vénérée, * mais la
flamme ne t'a pas brûlée, * car tu fus couverte de rosée * par ton
amour envers l'Époux que tu chantaient.

Devant le tribunal tu confessas le Christ, * Dieu immortel
soumis à la crucifixion, * par qui l'erreur fut mise à mort * et qui
accorde l'éternelle vie * aux fidèles chantant : * Toutes ses oeuvres,
bénissez le Seigneur.

Tu t'es montrée plus haute que les cieux, * Vierge pure, en
enfantant * le Dieu céleste qui permet * à la terre de rejoindre le
ciel * et qui glorifie la mémoire de Marine; chantons-lui : * Toutes
ses oeuvres, bénissez le Seigneur.

Ode 9, t. 8

« Toute oreille fut saisie d'étonnement * devant l'ineffable con-
« descendance de Dieu; * car le Très-Haut a bien voulu descendre
« dans un corps * et devenir un homme dans le sein virginal; *
« pure Mère de Dieu, nous les fidèles, nous te magnifions.

C'est l'impérissable vie éternelle au Paradis * que par tes
peines tu as récoltée, * Marine, martyre du Christ; * et sans mal
tu dépassas le glaive dégainé, * resplendissante sous le sang des
martyrs.

En ton coeur l'amour divin consuma * l'attachement aux
choses d'ici-bas * et fit qu'en toi furent unies * la fermeté des
martyrs et l'éclat de la virginité; * c'est pourquoi nous, les fidèles,
bienheureuse te disons.

Brise les liens de mes fautes, * déchire la cédule de mes
péchés * et dissipe la nuée de mes passions, * par tes prières,
Martyre qui te tiens * en épouse choisie près du Roi de compas-
sion.

L'outrecuidance du Séducteur a cessé, * car voici, des jeunes
filles, oubliant * leur féminité, ont combattu * et remporté sur lui
brillante victoire, * réparant la faute de la Mère des vivants.

Je récolte le fruit mûr de la vie * sans être lésé par l'arbre du
savoir, * car tu as fait croître l'arbre de vie, le Christ * qui nous a
fait connaître les chemins de la vie : * Vierge toute-pure, nous
proclamons ta divine maternité.

t. 4

« Le Christ, pierre angulaire que nulle main n'a taillée, * fut
 « taillé de toi, ô Vierge, montagne inviolée; * c'est lui qui réunit
 « les natures séparées: * aussi, pleins d'allégresse et de joie, *
 « Mère de Dieu, nous te magnifions.

Voyant Marine pour la foi * se couvrir de gloire en ses
 combats, * les Anges admirèrent qu'elle ait confondu, * dans sa
 féminité, celui qui mit à mort * notre prime aïeule au Paradis.

Dans ton adresse et ta beauté, * selon les règles, tu tressas *
 ta couronne de justice en piétinant * avec ta chair l'incorporel *
 sur lequel tu remportas la victoire.

Comme l'hirondelle mystique nous te célébrons, * comme la
 colombe et la tourterelle immaculée; * par ton martyr tes ailes se
 couvrirent d'or * et c'est ainsi que vers Dieu * tu t'envolas pour
 trouver ton repos.

Comme lis dans la vallée des Martyrs, * victorieuse Marine,
 tu as fleuri * et comme rose fleurant bon la virginité * tu fus pour
 ton mystique Epoux * un parfum de divine senteur.

De tes entrailles inépousées * s'est levé pour nous la Clarté *
 qui par son divin rayonnement * fit resplendir Marine de sa joie, *
 Vierge Mère et Génitrice de Dieu.

Exapostilaire (t. 3)

Marine, martyre du Seigneur, * sa virginale épouse resplendis-
 sante de beauté, * sauve ton peuple et ta cité * en priant Dieu
 d'épargner à chacun * les malheurs qui nous menacent et toute
 sorte de péril.

Citadelle couverte d'or, * ville aux douze remparts, * trône
 baigné par le Soleil * et siège du grand Roi, * merveille impossible
 à saisir, * comment tu allaites le Seigneur?

Laudes, t. 4

De toi-même, courageusement * tu vins te soumettre aux doulou-
 reux châtiments * et mis en cendre les cultes païens; * quant à
 l'hostile tyran * qui se vantait de poser son trône au-dessus des
 cieus, * tu l'as couvert de confusion, * illustre Marine, martyre
 toute-digne d'acclamations, * et sur les peuples tu fis briller la
 divine clarté. (2 fois)

Le prince du mal, le serpent * qui avait jadis mis à nu * Eve
 en suscitant sa transgression, * tu l'as enchaîné par tes luttes
 sacrées * et l'as mis à mort par la Croix du Christ qui te fortifiait; *

supplie-le, illustre Martyre, d'épargner * les mortels périls à tous ceux * qui célèbrent avec foi ta mémoire vénérée.

Comme cadeau de noces très-précieux, * Martyre illustre, tu offris à ton Epoux * un peuple saint conquis par tes prodiges à la foi, * car toi-même tu les accomplis fidèlement, * te montrant supérieure à tout châtiment, * le feu brûlant et les torsions de ton corps, * dans le Christ qui t'accordait comme Dieu, * Vierge sainte, la victoire du haut du ciel.

Gloire au Père, t. 6

Ayant pris le chemin des combats, * Martyre sainte et vénérée, * à la prime aïeule tu ne t'es pas conformée, * mais comme une vierge sage, tenant ta lampe allumée, * tu es entrée dans les parvis de ton Seigneur; * et comme vaillante martyre tu as reçu * la grâce de guérir les corporelles maladies; * quant à nous qui en ce jour te célébrons, * délivre aussi nos âmes de leurs maux * par tes prières au Seigneur notre Dieu.

Maintenant...

Mère de Dieu, tu es la Vigne, en vérité, * qui a fait croître le fruit de vie; * notre Dame, nous t'en prions: * avec les Martyrs et tous les Saints * intercède pour le salut de nos âmes.

Si l'on veut, on chante la grande Doxologie.

18 JUILLET

Mémoire du saint martyr Emilien.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Tu as revêtu, Seigneur, ton martyr * de l'invincible puissance d'en-haut, * tu lui donnas la force de supporter pour toi vaillamment * les peines infligées par l'ennemi * et de recevoir la couronne que son martyr lui mérita; * par ses mérites fais descendre sur nous * la rémission de nos péchés, * Seigneur tout-puissant et Sauveur de nos âmes.

Ayant revêtu l'armure de la Croix, * enflammé de zèle pour

toi, * Seigneur, ton martyr mit le feu * à tous les temples des faux-dieux; * et l'illustre Emilien, pour avoir battu * les troupes du démon, a reçu * de toi, en récompense de sa victoire, le royaume des cieus, * où il intercède pour notre salut.

Du martyr Emilien * tu as fait pour l'Eglise un astre éblouissant, * un hoplite de choix, illuminant désormais * toute la terre de ses mystiques exploits * et dissipant les ténèbres non éclairées par la foi en Dieu; * ayant reçu la clarté qu'il nous transmet, * divinement nous te chantons, * Seigneur tout-puissant et Sauveur de nos âmes.

Gloire au Père... Maintenant... *Théotokion*

Lave la souillure de mon pauvre coeur, * Mère de Dieu toute-digne de nos chants, * purifie les blessures et les plaies * que lui cause le péché, * affermis aussi mon esprit changeant, * afin que dans ma misère je magnifie, * moi l'inutile serviteur, * ta puissante et souveraine protection.

Stavrothéotokion

La Vierge toute-pure, voyant le Christ * privé de vie bien qu'ayant mis à mort le Séducteur, * criait en d'amères plaintes à celui * qui de ses entrailles était sorti * et dont elle admirait, stupéfaite, la résignation: * N'oublie pas ta servante, cher Enfant, * Ami des hommes, ne tarde pas à venir me consoler.

Tropaire, t. 4

Ton Martyr, Seigneur, pour le combat qu'il a mené * a reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité; * animé de ta force, il a terrassé les tyrans * et réduit à l'impuissance l'audace des démons; * par ses prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons de l'Octoèque, puis ce canon du Saint, avec l'acrostiche: Je chante le renom du martyr Emilien. Joseph.

Ode 1, t. 4

« **M**a bouche s'ouvrira * et s'emplira de l'Esprit saint: * j'adresse
« mon poème à la Mère du Roi; * et l'on me verra, en cette
« fête solennelle, * chanter avec allégresse toutes ses merveilles.

Louons notre suprême Dieu * en ce jour et célébrons * son Témoin qui, dans la force de l'Esprit, * selon les règles a combattu * et remporté la couronne des vainqueurs.

Bienheureux Martyr, ayant revêtu * la puissance de celui * qui assuma notre faiblesse par bonté, * tu as mis à nu la vanité * et la fragilité des faux-dieux.

Avec joie tu as prêché * les trois Personnes unies * par l'identité de nature, et tu mis fin * au mensonge des multiples dieux * par ta ferme lutte, admirable Martyr.

Ma force et mon chant, c'est le Seigneur, * et l'illumination de mon coeur, * Vierge tout-immaculée, * c'est celui que tu as enfanté * comme unique personne en deux natures, le Christ.

Ode 3

« Garde sous ta protection, * ô Mère de Dieu et Source intarissable de la Vie, * tous les chantres qui t'honorent de leurs hymnes; * dans ta divine gloire, * accorde-leur la couronne des vainqueurs.

Une lampe guidant tes pas, * une lumière sur ton chemin * te fut la loi de notre Dieu; * c'est ainsi que tu fis trébucher les autels * et la marche des iniques, en ta gloire de martyr.

Ayant mis le cap de ton esprit * sur le havre serein * de la divine volonté, * tu as fui l'océan des multiples dieux * agité par le souffle du mal.

Les célestes Puissances ont admiré * les divins exploits d'Emilien, * sa foi, sa vaillance jusqu'à la fin * et comment cet être de chair * humilia et renversa l'Incorporel.

Les lois de la nature, tu les ignoras * en ton enfantement surnaturel * et vierge demeuras après lui, * virginal Mère, pour avoir conçu * le Créateur de l'univers.

Cathisme, t. 3

Enflammé de zèle pour ton Dieu, * tu n'as pas craint le feu qui le servait comme toi, * mais de plein gré, sans frémir, tu es entré, * pour l'holocauste, dans la fournaise allumée * et t'es offert en sacrifice à ton Seigneur; * illustre Martyr, prie le Christ notre Dieu * de nous accorder la grâce du salut.

Théotokion

De la nature divine il ne fut pas séparé * en s'incarnant dans ton sein, * mais, se faisant homme, demeura Dieu, * le Seigneur qui te conserva ton irréprochable virginité, * ô Mère, après l'enfantement tout comme avant; * prie-le sans cesse de nous accorder la grâce du salut.

Stavrothéotokion

La Brebis mère immaculée, * la virginale Génitrice du Verbe divin, * lorsqu'elle vit suspendre sur la croix * le fruit qu'elle avait fait croître sans douleurs, * dans ses larmes de mère s'écria: * Hélas, ô mon enfant, quelle Passion souffres-tu, * toi qui de ses passions infâmes veux sauver l'humaine condition!

Ode 4

« Celui qui siège glorieusement * sur le trône de la divinité * est
« venu sur la nuée légère: * c'est Jésus, notre divin Sauveur; * et
« de sa main toute pure * il a sauvé ceux qui lui chantent: * O
« Christ notre Dieu, gloire à ta puissance.

Le saint amour de Dieu * merveilleusement te consumait; * c'est pourquoi tu supportas * le feu de la flagellation; * ainsi tu incendias, Bienheureux, * les divinités des sans-Dieu * et couvris de rosée les âmes des croyants.

Pour les seuls biens durables tu méprisas * ce qui passe et disparaît; * à l'amour de Dieu tu attachas * toute ton âme, saint Martyr; * ainsi tu fis cesser * le pouvoir de l'impiété, * admirable Emilien.

Toi qui célébrais, selon la foi, * la Divinité au triple éclat * en l'unique nature glorifiée, * sur le stade tu pénétras * comme un valeureux soldat, * Emilien, et fis crouler * la puissance du dragon.

En toi nous glorifions * la seule qu'a trouvée * comme lieu de sainteté * celui qui nous sanctifie * et par qui nous les terrestres devenons * citoyens du ciel et prenons part, * Vierge pure, à la nature de Dieu.

Ode 5

« L'univers est transporté * par ta divine gloire, ô Vierge inépou-
« sée, * car tu as porté dans ton sein * le Dieu transcendant * et
« tu mis au monde un Fils intemporel * qui accorde le salut * à
« ceux qui chantent ta louange.

Emilien, tu éteignis * sous la pluie de ton sang * la flamme des sans-Dieu * et fis jaillir le flot de tes miracles refoulant * l'eau stagnante des passions, * engloutissant les démons * et submergeant les maladies.

Ordre fut donné par l'impie * de te tendre pour te flageller; * et toi, blessé par les coups * qui déchirent ta chair, * tu reproduis, saint Martyr, * la bienheureuse passion * de celui qui fut meurtri sur la croix.

Toi qui es comblé * par les dons de l'Esprit saint, * tu guéris

les incurables maux, * calmes l'ardeur des maladies, * chasses les esprits du mal * et prodigues tes secours * à ceux que frappe l'affliction.

Le glaive du péché * m'ayant blessé, guéris-moi * par ton remède souverain, * Vierge pure dont est né * le Christ Sauveur qui pour moi * d'une lance fut blessé, * mais atteignit au coeur le Serpent.

Ode 6

« J'ai sombré au plus profond de l'océan * et je fus englouti *
« sous la houle de mes nombreux péchés, * mais toi, ô Dieu
« d'amour, * à l'abîme tu arraches ma vie.

Ton témoignage, saint Martyr, * a fait de toi un bienheureux, * comblé de gloire divine et demeurant * avec les Anges dans le ciel, * où tu pries pour le salut de nos âmes.

Pour n'avoir point épargné * un corps mortel, tu as gagné * ce bien durable, l'immortalité, * en mourant par amour * de celui qui mit à mort les passions.

La châsse de tes reliques fait jaillir, * tel un fleuve, son parfum * et ne cesse d'éloigner * les malodorantes maladies, * bienheureux et saint Martyr.

Eve à l'arbre avait cueilli * un fruit porteur de mort; * mais toi, Vierge pure, tu produis * l'arbre dont le fruit * fait revivre les mortels.

Synaxaire

Le 18 Juillet, mémoire du saint martyr Emilien.

Le martyr Emilien, jeté dans la fournaise,
comme en un pré fleuri semble tout à son aise.
Près du trône du Christ, le dix-huit, Emilien
jubile avec les Anges, sans terrestre lien.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Ils n'adorèrent pas la créature au lieu du Créateur, * les fidèles
« du Dieu très-haut, * mais affrontèrent généreusement * le feu
« qui les menaçait; * et ils chantaient dans la fournaise: * Sei-
« gneur digne de louange, * Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Martyr illuminé * par la grâce du saint Esprit, * tu es entré,

Bienheureux, * dans la fournaise de feu * et chantas, divinement inspiré: * Seigneur digne de louange, * Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Bienheureux, toi qu'enflammait * l'amour du Christ, ton aimé, * tu n'as pas eu peur du feu, * mais en lui tu chantais, * couvert de rosée par l'Esprit: * Seigneur digne de louange, * Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Par la splendeur de tes exploits, * Emilien, tu ressemblas * aux Incorporels; et avec eux * devant le Maître resplendissant * tu chantes, plein de joie: * Seigneur digne de louange, * Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Divine Epouse dont le nom * rappelle le Seigneur, * nous te disons avec foi * l'angélique salutation, * car tu as enfanté l'ineffable joie, * le Christ Seigneur, auquel nous chantons: * Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Ode 8

« Les nobles Jeunes Gens de la fournaise furent délivrés * par
« celui qui est né de la Mère de Dieu; * ce qui jadis n'était qu'une
« image * maintenant devient réalité, * puisqu'il rassemble tout
« l'univers qui continue de chanter: * Louez le Seigneur, toutes
« ses oeuvres, * à lui haute gloire, louange éternelle.

Après avoir brisé * les objets de culte païens, * tu fis relâcher celui * qui à ta place était détenu * et de toi-même allas vers le martyr en t'écriant: * Toutes ses oeuvres, louez le Seigneur, * exaltez-le dans tous les siècles.

A ceux qui point ne te cherchaient, * à ceux qui ne t'interrogeaient, * tu declares: Me voici, je comparais, * iniques juges, comprenez! * Et tu vas te faire immoler comme un agneau * en t'écriant: Louez le Seigneur, * exaltez-le dans tous les siècles.

Le martyr Emilien * nous convoque à son festin, * fidèles, nous offrant * comme mets ses exploits; * en esprit savourons-les et chantons: * Toutes ses oeuvres, louez le Seigneur, * exaltez-le dans tous les siècles.

Fais pleuvoir la miséricorde sur moi, * divine Mère, Vierge Marie, * toi qui as enfanté * la source de miséricorde, le Christ; * assèche le flot de mes péchés * et de mon âme apaise les remous, * pour qu'en tous les siècles je te puisse glorifier.

Ode 9

« Par sa faute et transgression * Eve instaure la malédiction; *
« mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, * pour le monde tu as fait fleurir *

« par le fruit des tes entrailles la bénédiction; * et tous ensemble
« nous te magnifions.

Toi qui désirais voir la beauté de Dieu, * contempler l'ineffable
joie, * de bon gré tu renonças * à tous les charmes de cette vie * et
témoignas allégrement; * c'est pourquoi nous te disons bienheureux.

A la divine table de celui * qui s'immola comme brebis * tu fus
offert, illustre Martyr, * en victime rôtie au feu, * conservé en spiri-
tuelle bonne odeur * et rendu digne de la vraie gloire; c'est pourquoi *
tous ensemble nous te disons bienheureux.

En ce jour ta mémoire, victorieux Martyr, * plus que soleil brille
sur nous, * réjouissant le coeur de tous, * illuminant les âmes des
croyants * et chassant la ténèbre des maladies; * à juste titre nous
te disons bienheureux.

L'assemblée élue des premiers-nés * acquiert en toi un conci-
toyen; * et, te voyant avec eux, * tous les Martyrs exultent de joie; *
en leur compagnie souviens-toi * de nous qui te commémorons, *
mégalomartyr au grand renom.

De ta lumière éclaire-moi * qui chemine en l'obscurité; * Vierge
toute-digne de nos chants, * donne-moi ta secourable main, * de mon
âme chasse les sombres nues, * apaise la tempête de mes passions, *
toi le refuge des sans-espoir.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

19 JUILLET

**Mémoire de notre vénérable Mère Macrine, soeur de
Basile le Grand; et de notre vénérable Père Die.**

**Et invention des reliques
de notre vénérable Père Séraphim de Sarov.**

(Voir son office à la page 182)

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

En amie de la sagesse, tu montras * l'immortalité de l'âme et sa
libre détermination; * c'est pourquoi tu t'empressas d'échapper *

à l'esclavage du corps * en te gardant pure de tout péché, * afin de pouvoir te présenter * sans ride et sans tache, toute pure, immaculée, * Bienheureuse, devant le Christ ton époux.

Sans souillure tu gardas * ton impeccable virginité, * purement tu vécus et distribuas ton avoir, * accomplissant le précepte du Christ, * que tu suivis, quittant la terre et ses possessions; * alors, des biens célestes et du ciel te fit don * l'Ami des hommes, Jésus, * le Sauveur de nos âmes.

Même après la mort * ton visage brilla, * illustre Macrine, de lumineuse splendeur, * car le Christ t'a glorifiée * comme vierge à l'aspect divin, * sereine, compatissante, parlant de Dieu, * toi qui telle un ange sur terre vécus * et qui plus à Dieu par l'éclat de ta vie.



Bienheureux, nous te chantons * comme un astre universel * surgi au firmament de l'Eglise mystiquement, * car ton divin rayonnement * illumine sans cesse l'âme et l'esprit * de ceux qui vénèrent chaque année, * auteur de merveilles, prêtre saint * et joyau des moines, ton lumineux souvenir.

Tel un autre Aaron * dont a fleuri le bâton, * saint Père, tu accèdes au sacerdoce divin * et, comme Moïse, tires l'eau du rocher, * comme Elie ressuscites un mort par ton oraison, * glorifié de prodiges sans pareil, * auréolé d'une sainte renommée, * bienheureux Père aux divines pensées.

Ayant hérité * manifestement les clartés de l'Esprit saint, * tu chasses les esprits du mal et construis * un saint lieu de spirituelle méditation * où chaque jour trouve son salut * la multitude vénérant avec foi, * gloire des Pères, ton souvenir, * tes vaillants combats et tes miracles étonnants.

Gloire au Père... Maintenant... *Théotokion*

Délivre ma pauvre âme, très-sainte Epouse de Dieu, * de la condamnation que lui valent ses péchés; * par tes prières éloigne-moi de la mort * et permets qu'au jour du jugement * comme la multitude de tous les Saints, * j'obtienne ma propre justification, * me purifiant avant la fin * par mon repentir et le flot de mes pleurs.

Stavrothéotokion

Agnelle ayant porté, * Toute-pure, l'agneau sans défaut, * venu guérir le monde entier de son péché, * par son propre sang,

et pour nous s'immoler, * afin que l'univers trouve en lui la vie, * ô Vierge, revêts mon être dépouillé * de l'immortelle condition * sous le manteau de la divine grâce que ton enfantement nous a tissé.

Tropaire, t. 8

En toi, vénérable Mère, la divine Image se reflète exactement: * afin de lui ressembler, tu as pris ta croix et tu as suivi le Christ; * et par ta vie tu nous apprends à mépriser la chair, qui passe et disparaît, * pour s'occuper plutôt de l'âme qui vit jusqu'en la mort et par-delà; * c'est ainsi que ton esprit se réjouit, * sainte Macrine, avec les Anges dans le ciel.

t. 1

Le désert fut ta cité, dans la chair tu fus un Ange, * tes miracles te signalèrent, théophore Père Die; * par le jeûne, les veilles et l'oraison * tu as reçu les charismes du ciel * pour guérir les malades et les âmes des fidèles qui accourent vers toi. * Gloire à celui qui t'a donné ce pouvoir, * gloire à celui qui t'a couronné, * gloire à celui qui opère en tous, par tes prières, le salut.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, un canon de l'Octoèque, puis ces deux canons des Saints: le premier, oeuvre de Théophane, a pour acrostiche: Je couronne Macrine, l'épouse du Christ; le second, en l'honneur de saint Die: Eponyme de Dieu, je t'acclame. Joseph.

Ode 1, t. 4

« **M**a bouche s'ouvrira * et s'emplira de l'Esprit saint: * j'adresse
« mon poème à la Mère du Roi; * et l'on me verra, en cette
« fête solennelle, * chanter avec allégresse toutes ses merveilles.

Le Christ, le saint époux * des âmes dont il aime la beauté, * celui que tu as chéri et désiré, * Macrine, de tout ton coeur, * prie-le de répandre sur tes chantres sa clarté.

O Christ, toi l'océan * de l'ineffable bonté, * tu as glorifié ton épouse immaculée * que ton amour avait transpercée, * la vierge Macrine toute-digne de nos chants.

Illustre Macrine, avec ardeur * tu as gardé l'intégrité * de ta glorieuse virginité, * en soumettant la chair à l'esprit * par ton ascèse et par ta vie.

Porteuse de lumière, s'est levé * dans le coeur des fidèles

vénération * ta divine maternité, le Christ * qui a lui comme jour ensoleillé, * divine Epouse, au sortir de ton sein.



« Lorsqu'il eut franchi à pied sec * l'abîme de la mer Rouge, *
« l'antique Israël mit en fuite * au désert la puissance d'Amalec *
« grâce aux mains de Moïse étendues en forme de croix.

Tout entier resplendissant * par ton inclination vers le divin, *
sage Père, tu as pris ta croix * et tu as suivi le Christ, * mortifiant
par l'ascèse les désirs de la chair.

Toi qui veillais la nuit devant le Christ, * soleil de gloire sans
déclin, * tu devins un astre lumineux, * irradiant sur les fidèles la
splendeur * de tes miracles et de tes vertus.

Ayant rendu ton coeur étranger * aux charmes de ce monde,
tu chéris * la gloire surnaturelle avec plus de vérité, * par divine
grâce renversant * dans un corps de chair l'Incorporel.

Mère toujours-vierge, tu devins * le tabernacle du mystique
Soleil * qui chasse les ténèbres de l'erreur * et de sa divine
splendeur * nous éclaire dans la foi.

Ode 3

« Ce n'est pas en la sagesse que nous nous glorifions * ni dans la
« puissance ou les trésors, * mais dans la Sagesse du Père hyposta-
« siée, * car il n'est d'autre Saint que toi, Jésus Christ.

Toi que la beauté donnée par Dieu * et sa grâce faisaient
briller, * illustre descendante de la race des martyrs, * tu as imité
leur sainte vie.

Obéissant au précepte divin, * tu as quitté les troubles de la
vie, * tu en as fui la confusion, * t'adonnant de tout coeur aux
jeûnes, à l'oraison.

Dès la tendre enfance éprise de sainteté * et protégée par les
regards maternels, * Macrine, tu as conservé * ta virginalité.

Vierge toute-sainte, nous voyons en toi * la terre vierge ayant
produit * sans semence l'épi de notre vie: * fortifiés par lui, nous te
disons bienheureuse.



« Ton Eglise, ô Christ, * en toi se réjouit et te crie: * Seigneur, tu
« es ma force, mon refuge et mon soutien.

Eclairé par les divins rayons * tu devins un luminaire, Bienheu-
reux, * illuminant les fidèles qui de toi s'approchaient.

Vers la vie tu conduisais, * Vénérable, ceux qui te suivaient, * car tu avais mortifié par divine puissance les charnelles passions.

Aux habitants du ciel tu t'es uni divinement, * car sur terre c'est l'angélique vie * que tu as menée, théophore Père Die.

En toi fit sa demeure, Vierge immaculée, * celui qui habite les cieus: demande-lui * de sauver les âmes des fidèles te chantant.

Cathisme, t. 1

Mystiquement tu t'es unie au Seigneur, * en ton innocence de pure brebis, * la beauté de la grâce te servant * de parure, en la sainteté de ta vie; * c'est pourquoi tu as reçu le pouvoir des guérisons * et tu soignes toute maladie par la puissance de l'Esprit.

t. 8

Dès l'enfance consacré au Seigneur Dieu * et l'ayant suivi jusqu'à la fin, * vénérable Père, tu as obtenu les charismes divins, * chassant par grâce la multitude des démons * et construisant un monastère pour la louange du Seigneur; * c'est pourquoi, illustre Père, tu as mérité le pouvoir miraculeux * de ressusciter les morts par ta confiante oraison. * Intercède, nous t'en prions, auprès du Christ notre Dieu * pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés * à ceux qui fêtent de tout coeur ta mémoire sacrée.

Théotokion

Tombé dans l'enchevêtrement des épreuves et des tentations * du fait des ennemis invisibles et de ceux que l'on voit, * je suis pris par la houle de mes immenses transgressions; * mais, sachant l'ardeur avec laquelle tu protèges et tu secours, * j'accours me réfugier dans le havre de ta bonté; * Toute-sainte, prie celui qui sans semence s'incarna de toi * pour tous tes serviteurs qui te chantent sans répit, * intercédant sans cesse auprès de lui * pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés * aux fidèles qui se prosternent devant ton virginal enfantement.

Stavrothéotokion

Ton côté transpercé par la lance, Créateur * qui n'as pas transpercé mon sein pour ton enfantement, * mais qui sur la croix frappas de la lance le tyran, * tu opères en nouvel Adam la divine recreation, * toi qui avais formé la femme à partir du premier; * et, dormant d'un sommeil fécond, tu donnes vie à tous; * comme du sommeil tu nous éveilles, ô Verbe, par ta dormition; * mais

par tes Souffrances, mon Enfant, * cruellement tu as transpercé mon coeur * et par ton sommeil tu me privas de la vie.

Ode 4

« Celui qui siège glorieusement * sur le trône de la divinité * est
« venu sur la nuée légère: * c'est Jésus, notre divin Sauveur; * et
« de sa main toute pure * il a sauvé ceux qui lui chantent: * O
« Christ notre Dieu, gloire à ta puissance.

Morte au monde désormais * et à ses oeuvres, tu désiras * ne vivre que pour Dieu, * vénérable Macrine, par amour * de ton époux divin * conservant, dans la virginité, * ta plus pure beauté.

Afin de rivaliser * avec Thècle, qui la première témoigna, * tu cherchas à imiter * sa sainte vie et sa foi * et, par divine inspiration, * d'en haut tu as reçu * comme un symbole son nom.

En nymphagogue tu menas * de virginales fiancées * au Verbe vierge qui s'est levé * de la Vierge comme un soleil, * Macrine, et leur montrais clairement * qu'à l'Impassible s'adapte bien * notre absence de passions.

Le flot des charismes saints, * le jaillissement des guérisons, * la distribution des trésors divins, * tout cela est réparti * par la vivifiante main * du Fils né de ton sein, * divine Epouse comblée de grâce par Dieu.



« Te voyant suspendu à la croix, * toi le Soleil de justice, *
« l'Eglise depuis sa place * en toute vérité s'écria: * Gloire à ta
« puissance, Seigneur.

Le coeur illuminé * par l'immatériel rayonnement de l'Esprit, * Père théophore, tu traitas * comme songe les attraites de la chair, * tes yeux fixant la cité d'en-haut qui t'attendait.

Tel un nuage porteur de pluie * paraissant à l'impériale cité, * tu l'arrosas de tes enseignements, * saint Die, en y construisant * un splendide lieu de spirituelle méditation.

Toi qui étais mort au péché * grâce à la tempérance, tu rendis * avec l'aide de Dieu la vie aux morts * et tu fis jaillir des flots de componction * pour nous qui célébrons ton souvenir.

O Vierge, nous savons * qu'en ton sein tu as porté * comme lumineuse la divine clarté; * c'est pourquoi nous te prions d'illuminer * les âmes des fidèles te chantant.

Ode 5

« Les impies ne verront pas ta gloire, ô Christ, * mais nous qui
 « la nuit veillons devant toi, * Fils unique et divin Reflet de la
 « paternelle splendeur, * Ami des hommes, nous te célébrons.

En vierge sage, tu n'as pas voulu * souiller par les passions *
 l'aspect divin de ton âme et sa beauté, * car tu saisissais l'ineffable
 splendeur de ton Epoux.

Dans le Christ ayant trouvé * ta puissante, inébranlable et
 sûre consolation, * tu mortifias les tumultueuses passions, *
 veillant la nuit pour glorifier le Seigneur.

Pour le Christ tu gardas ferme ta foi, * à lui dès ta naissance
 tu fus confiée, * à lui tu consacras ton âme et ton corps, * dès ta
 jeunesse en l'ascèse t'exerçant.

Tu as mis au monde le Créateur de l'univers, * le Christ qui a
 voulu renouveler * notre nature glissée dans la corruption * et vers
 l'ineffable gloire, divine Mère, l'a fait monter.



« Seigneur, tu es venu * comme la lumière en ce monde, *
 « lumière sainte qui retire de la sombre ignorance * ceux qui te
 « chantent avec foi.

Sur la montagne de ta sainte vie, * par l'élévation de ton
 coeur, * tu t'es affranchi des passions * et conversas avec Dieu.

Père théophore, comme Aaron * c'est par la merveilleuse
 floraison * de ton bâton que tu accédas * au sacerdoce divin.

De quels dons te comble notre Dieu! * avec la houe de tes
 prières tu extrais * l'eau vive, Père saint, * des entrailles de la
 terre.

Ni l'esprit des anges ni l'esprit humain * n'est capable
 d'expliquer, * Vierge toute-pure, le mystère profond * de ton
 merveilleux enfantement.

Ode 6

« Ton Eglise te crie à pleine voix: * Je t'offrirai le sacrifice de
 « louange, Seigneur; * dans ta compassion tu l'as purifiée * du
 « sang offert aux démons * par le sang qui coule de ton côté.

L'amour du Christ, fleurissant * clairement dans ton coeur, *
 y implante en particulier * toute sorte de vertu * et les divins
 enseignements de la foi.

En tes incessantes oraisons * chantant Dieu, tu attiras * son aide puissante sur toi * et de lui tu as reçu * la grâce de la sainte virginité.

D'une couronne de grâces le Christ * comme vierge pure t'a couronnée * et comme guide d'un choeur virginal; * puis dans les célestes demeures il t'a menée, * Mère aux divines pensées.

Ce qui jadis était séparé * a trouvé son unité: * en deux natures l'une à l'autre unies, * Vierge pure, tu as enfanté * ineffablement le Verbe fait chair.



Vers Dieu tu élevas * les désirs de ton coeur, * tu as humilié les passions * et renversé l'orgueil des démons, * ferme assise des moines, Père saint.

Des plaies de la tempérance tu frappas, * vénérable Père, l'Egypte des passions * et de leur servitude rachetas * bon nombre de célibataires et de consorts * qui te suivirent pieusement.

Riche du rayonnement * de tes miracles et de tes vertus, * sage Père, tu es parti * vers la cité d'en-haut, et là tu pries * pour que du péril soit délivré ton troupeau.

De mon âme mortifiée, * Vierge toute-pure, les passions, * toi qui as enfanté * par l'ineffable parole la vie de tous * et donne à mon esprit le calme et la paix.

Kondakion, t. 2

Fortifié par la pureté de ton âme divinement * et comme lance empoignant l'incessante oraison, * avec force tu frappas les phalanges des démons, * auteur de miracles, vénérable Père Die * qui sans cesse pour nous tous intercèdes auprès du Christ.

Ikos

Comment, vénérable Père, ferai-je pour louer, * misérable que je suis, tes combats * et comment décrirai-je l'océan de tes pleurs? * Remarquable fut ta vie et des Anges tu as connu la condition * pour avoir mortifié par la tempérance les passions; * ayant réduit en servitude la chair, tu l'as soumise à l'esprit; * et le prince des ténèbres, tu l'as renversé avec, pour glaive, l'oraison, * toi qui sans cesse pour nous tous intercèdes auprès du Christ.

Synaxaire

Le 19 Juillet, mémoire de notre vénérable Mère Macrine, soeur de saint Basile le Grand.

En soeur qui partageais les pensées de tes frères,
 dans le ciel avec eux tu habites, Macrine.
 D'ici-bas, le dix-neuf, gloire des solitaires,
 les Anges t'ont portée à la vision divine.

Ce même jour, mémoire de notre vénérable Père Die le thaumaturge.

Toi aussi, bienheureux Die, tu goûtes la mort,
 admirable de nom, mais d'oeuvres plus encor.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« De la fournaise tu sauvas les enfants d'Abraham, * et tu fis
 « périr les Chaldéens * par le feu qu'ils avaient eux-mêmes
 « préparé; * Seigneur très-digne de nos chants, * Dieu de nos
 « Pères, béni sois-tu.

Ne désirant que le seul Christ * et blessé du plus parfait
 amour, * tu lui chantais: Je cours sur tes pas, * Seigneur
 très-digne de nos chants, * Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Ayant rejeté le trouble des passions, * tu revêtis le brillant
 habit * de l'absence de passions en t'écriant: * Seigneur très-digne
 de nos chants, * Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Ayant abattu le bestial orgueil * qui soulevait l'hostile prince
 du mal, * de ta victoire tu reçus le prix, * admirable Sainte, en
 psalmodiant: * Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Brise les liens de nos péchés * par ta maternelle intercession: *
 à ton Fils, ô Vierge, nous chantons fidèlement: * Seigneur
 très-digne de nos chants, * Dieu de nos Pères, béni sois-tu.



« Dans la fournaise de Perse les enfants d'Abraham, * plus que
 « par l'ardeur des flammes embrasés par leur piété, * s'écriaient:
 « Seigneur, tu es béni * dans le temple de ta gloire.

De ton coeur tu avais fait, Père saint, * la demeure de la
 Trinité; * c'est pourquoi tu élevas un monastère en t'écriant: * Tu
 es béni, mon Seigneur et mon Dieu.

Ouvrant la source des miracles, Bienheureux, * tu fis jaillir
 l'eau du salut * pour les fidèles célébrant ta dormition, * lumi-
 naire des moines, admirable Père Die.

Ayant orné ta vie de tes vertus, * tout entier tu devins

resplendissant, * colonne lumineuse guidant ceux qui psalmodient: * Tu es béni dans le temple de ta gloire, Seigneur.

Plus sainte que les Chérubins t'a rendue * le Dieu saint qui sanctifie, * ô Vierge, ceux qui chantent de tout coeur: * Tu es bénie entre les femmes, Souveraine immaculée.

Ode 8

« Les nobles Jeunes Gens de la fournaise furent délivrés * par celui
« qui est né de la Mère de Dieu; * ce qui jadis n'était qu'une image *
« maintenant devient réalité, * puisqu'il rassemble tout l'univers
« qui continue de chanter: * Louez le Seigneur, toutes ses oeuvres, *
« à lui haute gloire, louange éternelle.

Illustre Sainte qui brillais * par ta vie pure et consacrée, *
comme offrande réservée, * comme beauté secrète et divine splen-
deur * à nos yeux tu apparais, * t'écriant: Louez le Seigneur, *
exaltez-le dans tous les siècles.

Ayant revêtu l'habit de mortification, * tu passas à la divine
immortalité, * toi qui avais si bien enseigné, * en amie de la sagesse,
la libre détermination * et l'immortalité de l'âme; tu partis donc *
en t'écriant: Louez le Seigneur, * exaltez-le dans tous les siècles.

De la splendeur au triple éclat, * Bienheureuse, illuminée * en
ton visage et ton esprit, * tu t'endormis du bienheureux sommeil, *
avec allégresse contemplant celui que tu aimais * et t'écriant: Louez
le Seigneur, * exaltez-le dans tous les siècles.

Arche de toute sainteté * que de son ombre couvre l'Esprit
saint, * Mère de Dieu qui enfantas * le Verbe devant l'éternité *
et prenant chair en notre humanité, * dans son ineffable compas-
sion, * nous te louons et t'exaltons dans tous les siècles.



« Daniel, étendant les mains, * dans la fosse ferma la gueule des
« lions; * les Jeunes Gens, pleins de zèle pour leur foi, * ceints de
« vertu, éteignirent la puissance du feu, * tandis qu'ils s'écriaient:
« Bénissez le Seigneur, * toutes les oeuvres du Seigneur.

En faisant fleurir ton bâton, * Dieu montra que ton âme fertile
en fruits * ferait croître de féconds et mystiques plants * au Paradis
de délices, par divine volonté, * à savoir une multitude de moines
s'écriant: * Toutes ses oeuvres, bénissez le Seigneur.

Ton esprit, illuminé * par les beautés divines, a resplendi; *
désormais, en sa totale pureté, * il a rejoint le suprême bien, *
divinisé auprès de Dieu et sans cesse psalmodiant: * Toutes ses
oeuvres, bénissez le Seigneur.

Afin que nous puissions te glorifier, * nous qui de nos allègres voix te célébrons, * sauve les brebis de ton bercail * qui fêtent ta mémoire et conduis-les * vers les parvis de Dieu pour y chanter: * Toutes ses oeuvres, bénissez le Seigneur.

Tu t'es montrée plus vaste que les cieux, * Vierge Marie, en faisant place à l'Infini; * notre Dame, supplie-le * de me libérer de mes passions * et de la redoutable sentence, moi qui m'écrie: * Toutes ses oeuvres, bénissez le Seigneur.

Ode 9

« Par sa faute et transgression * Eve instaure la malédiction; *
« mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, * pour le monde tu as fait
« fleurir * par le fruit de tes entrailles la bénédiction; * et tous
« ensemble nous te magnifions.

Imitant le grand amour de Dieu, * tu as accompli la charité, * illustre Sainte, en nourrissant * ceux qu'affligeait la pauvreté; * c'est pourquoi le Dieu compatissant * pour ta miséricorde t'a glorifiée.

Devant Dieu te voici donc, * toi qui par ta vie et tes discours * as resplendi, porteuse de clarté, * parée de toutes sortes de vertus, * illustrée par ta noble extraction * et par tes sublimes élévations.

Sainte Macrine, ton logis, * c'est la demeure lumineuse, le palais des cieux; * là, comme vierge, en compagnie * des Hiérarques de ton sang, * avec confiance tu pries Dieu * de sauver tous les fidèles te chantant.

Le fruit des tes entrailles plus que tous * par sa beauté suprême resplendit, * car tu as enfanté le Dieu fait chair * venu sauver l'humanité; * et nous les fidèles, pour cela, * divine Mère, nous te magnifions.



« Le Christ, pierre angulaire que nulle main n'a taillée, * fut
« taillé de toi, ô Vierge, montagne inviolée; * c'est lui qui réunit
« les natures séparées: * aussi, pleins d'allégresse et de joie, *
« Mère de Dieu, nous te magnifions.

Père comme un ange apparu * par la perfection de tes vertus * et qui es monté au ciel * à tire de tes ailes dorées, * nous faisons ton éloge et te glorifions avec joie.

Comme un soleil aux mille feux, * tu t'es levé de l'Orient * et déployas comme rayons * tes miracles et tes vertus, * éclairant le monde entier.

Père devenu resplendissant * par l'éclat de tes vertus, * vers la lumière sans couchant * avec joie tu es parti * là où les esprits des Justes ont leur repos * et tu y pries pour ton troupeau.

O Christ, épargne-moi * lorsqu'avec gloire tu viendras dans le monde pour le juger, * ô Verbe, puisque t'en supplie * la toujours-vierge Mère de Dieu, * le choeur des Anges et les Justes rassemblés.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

Office de notre vénérable Père Séraphim de Sarov.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Merveille inouïe: * un champion de la piété se montre à Sarov * et Séraphim devient pour nous * un chaleureux intercesseur auprès de Dieu; * réjouis-toi, monastère de Sarov * qui fis éclore cette fleur de sainteté, * jubilez, tous les fidèles orthodoxes, qui possédez * en l'admirable Séraphim un secours dans le malheur * et lui chantez: Réjouis-toi, * luminaire de la Russie, * toi qui éloignes les ténèbres de l'ennemi * et supplies le Seigneur d'accorder * à nos âmes la paix et la grâce du salut.

Merveille, vraiment: * au monastère de Sarov * comme inébranlable colonne de piété * nous apparaît le bienheureux Séraphim; * aussi, les sages-en-Dieu, * élevez-vous en esprit vers le ciel * pour chanter au saint moine: Vénérable Père Séraphim, * veuille prier le Seigneur d'accorder * à nos âmes la paix et la grâce du salut.

Admirables sont tes mystères, ô Christ notre Dieu, * car tu nous as donné pour luminaire le vénérable Séraphim; * sa force nous protège de l'ennemi, * il intercède pour tout fidèle chrétien; * des moines il est la gloire et le soutien, * et maintenant, Seigneur, il te supplie d'accorder * à nos âmes la paix et la grâce du salut.

Lorsque tu gagnas le désert de Sarov, * vénérable Père, tu renonças * pour toujours à ta propre volonté * et te montras en toute chose obéissant; * avec joie tu supportas * les outrages, les vexations, * tu reçus coups et blessures de malfaiteurs, * mais pour eux aussi, Vénérable, tu prias; * et nous qui glorifions * ta mémoire sacrée, * nous te demandons d'intercéder auprès du

Christ * pour qu'au monde il fasse don de la paix * et qu'à nos âmes il accorde la grâce du salut.

Bienheureux le monastère de Sarov * qui en toi, vénérable Père, posséda * le trésor des vertus, le vase de pureté, * l'habitable de la grâce, le gardien de la chasteté, * la source des guérisons, * pour les malades celui qui soigne sans argent, * un ascète véritable, un consolateur dans l'affliction, * le havre tranquille pour ceux que la tempête des passions met en péril; * à nous qui célébrons, * Père Séraphim, ta mémoire sacrée, * intercède pour que soient données la paix et la grâce du salut.

En ce jour exultent les assemblées * des fidèles célébrant * ta mémoire, vénérable Séraphim; * elles élèvent la voix pour chanter: * Par amour pour le Christ * ayant quitté le monde et ses attraites * pour habiter le désert de Sarov, * tu n'as pas redouté le combat * contre les invisibles ennemis, * que tes prières ont balayés * comme poussière; c'est pourquoi * tu demandes au Seigneur d'accorder * à nos âmes la paix et la grâce du salut.

Gloire au Père, t. 8

Assemblées des fidèles, venez, * par des cantiques de louange glorifions * l'admirable Père en ce jour et disons-lui: * vénérable Père Séraphim, * tu as trouvé la vie divine en vérité * et de gloire incorruptible le Seigneur t'a couronné; * ta sainteté a rendu fameux le monastère de Sarov * et pour les miracles opérés * les foules glorifient le Seigneur qui lui-même te glorifia; * Père vénérable, supplie-le * d'accorder à nos âmes la grâce du salut.

Maintenant...

Le Roi des cieux, dans son amour pour les hommes, * sur la terre s'est manifesté, * il a conversé avec les hommes; * ayant pris chair d'une Vierge pure * et sorti d'elle par l'enfantement, * il est le Fils unique, une seule personne en deux natures. * Et nous qui proclamons en toute vérité * la perfection de sa divinité et de son humanité, * nous confessons le Christ notre Dieu. * Mère inépousée, intercède auprès de lui, * pour qu'il accorde à nos âmes sa miséricorde.

Entrée. Lumière joyeuse. Prokimenon du jour et Lectures.

Lecture de la Sagesse de Salomon (3,1-9)

Les âmes des justes sont dans la main de Dieu et nul tourment ne les atteindra. Aux yeux des insensés ils ont paru mourir, leur sortie de ce monde a passé pour malheur, leur départ d'auprès de

nous a semblé un échec, mais ils sont dans la paix. S'ils ont, aux yeux des hommes, connu le châtement, leur espérance était porteuse d'immortalité; et pour avoir souffert un peu, ils recevront de grands bienfaits, car Dieu les a soumis à l'épreuve et les a trouvés dignes de lui; comme l'or au creuset il les a éprouvés et comme un holocauste il les a agréés; au jour de sa visite ils resplendiront, ils courront comme étincelles dans le chaume; ils jugeront les nations, domineront les peuples et sur eux le Seigneur régnera pour toujours. Ceux qui se fient en lui comprendront que c'est vrai et ceux qui sont fidèles demeureront en lui; sa grâce et son amour sont pour ceux qui le servent, la visite de Dieu pour ceux qu'il a choisis.

Lecture de la Sagesse de Salomon
(5,15-6,3)

Les justes vivront à jamais, leur récompense est aux mains du Seigneur; c'est le Très-Haut qui en prend soin. Aussi recevront-ils de la main du Seigneur la couronne de gloire et le diadème de beauté; de sa droite il les couvrira, de son bras les protégera. Pour armure il prendra son ardeur jalouse, il armera la création pour châtier ses ennemis; pour cuirasse il revêtira la justice, il mettra pour casque un jugement sans feinte, il prendra pour bouclier son invincible sainteté et comme un glaive aiguëra son courroux; avec lui l'univers combattra les impies, comme traits bien lancés jailliront les éclairs, comme d'un arc les nuées voleront vers le but, la fronde lancera des grelons de colère, les flots de l'océan feront rage contre eux, et sur eux sans merci passeront les torrents, le souffle du Puissant s'élèvera contre eux et les dispersera comme fait l'ouragan; l'iniquité rendra toute terre déserte, le mal renversera le trône des puissants. Ecoutez donc, ô rois, et comprenez, instruisez-vous, souverains des terres lointaines, prêtez l'oreille, vous qui gouvernez les multitudes et vous glorifiez du nombre de vos peuples: c'est le Seigneur qui vous a donné le pouvoir, la souveraineté est dans les mains du Très-Haut.

Lecture de la Sagesse de Salomon
(4,7-15)

Le juste, même s'il meurt avant l'âge, trouvera le repos. La vieillesse honorable n'est pas celle, en effet, que donnent de longs jours, elle ne se mesure pas au nombre des années. C'est la sagesse qui tient lieu de cheveux blancs, c'est une vie sans tache qui compte pour vieillesse. S'il a su plaire à Dieu, au point d'en être aimé, c'est par lui qu'il fut emporté du milieu des pécheurs où il vivait. Il a été enlevé, de peur que le mal ne corrompît son jugement. Car la fascination du mal obscurcit le bien et le

tourbillon de la convoitise gâte une âme ingénue. Devenu parfait en peu de temps, il a fourni une longue carrière; son âme était agréable au Seigneur, aussi l'a-t-il retirée en hâte d'un milieu dépravé. Les foules voient et ne comprennent pas, et ceci ne leur vient pas à l'esprit: Sa grâce et son amour sont pour ceux qui le servent, la visite de Dieu pour ceux qu'il a choisis.

Litie, t. 2

De quels éloges couronner * ce grand ascète, le vénérable Séraphim? * Il s'est montré un maître dans la fermeté de la foi et la vertu: * par son enseignement divinement inspiré * et sa vie angélique, il a instruit * tous ceux qui se sont approchés de lui; * c'est pourquoi nous lui chantons: * vénérable Père, prie le Christ * d'affermir la vraie foi et d'accorder à nos âmes le salut.

Multitude des moines, venez, * louons en ce jour comme il se doit * le véritable disciple du Sauveur, * celui qui a triomphé des mondaines séductions, * a pris sur ses épaules le joug du Christ * et couvert de honte les diaboliques escadrons; * chantons-lui: vénérable Père Séraphim, * souviens-toi de nous qui louons * et célébrons ta mémoire sacrée.

Ta mémoire divine et porteuse de clarté * a rempli d'admiration * les pontifes, les princes et les rois, * vénérable Père Séraphim, * car dans la chair tu as vaincu, * tel un incorporel, les invisibles ennemis; * tout le pays de Tambov * et le saint monastère de Sarov * se sont félicités * de posséder tes reliques sacrées, * puisqu'à tout fidèle s'approchant * de ta sainte chässe fut donnée la santé; * et nous, illuminés par toi, nous te chantons: * intercède pour que nos âmes obtiennent le salut.

Gloire au Père, t. 5

Qu'en ce jour toute la terre de Russie * se réjouisse avec nous * et que jubilent dans le ciel tous les saints moines de Sarov; * et nous fidèles, réunis à présent, * glorifions en ce vénérable Père le maître, le pasteur, * le sage conducteur des brebis égarées, * pour tout malade le prompt guérisseur, * le plus bel ornement de la Russie; * et, chantant ses louanges, disons-lui: * vénérable Père Séraphim, * que tes prières nous procurent le salut.

Maintenant...

O Vierge toute-sainte, tu es le Temple, * la porte, le palais et le trône du Roi: * par toi le Christ, mon libérateur et Seigneur, * sur ceux qui dormaient dans les ténèbres s'est levé, * Soleil de justice pour illuminer * ceux qu'à son image il avait créés de sa

main; * ô Toute-vénérable, * forte de l'assurance dont tu jouis devant ton Fils, * intercède auprès de lui pour le salut de nos âmes.

Apostiches, t. 5

Réjouis-toi, compagnon des Anges, * vénérable Séraphim: * sur terre ayant mené ta sainte vie, * tu éduquas dans la crainte du Seigneur * la multitude des croyants * qui pieusement s'approchèrent de toi; * illuminé par la grâce du saint Esprit, * tu voyais le futur comme présent; * de joie et de tendresse tu as comblé tant d'âmes affligées; * c'est pourquoi nous venons te supplier: * intercède auprès du Christ pour les fidèles te vénérant.

Elle est précieuse devant le Seigneur,
la mort de ses amis.

Réjouis-toi, illustre maître des égarés, * toi qui méritas de contempler * dans son temple avec les anges et les archanges le Christ Seigneur; * et maintenant, vénérable Père jouissant * pour toujours de sa vision dans les cieus, * prie pour nous qui célébrons ta mémoire avec foi.

Heureux l'homme qui craint le Seigneur,
qui se plaît à ses préceptes.

Réjouis-toi, vénérable Séraphim, * car tu recommandas à tous de garder la vraie foi dans le Christ; * et, désirant la vie suprême, tu méprisas les richesses d'ici-bas; * maintenant tu contemples l'ineffable beauté dans le ciel * et du chant des Anges te délectes suavement; * prie donc le Seigneur de nous accorder la paix et la grâce du salut.

Gloire au Père, t. 6

Vénérable Père Séraphim, * qui racontera tes peines, tes douleurs, * quelle langue décrira ta rude existence au désert, * tes veilles, tes jeûnes, ton expérience de reclus, * le silence de tes lèvres, ta prière continue? * Des ascètes vraiment tu nous parais le joyau * et près de Dieu tu intercèdes constamment; * c'est pourquoi nous te chantons: Réjouis-toi * qui pour les moines es un modèle de vie, * réjouis-toi, consolateur * des malheureux, des affligés, * et pour tous un chaleureux intercesseur; * vénérable Père, prie le Christ * pour le salut de nos âmes.

Maintenant...

Mon créateur et mon libérateur, le Seigneur Jésus Christ, * Vierge pure, en sortant de ton sein, * de tout mon être s'est revêtu *

pour délivrer Adam de l'antique malédiction; * c'est pourquoi, Vierge Mère de Dieu, * nous ne cessons de t'adresser l'angélique salutation: * Souveraine, réjouis-toi * qui nous protèges et nous défends pour que nos âmes soient sauvées.

Tropaire, t. 4

Dès ta jeunesse tu as aimé le Christ, Bienheureux, * et, désirant avec ardeur ne servir que lui seul, * au désert tu excellas * dans le travail et la prière continue; * par la tendresse de ton coeur tu as acquis l'amour du Christ * et plus que tous tu as chéri la Mère de Dieu; * c'est pourquoi nous te chantons: * vénérable Père Séraphim, * que tes prières nous obtiennent le salut.

MATINES

Cathisme I, t. 4

Par la prière et le signe de la croix * ayant résisté aux tentations de l'ennemi, * tu fus agréable au Seigneur * par l'abstinence et le jeûne; c'est pourquoi * tu as reçu le don des miracles pour guérir * tout fidèle qui s'approche de toi; * vénérable Séraphim, prie le Christ notre Dieu * d'accorder la rémission de leurs péchés * à ceux qui vénèrent de tout coeur ta mémoire sacrée.

La redoutable merveille de ton enfantement, * l'ineffable manière dont tu conçus, * Mère toujours-vierge, frappe mon esprit * et me remplit d'étonnement: * ta gloire, divine Mère, s'étend à tous, pour le salut de nos âmes.

Cathisme II, t. 1

Au plus profond de l'ermitage de Sarov, * tu as fléchi les genoux sur le rocher, * élevant tes vénérables mains vers le Seigneur; * aussi tu as reçu du Sauveur la grâce de l'Esprit saint * pour guérir ceux qui souffrent dans leur corps * et pour éclairer les âmes des croyants; * c'est pourquoi, vénérable Père, nous te chantons: * prie le Christ notre Dieu de nous sauver, * nous qui fêtons en ce jour ta mémoire sacrée.

Agréant la prière de tes serviteurs * qui se réfugient sous ta protection, ô Vierge immaculée, * ne cesse pas d'intercéder * auprès de l'Ami des hommes pour notre salut.

Mégalynaire

Nous te magnifions, * vénérable Père Séraphim, * célébrant ta mémoire sacrée, * modèle des moines et déjà * sur la terre concitoyen des Anges.

Versets 1: J'espérais le Seigneur d'un grand espoir, il s'est penché vers moi pour exaucer ma prière. *2:* Je veille et gémis solitaire, pareil à l'oiseau sur un toit. *3:* Je n'ai de pain que mes larmes, le jour et la nuit. *4:* Pour moi tu as changé en allégresse mon deuil. *5:* Chantez pour le Seigneur, vous qui l'aimez, célébrez sa mémoire de sainteté.

Cathisme, t. 7

Vénéral, ta vertueuse vie * a brillé sur la terre de Russie * et tout fidèle te glorifie * avec des chants de louange désormais; * comme Elie étant monté sur le char de tes vertus, * en ton âme tu t'envolas vers le ciel * et là tu as été couronné * de l'éclatante couronne méritée; * prie le Christ notre Dieu d'accorder la rémission de leurs péchés * à ceux qui célèbrent avec amour ta mémoire sacrée.

Vierge toute-pure, prends pitié de nous * qui vers ta miséricorde nous réfugions avec foi * en implorant ta chaleureuse protection: * toi qui es la Mère du Très-Haut, * prie ton Fils, le Christ notre Dieu, * de sauver tes fidèles serviteurs.

Anavathmi, la 1^e antienne du ton 4: Dès ma jeunesse...

Prokimenon, t. 4: Elle est précieuse devant le Seigneur, la mort de ses amis.
Verset: Que rendrai-je au Seigneur pour tout le bien qu'il m'a fait?

Que tout ce qui vit et respire loue le Seigneur.

Evangile (Matthieu n° 43) et Psaume 50.

Gloire au Père... Par les prières de Séraphim...

Maintenant... Par les prières de la Mère de Dieu...

Aie pitié de moi, ô Dieu...

t. 6

En ce jour, fidèles, célébrant * dans l'allégresse de l'esprit * la solennelle fête du vénérable Père, exultons * en toute piété et disons-lui: * Réjouis-toi, bienheureux Séraphim, * réjouis-toi, ange terrestre, homme du ciel, * réjouis-toi qui as conduit * tant d'âmes vers le chemin du salut, * réjouis-toi, gloire et firmament de la Russie; * pour nos âmes intercède auprès de Dieu.

Canon de la Mère de Dieu, puis ces deux canons du Saint.

Ode 1, t. 6

« **L**orsqu'Israël eut cheminé sur l'abîme, * comme en terre ferme, *
« et vu le Pharaon persécuteur * englouti dans les flots, * alors
« il s'écria: * Chantons une hymne de victoire en l'honneur de
« notre Dieu.

Ouvre mes indignes lèvres, Seigneur, * et donne-moi l'éloquence * pour chanter dignement * la mémoire du bienheureux

Séraphim * qui te prie avec les Anges maintenant * de nous délivrer de tout malheur.

Intensément tu as prié, * vénérable Père, la Mère de Dieu * et tu as mérité * de la voir avec les Apôtres: * par tes prières ne cesse pas désormais * de consoler tes enfants.

Dès l'enfance, Père vénéré, * tu t'es offert à Dieu en esprit * et par la force de la tempérance ayant apaisé * les corporelles passions, * sage Père, tu as resplendi * de toutes sortes de vertus.

Dame comblée de tant de biens, * toi qui as enfanté dans la chair * notre Dieu, la suprême bonté, * fais du bien à mon coeur malmené par les passions, * afin que dans la foi et l'amour * je te puisse magnifier.

t. 8

« Traversant la mer à pied sec * et fuyant la servitude des
« Egyptiens, * le peuple d'Israël s'écria: * Chantons pour notre
« Dieu qui nous a délivrés.

Selon le précepte du Seigneur, * c'est par le chemin étroit, malaisé, * que tu es entré, vénérable Père, dans le royaume des cieux, * en méprisant la voie large et facile; * prie donc pour nous qui célébrons * ta mémoire étincelante de clarté.

Dès la jeunesse ayant pris ta croix * pour gravir la montagne de l'impassible condition, * sans retour tu as suivi le Christ; * ayant acquis la sagesse de l'esprit, * tu as atteint la céleste Jérusalem: * prie pour nous l'unique Ami des hommes.

Maintenant que tu te tiens devant le trône de Dieu, * intercède pour qui souffre en ta patrie * et procure pour les russes amis du Christ, * vénérable Père, par tes prières le salut.

Exauce, notre Dame, * la voix suppliante de ceux * qui t'approchent avec amour et foi * et qui chantent avec crainte pour toi.

Ode 3, t. 6

« Nul n'est saint * comme toi, Seigneur mon Dieu; * tu as exalté
« la force des fidèles, dans ta bonté, * et tu nous as fondés * sur
« le roc inébranlable * de la confession de ton nom.

Toi qui te tiens devant Dieu * avec les Anges, vénérable Séraphim, * pacifie par tes prières le monde entier, * fais cesser les guerres entre nations * et procure la victoire sur l'ennemi * aux chrétiens qui professent la vraie foi.

Dès la jeunesse, avec amour et foi * tu as adhéré, vénérable

Séraphim, * au Maître des puissances d'en-haut * et, brillant comme soleil au désert de Sarov, * tu consolas les affligés qui s'approchèrent de toi. * Intercède pour notre salut.

Aux fidèles te priant * tu es apparu, vénérable Père, * comme inébranlable pilier, * comme un sûr refuge * pour tous ceux qui accourent vers toi * et reçoivent l'inépuisable grâce des guérisons.

Eve, la prime aïeule, a entendu: * Tu enfanteras dans les douleurs; * mais toi, ô Vierge pure, en entendant: * Réjouis-toi, le Seigneur est avec toi, * en cris d'allégresse tu as changé * le deuil de la mère des vivants.

t. 8

« Seigneur qui as tendu la coupole des cieux * et qui as édifié
« l'Eglise en trois jours, * rends-moi ferme dans ton amour, * seul
« Ami des hommes, * haut-lieu de nos désirs et forteresse des
« croyants.

Bienheureux Père, prie le Christ notre Dieu * de nous délivrer de la famine, des épidémies, * de la mort subite, des secrètes fautes et des mauvaises pensées, * afin que nous chantions au Christ d'un coeur pur: * sauve-nous, Seigneur, par les prières de Séraphim.

Ayant suivi le Maître avec douceur, humilité, * tu t'es vraiment fait tout pour tous: * instruisant sans cesse riches et pauvres en la piété, * d'avance tu as vu comme présent l'avenir. * Prie le Christ de nous accorder la rémission de nos péchés.

Délivre ton monastère du mal causé par l'ennemi, * remplis-le de grâce et d'amour, * pour qu'oubliant les nécessités de cette vie * on y puisse par tes prières * trouver les biens qui procurent aux âmes le salut.

Notre confiance, notre espoir, * très-sainte Dame, repose en toi; * sauve donc de tout malheur * notre patrie et tous ceux * qui te prient et invoquent ton nom.

Cathisme, t. 4

Tu as franchi l'océan de cette vie * en triomphant par l'abstinence des passions; * abordant au havre de l'impassible condition, * tu es apparu, vénérable Père, comme un trésor de pureté; * prie le Christ de nous accorder la grâce du salut.

Lorsqu'au jour de son juste jugement * je comparaîtrai en présence du Créateur, * notre Dame, assiste-moi * et délivre-moi

de l'éternel châtement; * puissé-je ne pas descendre en enfer, * très-sainte Mère de Dieu, * mais qu'avec ton aide je trouve le salut!

Ode 4, t. 6

« **L**e Christ est ma force, * mon Seigneur et mon Dieu! * tel est
« le chant divin * que la sainte Eglise proclame * et d'un coeur
« purifié * elle fête le Seigneur.

L'Eglise fête brillamment * en ce jour ta mémoire, * vénérable Père, et te prie * de demander au Seigneur * pour le monde la paix * et pour nos âmes la grâce du salut.

Tel un palmier tu as fleuri, * portant comme fruits tes sublimes exploits * pour délecter de tes paroles et de ta pure vie * les coeurs de ceux qui accourent vers toi; * intercède pour que nous trouvions * miséricorde auprès du Christ notre Sauveur.

Par tes prières intercède pour nous * auprès de Dieu, vénérable Séraphim, * dissipe les sombres ténèbres de nos péchés, * procure l'absence de passions, * la foi et l'amour à tous ceux * qui vénèrent ton illustre souvenir.

Vierge souveraine, réjouis-toi, * joyau de nos églises, * force et fierté des chrétiens: * sans cesse prie le Christ notre Dieu, * afin que par tes prières * nous soyons sauvés de tout malheur.

t. 8

« **S**eigneur, j'ai perçu * le mystère de ta venue, * sur tes oeuvres
« j'ai médité * et j'ai glorifié ta divinité.

Bienheureux, ce n'est plus seulement la Russie, * c'est la terre entière qui possède en toi désormais * un chaleureux intercesseur, un secours toujours prompt, * un protecteur invincible et pour nos âmes un médiateur.

En médiateur intercède pour nous * auprès de la très-sainte Trinité; * éveille à la prière avec toi * les choeurs des Saints dont tu as imité la pure vie.

Avec eux prie pour la paix * et l'harmonie du monde entier, * afin qu'ici-bas nous vivions dans le calme, paisiblement, * et que nous jouissions de l'éternelle vie dans le siècle à venir.

En ascète sublime, tu as mené * la rude vie d'un moine au désert * et dans la prière tu l'as achevée: * prie le Christ de nous sauver.

Refuge et force, tu l'es pour nous, * divine Mère immaculée: *

prie ton Fils et notre Dieu de nous accorder * la rémission de nos fautes et le salut.

Ode 5, t. 6

« Dieu très-bon, illumine, je t'en prie, * de ton éclat divin * les
« âmes de tes amants qui veillent devant toi, * afin qu'ils te
« connaissent, ô Verbe de Dieu, * toi le Dieu véritable * qui nous
« fais revenir des ténèbres du péché.

Pour tous ceux qui s'approchent de toi * tu fus un maître véritable; * grande fut ta dévotion envers la Mère de Dieu, * immense est ton crédit auprès du Christ: * ne cesse donc pas de le prier, * vénérable Père, pour tes enfants.

Que le peuple chrétien maintenant * se rassemble en esprit dans le temple de Sarov, * bienheureux Père Séraphim, * en vénérant tes reliques sacrées, * et te demande la guérison, * la santé, le salut, en magnifiant le Seigneur.

Alors que de nuit tu priais Dieu, * vénérable Père, * l'invisible ennemi * essaya de t'effrayer; * mais, confondu par ta prière, * l'esprit du mal a dû s'enfuir.

Vierge tout-immaculée, * intercède auprès du Dieu * que dans la chair tu as conçu, * pour qu'il accorde en son amour * à tes fidèles serviteurs * la rémission de leurs péchés.

t. 8

« Eclaire-nous de tes préceptes, Seigneur, * et par la force de ton
« bras tout-puissant, * Ami des hommes, donne au monde la
« paix.

Vénérable Père, par tes jeûnes et ta prière continue * tu glorifias le monastère de Sarov, * oignant les malades avec l'huile de la lampe qui brûlait * devant l'icône de la Mère de Dieu * et par elle accordant sans cesse la guérison. * Intercède à présent pour le salut de nos âmes.

Pontifes et prêtres, avec les moines exultez * et tout le peuple, chantez le bienheureux Séraphim, * ce calme havre après la tempête des afflictions * et ce médecin qui guérit promptement * les maladies de nos âmes et de nos corps.

Offre tes prières, Bienheureux, * comme un sacrifice agréable, immaculé, * à la très-sainte Trinité * et ne nous oublie pas, nous qui célébrons ta mémoire en ce jour; * implore miséricorde pour ceux qui nous haïssent, * nous offensent, nous traitent en ennemis, * et délivre-nous tous de toutes sortes d'afflictions.

Prends le gouvernail de mon esprit * traversant la tempête des nombreuses passions * et sauve les fidèles qui se réfugient vers toi: * pure Souveraine, ô Mère de Dieu, * hors de toi nous n'avons d'autre secours.

Ode 6, t. 6

« Lorsque je vois * l'océan de cette vie * soulevé par la tempête
« des tentations, * j'accours à ton havre de paix * et je te crie, ô
« Dieu de bonté: * A la fosse rachète ma vie.

Ton âme sainte fut pour Dieu * une demeure qu'habita * le Père avec le Fils et l'Esprit saint; * c'est pourquoi, Vénérable, nous t'en prions: * éloigne de tes fidèles les assauts de l'ennemi * et donne à tes Eglises la paix.

Vénérable Séraphim, nous célébrons * tes sublimes exploits au désert, tes labeurs * et la douceur de ton enseignement: * par eux tu as illuminé * les multitudes qui s'approchèrent de toi * et tu leur enseignas à chanter la consubstantielle Trinité.

Ayant suivi ton Maître le Christ, * bienheureux Père, en la pureté de ta vie, * tu as mené ta course à bonne fin * et dans les demeures éternelles à présent * tu contemples ce que voient les Anges; c'est pourquoi, * vénérant ta mémoire, nous magnifions le Christ.

Vers toi je me réfugie, * ô Vierge toute-pure, à présent: * par ton intercession * sauve-moi, garde-moi; * tout ce que tu veux, tu le peux en effet, * comme la Mère du Tout-puissant.

t. 8

« Je répands ma supplication devant Dieu, * au Seigneur j'expose
« mon chagrin, * car mon âme s'est emplie de maux * et ma vie
« est proche de l'Enfer, * au point que je m'écrie comme Jonas: *
« De la fosse, Seigneur, délivre-moi.

Nous sommes tous chargés de fautes, * mais tes prières, vénérable Séraphim, * montent vers Dieu comme encens de bonne odeur; * nous te prions donc d'assécher * l'océan de la funeste incrédulité * qui déferle sur notre pays; * et demande au Seigneur pour nos âmes le salut.

Tu es devenu vraiment bienheureux, * vénérable Séraphim, toi qui as acquis * par ta pauvreté la richesse et par tes larmes la joie * que tu as trasmise en abondance à tes visiteurs; * et maintenant tu rayannes de miracles * pour la guérison de tous les fidèles qui accourent vers toi.

Ayant creusé de tes mains, * vénérable Père, un puits dans le

désert, * tu as abreuvé les pèlerins qui avaient soif; * et maintenant tu guéris de leurs douleurs * de nombreux malades avec l'eau de ton puits; * en vérité le Seigneur a fait de toi pour tous * un thaumaturge, un merveilleux intercesseur.

Divine Mère, en toi nous reconnaissons * à juste titre la véritable Mère de Dieu: * par ton enfantement nous fûmes délivrés * de la funeste condamnation * grâce à la tendresse de l'ami des hommes, notre Dieu, * et c'est à l'immortelle vie que nous sommes appelés.

Kondakion, t. 8

Ayant délaissé les attraits du monde et tout ce qui se corrompt, * tu as élu demeure au monastère de Sarov * et, par l'angélique vie que tu menas, * pour beaucoup tu fus le chemin vers le salut; * c'est pourquoi le Christ t'a glorifié en t'accordant * le don des guérisons et des miracles; aussi nous te chantons: * Réjouis-toi, vénérable Père Séraphim.

Ikos

Ayant délaissé ta famille et tes amis * et considéré les richesses comme rebut, * tu as habité le désert de Sarov; * l'ayant emporté sur les passions comme un incorporel, * tu as mérité de rejoindre les Anges dans leurs choeurs; * toi qui as reçu le discernement des esprits, * donne-nous le discernement pour te chanter ainsi:

Réjouis-toi, ange terrestre, homme du ciel, * réjouis-toi, imitateur du Christ en son amour, * réjouis-toi, vénérable demeure de l'Esprit saint, * réjouis-toi, grande allégresse des sans-espérance.

Réjouis-toi, fontaine d'où jaillissent les guérisons, * réjouis-toi, douce consolation des âmes affligées, * réjouis-toi, calme havre des moines et sage père spirituel, * réjouis-toi, fierté de la terre de Russie.

Réjouis-toi, vénérable Père Séraphim.

Ode 7, t. 6

« Dans la fournaise l'Ange répandit la rosée * sur les nobles
« Jeunes Gens, * mais le feu brûla les Chaldéens * sur l'ordre de
« Dieu * et le tyran fut forcé de chanter: * Dieu de nos Pères,
« Seigneur, tu es béni.

Ayant mené ton admirable vie, * toute pleine de la grâce du saint Esprit, * des justes tu as eu en vérité * la fin bienheureuse, dans l'allégresse du Christ; * à celui qui t'a glorifié nous chantons: * Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Avec la multitude des pèlerins * qui affluait dans ton monas-

tère en ce jour * pour se prosterner devant tes reliques sacrées, * en esprit nous y puisons les guérisons * et sans cesse chantons: * Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Par toute la terre ce message a retenti: * à Sarov est apparu un thaumaturge glorieux * faisant jaillir une multitude de guérisons * pour tous ceux qui s'approchent de lui * et chantent avec foi: * Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Vierge Mère de Dieu * qui as mis au monde ton propre Créateur * en enfantant le Verbe ineffablement, * intercède auprès de lui * avec le vénérable Séraphim, * pour qu'il prenne nos âmes en pitié.

t. 8

« Les Jeunes Gens venus de Judée * à Babylone foulèrent jadis * « par leur foi dans la Trinité * la flamme de la fournaise en « chantant: * Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Aie pitié de nous, Seigneur, et garde-nous * de tout mal funeste aux âmes * par les prières de ton serviteur le vénérable Séraphim, * afin que tous avec tendresse nous te chantions: * Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Qui ne voudrait admirer ou glorifier * l'abîme insondable de ta miséricorde, Seigneur, * puisqu'au monde entier tu as montré * ton serviteur, le vénérable Séraphim, * comme chaleureux intercesseur pour nous qui te chantons; * Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Agréé ce chant d'action de grâces que nous t'offrons, * accorde, vénérable Père, la guérison * à nous tous qui fêtons ta mémoire sacrée * et nous prosternons devant ton icône en chantant: * Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Refuge et force, tu l'es pour nous, * divine Mère immaculée: * prie ton Fils et notre Dieu * de bien vouloir nous accorder * la rémission de nos fautes et le salut.

Ode 8, t. 6

« De la flamme, pour tes Saints, tu as fait jaillir la rosée * et, « par l'eau, tu as fait flamber le sacrifice du Juste, * car tu « accomplis toutes choses par ta seule volonté: * ô Christ, nous « t'exaltons dans tous les siècles.

Ayant dompté les passions de la chair et devenu pour le monde comme mort, * en ton coeur tu as reçu les paroles de la vie éternelle, Bienheureux, * afin que tous les visiteurs apprennent à chanter: * Toutes ses oeuvres, exaltez le Seigneur dans les siècles.

En ce jour de ta glorieuse mémoire, Séraphim, * l'Eglise entière jubile de joie * et chante pour le Dieu qui est admirable dans les saints: * Toutes ses oeuvres, exaltez le Seigneur dans les siècles.

Père comblé de la grâce du saint Esprit, * implore par tes prières le pardon des péchés * pour les fidèles célébrant ta mémoire et chantant: * Prêtres, bénissez, peuple, exalte le Seigneur dans les siècles.

Tu nous es montrée comme la médiatrice du salut, * divine Mère qui as enfanté le Sauveur et Maître de tous; * aussi rends dignes du salut, nous t'en prions, * tous les fidèles qui te chantent dans les siècles.

t. 8

« Le Roi des cieux * que chantent les célestes armées, * louez-le, * exaltez-le dans tous les siècles.

Jaloux de ta vertueuse vie, le perfide ennemi * essaya de te créer des obstacles, mais toi, * l'ayant confondu par la grâce divine et les prières de la Mère de Dieu, * tu glorifias le Seigneur en chantant: * Toutes ses oeuvres, exaltez-le dans les siècles.

Comme sur le monde resplendissent les rayons du soleil, * ainsi par toute la terre la nouvelle de tes miracles se diffusa; * et nous, admirant ta gloire, nous chantons: * Prêtres, bénissez, peuple, exalte le Seigneur dans les siècles.

Guéris notre esprit agité par les passions et les vaines pensées, * apaise les vagues de l'athéisme dans notre patrie, * affermis nos coeurs affaiblis par les préoccupations de cette vie, * afin que nous puissions glorifier * le Christ notre Créateur dans les siècles.

Réjouis-toi, trône flamboyant du Seigneur, * réjouis-toi, aurore de l'immatérielle clarté, * réjouis-toi, nuée du Soleil de justice, le Christ notre Sauveur * que nous exaltons dans les siècles.

Ode 9, t. 6

« Aux hommes il est impossible * de voir Dieu, sur qui les Anges
« mêmes * n'osent fixer leur regard, * mais aux mortels s'est
« manifesté le Verbe fait chair * grâce à toi, ô Toute-pure, * et
« lorsque nous le magnifions * avec les armées célestes * nous te
« proclamons bienheureuse.

De nos lèvres indignes * nous t'avons adressé * ces modestes louanges, Bienheureux: * ne les méprise pas, mais reçois-les; * sanctifie tous ceux qui te louent, * délivre-nous de la misère, du

malheur * et de l'éternel châtement, * pour que nous puissions te chanter à jamais.

Ayant souffert avec courage * dans la solitude du désert * la froidure des nuits, la chaleur durant le jour, * tu es devenu la maison * de la Sagesse divine, * puis es parti, Bienheureux, * vers la lumière sans soir: * intercède pour notre salut.

Grande gloire au monastère * dans lequel tu as voulu * prendre sur toi le joug du Christ: * c'est là qu'en effet tu as passé * dans le désert les jours de ta vie; * et les nombreux fidèles qui s'approchèrent de toi, * tu les amenas par tes enseignements * à vivre en fils de l'Eglise du Christ.

C'est toi notre force, * notre fierté, notre joie, * celle qui nous garde en sûreté, * notre refuge, notre abri, * notre invincible protectrice: * toute-sainte Mère de Dieu, * procure le salut * à tes fidèles serviteurs.

t. 8

« **A** juste titre nous te reconnaissons pour la Mère de Dieu: * par « toi nous avons trouvé le salut; * ô Vierge immaculée, * avec les « choeurs des Anges nous te magnifions.

Ayant imité les anciens Pères qui brillèrent jadis par le jeûne et leurs exploits, * tu passas tous les jours de ta vie dans la prière, les larmes, le labeur, * vénérable Père, jusqu'à rejoindre les demeures des cieus; * aussi, comme il est juste, nous te disons bienheureux.

De puissante force t'a ceint le Christ notre Dieu, * il t'a fortifié pour que tu évites les pièges de l'ennemi; * prie donc l'Ami des hommes de tous nous délivrer * des tentations dont nous assaille l'ennemi * et de sauver nos âmes, nous t'en prions.

Vers toi nous cherchons refuge dans la douleur et l'affliction * et du fond de notre âme te crions: * sois pour nous le havre de paix, la guérison de nos maux, * délivre-nous de tout mal et de toute douleur, * afin que sans cesse nous puissions te magnifier.

Vierge toute-pure, tu as enfanté * l'Un de la sainte Trinité, le Fils et Verbe de Dieu: * avec les Justes et les saints Moines prie-le pour tes serviteurs * qui demandent avec foi le pardon de leurs péchés.

Exapostilaire (t. 3)

Venez, tous les fidèles, glorifions * par des cantiques sacrés * l'admirable thaumaturge Séraphim, * ce nouveau luminaire de la

Russie, * compagnon des Anges et chaleureux intercesseur auprès de Dieu * pour les fidèles qui célèbrent sa mémoire sacrée.

Après Dieu, c'est en toi que nous mettons, * divine Mère, notre espoir: * intercède auprès du Fils né de toi * pour qu'il accorde au monde la paix et la grâce du salut.

Laudes, t. 8

Voici la solennelle festivité * en mémoire du vénérable Séraphim * pour lequel en ce jour nous chantons: * Réjouis-toi, lumière des ascètes, leur firmament, * nouvelle étoile des mages, montrant * aux moines le chemin des célestes parvis, * gloire éclatante des prêtres, leur fierté, * intarissable source d'amour et chasteté, * brillant luminaire du discernement des esprits, * réjouis-toi, modèle de ceux qui s'exercent en la vertu. (2 fois)

Le Christ, tu l'as suivi en vérité, * bienheureux Père Séraphim, * attirant tous les hommes vers toi * par ton innocence et ton amour fraternel * et, dans la douceur, l'humilité, * leur enseignant à prendre le chemin des vertus; * c'est pourquoi nous glorifions avec amour * ta sainte mémoire, bienheureux Séraphim.

Au désert tu habitas, Bienheureux, * et, poussant la sagesse spirituelle à sa perfection, * tu as atteint le sommet de la vertu; * c'est pourquoi nous te chantons: réjouis-toi, * car de l'Eglise tu es vraiment le joyau, * des prêtres l'allégresse et des moines la fierté; * bienheureux Séraphim, prie le Christ notre Dieu * de faire au monde le don de la paix * et d'accorder à nos âmes la grâce du salut.

Gloire au Père, t. 6

Assemblées des moines, venez * avec l'ensemble des jeûneurs * et la multitude des chrétiens, * célébrons par des cantiques ce véritable ascète, en disant: * réjouis-toi qui as suivi, pas à pas, * sur l'étroit chemin ton Maître le Christ, * réjouis-toi, prompt secours de qui s'approche de toi * dans le malheur et l'affliction * et lui procures merveilleusement le salut; * réjouis-toi qui as reçu le don de prophétie * pour annoncer comme présent l'avenir; * intercède, vénérable Séraphim, * pour les fidèles célébrant * avec amour ta mémoire sacrée.

Maintenant...

Mère de Dieu, tu es la Vigne, en vérité, * qui a fait croître le fruit de vie; * notre Dame, nous t'en prions: * avec les Apôtres et tous les Saints * intercède pour le salut de nos âmes.

Grande doxologie. Tropaïre du Saint et théotokion apolytikion dominical du même ton. Litanies et Congé.

20 JUILLET

Mémoire du saint et glorieux prophète Elie le Thesbite.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Verbe dont la tendresse transporta * de terre sur un char enflammé * le prophète Elie de Thesbé, * par ses prières sauvenous * qui te glorifions avec foi * et dans la joie célébrons * sa divine et vénérable mémoire.

Ce n'est pas dans l'ouragan, * mais dans la brise légère que tu as vu * la parousie de notre Dieu * qui jadis t'illumina, bienheureux prophète Elie; * emporté sur un quadrigé, tu t'élanças * à travers le ciel d'étrange façon, * dans l'émerveillement, Prophète inspiré.

Par le glaive tu égorgeas * les prêtres de l'infamie; * sur terre tu interdis au ciel de répandre la pluie, * enflammé que tu étais par le zèle de Dieu; * et, par le don de ton manteau, * d'une double grâce divine tu comblas, * sage Elie, le prophète Elisée.

t. 2

Sur l'univers se sont levés * deux astres éblouissants, * Elie et Elisée. * Le premier par sa parole divine ferma les sources des cieux * et fit ses remontrances aux souverains, * puis vers le ciel monta sur un char de feu. * Le second assainit les eaux qui faisaient avorter * et, recevant double grâce, traversa * à pied sec les flots du Jourdain. * Et maintenant avec les Anges dans la joie * ils intercèdent en faveur de nous tous * pour le salut de nos âmes.

Des prophètes a resplendi * en ce jour la sainte venue, * convoquant les amis de la fête mystiquement; * celui qui monta sur un char vers les cieux, * l'étoile sans couchant du Matin * et l'admirable Elisée * ont ouvert les flots du nouveau Jourdain * et donné clairement l'annonce de la foi, * régénérant par une double

image la gloire soeur * de l'ancien Testament et du nouveau, * doublant aussi la bénédiction * sur les fidèles célébrant leur mémoire en festive solennité.

Astres des Eglises qui n'as pas de couchant, * prophète Elie, enflammé de zèle divin, * tu fermas les sources des cieux et fus nourri par un corbeau; * tu confondis les rois et mis à mort les prêtres de Baal, tu fis descendre le feu du haut du ciel * et périr cinquante hommes par deux fois; * tu as nourri la veuve de Sarepta * avec l'huile et le peu de farine qui restaient * et, par ta prière, ressuscitas son fils; * tu allumas le feu sur l'autel inondé * et traversas à pied les flots du Jourdain, * puis sur un char de feu tu fus emporté vers les cieux; * et tu donnas double grâce à Elisée, * sans cesse intercédant auprès de Dieu * pour que nos âmes soient sauvées.

Gloire au Père, t. 6

Venez, tous les croyants, * rassemblons-nous en ce jour * dans le saint temple des Prophètes inspirés * pour chanter et psalmodier * en l'honneur du Christ notre Dieu, qui les a glorifiés, * disons tous dans l'allégresse et la joie: * Elie au nom sublime, réjouis-toi, * ange sur terre, homme du ciel; * réjouis-toi, vénérable Elisée * qui reçus double grâce de par Dieu; * réjouissez-vous, chaleureux protecteurs, * médecins des âmes et des corps * de tous ceux qui aiment le Christ; * intercédez auprès de lui, * pour que soient délivrés de tout danger, * de toute menace et hostilité * les fidèles célébrant votre festive commémoration.

Maintenant...

Qui donc refusera de te dire bienheureuse, ô Vierge toute-sainte, * qui donc ne voudra chanter la louange * de ton enfantement virginal? * Car le Fils unique, le reflet du Père intemporel, * celui qui est sorti de toi, ô Vierge immaculée, * ineffablement s'est incarné: * il est Dieu par nature et, par nature, s'est fait homme pour nous sauver; * sans être divisé en deux personnes, il s'est fait connaître en deux natures sans confusion; * ô Vierge sainte et toute-bienheureuse, * intercède auprès de lui pour qu'il ait pitié de nous.

Entrée. Lumière joyeuse. Prokimenon du jour et Lectures.

Lecture du troisième livre des Rois (17, 1-23)

La parole du Seigneur fut adressée à Elie le prophète, qui dit à Achab: Par le Dieu vivant, le Seigneur des puissances, le Dieu

d'Israël, en présence de qui je me suis tenu aujourd'hui, il n'y aura ces années-ci ni rosée ni pluie, si ce n'est à mon commandement! Et la parole du Seigneur fut adressée à Elie en ces termes: Pars d'ici vers l'orient et cache-toi près du torrent de Khorath, qui est en face du Jourdain; tu boiras au torrent, et je donne l'ordre aux corbeaux de t'y porter à manger! Elie partit et s'établit près du torrent de Khorath, en face du Jourdain, et les corbeaux lui portaient du pain le matin et de la viande le soir, et il buvait l'eau du torrent. Mais, au bout d'un certain temps, le torrent fut à sec, parce qu'il n'y avait pas eu de pluie dans le pays. Alors la parole du Seigneur fut adressée à Elie en ces termes: Lève-toi et va à Sarepta, au pays de Sidon, et tu y demeureras, car là-bas j'ai ordonné à une veuve de te donner à manger. Il se leva et alla à Sarepta. En arrivant à la porte de la ville, il vit une veuve qui ramassait du bois; il l'interpella et lui dit: Apporte-moi donc un peu d'eau dans ta cruche, que je boive! Comme elle allait en chercher, il la rappela et lui dit: Apporte-moi aussi un morceau de pain dans ta main! La femme répondit: Par le Dieu vivant, ton Seigneur, je n'ai pas de pain cuit; je n'ai qu'une poignée de farine dans une jarre et un peu d'huile dans une cruche: je viens de ramasser deux bouts de bois, je vais préparer cela pour moi et mes enfants, nous mangerons et nous mourrons! Mais Elie lui dit: Sois sans crainte, va faire comme tu l'as dit; mais prépare-moi d'abord un petit pain, que tu m'apporteras; ensuite tu prépareras le reste pour toi et tes enfants, car voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël: La jarre de farine ne s'épuisera et la cruche d'huile ne se videra, jusqu'au jour où sur tout ce terroir le Seigneur fera pleuvoir! La femme s'en alla et fit comme Elie lui avait dit. Il y en eut pour lui, pour elle et pour ses enfants, et depuis ce jour la jarre de farine ne se vida et la cruche d'huile ne s'épuisa, selon la parole du Seigneur transmise par Elie. Après cela il arriva que le fils de la maîtresse de maison tomba malade, et sa maladie fut si violente qu'il en mourut. Alors elle dit à Elie: Qu'y a-t-il entre nous, homme de Dieu? Serais-tu venu chez moi pour me rappeler mes fautes et faire mourir mon fils? Elie dit à la femme: Donne-moi ton fils! Et il le prit des bras de sa mère, le porta dans la chambre haute où il logeait et le coucha sur son lit. Puis il invoqua le Seigneur en disant: Seigneur mon Dieu, veux-tu donc aussi du mal à la veuve qui m'héberge, pour que tu fasses mourir son fils? Il souffla par trois fois sur l'enfant et il invoqua le Seigneur en disant: Seigneur mon Dieu, je t'en prie, fais revenir en lui l'âme de cet enfant! Et il en fut ainsi: comme Elie l'invoquait, le Seigneur écouta son appel, l'âme de l'enfant revint en lui et il fut rendu à la vie. Elie prit l'enfant, le descendit de la chambre haute dans la maison et le remit à sa mère en disant:

Voici ton fils, il est vivant! La femme dit à Elie: Maintenant je sais que tu es un homme de Dieu et que la parole de Dieu dans ta bouche est vérité.

Lecture du troisième livre de Rois

(18, 1,17-41,44,42,45-46; 19, 1-9,11-13,15-16)

La parole du Seigneur fut adressée à Elie le Thesbite, la troisième année, en ces termes: Va te montrer à Achab, et j'enverrai la pluie sur la face de la terre! Dès qu'il vit Elie, Achab lui dit: Te voilà, toi le fléau d'Israël! Elie répondit: Le fléau d'Israël, ce n'est pas moi, mais toi et ta famille, parce que vous avez abandonné le Seigneur notre Dieu pour aller à la suite de Baal. Fais donc rassembler tout Israël près de moi sur le mont Carmel, avec les quatre cent cinquante prophètes de Baal et le quatre cents prophètes d'Astarté, qui mangent à la table de Jézabel! Achab convoqua tout Israël et rassembla tous les prophètes sur le mont Carmel. Elie s'approcha de tout le peuple et dit: Jusques à quand clochez-vous des deux pieds? Si le Seigneur est Dieu, suivez-le; si c'est Baal, marchez à la suite de Baal! Mais le peuple ne lui répondit rien. Elie poursuivit: Moi, je reste seul comme prophète du Seigneur, tandis que les prophètes de Baal sont quatre cent cinquante et les prophètes d'Astarté quatre cents. Donnez-nous deux jeunes taureaux; qu'ils en choisissent un pour eux, qu'ils le dépècent et le placent sur le bois, mais qu'ils n'y mettent pas le feu. Moi, je préparerai l'autre victime, sans y mettre le feu. Vous invoquerez le nom de votre dieu et moi, j'invoquerai le nom du Seigneur; le dieu qui répondra par le feu, c'est lui qui est Dieu! Tout le peuple répondit: Voilà qui s'appelle bien parler! Elie dit aux prophètes de Baal: Choisissez un taureau et commencez, car vous êtes les plus nombreux; invoquez le nom de votre dieu, mais n'allumez pas! Ils prirent le taureau et le préparèrent, et ils invoquèrent le nom de Baal depuis le matin jusqu'à midi, en disant: Exauce-nous, Baal, exauce-nous! Mais il n'y eut ni voix ni réponse. Et ils dansaient devant l'autel qu'ils avaient élevé. A midi, Elie le Thesbite se moqua d'eux et leur dit: Criez plus fort, car votre dieu a des soucis ou des affaires, ou bien il est en voyage; peut-être il dort et se réveillera! Ils crièrent plus fort et se tailladèrent, selon leur coutume, avec des épées et des lances, jusqu'à l'effusion du sang. Quand midi fut passé, ils se mirent à vaticiner jusqu'à l'heure où l'on présente l'oblation, mais il n'y eut aucune voix ni réponse, ni signe d'attention. Alors Elie le Thesbite dit aux prophètes de Baal: Assez, maintenant, je vais préparer mon holocauste! Il dit au peuple: Approchez-vous de moi! Et tout le peuple s'approcha de lui. Elie prit douze pierres, selon le nombre des douze tribus issues de Jacob, à qui le

Seigneur avait dit: Israël sera ton nom. Il dressa les pierres au nom du Seigneur et rétablit l'autel qui avait été renversé. Il fit un fossé, capable de contenir deux boisseaux de grain, tout autour de l'autel. Il disposa le bois sur l'autel qu'il avait érigé, dépeça la victime de l'holocauste, la plaça sur le bois et l'entassa sur l'autel. Puis il dit: Apportez-moi quatre jarres d'eau et versez-les sur l'holocauste et sur le bois! Et ils firent ainsi. Il dit: Doublez! et ils doublèrent; puis: Triplez! et ils triplèrent. L'eau se répandit autour de l'autel, et même le fossé fut rempli d'eau. Puis Elie cria vers le ciel et dit: Seigneur, Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, exauce-moi aujourd'hui en envoyant le feu, afin que tout ce peuple sache que tu es le seul Seigneur, le Dieu d'Israël, et que je suis ton serviteur; que pour toi j'accomplis tout cela et que toi-même tu fais revenir le coeur de ce peuple vers toi! Alors le feu du Seigneur tomba du ciel: il consuma l'holocauste et le bois; le feu absorba l'eau qui se trouvait dans le fossé, il lécha même les pierres et la poussière du sol. Et tout le monde tomba face contre terre en disant: Vraiment le Seigneur est Dieu, c'est lui qui est Dieu! Elie dit au peuple: Saisissez les prophètes de Baal, que pas un d'eux n'échappe! Et ils les saisirent. Elie les fit descendre au torrent de Kisson, et là il les mit à mort. Alors Elie dit à Achab: J'entends venir la pluie; attelle et descends, pour que la pluie ne t'arrête pas! Elie monta vers le sommet du Carmel, il s'agenouilla, le visage contre terre, et pria le Seigneur. Soudain le ciel s'obscurcit de nuages en tempête, et il y eut une forte pluie. Achab parvint à Jezraël et il apprit à Jézabel, sa femme, tout ce qu'Elie avait fait et comment il avait massacré les prophètes par l'épée. Alors Jézabel envoya dire à Elie: Demain, à la même heure, je prendrai ta vie, comme tu as pris la leur! Elie, à ces mots, prit peur et s'en alla, pour sauver sa vie. Il arriva à Bersabée en Juda et y laissa son serviteur. Lui-même, il s'avança dans le désert une journée de marche et alla s'asseoir sous un genévrier. Il se coucha et s'endormit sous cette plante. Mais voici qu'un ange le toucha et lui dit: Lève-toi, mange et bois! Elie regarda, et voici qu'il y avait à son chevet une fougasse de froment et une cruche d'eau. Il se leva, mangea et but, puis il se recoucha. L'Ange du Seigneur vint une seconde fois, le toucha et lui dit: Lève-toi, mange et bois, autrement le chemin sera trop long pour toi! Il se leva, mangea et but, puis soutenu par cette nourriture il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'au mont Horeb. Là il entra dans une grotte pour s'y reposer. Et voici que la parole du Seigneur lui fut adressée, et le Seigneur lui dit: Sors d'ici et tiens-toi sur la montagne devant le Seigneur, car le Seigneur va passer! Et voici que, précédant le Seigneur, il y eut un vent fort et violent qui fendait les montagnes et brisait les rochers: ce n'est pas dans le

vent qu'était le Seigneur. Après le vent, il y eut un tremblement de terre: ce n'est pas dans le tremblement de terre qu'était le Seigneur. Et après le tremblement de terre, un feu: ce n'est pas dans le feu qu'était le Seigneur. Et après le feu, le murmure d'une brise légère, et là était le Seigneur. Quand il l'entendit, Elie se voila le visage avec son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la grotte. Et le Seigneur lui dit: Va, retourne par le même chemin vers le désert de Damas, pour oindre Elisée, fils de Saphat, à ta place, comme prophète.

Lecture du troisième livre des Rois

(19, 19-21; IV Rois 2, 1,6-14)

En ces jours-là, Elie trouva Elisée, fils de Saphat, en train de labourer avec des boeufs. Elie s'approcha de lui et jeta sur lui son manteau. Elisée quitta ses boeufs, courut à la suite d'Elie et se mit à son service. Voici ce qui arriva lorsque le Seigneur enleva Elie au ciel dans un tourbillon: Elie et Elisée allaient à Galgala; et Elie dit à Elisée: Reste ici, je te prie, car le Seigneur m'envoie au Jourdain! Elisée répondit: Par la vie du Seigneur et par la tienne, je ne te quitterai pas! Et ils s'en allèrent tous deux. Cinquante fils de prophètes arrivèrent et se tinrent à distance vis-à-vis, pendant que tous deux se trouvaient au bord du Jourdain. Alors Elie prit son manteau, le roula et frappa les eaux, qui se divisèrent de part en part, et tous deux traversèrent à pied sec. Lorsqu'ils eurent passé, Elie dit à Elisée: Demande; que puis-je faire pour toi avant d'être enlevé d'auprès de toi? Elisée répondit: Que me revienne une double part de ton esprit! Elie reprit: Tu demandes une chose difficile; cependant, si tu me vois tandis que je serai enlevé d'auprès de toi, cela t'arrivera; sinon, cela n'arrivera pas. Or, tandis qu'ils marchaient en conversant, voici qu'un char de feu et des chevaux de feu les séparèrent l'un de l'autre, et Elie monta au ciel dans un tourbillon. A cette vue, Elisée s'écria: Mon Père, mon Père! Char et cavalerie d'Israël! Puis il ne le vit plus et, saisissant son vêtement, il le déchira en deux. Il ramassa le manteau qu'Elie avait laissé tomber et revint se tenir sur le bord du Jourdain. Tenant le manteau qu'Elie avait laissé tomber, il en frappa les eaux, mais les eaux ne furent pas divisées. Elisée dit alors: Où est le Seigneur, le Dieu d'Elie? Où est-il? Elisée frappa les eaux une seconde fois: les eaux se divisèrent et il passa à pied sec.

Litie, t. 1

Elie, plein de zèle pour Dieu * et dominant les passions, * en ce jour se laisse voir * comme celui qui chemine dans les airs, * de la

sorte devenant l'initiateur * du salut de l'univers; * gloire immense que mérita * ce joyau des prophètes volant jusqu'au ciel; * par la vie qu'il a menée * il s'est montré en effet * un ange dans la chair, un homme incorporel; * faisant son éloge, disons-lui: * viens à notre aide au jour du jugement.

A l'instar de David, * en ce jour, fidèles, honorons * par des hymnes le prophète du Seigneur, * Elie le Thesbite, et son zèle éblouissant; * par sa parole fermant les cieux, * il rendit stérile un sol fécond; * ô merveille inégalée, un homme fait de boue * interdit au ciel de répandre la pluie; * et l'homme corruptible revêtu * l'immortelle condition, * sur un char de feu monte en courant vers les cieux * et, par son manteau, procure double grâce à Elisée. * Il réprimande les rois * et fait périr un peuple infidèle par la faim, * il couvre de honte les prêtres de l'infamie * et d'un mot rend à la veuve son fils ressuscité. * Par ses prières, ô Christ notre Dieu, * garde en paix tes fidèles serviteurs, * leur accordant la victoire sur l'ennemi.

Par des cantiques spirituels * célébrons les Prophètes du Christ, * car Elie le Thesbite s'élançe en courant vers les cieux * et son manteau procure à Elisée double grâce de par Dieu; * et tous deux se sont montrés * à l'univers comme astres lumineux, * sans cesse intercédant pour nos âmes.

t. 2

Le char de feu t'emportant * comme en un tourbillon vers les cieux * t'accorda la grâce des miracles au souffle embrasé, * te rendant incorruptible, Elie de Thesbé, * afin que tu ne puisses voir la mort * jusqu'à ce que tu annonces l'universel achèvement; * sois donc présent parmi nous, * nous accordant l'initiation à tes saintes vertus.

Gloire au Père, t. 4

Solidement assis * sur un char enflammé, * au pays de la lumière tu fus transféré, * Elie de Thesbé, * après avoir confondu les prophètes de l'infamie. * Toi qui d'un mot enchaînes le ciel, * par tes prières auprès du Seigneur * délies les chaînes de nos péchés * et sauve nos âmes.

Maintenant...

Sauve de tout danger tes serviteurs, * Mère de Dieu et Vierge bénie, * afin que nous puissions te glorifier * comme l'espérance de nos âmes.

Apostiches, t. 4

Sanctifié avant sa conception, * ange dans la chair, esprit de feu, * homme céleste, divin précurseur de la seconde venue du Christ, * fondement des Prophètes, dans l'Esprit * le glorieux Elie nous a convoqués, * nous les amis de la fête, pour célébrer * sa divine mémoire en ce jour. * Par ses prières, ô Christ notre Dieu, * garde ton peuple de tout dommage causé par l'Ennemi.

Ne touchez pas à qui m'est consacré,
gardez-vous de nuire à mes prophètes.

Le céleste prophète Elie, * voyant le peuple d'Israël, * prostitué loin du Seigneur son Dieu, * se consumer pour les idoles de Baal, * enflammé de zèle, arrêta les nues, * assécha la terre et par sa parole ferma les cieux, * disant: Il n'y aura sur terre de pluie * si ce n'est par mon injonction. * C'est lui qui aujourd'hui préside le festin, * procurant largement * aux fidèles qui l'honorent l'ineffable grâce de Dieu.

Tu es prêtre à jamais
selon l'ordre de Melchisédech.

Tu séparas les flots du Jourdain * comme initié aux mystères divins * que nulle langue ne peut exprimer; * en cendres tu réduis le mensonge des faux-dieux * par l'éclair de tes paroles inspirées par Dieu; * tu réprimandas les princes violant la Loi, * fis flamber par ta prière l'oblation * et mis à mort les prêtres de l'impiété; * calme à présent l'inflammation de nos douleurs * et, par la ferveur de tes prières, saint Elie, * éteins le brasier des misères dont ton peuple est affligé.

Gloire au Père, t. 6

Prophète qui annonças le Christ, * tu n'es jamais séparé * du trône de sa divine majesté, * même si tu es présent * au chevet de tout patient, * car en servant dans les cieux, * tu bénis l'univers, * dont tout lieu te glorifie. * Implore pour nos âmes la grâce et le pardon.

Maintenant...

Mère de Dieu, tu es la Vigne, en vérité, * qui a fait croître le fruit de vie; * notre Dame, nous t'en prions: * au milieu des Apôtres et de tous les Saints * intercède pour le salut de nos âmes.

Tropaire, t. 4

L'ange dans la chair, le glorieux Elie, * le socle des prophètes

divins, * le second précurseur de la venue du Christ, * celui qui du ciel envoie la grâce sur Elisée, * chasse au loin les maladies * et purifie les lépreux; * sur ceux qui le vénèrent il fait jaillir les guérisons.

MATINES

Cathisme I, t. 1

D'un même choeur nous te chantons comme astre replendissant, * conducteur de char enflammé, * comme un ange dans la chair respirant le zèle de Dieu, * réprimandant les rois iniques et chassant l'impiété; * coryphée des Prophètes, bienheureux qui vis Dieu, * garde-nous sous ta protection, saint Elie.

Marie, précieuse demeure du Seigneur, * relève-nous de l'abîme où nous sommes tombés, * délivre-nous du terrible désespoir, * de nos fautes et de toute affliction; * tu es en effet le refuge des pécheurs, * le secours, la protection et le salut de tes serviteurs.

Cathisme II, t. 1

A ton Dieu tu fus uni par ta profonde vertu, * menant sur terre une vie digne du ciel; * possédant la vie de la grâce, Bienheureux, * par ton souffle tu fis surgir de la mort un enfant; * et tu demeures par la suite plus fort que la mort, * Elie, prophète inspiré.

En toi nous reconnaissons la Mère de Dieu * demeurée vierge même après l'enfantement, * nous tous qui cherchons refuge en ta bonté, * car aux pécheurs tu offres ton secours; * en toi nous trouvons au milieu des périls, * Vierge toute-pure, le salut.

Après le Polyéléos:

Mégalynaire

Nous te magnifions, * Prophète de Dieu, saint Elie, * vénérant ta montée vers le ciel * et sur un char de feu * la glorieuse assomption de ton corps.

Versets 1: Voici, j'ai fui au loin, j'ai demeuré au désert. 2: Mon âme a soif de toi, après toi languit ma chair. 3: J'ai proclamé ta vérité, ton salut. 4: Je n'ai pas caché ton amour et ta vérité devant la multitude rassemblée. 5: Et ma langue redira ta justice, ta louange, tout le jour.

Cathisme, t. 8

Source de miracles, ornement des Prophètes, Elie de Thesbé, * nous les fidèles, nous t'adressons la louange de nos chants: * dans

ta chair demeurant encore immortel, * comme mortel tu confirmes la résurrection des morts; * par le crédit que tu possèdes auprès de Dieu, * tu procures la guérison aux fidèles t'implorant * et sans cesse tu pries le Christ d'accorder la rémission de leurs péchés * à ceux qui célèbrent de tout coeur ta mémoire sacrée.

Tombé dans l'enchevêtrement des épreuves et des tentations * du fait des ennemis invisibles et de ceux que l'on voit, * je suis pris par la houle de mes immenses transgressions; * mais, sachant l'ardeur avec laquelle tu protèges et tu secours, * j'accours me réfugier dans le havre de ta bonté; * Toute-sainte, prie celui qui sans semence s'incarna de toi * pour tous tes serviteurs qui te chantent sans répit, * intercédant sans cesse auprès de lui * pour qu'il accorde le pardon de leurs péchés * aux fidèles qui se prosternent devant ton virginal enfantement.

Anavathmi, la 1^e antienne du ton 4: Dès ma jeunesse...

Prokimenon, t. 4: Ne touchez pas à qui m'est consacré, gardez-vous de nuire à mes prophètes. *Verset:* Rendez gloire au Seigneur et invoquez son nom, annoncez parmi les peuples ses hauts faits.

Que tout ce qui vit et respire loue le Seigneur.

Évangile et Psaume 50.

Gloire au Père... Par les prières de saint Elie...

Maintenant... Par les prières de la Mère de Dieu...

Aie pitié de moi, ô Dieu...

t. 4

Solidement assis * sur un char enflammé * au pays de la lumière tu fus transféré, * Elie de Thesbé, * après avoir confondu les prophètes de l'infamie. * Toi qui d'un mot enchaînes le ciel, * par tes prières auprès du Seigneur * délie les chaînes de nos péchés * et sauve nos âmes.

Canon de la Mère de Dieu, puis ces deux canons du Saint: le premier (t. 2), oeuvre du moine Jean, avec l'acrostiche: Je chante, jubilant, les miracles d'Elie; le second (t. 8), avec l'acrostiche: Accorde-moi la divine grâce, bienheureux Elie. Joseph.

Ode 1, t. 2

« Chantons pour le Seigneur qui a conduit * à travers la mer
« Rouge son peuple jadis * et y fit sombrer toute l'armée de
« Pharaon * une hymne de victoire, * car il s'est couvert de
« gloire.

Nous proposant de chanter Elie, * ses miracles et leur puissance pleine de feu, * comme il se doit nous invoquons * la force de l'Esprit divin * et sa langue enflammée.

Sois-nous propice, Elie porteur-de-Dieu, * libère de la gêne et maintiens dans l'harmonie, * par l'oeuvre de l'Esprit qui siège en toi, * notre langue embarrassée, * nous éclairant pour célébrer tes hauts faits.

Tu distribues tes dons surnaturels, * ô Verbe, à ceux qui suivent tes divins commandements * et tu leur soumetts les vannes de la pluie, * conférant par ton Esprit * à leur parole la force de se réaliser.

Seule bénie, pur et divin trésor * de la virginité, * purifie mon coeur * de la fange des passions, * en implorant le pardon de mes péchés.

t. 8

« **A** la tête de ses chars le Pharaon fut englouti * grâce au bâton
« de Moïse * autrefois, merveilleusement, * lorsqu'en forme de
« croix * il frappa la mer et la fendit, * mais il sauva Israël qui
« put fuir * et passer à pied sec * en chantant un cantique au
« Seigneur.

Comme le fils de la Veuve, * bienheureux Prophète, vivifie * mon âme réduite à la mort; * des vertus divines fais-la resplendir * et conduis-moi vers la vie; * aux éternelles délices * fais que puisse prendre part * celui qui désire se délecter de tes biens.

Au moment de ta naissance, * ton père eut la révélation * d'un grand miracle, en vérité; * car il te vit nourri d'une flamme, * bienheureux Prophète, et entouré * de langes flamboyants; * aussi, par tes prières * délivre-moi du feu éternel.

Magnifié que tu étais * par ton inclination vers le Seigneur, * en tout temps tu as brûlé * de zèle véritable pour Dieu; * aussi fortifie-moi et comble-moi * de ce même zèle, Bienheureux, * pour que j'accomplisse la divine volonté * et que, sauvé, je te puisse glorifier.

De toi le Dieu suprême, * Toute-pure, s'est incarné * et pour nous s'est laissé voir * tel un homme nous ressemblant; * sans cesse, ô Vierge, supplie-le * de m'épargner le châtement * à moi qui ai péché plus que tout homme, * et de m'accorder, par tes prières, le salut.

Ode 3, t. 2

« **T**u m'as affermi sur la pierre de la foi, * tu m'as fait triompher
« devant mes ennemis, * et mon esprit exulte de joie en chantant: *
« Nul n'est saint comme toi, ô notre Dieu, * nul n'est juste comme
« toi, Seigneur.

Qu'il est bon, le céleste Nourricier * qui par le corbeau te procure ton repas, * celui qui comble de sa bienveillance tout vivant; * chantons-lui tous: c'est toi notre Dieu, * Seigneur, nul n'est saint comme toi.

Grâces soient rendues au tutélaire Bienfaiteur * qui a fait du Prophète et de la Veuve, * dans sa providence ineffable, de mutuels nourriciers; * chantons-lui tous: c'est toi notre Dieu, * Seigneur, nul n'est saint comme toi.

Toi qui fermes les nuages porteurs de pluie, * pour la Sareptienne à bout de vivres * tu fais pleuvoir sans fin les restes d'un repas * et pour ce miracle tu chantes: * Seigneur, nul n'est saint comme toi.

Seule en toute la lignée d'Adam, * tu as mérité ce don sublime dépassant la nature: * celui que ne peut contenir l'entière création, * en ton sein tu l'as porté, lui donnant corps; * aussi nous vénérons avec foi ta divine maternité.

t. 8

« Seigneur qui as tendu la coupole des cieux * et qui as édifié
« l'Eglise en trois jours, * rends-moi ferme dans ton amour, * seul
« Ami des hommes, * haut-lieu de nos désirs et forteresse des
« croyants.

Glorieux Prophète, comme ennemis * tu fis périr les prêtres de l'infamie, * toi qui brûlais de zèle pour Dieu; * aussi je te demande de m'arracher * aux oeuvres infâmes et au feu éternel.

Comme intercesseur je te délègue, Bienheureux, * auprès du Dieu suprême * qui peut me délivrer de tout malheur: * sur mon humble prière penche-toi * et ne méprise pas mon ardente invocation.

Le Dieu tout-puissant t'a jadis magnifié * en te faisant porter la nourriture par un oiseau, * glorieux prophète Elie; * supplie-le de m'accorder en partage * les éternelles délices et la lumière à venir.

Infranchissable Porte qui mènes à Dieu, * je t'en prie, ô Vierge, ouvre-moi * les portes du repentir * en lavant la souillure de mes péchés, * Pleine de grâce, sous les flots de ton amour.

Cathisme, t. 8

En prophète de la lumière véritable qu'est notre Dieu * renversant les prophètes de la fausseté, * tu as confondu Achab et son impiété, * glorieux Elie, en enseignant * à ne pas se prosterner devant Baal * et par ta prière demandant les flots du ciel; * c'est

pourquoi tu es monté vers le Seigneur, * porté dans les airs sur un char de feu; * et nous te crions: Prie le Christ notre Dieu * d'accorder la rémission de leurs péchés * à ceux qui fêtent de tout coeur ta mémoire sacrée.

Comme Vierge et seule femme qui sans semence enfantas Dieu dans la chair, * nous te disons bienheureuse, nous, toutes les humaines générations; * car en toi fit sa demeure le feu de la divinité * et comme nourrisson tu allaitas le Seigneur et Créateur; * aussi avec les Anges nous glorifions comme il se doit, * nous, l'ensemble des hommes, ton enfantement très-saint * et nous unissons nos voix pour te crier: * Toute-pure, intercède auprès de ton Fils et ton Dieu * pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés * aux fidèles qui se prosternent devant ton virginal enfantement.

Ode 4, t. 2

« Seigneur, j'ai perçu le plan de ton salut * et je t'ai glorifié, seul
« Ami des hommes.

Prophète, à la racine tu as retranché le mal, * en planteur de la vertu; c'est pourquoi nous te disons bienheureux.

La veuve nourricière, te reprochant sa mort, * réclamait la résurrection de son fils.

Par le triple souffle, c'est la gloire de la Trinité * que tu as montré, en rendant à sa mère un fils plein de vie.

Grâce au zèle, au feu divin dont tu brûlais, * tu as confondu les rois coupables d'iniquités.

Comme vigne fructueuse, tu portas, ô Vierge, le raisin * pour verser à tous le vin du salut.

t. 8

« C'est toi ma force, Seigneur, * toi ma puissance, * toi mon
« Dieu et mon allégresse; * sans quitter le sein du Père, * tu as
« visité notre pauvreté; * aussi avec le prophète Habacuc je te
« crie: * Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

Dieu incline ton zèle enflammé, * prophète Elie, et t'envoie * chez une veuve pour être nourri, * toi que mit en fuite jadis * la menace d'une femme; * je t'en prie, à mon âme affamée * donne pour nourriture les grâces de Dieu.

Les sombres nuages du péché me recouvrent, * la houle de l'existence me secoue * et l'ouragan du mal * contre mon âme

souffle violemment; * mais toi, Prophète divin, * prends à ma place le gouvernail * et guide-moi vers le port du salut.

Procure-moi la force d'âme et de corps, * bienheureux Elie, en suppliant * le Seigneur de gloire qui guérit * en tout homme les maladies; * guide ma course pour que je franchisse sans mal * les obstacles de cette vie: * en toi je délègue un excellent défenseur.

Avec toutes les Puissances des cieux, * avec tous les Prophètes et les Martyrs, * Souveraine immaculée, * avec les Apôtres, les Moines saints, * intercède pour que je trouve le salut * malgré la multitude de mes péchés, * et que j'échappe à l'éternel châtement.

Ode 5, t. 2

« Toi qui es la source de clarté * et le créateur des siècles, *
« Seigneur, dirige-nous * à la clarté de tes commandements: *
« nous ne connaissons nul autre Dieu que toi.

La Loi des Pères, Elie, t'a révélé * comme intercesseur véritable, * faisant des miracles et transformant * la nature des éléments, * toi qui fis brûler ton juste sacrifice avec de l'eau.

Vénérable, en présence de la vérité, * tu as bel et bien confondu * les prophètes de l'infamie, * bienheureux Elie, en faisant paraître clairement * la puissance de la Trinité.

Les sacrifiant au Verbe de la grâce, * tu immolas de tes innocentes mains * les prêtres des abominations, * prophète Elie, avec pour ornement * la chasuble de ton zèle divin.

Vierge pure qui as enfanté le Christ, * le créateur de l'univers, * nous te crions: Réjouis-toi * qui sur nous fis lever la divine clarté * et pus loger en toi le Dieu infini.

t. 8

« Pourquoi m'as-tu repoussé * loin de ta face, Lumière inaccessible? * Malheureux que je suis, * les ténèbres extérieures m'ont
« enveloppé; * fais-moi revenir, je t'en supplie, * et dirige mes pas
« vers la lumière de ta loi.

Enflammé par le zèle de la foi, * tu chassas les nuages porteurs de pluie: * par tes saintes prières, prophète Elie, * sur mon âme consumée * par la brûlure des passions * verse les pluies divines et sauve-moi.

Comme un prêtre, tu as immolé * de tes innocentes mains, Bienheureux, * les prêtres des abominations qui opéraient l'infamie; * saint Prophète, à présent, * de tout infâme péché * garde-moi sauf, je t'en prie.

Tu as suscité l'admiration, * prophète Elie, en consumant * les victimes par tes divines invocations; * je te prie donc d'allumer * en mon coeur l'amour sacré * pour y brûler le taillis de mes passions.

Sur toi, comme pluie, * est descendu le Verbe divin: * ô Vierge, supplie-le * de répandre sur moi, à présent, * les pures ondes qui laveront * toute souillure de mes immenses péchés.

Ode 6, t. 2

« L'abîme sans fond de mes péchés * m'encercle, mais toi,
« Seigneur, * comme le prophète Jonas, * à la fosse arrache ma
« vie.

Tu es devenu l'image de la foi, * du service divin et de l'intégrité, * l'implanteur de la chasteté, l'imitateur des Anges, * porteur de Dieu et prophète inspiré.

Elle t'a mis en fuite, glorieux Elie, * la fureur menaçante de la tueuse de prophètes, * bien que tu aies reçu pouvoir * d'ouvrir et de fermer les écluses du ciel.

Elevant, à genoux, le regard suprême de l'esprit, * par ta prière sacrée * tu délias le ciel * pour abreuver de pluie les terrestres sillons.

C'est toi, divine Mère inépousée, * toi la mère toujours-vierge, ô Marie, * que préfigure le buisson du Sinaï * s'unissant au feu sans être consumé.

t. 8

« Sauveur, accorde-moi ton pardon, * malgré le nombre de mes
« péchés; * de l'abîme du mal retire-moi, je t'en supplie; * c'est
« vers toi que je crie; * Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi.

Malgré le nombre de mes fautes insensées, * pardonne-moi, Sauveur, délivre-moi * des peines qui m'attendent en l'au-delà: * j'ai comme intercesseur, en effet, * le grand Elie et ta Mère immaculée.

Implanteur de la chasteté, garde pure mon âme, * prophète zélé, veille emplir mon esprit * du même zèle pour Dieu, * afin que je repousse * les attaques du mal, saint Elie.

N'ayant pris qu'un seul repas, * tu fis route quarante jours en jeûnant * pour obéir à la divine volonté; * donne-moi la force, je t'en prie, * de m'abstenir de toute transgression.

Ouvre à ma pauvre âme * les divins accès, toi la Porte de

Dieu, * afin que par eux je puisse entrer * en rendant grâces et trouver, * divine Mère, la fin de mes maux.

Kondakion, t. 2

Prophète au nom sublime, saint Elie, * toi qui vis d'avance les hauts faits de notre Dieu * et soumis à ta parole les nuées porteuses de pluie, * auprès du seul Ami des hommes intercède pour nous tous.

Ikos

Voyant la monstreuse iniquité des humains * et l'immense amour de Dieu pour eux tous, * Elie le prophète s'indigna, courroucé, * au point d'adresser au Dieu de miséricorde un impitoyable discours, * disant: Juge très-juste, emporte-toi * contre ceux qui violent ta loi. * Mais Dieu, en la tendresse de son coeur, * ne s'est pas mis à punir ceux qui l'avaient offensé: * selon son habitude, en effet, * c'est la conversion qu'il attend de nous tous.

Synaxaire

Le 20 Juillet, mémoire de la flamboyante ascension vers le ciel du glorieux prophète Elie de Thesbé.

La pluie, le triple feu du ciel il fit descendre;
au ciel, fendant les flots, on vit Elie se rendre.
Le vingt, un char flambant sur terre vint le prendre.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 2

« **L**e buisson brûlant sans être consumé * et l'ardente flamme
« source-de-rosée, * divine Epouse, préfigurent ton mystère, * car
« ton sein n'a pas brûlé au feu divin qu'il a reçu; * c'est pourquoi
« nous chanterons au fruit de tes entrailles: * Béni es-tu, Seigneur,
« Dieu de nos Pères.

Ayant endossé la puissance improvisée * qui par miracle de Dieu te fut donnée, * glorieux Elie, avec un seul repas * tu as accompli la longue marche des quarante jours * et sur l'Horeb tu as chanté en exultant: * Béni es-tu, Seigneur, Dieu de nos Pères.

C'est la brise douce et légère, prophète Elie, * qui t'a montré le Seigneur * tandis que tu brûlais de zèle pour le Tout-puissant, * et non point le vent violent, le tremblement de terre, le feu menaçant; * aussi nous chanterons au coeur humble et doux: * Béni es-tu, Seigneur, Dieu de nos Pères.

Tu as mérité, glorieux Elie, * comme le grand Moïse, * vision de Dieu et prophétie, * toi qui dans l'Esprit consacrais les prophètes et les rois * et qui, voyant la gloire du Christ au Thabor, t'es écrié: * Béni es-tu, Seigneur, Dieu de nos Pères.

Le Verbe de Dieu le Père, en sa bonté, * demeurant dans ton sein, * Vierge pure, merveilleusement * nous a recréés pour nous faire vivre en l'Eden; * et, devant ta divine maternité nous prosternant, * nous chantons: Seigneur, tu es béni.

t. 8

« **L**a condescendance de Dieu * troubla le feu à Babylone autre-
« fois; * c'est pourquoi les Jeunes Gens * dans la fournaise
« dansaient d'un pas joyeux, * comme en un pré fleuri, et ils
« chantaient: * Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Dans ton zèle pour la foi * prenant pitié d'un peuple perdu, * par tes divines invocations * tu as fait descendre un feu dévorant * sur ton juste sacrifice, glorieux Elie: * délivre-moi, je t'en prie, de l'éternelle flamme et sauve-moi.

Tu méritas de contempler * sur le Thabor la face de Dieu; * Prophète, prie-le donc * de détourner ses yeux de mes péchés * pour que mon âme, au jour du jugement, * puisse voir son visage sans être condamnée.

Sur le chemin de cette vie * je fais, en marchant, maint faux pas; * mais toi, mon défenseur, dirige-moi * sous ton excellente protection, * affermis mon esprit chancelant, * mon âme encline aux charnelles voluptés.

Je te chante et magnifie * ta virginale maternité, * Pleine de grâce toute-digne de nos chants; * viens à mon aide sur la tempête de la vie * et donne à ma pauvre âme souillée * la componction qui pourra la purifier.

Ode 8, t. 2

« **L**e septuple feu, sans cesse alimenté, * recula tout tremblant
« devant les nobles jeunes gens * dont le corps reflétait la pureté
« du cœur; * et l'ardente flamme s'affaiblit au chant de l'hymne
« éternelle: * Chantez le Seigneur, toutes ses oeuvres, * exaltez-le
« dans tous les siècles.

Achab expia, par l'extermination totale de sa lignée, * sa haine meurtrière envers le Prophète qui le reprenait; * et le Thesbite, dans la flamme de son zèle, * entonna une hymne pour le Dieu de vie: * Toutes ses oeuvres, chantez le Seigneur, * exaltez-le dans tous les siècles.

Du ciel tu fis pleuvoir le feu * consumant la double cinquantaine de tes poursuivants, * Elie, sublime serviteur de Dieu; * et tu chantas une hymne à l'éternel Vivant: * Toutes ses oeuvres, chantez le Seigneur, * exaltez-le dans tous les siècles.

De toi, l'implanteur de la chasteté, * le Christ a fait l'initié de sa divine incarnation, * lui le Dieu suprême qu'une Vierge fit pousser; * en sa chair il te montra l'insaisissable lumière de sa divinité, * et tu t'écrias: Toutes ses oeuvres, chantez le Seigneur, * exaltez-le dans tous les siècles.

Bienheureux le sein de la Mère de Dieu * en qui le Verbe s'est uni * à la chair et à la forme des mortels; * il est devenu la cité de Dieu * où le Très-Haut, le Seigneur Dieu, se plaît à demeurer; * disons donc: Toutes ses oeuvres, chantez-le, * exaltez-le dans tous les siècles.

t. 8

« Sept fois plus que de coutume, * dans sa fureur le tyran des
« Chaldéens * fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Sei-
« gneur; * mais, lorsqu'il les vit sauvés * par une force plus
« puissante, il s'écria: * Jeunes gens, bénissez votre créateur et
« votre rédempteur * et vous, prêtres, louez-le, * peuple, exalte-le
« dans tous les siècles.

En toi nous voyons l'habitable * de l'Esprit divin, prophète Elie, * un ange soufflant sur terre le feu du zèle divin, * chassant l'impiété, réprimandant les rois, * consacrant les prophètes et faisant périr * par le glaive les prêtres de l'infamie; * c'est pourquoi nous te crions: * délivre-nous de la honte en l'au-delà.

Un char de feu t'enleva de terre, * toi qui brûlais de zèle pour Dieu, * Elie, prophète divinement inspiré; * élève donc, je t'en prie, * grâce au quadrigé de tes vertus, * au-dessus de tous les maux terrestres mon esprit * et supplie l'universel et divin Roi * pour que j'atteigne la borne des cieux.

Par ta vivante parole * tu as fermé les écluses du ciel; * par ta mystique parole, maintenant * ouvre-moi, je t'en prie, les portes du repentir, * envoyant à mon âme les flots de la componction, * et sauve ton serviteur qui s'écrie: * Vous les prêtres, bénissez, * peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Adorant les trois personnes * d'égale force, d'égale dignité, * consubstantielles et partageant un même trône dans les cieux, * en une seule divinité nous glorifions * le Père, le Fils et l'Esprit saint, * royale majesté, lumière sans déclin, * et chantons d'un même

choeur: Vous les prêtres, bénissez, * peuple, exalte Dieu dans tous les siècles.

Dame toute-sainte, * l'Emmanuel né de toi est apparu, * instaurant notre foi et prêchant la conversion; * supplie-le donc à présent * de m'ouvrir les portes de la justice, * pour me sauver, moi qui m'écrie: * Vous les prêtres, bénissez-le, * peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Ode 9, t. 2

« **L'**astre divin qui avant l'aurore s'est levé * et vécu parmi nous *
« corporellement, * de tes entrailles virginales * tu lui donnas
« corps ineffablement: * Vierge bénie et Mère de Dieu, nous te
« magnifions.

Ayant sur terre accompli la marche irréversible des humains, * le Thesbite, franchissant * avec son manteau le cours du Jourdain * et chevauchant sur les airs, * mena grâce à l'Esprit * sa merveilleuse course vers le ciel.

Consumé de zèle pour la foi, * le Thesbite est ravi * sur un char de feu; * et, prenant son manteau, Elisée * par divine grâce reçut * le double de ce qu'il n'avait pu lui cacher.

Le Thesbite, se révélant doué de la vision de Dieu, * voit avec Moïse ce que l'oeil n'avait pas vu, * ce que l'oreille n'a pas entendu, * ce dont l'idée n'est pas venue * au coeur de l'homme terrestre: sur le Thabor * le Seigneur tout-puissant incarné.

Tu es celle qui efface l'antique malédiction, * réparant la faute de la mère des vivants, * réconciliant avec Dieu le genre humain, * comme un pont reliant la créature à son Auteur; * Mère de Dieu, nous te magnifions.

t. 8

« **Le** ciel fut saisi de stupeur * et les confins de la terre furent
« frappés d'étonnement * lorsqu'aux hommes Dieu s'est montré
« revêtu de notre chair; * et ton sein est devenu plus vaste que les
« cieux: * ô Mère de Dieu, * l'assemblée des Anges et des hommes
« te magnifie.

Tu méritas de voir Dieu * en la brise légère, autant qu'il est possible de le voir, * glorieux Prophète, après avoir allégé ton corps * par un ascétique genre de vie; * allège aussi, par tes prières, l'épaisseur de mon esprit * et sous les divins rayons du repentir éclaire-le.

Toi qui jadis traversas le Jourdain, * bienheureux Prophète, en le frappant de ton manteau, * assèche l'épanchement de mes

péchés * en procurant à mon âme * chaque jour des flots de larmes * pour que le torrent de délices devienne mon lot.

Glorieux Prophète, par tes prières éloigne de moi * toute affliction causée par d'injustes ennemis, * les multiples scandales de cette vie, * les maladies du corps et de l'esprit * et la condamnation au feu éternel, * je t'en prie, toi mon excellent protecteur.

Tu fus ravi au ciel, prophète Elie, * laissant à Elisée * double part de ton esprit; * avec lui sans cesse, du haut du ciel, * demande au Maître la rémission des péchés * pour ceux qui te possèdent comme défenseur auprès de lui.

Dame toute-pure, en ta bonté, * ne méprise pas les supplications de tes serviteurs, * mais sans cesse prie le Créateur universel * de nous accorder, Vierge sainte, * le salut de l'âme et du corps * et la splendeur du royaume divin.

Exapostilaire, t. 3

Le feu divin qui fit de toi * le céleste passager d'un char flamboyant * ne t'a pas consumé, prophète Elie, * toi dont la terrestre langue eut le pouvoir * de faire descendre le feu du ciel et disparaître les pluies.

O Vierge qui enfantas le feu divin, * par tes prières implore ton Fils, * divine Mère, de me prendre en pitié * et de me sauver de l'éternelle obscurité, * moi qui me confie à ta divine protection.

Laudes, t. 8

Illustre Prophète, lorsqu'à Dieu tu t'es uni * par la vertu et la pureté de ta vie, * de lui tu as reçu également le pouvoir * de transformer à ta guise la création, * car tu fermas les vannes de la pluie * et tu fis descendre le feu du ciel pour la perte des impies. * Intercède pour le salut de nos âmes. (2 fois)

Enflammé par le zèle du Seigneur, * tu repris violemment les rois impies * et mis à mort les prêtres de la honte avec ardeur; * par miracle tu allumas un feu sur les eaux, * tu puisas la nourriture sans labours * et de ton manteau pus fendre les flots du Jourdain. * Intercède pour le salut de nos âmes.

Illustre Prophète, qui sur terre menas * la vie céleste en vérité * et qui possédais en toi-même le trésor de la vie personnifiée, * tu as ressuscité par ton souffle un enfant mort, * puis, sur la mort elle-même l'emportant, * dans les airs tu es monté, en passager d'un char de feu. * Intercède pour le salut de nos âmes.

Gloire au Père...

Par des hymnes, fidèles, honorons * les sommets des prophètes, ces astres brillant sur l'univers, * Elie et Elisée, et dans la joie chantons au Christ: * En la tendresse de ton coeur, * accorde à ton peuple, Seigneur, * par les prières de tes prophètes au grand renom * la rémission des péchés et la grâce du salut.

Maintenant...

Notre Dame, reçois la prière de tes serviteurs: * délivre-nous de tout péril et de toute affliction.

Grande Doxologie, tropaire, litanies et Congé.

21 JUILLET

Mémoire de nos vénérables Pères Jean et Siméon le fol en Christ.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Habitant le désert * dans la concorde, Bienheureux, * sagement vous avez arrêté * les mouvements de la chair * par vos prières et vos brillantes contemplations, * et vous avez fait de votre coeur * le splendide réceptacle du rayonnement de l'Esprit, * ferme assise des moines, vénérables Jean et Siméon.

Feignant d'être fou, * tu as montré la folie * de celui qui fait passer pour sagesse le mal, * bienheureux Père qui chassais les démons, * accomplissais des prodiges miraculeux, * illuminais ceux qui gisaient dans la nuit du péché; * et tu gardas au milieu du tumulte la pureté de ton esprit, * Siméon, toi qui avais reçu de Dieu l'absence de passions.

D'esprit mesuré, * aimant Dieu, compatissant, * humble et doux, et rempli de charité, * comme un ange sur terre allant et venant, * tu avais dans le ciel ton droit de cité; * c'est pourquoi, bienheureux Siméon, * dans ta pureté trouva son repos * le Père avec le Fils et l'Esprit saint.

Gloire au Père... Maintenant... *Théotokion*

Réjouis-toi, qui as l'aspect du soleil * et du Soleil fus le char réservé, * d'où resplendit l'insaisissable Clarté, * réjouis-toi, dont l'esprit rayonne de divine splendeur, * éclat fulgurant dont s'illumine le monde entier, * colombe aux reflets d'or, toute belle, immaculée, * qui fis briller pour les croyants * la lumière n'ayant pas de couchant.

Stavrothéotokion

Voyant le Christ ami des hommes crucifié * et le côté transpercé par la lance du soldat, * la Toute-pure en pleurant s'écria: * Est-ce là, ô mon Fils, la reconnaissance d'un peuple ingrat * en échange de tes bienfaits? * Vas-tu me laisser sans enfant? * Dieu de tendresse, bien-aimé, * je suis frappée d'effroi par ta volontaire crucifixion.

Troisième, t. 4

Dieu de nos Pères, * dont la clémence agit toujours envers nous, * n'éloigne pas de nous ta miséricorde, * mais par leurs supplications * gouverne notre vie dans la paix.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons de l'Octoèque, puis ce canon des Saints, oeuvre de Théophane, avec l'acrostiche: Je célèbre tes peines et tes déplacements.

Ode 1, t. 4

« **L**orsqu'il eut franchi à pied sec * l'abîme de la mer Rouge, *
« l'antique Israël mit en fuite * au désert la puissance d'Amalec *
« grâce aux mains de Moïse étendues en forme de croix.

Vénérable Père, tu as resplendi * par ta communion avec Dieu; * ayant rejoint l'objet suprême de tes désirs, * Père Siméon, tu as trouvé * la plénitude des biens espérés.

Enflammé par le désir de Dieu, * tu as tout quitté, Père saint, * trouvant pour compagnon de route l'illustre Jean; * avec lui joyeusement * tu parcourus la voie du salut.

En toi l'Eglise a reconnu * le luminaire étincelant * du splendide éclat de l'Esprit saint, * sage Siméon; c'est pourquoi * elle jubile en ta mémoire porteuse de clarté.

Ayant désiré vous enrichir * des biens qui ne s'épuisent nullement, * vous avez, saints Pères, avec noblesse rejeté * la

gloire et la richesse qui ne durent qu'un moment, * les délices passagères et les mondaines dignités.

Ayant remarqué ta beauté sainte et choisie, * le Fils de Dieu est devenu * ton propre Fils, ô Vierge immaculée, * accordant par grâce la divine filiation * à qui te glorifie comme la Mère de Dieu.

Ode 3

« Ton Eglise, ô Christ, * en toi se réjouit et te crie: * Seigneur, « tu es ma force, * mon refuge et mon soutien.

De tout coeur, Siméon, tu t'engageas * dans les combats spirituels, * renversant les phalanges de l'ennemi * avec la divine alliance de l'Esprit.

Etant sorti sain et sauf * de la fournaise des plaisirs, * tu as consumé le taillis des passions * avec les braises de tes oraisons.

Avec tes prières comme fouets * et la tempérance comme plaies * tu as frappé l'Egypte des passions, * vénérable Père Jean.

Tes ascètes, Seigneur Jésus, * ont mis à mort l'ennemi * en chérissant de tout coeur * ta vivifiante mise à mort.

C'est la suprême cause de l'univers, * celui qui sauve les mortels * de la chute due au péché, * que tu as enfanté, Vierge tout-immaculée.

Cathisme, t. 1

L'étroit chemin, les divins Pères l'ont parcouru, * dilatés par la foi, tous les deux; * ensemble, ils ont mis à l'étroit * le serpent aux multiples tromperies. * Nous tous, vénérons-les avec foi, * fêtant leur sainte mémoire pour la gloire de Dieu.

Théotokion

O Vierge toute-sainte, espérance des chrétiens, * sans cesse intercède avec les Puissances d'en-haut * auprès du Dieu qu'ineffablement tu enfantas, * pour qu'il nous accorde à tous la rémission de nos péchés * ainsi que l'amendement de leur vie * aux fidèles te glorifiant de tout coeur.

Stavrothéotokion

L'Agnelle immaculée, voyant l'Agneau et le Pasteur * suspendu sans vie sur le bois, * pleurait et maternellement gémissait en disant: * Comment souffrirai-je, ô mon Fils, * ton ineffable condescendance et ta volontaire Passion, * Seigneur de toute bonté?

Ode 4

« Te voyant suspendu à la croix, * toi le Soleil de justice, *
 « l'Eglise depuis sa place * en toute vérité s'écria: * Gloire à ta
 « puissance, Seigneur.

De la justice ayant pris ensemble le chemin, * vénérables
 Pères, vous êtes arrivés * à l'enclos du théophore Nikon * et, par
 ses conseils, vous avez acquis * la salutaire illumination.

Le théophore, vous voyant, * vénérables Pères, partager *
 même vie et même sainteté, * vous instruisit pour vous vêtir, *
 comme moines, de l'habit divin.

En ton coeur étincela * la grâce de l'Esprit très-saint * qui
 avait trouvé en toi * la beauté d'une vie simple, Siméon, *
 bienheureux Père suscitant l'admiration.

La grâce du saint Esprit * en ton coeur ayant trouvé * une
 tablette nettoyée, * vénérable Père, y inscrivit * le parfait détache-
 ment, la charité sans feinte et la foi.

Vierge Marie toute-digne de nos chants, * celui qui siège sur
 le trône élevé, * notre Dieu que glorifie tout l'univers, * a trouvé
 son trône des Chérubins * en reposant dans tes bras.

Ode 5

« Seigneur, tu es venu * comme la lumière en ce monde, *
 « lumière sainte qui retire de la sombre ignorance * ceux qui te
 « chantent avec foi.

Admirable Jean, ayant reçu * le suprême éclat, tu resplendis *
 comme soleil en dissipant * les ténèbres des démons.

Les vénérables Pères, s'élevant * sur les ailes de ton amour, ô
 Christ, * sagement ont secoué l'amour du corps * comme écume
 de la mer.

Vos âmes fortifiées par la puissance de Dieu, * vous avez
 habité le désert, * faisant table rase des passions, * Pères aux
 célestes pensées.

De la corruption s'est arrêté le cours: * sans elle, la Vierge
 met au monde, en effet, * demeurant vierge, le Verbe Dieu *
 d'ineffable et surnaturelle façon.

Ode 6

« Ton Eglise te crie à pleine voix: * Je t'offrirai le sacrifice de
 « louange, Seigneur; * dans ta compassion tu l'as purifiée * du sang
 « offert aux démons * par le sang qui coule de ton côté.

Ton esprit que d'incessantes méditations * faisaient tendre vers Dieu seul * méprisa toute charnelle inclination * et te permit, Siméon, * d'acquérir les biens supérieurs.

Par feinte, sagement * Siméon contrefait la folie, * hébétant le sophiste du mal * par la puissance de l'Esprit * qui rend sage l'univers.

Tu ne contractes ni tache ni ride, Bienheureux, * au milieu du monde où tu vivais; * bien mieux, tu purifies, * par tes pures oraisons, * de leurs souillures les âmes qui s'approchent de toi.

Toi qui transcendais les charnels soucis, * tu n'étais pas effleuré en tes pensées, * même si dans ta nudité * tu passais au milieu de femmes, Siméon, * car tu avais revêtu l'impassible condition.

De bouche, de coeur et de pensée * je proclame ta divine maternité, * car me voilà réconcilié avec Dieu, * Vierge pure, grâce à toi, * exilé que j'étais par la faute des premiers parents.

Kondakion, t. 1

Devenus le pur séjour de la Trinité * pour la pieuse vie que vous avez menée dans la foi, * illustres Pères théophores Jean et Siméon, * pour qu'à nos âmes il accorde maintenant * en abondance le pardon et la paix, * priez, bienheureux Pères, le Christ notre Dieu.

Ikos

Surgeons de cette vigne qu'est le Seigneur, * dès l'enfance vous avez reçu la sagesse des cieus; * par elle réunis, vous avez quitté * la terre pour courir vers le haut; * ayant tressé votre couronne d'immatérielles fleurs, * vous en avez orné vos têtes sanctifiées; * aussi veuillez obtenir du Seigneur * qu'il mette la sagesse en mon discours, * afin que je puisse dignement chanter votre vie * qu'a glorifiée, bienheureux Pères, le Christ notre Dieu.

Synaxaire

Le 21 Juillet, mémoire de nos saints Pères Jean et Siméon le fol en Christ.

Fol en Christ, ta sagesse par ruse se cache,
pour que jusqu'à la fin le serpent ne le sache.
Jean, pour stériliser les passions de la chair,
tu choisis d'habiter le stérile désert.
Le sage Siméon, qui feignait la folie,
parvient le vingt et un au terme de sa vie.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Dans la fournaise de Perse les enfants d'Abraham, * plus que
« par l'ardeur des flammes embrasés par leur piété, * s'écriaient:
« Seigneur, tu es béni * dans le temple de ta gloire.

A l'instar du Christ, Père épris d'amour divin, * c'est pour
sauver les autres qu'avec joie * tu t'es livré toi-même en t'écriant: *
Béni es-tu dans le temple de ta gloire, Seigneur.

Tu recevais la nourriture que te procurait le ciel * pour en
nourrir ceux qui fidèlement, * Bienheureux, suivaient tes prescrip-
tions * en renonçant au sordide péché.

Suivant les Pères en leurs décrets, * tu as prescrit de fuir
comme un péril * la doctrine origéniste à ceux qui psalmodiaient: *
Béni es-tu dans le temple de ta gloire, Seigneur.

Réjouis-toi, demeure sanctifiée, * divin tabernacle du Très-
Haut; * Mère de Dieu, c'est par toi * que nous est donnée la joie,
et nous crions: * Tu es bénie entre les femmes, Souveraine
immaculée.

Ode 8

« Daniel, étendant les mains, * dans la fosse ferma la gueule des
« lions; * les Jeunes Gens, pleins de zèle pour leur foi, * ceints de
« vertu, éteignirent la puissance du feu, * tandis qu'ils s'écriaient:
« Bénissez le Seigneur, * toutes les oeuvres du Seigneur.

Pour ceux qui enfonçaient dans la bourbe des passions * tu
fus un astre lumineux qui les guida vers la vie; * c'est ainsi qu'à
des femmes dévoyées * tu fis embrasser la chasteté * et tu chassais
les graves maladies en t'écriant: * Toutes ses oeuvres, bénissez le
Seigneur.

Etant sain d'esprit, c'est en cachant * tes sages miracles,
Bienheureux, * que tu pris les multitudes en tes filets, * préférant
subir pour le Christ injures et moqueries, * toi qui d'une âme pure
t'écriais: * Toutes ses oeuvres, bénissez le Seigneur.

Vénérable, parcourant à jeun * le double stade des quarante
jours, * Siméon, tu fus nourri par Dieu * de céleste jubilation *
et, réjoui par lui, tu t'écrias en esprit: * Toutes ses oeuvres,
bénissez le Seigneur.

Vierge pure qui as enfanté * le Verbe du Père venu pour nous
sauver, * sans cesse supplie-le * d'illuminer ceux qui te chantent et

de sauver * de tout danger tes serviteurs s'écriant: * Toutes ses oeuvres, bénissez le Seigneur.

Ode 9

« Le Christ, pierre angulaire que nulle main n'a taillée, * fut
« taillé de toi, ô Vierge, montagne inviolée; * c'est lui qui réunit
« les natures séparées: * aussi, pleins d'allégresse et de joie, *
« Mère de Dieu, nous te magnifions.

Vous vous êtes consacrés * de tout coeur à la divine Trinité; *
ayant accueilli son rayonnement, * vous êtes devenus resplendis-
sants * et vous exultez avec les Anges dans le ciel.

Réunis par votre amour de Dieu * et dans l'ascèse ayant
brillé, * vous voici déjà en possession * des biens que vous
espérez, * jouissant de votre condition de bienheureux.

Ces flambeaux des moines, qui ont renversé * par leur ascèse
les complots de l'ennemi, * dans l'éclat de leurs vertus * sont
partis vers les cieux * pour jouir de la divine condition.

A vos peines et vos sueurs * a succédé la joie sans fin; *
maintenant que vous en jouissez, * illustre Jean et vénérable
Siméon, * souvenez-vous sans cesse de nous tous.

Sauve-moi, toi qui as enfanté * le Sauveur et Bienfaiteur de
l'univers, * dissipe les nuages de mon âme et rends-moi fort *
contre les passions qui me livrent leur combat, * sainte Dame et
Souveraine de tous.

Exapostilaire (t. 3)

N'ayant qu'une âme en deux corps, * vous n'aviez qu'un but en
vos genres de vie différents, * vénérables Jean et Siméon; * c'est
pourquoi vous méritez notre ovation.

Douceur des Anges, consolatrice des affligés, * protectrice des
chrétiens, * Vierge Mère du Seigneur, * des peines éternelles
délivre-moi et sauve-moi.

Le reste de l'office de Matines, et le Congé.

22 JUILLET

Mémoire de la sainte myrophore égale-aux-Apôtres
Marie Madeleine.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Tu préparas des onguents * pour le Christ déposé au tombeau, * pour celui qui insuffle la résurrection à tous les morts; * et, l'ayant vu la première, théophore Marie, * devant lui tu te prosternas en pleurant. * Prie-le d'accorder à nos âmes la paix * et la grâce du salut. (2 fois)

Voyant le Christ mis en croix, * Madeleine, tu pleurais, t'écriant: * «Quelle est cette vision, et comment peut mourir notre Vie? * A cette vue est ébranlée la création * et les astres sont obscurcis.» * Prie donc le Christ d'accorder à nos âmes la paix * et la grâce du salut. (2 fois)

En compagnie du Créateur, * illustre Marie, tu fus comblée * d'intelligence et de véritable savoir * et tu prêchas aux peuples, Toute-digne de nos chants, * sa passion, sa condescendance envers nous. * Prie-le d'accorder à nos âmes la paix * et la grâce du salut. (2 fois)

Gloire au Père, t. 6

La première, tu as vu, * Marie Madeleine, la divine résurrection * de la cause première de tous les biens, * de celui qui divinisa notre nature par bonté; * et la première, tu fus aussi * l'annonciatrice de la bonne nouvelle en disant * aux Apôtres: Réjouissez-vous, * reprenez coeur et venez * voir le Christ ressuscité * qui accorde au monde la grâce du salut.

Maintenant... *Théotokion*

Nul de ceux qui ont recours à toi * ne s'en revient confondu, * Vierge pure et Mère de Dieu, * mais qui implore ta grâce reçoit * selon sa prière le don qui lui convient.

Stavrothéotokion

La très-sainte Mère de Dieu, * te voyant suspendu sur la croix, * dans ses larmes te cria: * O mon Fils et mon Dieu, * ô mon Enfant bien-aimé, * comment peux-tu souffrir cette injuste Passion?

Apostiches, t. 8

Du Christ paru sur terre tu suivis le chemin, * l'accompagnant et le servant, * sainte Myrophore, avec le zèle de ton coeur; * tu ne l'as pas abandonné dans la mort, * mais, touchée de compassion, * en y mêlant tes larmes préparas les onguents; * c'est pourquoi nous célébrons ta mémoire sacrée.

Par toute la terre a retenti leur message,
leur parole jusqu'aux limites du monde.

Brillante Marie, désirant contempler * dans le tombeau la Vie mise à mort, * tu partis avant l'aube et des Anges tu appris: * Comme il l'avait lui-même prédit, * le Christ est ressuscité. * Alors, à ses Disciples tu t'empressas de l'annoncer; * et, rejetant la tristesse de ton coeur, * à la place du deuil tu éprouvas * l'inexprimable joie, bienheureuse Marie.

Le Seigneur est admirable parmi les Saints,
le Dieu d'Israël.

Fidèles, jubilant en ce jour * de ta mémoire sacrée, * nous rendons gloire au Seigneur, la suprême bonté, * qui t'a lui-même glorifiée; * sainte Myrophore, supplie-le, * grâce au crédit que tu possèdes auprès de lui, * pour que nous obtenions, nous aussi, * dans les siècles la gloire et la splendeur de tous les Saints.

Gloire au Père...

En disciple ayant servi avec foi * le Christ notre Dieu, qui de plein gré * assuma notre pauvreté, en son extrême compassion, * Marie Madeleine, le voyant * étendu sur la croix puis déposé au tombeau, * dans ses larmes s'écria: Quelle étrange vision! * Voici compté parmi les morts * celui qui est venu les vivifier! * Quel onguent préparerai-je pour celui * qui m'a détournée de la puanteur des démons, * et quelles larmes verser * pour celui qui fait cesser les pleurs de la mère des vivants? * Mais le Souverain de l'univers, * qui du Jardin lui sembla le gardien, * sous la rosée de ses paroles fit cesser la brûlure de ses pleurs, * lui disant: Va auprès de mes frères, annonce-leur * la bonne nouvelle de la joie: * je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu, * pour accorder au monde la grâce du salut.

Maintenant... *Théotokion*

Les cieux chantent ta grâce, ô Mère inépousée, * et nous glorifions ton ineffable enfantement; * Mère de Dieu, intercède pour le salut de nos âmes.

Stavrothéotokion

L'Agnelle, voyant son Agneau * fixé de plein gré sur le bois de la Croix, * comme une Mère s'écria, gémissant et pleurant: * Quel est cet étrange spectacle, ô mon Fils, * toi qui donnes à tout être la vie, * comment peux-tu mourir, longanime Seigneur, * puisque tu ressuscites les mortels? * Je glorifie, ô mon Dieu, ta condescendance infinie.

Troisième, t. 1

Le Christ qui de la Vierge est né pour nous, * Marie Madeleine, tu l'as suivi, * gardant ses préceptes et ses lois; * et nous qui célébrons ta mémoire sacrée, * avec foi nous t'acclamons * et te glorifions avec amour.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons de l'Octoèque, puis ce canon de la Sainte, oeuvre de Théophane, avec l'acrostiche: Je chante avec amour Marie de Magdala.

Ode 1, t. 8

« Traversant la mer à pied sec * et fuyant la servitude des
« Egyptiens, * le peuple d'Israël s'écria: * Chantons pour notre
« Dieu qui nous a délivrés.

Mon coeur enténébré, * par tes prières éclaire-le, * Marie, puisque brillent en toi * la beauté de Dieu et son lumineux éclat.

Le Verbe du Père t'a sanctifiée, * te délivrant des esprits du mal, * et comme sa disciple tu fus comblée * des charismes du saint Esprit.

Ayant puisé les vivifiantes eaux * à l'abondante source du Seigneur * qui sur terre par amour s'est montré, * tu asséchas les troubles flots du péché.

Comme la Mère du Créateur divin * qui a réconcilié avec Dieu * la nature humaine déchue, nous te chantons, * divine Génitrice, Dame tout-immaculée.

Ode 3

« Seigneur qui as tendu la coupole des cieux * et qui as édifié
« l'Eglise en trois jours, * rends-moi ferme dans ton amour, * seul
« Ami des hommes, * haut-lieu de nos désirs et forteresse des
« croyants.

Ayant chéri la cause première de tous les biens * qui par

amour a divinisé notre nature, * de tout coeur tu l'as suivie, * Marie Madeleine, obéissant * à ses divins commandements.

Pour ta joie tu as atteint le tombeau du Sauveur, * constatant la première sa divine Résurrection, * et de la bonne nouvelle tu devins * l'annonciatrice en disant: * Battez des mains, car le Christ est ressuscité.

Vierge pure, le Verbe fait chair * en tes chastes entrailles, m'a sauvé, * faisant cesser, en sa riche bonté, * l'antique sentence nous condamnant; * sans cesse prie-le de sauver ton troupeau.

Cathisme, t. 8

Le Verbe qui se fit pauvre par extrême compassion, * Marie Madeleine, tu l'as servi comme disciple en vérité; * puis, le voyant mis en croix et déposé * au sépulcre, tu gémiss en le pleurant; * c'est pourquoi nous les fidèles, nous célébrons ta festività, * te vénérant et d'une même voix nous écriant: * Illustre Myrophore, prie le Christ notre Dieu * d'accorder la rémission de leurs péchés * à ceux qui fêtent de tout coeur ta mémoire sacrée.

Théotokion

Comme Vierge et seule femme qui sans semence enfantas Dieu dans la chair, * nous te disons bienheureuse, nous, toutes les humaines générations; * car en toi fit sa demeure le Seigneur et Créateur; * aussi avec les Anges nous glorifions comme il se doit, * nous, l'ensemble des hommes, ton enfantement très-saint * et nous unissons nos voix pour te crier: * Toute-pure, intercède auprès de ton Fils et ton Dieu * pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés * aux fidèles qui se prosternent devant ton virginal enfantement.

Stavrothéotokion

Te voyant sur la croix, la Vierge ta Mère s'écria, * pleurant et gémissant: Jésus, très-doux Enfant, * comment, dans leur ingratitude, hélas, injustement * sur le bois t'ont cloué les enfants des Hébreux? * Mais c'est par miséricorde que tu souffres tout cela, * ô mon Fils, Dieu de miséricorde et longanime Seigneur, * en ta chair, selon ton bon plaisir, afin de racheter * ta créature de l'esclavage du maudit; * c'est pourquoi je chante, ô Verbe, ta condescendance infinie.

Ode 4

« Seigneur, j'ai perçu * le mystère de ta venue, * sur tes oeuvres
« j'ai médité * et j'ai glorifié ta divinité.

Ayant libéré ton esprit * des mondaines vanités, * tu servis celui qui est venu * pour sauver de l'erreur le monde entier.

Arrivant, baignée de tes pleurs, * au sépulcre de la vie, * tu vis un Ange t'annonçant * la Résurrection du Christ, ô Marie.

Impeccable devint ton coeur * dans les préceptes du Christ * et le seul objet de ton désir * fut dès lors sa parfaite beauté.

L'insouciance, l'oisiveté * m'ont conduit au sommeil du péché: * par ton intercession qui ne dort pas, * au repentir, Vierge pure, éveille-moi.

Ode 5

« Pourquoi m'as-tu repoussé * loin de ta face, Lumière inaccessible? * Malheureux que je suis, * les ténèbres extérieures m'ont enveloppé; * fais-moi revenir, je t'en supplie, * et dirige mes pas vers la lumière de ta loi.

La prime aïeule, voyant * celui qui l'avait séduite par ses discours * et l'avait fait chasser du Paradis * foulé aux pieds par de saintes femmes * douées de virile fermeté, * avec elles jubile à jamais.

Pour celui qui donne à tous le souffle de vie * mis à mort et couché au tombeau, * blessée que tu étais par le désir * de son doux amour, tu préparas, * Marie Madeleine, des onguents * et tu mêlas aux aromates tes pleurs.

Après la divine Passion, * après la merveilleuse Ascension du Sauveur, * tu parcourus le monde pour y annoncer, * illustre Marie, sa parole sacrée * et comme disciple du Verbe tu pris en tes filets * les multitudes que l'ignorance égarait.

Il me relève, moi qui avais chu * dans les multiples gouffres du péché, * celui qui par immense amour, * Vierge sainte, a voulu naître de toi; * supplie-le d'épargner tout malheur * à ceux qui te chantent avec foi.

Ode 6

« Sauveur, accorde-moi ton pardon, * malgré le nombre de mes péchés; * de l'abîme du mal retire-moi, je t'en supplie; * c'est vers toi que je crie; * Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi.

Sous la rosée de tes discours * tu fis cesser la brûlure du chagrin * chez les Disciples, lorsque tu leur dis: * Le Christ est ressuscité, * voici la vie, le soleil resplendissant!

Voici qu'a resplendi * ta brillante mémoire, illuminant * les

fidèles qui te chantent en ce jour * et chassant comme ténèbres les assauts * des noirs démons, admirable Marie.

Nous qui te chantons comme la Mère de Dieu, * en toi, Vierge pure, nous voyons * le propitiatoire que nul ne peut toucher, * l'arche mystique, le brillant chandelier, * la passerelle qui mène vers Dieu.

Kondakion, t. 4

Le Dieu suprême en ce monde venu, * sainte Myrophore, dans la chair, * en vraie disciple tu l'as aimé, * portant sur lui tous les désirs de ton cœur; * c'est pourquoi tu accomplis de nombreuses guérisons * et, passée de terre vers les cieux, * tu intercèdes pour le monde en tout temps.

Ikos

La lumière du monde, le Christ, * voyant la vigilance de ta foi * et la fidélité de ton amour, * en premier lieu t'apparut ressuscité du tombeau, * alors que tu t'empressais de lui porter, * à lui l'Inaccessible, la myrrhe avec tes pleurs; * et pour récompense il t'accorda * ce que l'Esprit réservait aux Apôtres: même pouvoir et volonté; * il t'envoie donc annoncer la bonne nouvelle de sa résurrection * à ceux dont il en avait fait les initiés; * et tu intercèdes pour le monde en tout temps.

Synaxaire

Le 22 Juillet, mémoire de la sainte myrophore égale-aux-Apôtres Marie Madeleine.

De ton immatérielle étreinte est réjouie
celle dont ta parole, Seigneur, fut ouïe
lui disant: Ne me touche pas! Et celle-là
mourut le vingt-deux: c'est Marie de Magdala.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Dans la fournaise les Jeunes Gens * foulèrent la flamme avec
« ardeur * et changèrent le feu en une fraîche rosée; * et ils
« criaient: Seigneur notre Dieu, * tu es béni dans les siècles.

Avec l'aide du Verbe, * tu chassas toutes sortes de maladies; * en sa présence, Myrophore, désormais * tu chantes: Seigneur notre Dieu, * tu es béni dans les siècles.

Seule avant tous les autres, * tu as vu ressuscité le Christ

notre vie, * que tu pris pour le jardinier, * et t'écrias: Seigneur
notre Dieu, * tu es béni dans les siècles.

L'élan de la mort, tu l'arrêtas, * Vierge Mère, en concevant, *
puis enfantant le Dieu immortel; * c'est pourquoi nous chan-
tons: * Béni soit, Toute-pure, le fruit de ton sein.

Ode 8

« Sept fois plus que de coutume, * dans sa fureur le tyran des
« Chaldéens * fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Sei-
« gneur; * mais, lorsqu'il les vit sauvés * par une force plus
« puissante, il s'écria: * Jeunes gens, bénissez votre créateur et
« votre rédempteur * et vous, prêtres, louez-le, * peuple, exalte-le
« dans tous les siècles.

Lumineuse fut ta vie * éclairée par la splendeur de tes
vertueuses actions, * de ta sainte prédication, * de ton inclination
vers Dieu * et par l'éclat de ton amour envers le Créateur, * pour
lequel avec les Anges tu psalmodies: * Prêtres, bénissez le Sei-
gneur, * peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Debout près de la croix, * tu contemplais l'injuste immolation *
de celui qui s'est lui-même anéanti * par miséricorde ineffable; *
gémissante et baignée de tes pleurs, * tu disais, Marie: Quelle
merveille est-ce là, * comment peut être mis à mort et périr * le
meurtrier de la mort, qui par nature est la Vie?

Comme la Mère de Dieu * et la plus haute de ses créatures, *
Vierge sainte, nous te glorifions d'un même coeur, * puisqu'est
abolie grâce à toi * la malédiction des fils d'Adam * et que la
nature humaine rejetée * se réconcilie en chantant: * Prêtres,
bénissez le Seigneur, * peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Ode 9

« Le ciel fut saisi de stupeur * et les confins de la terre furent
« frappés d'étonnement * lorsqu'aux hommes Dieu s'est montré
« revêtu de notre chair; * et ton sein est devenu plus vaste que les
« cieux: * ô Mère de Dieu, * l'assemblée des Anges et des hommes
« te magnifie.

Vers la divine joie tu es partie, * vers la dilatation du vaste
Paradis, * vers les mystiques demeures, dans le ciel, * dans les
choeurs des Justes, où résonnent purement * les cris de fête; c'est
pourquoi * nous te disons bienheureuse, myrophore Marie.

Tu n'as préféré sur terre nul bien * à l'amour du Christ notre

Dieu: * éprise de sa seule beauté * et de son immédiat rayonnement, * tu as suivi ses pas en chantant: * Dieu de tendresse, je te magnifie.

Ayant trouvé la divinisation qui en Dieu nous transmue * et savourant les flots de la grâce, tu reçois * la récompense de tes peines divinement: * au nombre des Apôtres tu es comptée; * Madeleine, disciple du Verbe, * par tes prières sauvegarde ceux qui t'honorent de tout cœur.

Toi la Mère de celui qui pour nous a souffert, * sauve mon âme des funestes passions; * brise, compatissante, les liens de mes péchés; * dans ta bonté, fais du bien à mon cœur malmené * par l'assaut des démons; alors je chanterai, * divine Mère, ta pure virginité.

Exapostilaire (t. 3)

Myrophore Marie, * dont le nom rappelle le Seigneur, * toi la disciple du Christ, * avec les autres myrophores et la Vierge Marie, * l'unique Mère de Dieu, * sans cesse implore le crucifié, le Seigneur, * pour nous tous qui t'honorons avec amour.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

23 JUILLET

Translation des reliques du saint hiéromartyr Phocas.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

De son sang de martyr * ayant rempli le cratère pour les croyants, * Phocas, le témoin de Jésus Christ, * leur verse les guérisons et repousse les maladies, * par la sublime prédication * de son martyre appelant l'univers: * Ceux qui ont soif, venez puiser aux fleuves de grâces avec foi.

L'égarément des sans-Dieu, * par ta divine résistance tu l'as vaincu * et la tempête des multiples divinités, * tu l'arrêtas par la puissance de la sainte Trinité; * quant au fil de l'épée, * à la brûlure du feu, à la grêle des tourments, * tu les enduras comme flèches d'enfants.

Devenu le héraut * du Dieu qui donne la vie, * en athlète tu renversas les tyrans * et remportas la victoire au combat; * à l'Immortel confiant ta vie, * bienheureux Phocas, tu es monté * vers sa lumière sans couchant.

Gloire au Père, t. 4

Dès l'enfance tu aimas le Seigneur, * bienheureux Phocas, témoin du Christ; * sur tes épaules ayant pris l'armure de la Croix, * tu suivis sans dévier le chemin du salut, * grâce auquel tu es devenu * le compagnon des Anges saints, * l'adversaire des démons, * et pour le monde tu intercèdes puissamment.

Maintenant... *Théotokion*

Sauve de tout danger tes serviteurs, * Mère de Dieu et Vierge bénie, * afin que nous puissions te glorifier * comme l'espérance de nos âmes.

Stavrothéotokion

Lorsqu'elle vit ta mise en croix, * ta virginale Mère, Seigneur, * fut saisie de stupeur et s'écria: * Voici ce que t'offrent en retour * ceux qui jouirent de tes bienfaits! * Ne me laisse pas seule au monde, je t'en prie, * mais ressuscite bientôt, * pour que nos premiers parents ressuscitent avec toi.

Troisième, t. 4

Des Apôtres ayant partagé le genre de vie * et sur leur trône devenu leur successeur, * tu as trouvé dans la pratique des vertus * la voie qui mène à la divine contemplation; * c'est pourquoi, dispensant fidèlement la parole de vérité, * tu luttas jusqu'au sang pour la défense de la foi; * hiéromartyr, illustre Phocas, * intercède auprès du Christ notre Dieu, * pour qu'il sauve nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons de l'Octoèque, puis ce canon du Saint, portant (sauf dans les théotokia) l'acrostiche: Phocas répand sur tous les clartés de la grâce.

Ode 1, t. 4

« Lorsqu'il eut franchi à pied sec * l'abîme de la mer Rouge, *
« l'antique Israël mit en fuite * au désert la puissance d'Amalec *
« grâce aux mains de Moïse étendues en forme de croix.

La surnaturelle Providence t'éclaira * des rayons de la divine

clarté * dès ta naissance, bienheureux Phocas; * et c'est pourquoi tu devins * un luminaire pour le monde et ses confins.

Comme un palmier qui tend vers les hauteurs, * dès l'enfance tu montas * vers le mystique faite des vertus; * et, multipliant les fruits de tes exploits, * de tes miracles tu donnes à tous leur douce part.

Grâce au levier de tes paroles tu as renversé * les statues élevées par les sans-Dieu, * sage Père, et tu gardas * inébranlable l'Eglise du Christ, * à l'abri de tes enseignements.

De tout le haut de sa folie * tu fis choir l'esprit hautain, * le renversant par la simple grâce de tes discours, * et sur lui, par tes victorieux exploits, * tu remportas le trophée.

C'est la jalousie qui engendra * la mort des hommes au Paradis; * mais il l'a détruite avec fracas, * Vierge pure, le Fils du Dieu et Père né de toi, * en donnant l'immortelle vie au genre humain.

Ode 3

« Ton Eglise, ô Christ, * en toi se réjouit et te crie: * Seigneur, * tu es ma force, * mon refuge et mon soutien.

Tu as accordé l'harmonie des croyants * à la louange du Christ * et par ta résistance de martyr * tu as confondu les voix des sans-Dieu.

C'est l'amour de Dieu qui te porta * des choses de la terre vers le ciel * et, tandis que tu luttais dans la chair, * aux armées immatérielles t'adjoignit.

Comme d'éclairs ayant illuminé * de tes miracles les croyants, * tu as éteint la flamme des sans-Dieu * sous la pluie de tes paroles, Bienheureux.

Sous ton sang de martyr ayant teint * comme de brillantes couleurs * ton ornement sacerdotal, * tu es allé célébrer la lumière du Christ.

Le mur de notre malédiction, * notre Dame, est démoli * par ton ineffable enfantement * et nous sommes unis à la nature de Dieu.

Cathisme, t. 4

Toi qui offrais au Christ le sacrifice non sanglant, * tu t'es offert toi-même en sacrifice par ton sang; * Phocas, Père et Pontife divinement inspiré * qui demeures en l'allégresse, auprès de Dieu * souviens-toi des fidèles célébrant l'insigne jour de tes exploits.

Théotokion

Toi qui seule as conçu le Créateur de l'univers * et seule ornas de ton enfantement l'humanité, * Vierge pure, sauve-moi des filets de l'Ennemi, * établis-moi sur le roc des préceptes du Christ, * sans cesse suppliant celui qui prit chair de ton sein.

Stavrothéotokion

Elevé sur la croix, * tu relèves les déchus de jadis; * mais ton élévation me renverse, ô mon Fils, * car pour nous, Lumière de mes yeux, * tu acceptes librement ta passion, * tu supportes la croix, l'éponge, la lance, les clous; * et par eux tu nous procures l'impassible condition.

Ode 4

« Te voyant suspendu à la croix, * toi le Soleil de justice, *
« l'Eglise depuis sa place * en toute vérité s'écria: * Gloire à ta
« puissance, Seigneur.

L'Eglise secouée sur l'océan de l'impiété, * Phocas, tu l'as poussée * vers le havre de la foi en Christ, * pour qu'elle chante incessamment: * Gloire à ta puissance, Seigneur.

De ton être charnel ayant secoué * ce qu'il avait de terrestre, tu menas, * illustre Phocas, de ton vivant * dans un corps l'immatérielle vie * et tu fus, par grâce, un ange dans la chair.

L'inépuisable source du Paraclét, * illustre Pontife, t'a comblé * de merveilles spirituelles, de miracles divins, * et pour tous a fait couler * un fleuve de grâces au cours incessant.

Ineffable et prodigieux * est vraiment, Mère de Dieu, * le fait étrange et inouï * de ton singulier enfantement * qui dépasse notre entendement.

Ode 5

« Seigneur, tu es venu * comme la lumière en ce monde, *
« lumière sainte qui retire de la sombre ignorance * ceux qui te
« chantent avec foi.

Ayant rasé les fortifications de l'ennemi * sous la puissance de tes miracles, Phocas, * au Seigneur, comme butin, * tu as offert des hommes sauvés.

Sage Père, tu as renvoyé * au coeur de qui les décochait * les flèches lancées contre toi * et tu demeuras sain et sauf.

La tête du serpent, * tu l'as broyée en le foulant aux pieds * courageusement, Phocas, * par la divine puissance de ton ferme combat.

Que le ciel fasse pleuvoir * sur terre grâce et joie, * puisque celle-ci a produit * le comble de l'allégresse, l'unique Mère de Dieu.

Ode 6

« Ton Eglise te crie à pleine voix: * Je t'offrirai le sacrifice de
« louange, Seigneur; * dans ta compassion tu l'as purifiée * du
« sang offert aux démons * par le sang qui coule de ton côté.

Du borbier, du gouffre des sans-Dieu * tu as tiré, illustre Père, ton troupeau * que tu avais purifié * dans les eaux de la divine filiation * pour le faire monter vers la lumière de la grâce.

Celui qui chevauche les nuées * t'a donné ce glorieux pouvoir, * Phocas, de traverser les airs * pour devancer qui te supplie * dans les périls de la mer et l'affliction.

Du mensonge tu rompis les entrelacs, * tu lias les langues confessant les vanités * avec les chaînes de la vérité, * sage Père, et tu prêchas * dans le monde la parole de la foi.

De l'union sans mélange tu as produit * en ce monde le fruit, * divine Génitrice, procurant ainsi * l'incorruptible, l'immortelle vie * aux fidèles qui te chantent avec amour.

Kondakion, t. 6

Comme évêque ayant offert des victimes, Père saint, * pour finir, c'est toi-même que tu offris en sacrifice vivant, * rendant un loyal témoignage au Christ notre Dieu, * fortifié par les Anges et subissant la mort de plein gré; * et tu demeures avec ceux qui te chantent: Viens, Phocas, avec nous * et personne à jamais ne pourra rien contre nous.

Synaxaire

Le 23 Juillet, mémoire du saint hiéromartyr Phocas.

La lumière du Christ illuminant ton coeur
a fait de toi, Phocas, un foyer de lumière.
Le vingt-trois, si ton corps retourne à la poussière,
ton âme chante Dieu dans le céleste chœur.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Dans la fournaise de Perse les enfants d'Abraham, * plus que
 « par l'ardeur des flammes embrasés par leur piété, * s'écriaient:
 « Seigneur, tu es béni * dans le temple de ta gloire.

Toi qui étais rivé à l'amour du Christ, * saint Martyr, la
 multitude des cruels tourments * et des menaces n'ont pu t'ébran-
 ler ni t'arracher * à la noblesse de ton attachement pour Dieu.

A celui qui pour nous racheter * a versé son propre sang * en
 retour tu as offert le tien et tu chantas: * Tu es béni dans le
 temple de ta gloire, Seigneur.

Dans les airs te transportèrent, saint Martyr, * les saints
 Anges du Christ * et, sur son ordre, tu volas comme jadis
 Habacuc, * délivré par ta vertu de la terrestre pesanteur.

Divine Génitrice, les Anges ont vu, par ton enfantement, *
 cette merveille: la nature corruptible du genre humain * retourner
 vers l'immortel, incorruptible état * et vers la gloire du ciel.

Ode 8

« Daniel, étendant les mains, * dans la fosse ferma la gueule des
 « lions; * les Jeunes Gens, pleins de zèle pour leur foi, * ceints de
 « vertu, éteignirent la puissance du feu, * tandis qu'ils s'écriaient:
 « Bénissez le Seigneur, * toutes les oeuvres du Seigneur.

Toi dont l'âme, bienheureux Phocas, * brûlait sans cesse de
 l'amour du Christ, * tu as mené l'intolérable course vers lui * par
 ton martyre; puis, ayant trouvé * l'objet de ton désir, avec les
 Anges tu chantas: * Toutes ses oeuvres, bénissez le Seigneur.

C'en est fait des cultes frelatés des païens * et se sont tues les
 fables de la vanité, * le mensonge des faux dieux est mis au pilori *
 par le véritable savoir * des victorieux Athlètes du Christ *
 prêchant la sagesse de Dieu personnifiée.

Phocas, ayant revêtu * l'invincible force de l'Esprit divin, *
 ton imbattable résistance, ton insurmontable ardeur, * tu t'es
 montré le défenseur de ton troupeau * et, victorieux, tu chantes
 désormais * avec les Anges le Dieu de l'univers.

Illustre Phocas, le Christ t'a donné * l'inépuisable grâce de
 Dieu * accordant, selon sa demande, à chacun * le miracle qui lui
 convient * pour qu'il puisse chanter incessamment: * Toutes ses
 oeuvres, bénissez le Seigneur.

L'inaccessible par nature, le Fils et Verbe de Dieu, * ayant
 fait sa demeure en toi * et revêtu notre humanité, * Vierge pure,

s'est montré accessible dans la chair * en vivant parmi nous; c'est pourquoi de tout coeur * je te vénère, je te chante et je te loue.

Ode 9

« **L**e Christ, pierre angulaire que nulle main n'a taillée, * fut
« taillé de toi, ô Vierge, montagne inviolée; * c'est lui qui réunit
« les natures séparées: * aussi, pleins d'allégresse et de joie, *
« Mère de Dieu, nous te magnifions.

Ayant pour char de feu tes lumineuses vertus * et l'attelage
de tes combats, * vénérable Père, tu volas * vers les demeures des
cieux, * où tu goûtes, avec les Anges, ton repos.

Sous le flot de la sagesse de Dieu * et la crue de tes paroles,
tu emportas * le bois du mensonge, mais tu arrosas * les âmes des
croyants et les rendis * fertiles en saintes oeuvres par la foi.

Dans le corps à corps de tes combats * tu as vu l'éblouissante
splendeur, * tu as eu la mystique vision du Christ, * l'arbitre
bien-aimé, et t'empressas * de le rejoindre au terme de tes luttes
sacrées.

Maintenant que tu vois plus clairement * la gloire de ton
Créateur, * prie-le pour qui t'acclame de tout coeur, * afin qu'il
nous réserve notre part * de son incomparable splendeur.

Je chante ta grâce, Vierge immaculée, * et ta gloire, je la
magnifie: * tu es la lumière de mon âme en vérité, * notre Dame,
la consolation de tous tes serviteurs * qui te vénèrent et chantent
pour toi.

Le reste de l'office de Matines, et le Congé.

24 JUILLET

Mémoire de la sainte mégalomartyre Christine.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Le Seigneur, illuminant * de sa connaissance divine ton coeur
pur, * bienheureuse martyre Christine, t'a délivrée * des profon-
des ténèbres de l'erreur, * lui qui est le soleil de justice précisé-

ment; * c'est pourquoi tu as brisé les idoles du mal * et dans ton corps as reproduit * courageusement les souffrances du Christ.

Ayant subi patiemment * les peines de la chair, tu passas, * Christine, vers le bonheur sans peine avec joie; * et là, dans ta splendide beauté * d'épouse choisie du céleste Roi, * illustre Sainte, souviens-toi de tous ceux * qui célèbrent ta mémoire avec foi, * afin que nous trouvions miséricorde et suspension de nos maux.

En épouse, parée * des ciselures de ta chair, * tu revêtis la brillante pourpre de ton sang * et, sous ton splendide ornement, * martyre Christine, dorénavant * en présence du Christ ton époux * tu exultes, jouissant * de la divine condition avec les vierges et les martyrs.

Gloire au Père, t. 2

Comme vase d'albâtre rempli de parfum, * pour le Christ ton époux, * invincible Christine, tu as versé ton sang; * mais de lui tu as reçu * l'incorruptible couronne en retour, * martyre très-digne d'admiration; * par l'invocation du saint Esprit * et par ta parole tu as rendu à la vie * celui qu'avaient mordu de venimeux serpents; * c'est pourquoi dans les célestes demeures t'a reçu * l'Ami des hommes, Jésus, * le Sauveur de nos âmes.

Maintenant... *Théotokion*

Sauve de tout danger tes serviteurs, * car c'est en toi qu'après Dieu, * ô Mère, nous trouvons un abri, * unique rempart, inébranlable protection.

Stavrothéotokion

Vierge pure, lorsqu'on mit en croix ton Fils et ton Dieu, * quelle douleur tu éprouvas, * pleurant, gémissant et criant amèrement: * Hélas, mon Enfant bien-aimé, * comme tu souffres injustement, * toi qui veux sauver les terrestres fils d'Adam! * C'est pourquoi, Vierge sainte, nous te supplions avec foi: * procure-nous la faveur de ton Fils.

Après les Apostiches de l'Octoèque:

Gloire au Père, t. 2

Au nom du Christ que tu portais * tu conformas vraiment ton action: * devenue son épouse en ta virginale pureté, * par bienveillance du Père et avec l'aide de l'Esprit, * en tes fermes luttes de martyre tu brillas * plus clairement que les rayons du soleil. * C'est pourquoi tu fus offerte à la table des cieux *

comme victime pure, immaculée, * exultant pour les siècles dans le chœur des vierges et des martyrs; * avec eux supplie le Seigneur, * Christine, toi qui portes son nom, d'accorder * à qui te vénère la paix et la grâce du salut.

Maintenant... *Théotokion*

Réjouis-toi, que jadis le Voyant * dans l'Esprit saint a contemplée * comme la porte fermée * et que seul a franchie * le Créateur de l'univers; * réjouis-toi, bonne nouvelle et merveille inouïe; * urne d'or portant la manne des cieux, * réjouis-toi, seul secours et protection des chrétiens, * et puissant refuge pour tes humbles serviteurs.

Stavrothéotokion

Lorsque tu vis, suspendu à la croix, * le raisin mûr que tu avais produit sans labours, * ô Vierge, tu t'écrias, gémissant et pleurant: * Mon Fils, laisse couler le doux nectar * faisant cesser l'ivresse des passions * et montre, à cause de moi * qui t'ai enfanté, Bienfaiteur, * ta miséricorde, Seigneur.

Tropaire, t. 4

Ta brebis, ô Jésus, * s'écrie de toute la force de sa voix: * C'est toi que j'aime, divin Epoux, * c'est toi que je cherche en luttant; * avec toi crucifiée, * en ton baptême je suis ensevelie; * pour toi je souffre, afin de régner avec toi; * pour toi je meurs, afin de vivre aussi en toi; * reçois comme victime sans défaut * celle qui par amour s'immole pour toi. * Par ses prières, Dieu de miséricorde, sauve nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons de l'Octoèque, puis ce canon de la Sainte, avec l'acrostiche: Eponyme du Christ, je te chante. Joseph.

Ode 1, t. 8

« Traversant la mer à pied sec * et fuyant la servitude des
« Egyptiens, * le peuple d'Israël s'écria: * Chantons pour le
« Seigneur qui nous a délivrés.

Réjouis-toi, illustre et victorieuse Christine, * qui témoignas pour le Christ notre Sauveur * et qui délaissas pour lui * l'erreur paternelle et toute forme d'impiété.

Aux pieds de la vierge martyre voyant * l'ennemi étendu,

renversé, * chantons tous les louanges du Sauveur * qui lui a permis de triompher.

Tu désiras voir, en toute pureté, * la splendide beauté du céleste époux; * c'est pourquoi tu as brillé, * sainte Martyre, en tes luttes sacrées.

Ineffablement, Vierge Mère, tu conçus * le Verbe du Père uni à la chair; * et Christine, l'ayant chéri, * du martyre a trouvé le renom.

Ode 3

« Tu es le firmament de qui chemine vers toi; * les habitants des
« ténèbres trouvent en toi leur clarté * et mon âme te chante,
« Seigneur.

Illustre Christine, ayant tendu * tes yeux et ton esprit vers le ciel, * à travers ses oeuvres tu reconnus ton Créateur.

Possédant comme inviolable trésor, * Vénérable, ta foi dans le Seigneur, * tu délaissas la misère des faux-dieux.

Enchaînée au bois cruellement * et souffrant les déchirures, tu chantas * une hymne d'action de grâces pour le Christ ton créateur.

Apaise le tumulte de mes pensées, * en mon âme fais cesser tout chagrin, * toi qui as enfanté le Christ, Souveraine immaculée.

Cathisme, t. 1

Ton sang, tu l'as versé, par amour pour le Christ ton époux, * comme vase d'albâtre rempli de parfum; * de lui tu as reçu en retour * l'incorruptible couronne et le pouvoir des guérisons, * et tu chasses les phalanges des démons, * admirable Christine, par la puissance de l'Esprit.

Théotokion

O Vierge toute-sainte, espérance des chrétiens, * sans cesse intercède avec les Puissances d'en-haut * auprès du Dieu qu'ineffablement tu enfantas, * pour qu'il nous accorde à tous la rémission de nos péchés * ainsi que l'amendement de leur vie * aux fidèles te glorifiant de tout coeur.

Stavrothéotokion

L'Agnelle immaculée, voyant l'Agneau et le Pasteur * suspendu sans vie sur le bois, * pleurait et maternellement gémissait en

disant: * Comment souffrirai-je, ô mon Fils, * ton ineffable
condescendance et ta volontaire Passion, * Seigneur de toute
bonté?

Ode 4

« Seigneur, j'ai perçu * le mystère de ta venue, * sur tes oeuvres
« j'ai médité * et j'ai glorifié ta divinité.

Sous les fouets tu savourais, * Martyre portant le nom du
Christ, * la vision de ton époux * en contemplant sa divine
beauté.

Ton père, en sa cruelle impiété, * Christine, te menaçait * des
pires châtiments, * ne souffrant pas ton amour pour le Christ.

Sainte Martyre, tu disais: * A tes pas je me suis attachée, *
blessée par l'aiguillon de ton amour; * accorde-moi la victoire en
ma passion.

Ton visage qu'illuminait * la splendeur de tes combats *
reflétait l'allégresse et la beauté * qui conviennent à la gloire de
Dieu.

Mère toujours-vierge de notre Dieu, * l'illustre prophète Isaïe *
t'a désignée jadis * comme sceptre portant cette fleur qu'est le
Christ.

Ode 5

« En cette veille et dans l'attente du matin, * Seigneur, nous te
« crions: Prends pitié et sauve-nous, * car tu es en vérité notre
« Dieu, * nous n'en connaissons nul autre que toi.

Devenue comme un ange en ton corps, * sainte Martyre, tu
recevais * la visite des Anges du ciel * te portant le pain des anges
en ta prison.

Tu n'avais pas renié, * Christine, le Roc de notre vie; * c'est
pourquoi les ennemis, * te liant à une pierre, te jetèrent dans les
eaux.

Vers la hauteur tu as pris * comme colombe ton vol * sur les
ailes de l'Esprit * et près du Créateur as trouvé ton repos.

Mis à mort par le péché, * je t'en prie: vivifie-moi, * ô Vierge
immaculée * qui mis au monde la Vie sans péché.

Ode 6

« Je répands ma supplication devant Dieu, * au Seigneur j'expose
« mon chagrin, * car mon âme s'est remplie de maux * et ma vie est

« proche de l'Enfer, * au point que je m'écrie comme Jonas: * De
« la fosse, Seigneur, délivre-moi.

Ton coeur fut charmé par la beauté * de celui que tu aimais
tendrement; * et, courant sur les traces parfumées * de sa passion,
tu t'écrias: * Brûlante d'ardeur, ô mon Roi, * par amour pour toi
je me laisse immoler.

Ton père terrestre, voyant * ton amour pour le Père des
cieux, * manifesta ses barbares sentiments * et te soumit à de
multiples châtiments; * car cet impie oubliait * les limites de sa
nature, en vérité.

Comme lis en la vallée des Martyrs, * comme rose d'agréable
odeur tu as fleuri, * exhalant la grâce au doux parfum, * et tu as
embaumé le coeur des croyants, * vénérable Martyre portant le
nom du Christ * et compagne des Anges saints.

De ton mystère découvrant la profondeur, * ô Vierge, les
Prophètes divins * dans la lumière de l'Esprit saint * d'avance ont
annoncé * que tu serais en vérité * la Mère du Seigneur universel.

Kondakion, t. 4

La brillante colombe aux ailes d'or, c'est bien toi, * et vers la
hauteur des cieux tu as trouvé ton repos, * vénérable Christine;
c'est pourquoi * nous célébrons ton illustre fête avec foi, * nous
prosternant devant la châsse de tes reliques sacrées * de laquelle
jaillit sur tous en vérité, * par grâce de Dieu, la guérison de l'âme
et du corps.

Synaxaire

Le 24 Juillet, mémoire de la sainte mégalomartyre Christine.

A son époux, le Christ, Christine s'est unie
par son sang de martyre, qu'elle verse à flots.
L'épouse immaculée qui son Dieu ne renie
le vingt-quatre est percée de pointus javelots.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et
sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Dans la fournaise les Jeunes Gens * foulèrent la flamme avec
« ardeur * et changèrent le feu en une fraîche rosée; * et ils
« criaient: Seigneur notre Dieu, * tu es béni dans les siècles.

Au milieu du feu crépitant, * tu entonnas une hymne au
Bienfaiteur de l'univers * qui rafraîchissait ton coeur de sa rosée, *
et tu chantais: Seigneur notre Dieu, * tu es béni dans les siècles.

Ne désirant trouver que Dieu seul, * tu ne te souciais pas de tes membres brûlés * et tu n'as pas renié le Christ, * mais tu chantais: Seigneur notre Dieu, * tu es béni dans les siècles.

Sous la pluie de ton sang * tu asséchas le cours de l'idolâtrie; * et tu fis pleuvoir des flots de guérisons, * Vierge martyre, calmant * la brûlure des passions.

Ayant dépassé les lois de la nature * par ta divine conception, * surnaturellement tu enfantas le Seigneur Dieu, * ô Vierge, en disant: * Tu es béni dans les siècles.

Ode 8

« Sept fois plus que de coutume, * dans sa fureur le tyran des
« Chaldéens * fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Sei-
« gneur; * mais, lorsqu'il les vit sauvés * par une force plus
« puissante, il s'écria: * Jeunes gens, bénissez votre créateur et
« votre rédempteur * et vous, prêtres, louez-le, * peuple, exalte-le
« dans tous les siècles.

Sans dommage, tu pus franchir, * avec Dieu au gouvernail, * l'océan déchaîné des épreuves et des tourments, * sainte Martyre, faisant sombrer * dans l'abîme de tes lutttes le serpent; * et tu atteignis les calmes ports du Paradis * en chantant: Vous les prêtres, bénissez, * peuple, exalte le Christ dans les siècles.

En tes combats de bestiaire * tu as mis à mort le terrible serpent * et sous le charme de tes oraisons * tu as endormi les bêtes sauvages, * demeurant à l'abri de leurs méfaits, * Christine, et chantant pour le Créateur: * Jeunes gens, bénissez, et vous prêtres, célébrez, * peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Par ta parole de vie, tu réveillais de la mort * celui qu'avaient mordu les serpents venimeux, * car le Christ qui a foulé aux pieds, * par sa divine sépulture, la mort, * victorieuse martyre Christine, obéissait * à tes prières, et sans cesse tu psalmodiais: * Vous les prêtres, bénissez, * peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Ferme secours des croyants, * Mère toujours-vierge, sauve-moi * de l'égarément du perfide dragon * qui me fait la guerre méchamment * et s'efforce de m'humilier; * car tu es l'infailible guide de tous ceux * qui ont confiance en toi et chantent incessamment: * Peuple exalte le Christ dans les siècles.

Ode 9

« A juste titre nous te reconnaissons pour la Mère de Dieu; * par

« toi nous avons trouvé le salut: * ô Vierge immaculée, * avec les
« choeurs des Anges nous te magnifions.

Tu as mérité de voir ton Epoux, * toi que le témoignage a
revêtue * de splendides ornements, * Christine, martyre aux
multiples combats.

Ayant chéri ton bel aspect, * le Christ qui plus que tous *
excelle par sa beauté * t'a jugée digne du céleste palais.

Au chœur des Anges incorporels, * glorieuse Christine, tu es
unie * et tu as rejoint la foule des Martyrs, * priant pour nous le
Seigneur compatissant.

Plus que soleil respandit * sous les grâces de l'Esprit, *
Christine, ta mémoire illuminant * ceux qui te vénèrent avec foi.

O Vierge amie du bien, * sur mon âme mise à mal par le
péché * veuille répandre tes bienfaits, * et de l'éternelle flamme,
par tes prières, sauve-moi.

Exapostilaire (t. 3)

Honorons comme il se doit * Christine, ce vase honorable du
Seigneur: * elle est vraiment la gloire des vierges et des martyrs *
et procure, par grâce de Dieu, * aux enfants nouveaux-nés d'a-
bondantes guérisons.

Les choeurs des Anges incorporels * célèbrent ton merveilleux
enfantement: * seule, en effet, tu as comblé * de joie et d'allé-
gresse l'univers; * c'est pourquoi nous, les fidèles, te glorifions *
et chantons tes louanges, ô Vierge immaculée, * car la lumière qui
sur nos ténèbres a surgi, * tu l'as fait lever, comme étoile du
matin.

Laudes, t. 4

O Christ, nous glorifions * la grande tendresse et la bonté *
qu'envers nous tu as voulu manifester: * Ami des hommes, par la
puissance de ta Croix, * des femmes ont aboli l'erreur de l'idolâ-
trie * et n'ont pas craint le perfide tyran, * mais l'ont écrasé sous
leurs pieds; * à ta suite elle furent capables de cheminer, * courant
sur les traces de ton parfum; * auprès de toi, désormais, * elles
intercèdent pour nos âmes.

Dédaignant le trésor paternel * par amour sincère du Christ, *
Christine a trouvé la richesse et la gloire des cieus; * et, la grâce
lui servant de panoplie, * elle écrasa le tyran au moyen de la
sainte Croix; * c'est pourquoi les Anges dirent, admirant ses
exploits: * Vaincu par une femme, l'ennemi est tombé, * et la

Martyre a bien mérité * la couronne des vainqueurs; * pour les siècles règne le Christ comme Dieu, * accordant au monde la grâce du salut.

Elle fait merveille, Seigneur, * la puissance de ta Croix: * des athlètes la martyre Christine a mené le combat * et, la faiblesse naturelle rejetée, * avec courage elle a tenu contre les tyrans. * C'est pourquoi, selon les règles ayant reçu * le prix de sa victoire dans le ciel, * pour nos âmes elle intercède auprès du Christ.

Martyre Christine, tenant en mains * l'arme puissante de la Croix, * le bouclier de l'espérance, l'arc de la charité et la cuirasse de la foi, * tu as surmonté virilement les peines des bourreaux * et fait échouer les maléfices des noirs démons, * puisque, la tête coupée, * tu exultes dans le Christ, * auprès duquel tu ne cesses d'intercéder pour nos âmes.

Gloire au Père, t. 5

Le Christ, ce roi de gloire, charmé * par ta virginale beauté, * chastement fit de toi son épouse immaculée; * accordant par sa divine volonté * la puissance à ta beauté, * il t'a rendue invincible contre les ennemis et les passions; * pour les supplices et les cruels tourments que tu souffris, * il t'a ceinte d'une double couronne et placée * à sa droite, comme reine vêtue de brocarts. * Vierge et martyre qui du Christ portes le nom, * demande-lui d'accorder * à tes chantres la vie et la grâce du salut.

Maintenant... *Théotokion*

Nous te disons bienheureuse, Vierge Mère de Dieu, * nous les fidèles, et te glorifions comme il se doit, * inébranlable cité, indestructible rempart, * protectrice intrépide et refuge de nos âmes.

Stavrothéotokion

Pour nous tu as versé la rançon, * tu as daigné nous racheter * au prix de ton sang inappréciable et très-pur, * ô Christ, toi le seul sans péché, * toi qui veux que tous obtiennent le salut. * C'est pourquoi, te voyant cloué sur la croix, * ta Mère s'égrenait le visage en sa douleur, * disant: Mon enfant, toi l'agneau sans défaut * qui désires sauver le monde au prix de ton sang, * comment à mes yeux tu déclines, Soleil sans déclin * qui accordes à tous l'illumination, la paix et la grâce du salut.

Après les Apostiches de l'Octoèque:

Gloire au Père, t. 1

Au mépris du monde, ayant fait * du Christ l'objet de ton

amour, * illustre et vénérable Christine, tu as rejoint * les suprêmes armées dans le ciel * où tu demandes pour nous la grâce du salut.

Maintenant... *Théotokion*

Toi qui agrées les prières des pécheurs * et ne méprises pas les soupirs des affligés, * intercède auprès de celui qui a voulu * naître de tes chastes entrailles, ô Vierge immaculée, * pour qu'il nous donne le salut.

Stavrothéotokion

La Vierge dit en voyant * le Christ suspendu sur la croix: * Un glaive a transpercé mon coeur, * comme l'avait prédit le vieillard Siméon; * ressuscite, Seigneur immortel, * et glorifie avec toi * ta Mère et ta servante, je t'en prie.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

25 JUILLET

Dormition de sainte Anne, l'aïeule du Seigneur.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Fidèles, célébrant * la mémoire d'Anne et Joachim, * les saints et illustre aïeux du Seigneur, * nous glorifions par des cantiques sacrés * celui qui en a fait, * dans la tendresse de son coeur, * de fervents intercesseurs pour notre salut.

Celle qui tout d'abord * fut stérile et sans enfant, * puis a fait naître les prémices de notre salut, * en ce jour est passée de cette vie en l'au-delà, * où elle prie le Seigneur * d'accorder la rémission de leurs péchés * à ceux qui la chantent avec foi.

O Christ, célébrant * la mémoire de tes justes aïeux, * nous te chantons qui fis passer en ce jour * de la vie éphémère à l'éternelle près de Dieu * Anne, la mère ayant porté * la virginale et divine Génitrice qui, à son tour, * sans semence t'enfanta de merveilleuse façon.



Voici la lumineuse solennité, * jour de fête pour l'univers, * la sainte et glorieuse dormition * d'Anne, l'illustre mère dont est née la Génitrice de la vie, * arche vivante où put loger * le Verbe que nul espace ne contient, * celle qui fit cesser notre deuil, * nous procurant l'allégresse sans fin, * celle qui accorde à tout fidèle la grâce du salut.

Merveille inouïe, * celle qui enfanta par miracle la source de la Vie, * la seule Vierge entre les femmes bénie, * passe de la vie d'un temps à l'existence sans fin: * de terre est élevée * Anne l'illustre vers les cieux * pour exulter en compagnie * de la multitude des Anges, en ce jour * où nous célébrons sa fête sacrée.

En ce jour nous célébrons, * nous les choeurs des croyants, * dans la ferveur de l'Esprit saint, * la brillante fête de ta sainte dormition; * la voici, répandant * les grâces des guérisons, * consumant tous les esprits impurs dans les airs * et faisant briller les coeurs des fidèles chantant, * sainte Anne, ton vénérable trépas.

Gloire au Père... Maintenant, t. 8

D'entrailles jadis infertiles ayant produit * la divine Mère, le saint rameau * d'où sortit le salut du monde, le Christ notre Dieu, * le couple saint formé par Anne et Joachim * est passé vers les tabernacles des cieux; * avec leur fille, la Vierge immaculée, * en compagnie des Anges ils exultent à présent * et pour le monde ils intercèdent constamment; * nous unissant à eux dans la foi, chantons-leur et disons: * Vous qui, par la Servante de Dieu, * la très-pure Marie, * êtes les grands-parents de son Fils, Jésus Christ, * intercédez pour nos âmes.

Entrée. Lumière joyeuse. Prokimenon du jour et, si l'on veut, les Lectures (voir page 183).

Apostiches, t. 5

Réjouis-toi, mystique hirondelle * qui de la grâce nous annonças le printemps, * sans reproche ayant vécu ta chaste vie, * toi qui fis naître saintement * le trésor de la virginité, * la divine Génitrice immaculée. * Brebis ayant porté l'Agnelle vierge qui, à son tour, * enfanta par sa parole l'Agneau, * le Verbe qui du monde enlève les péchés, * sainte Anne, grand-mère du Seigneur qui de terre vers lui t'a fait passer, * prie-le d'accorder à nos âmes la grâce du salut.

Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur,
aux coeurs droits convient la louange.

Réjouis-toi, couple vénérable, * chéri de Dieu et choisi, * pour l'éclat de ta sainteté, par le Seigneur, * toi qui dans la divine grâce préparas * l'accomplissement de la Loi * en faisant naître celle qui devait enfanter le prince de notre vie, * sainte Anne et bienheureux Joachim, * luminaires ayant fait lever la lampe de clarté * et fleurir la grâce, la pure Mère de Dieu, * avec elle priez le Seigneur * d'accorder à nos âmes la grâce du salut.

Heureux ceux qui craignent le Seigneur,
ceux qui marchent dans ses voies.

Réjouis-toi, terre bénie qui fis pousser * en ce monde le rameau porteur de notre Dieu, * toi qui sans cesse méditais sa loi et en qui la grâce fut ébauchée; * qui, libérée de la stérilité par ton enfantement, * par ta mort as quitté la corruption * et de terre es brillamment passée vers le divin; * aïeule bienheureuse du Christ notre Dieu, * toi qui as enfanté * sa mère, le chandelier porteur de la clarté, * avec elle supplie le Seigneur * d'accorder à nos âmes la grâce du salut.

Gloire au Père... Maintenant, t. 8

Venez, terre entière, acclamons, * au son des cymbales tous ensemble chantons * celle dont les entrailles ont porté la montagne de Dieu, * Anne la divinement sage, qui en ce jour est partie * vers les mystiques monts, les demeures du Paradis, * et chantons-lui: Bienheureux est ton sein * qui porta celle dont les entrailles devaient porter * la lumière du monde en vérité, * heureuses les mamelles ayant allaité la mère du nourricier de notre vie; * prie-le de nous délivrer de tout assaut de l'ennemi * et de sauver nos âmes de toute affliction.

Troisième, t. 4

Celle qui enfanta la Vie, la divine Mère immaculée, * tu l'as mise au monde, sainte Anne, sage-en-Dieu; * c'est pourquoi tu es partie avec gloire en ce jour * vers la béatitude des cieus, * là où demeurent ceux qui exultent de joie, * et tu imploras, Bienheureuse, la rémission de leurs péchés * pour les fidèles qui te vénèrent de tout coeur.

MATINES

Cathisme I, t. 4

Sainte Anne, l'illustre aïeule digne d'éloges et d'honneurs, * passe de l'éphémère existence d'ici-bas * à l'immortelle vie des siècles

éternels * pour exulter avec les Anges dans le ciel * et sans cesse avec sa fille, la pure Mère de Dieu, * intercéder auprès de lui * pour le salut des fidèles qui la disent bienheureuse.

Cathisme II, t. 1

Ayant gardé les préceptes de la Loi * d'une manière agréable au Seigneur, * tu surpassas toutes les mères d'Israël * en enfantant l'unique et toujours-vierge Mère de Dieu, * sainte Anne, aïeule du Christ, * qui, de terre passée vers le divin séjour, * l'emportes sur les Justes de tous temps.

Psaume 50, puis les canons de l'Octoèque et ce canon de la Sainte. A la fin de chaque ode, on peut chanter, si l'on veut, les catavases Ma bouche s'ouvrira.

Ode 1, t. 4

« Ma bouche s'ouvrira * et s'emplira de l'Esprit saint: * j'adresse
« mon poème à la Mère du Roi; * et l'on me verra, en cette
« fête solennelle, * chanter avec allégresse toutes ses merveilles.

Pour moi qui vais chanter en ce jour * ta mémoire porteuse de clarté, * sainte Anne, demande à présent * délivrance du mal et rémission de mes péchés, * amendement de ma vie et divine illumination.

Tu as enfanté divinement * la Génitrice de la Vie; * tu es donc partie vers la vie sans fin * jouir de l'ineffable joie * et de la lumière sans couchant.

Celle qui avait reçu la grâce comme nom * est partie vers la divine Joie * que sans semence avait conçue sa fille immaculée; * et, par le crédit qu'elle possède auprès du Christ, * elle intercède pour notre salut.

Sainte Anne, ayant vécu * dans la justice et la sainteté, * vers le juste Seigneur, tu es partie * te réjouir avec les Justes de tous les temps; * et d'un même coeur nous t'exaltons avec foi.

Sur nous a resplendi * le Soleil de justice né de toi, * éclairant la terre entière du savoir divin * pour dissiper les ténèbres des sans-Dieu, * Vierge bienheureuse et tout-immaculée.

Ode 3

« Ce n'est pas en la sagesse que nous nous glorifions * ni dans la
« puissance ou les trésors, * mais dans la Sagesse du Père
« hypostasiée, * car il n'est d'autre Saint que toi, Jésus Christ.

Tu as conçu celle qui devait concevoir * celui qui dans sa main tient l'univers * et tu as enfanté l'ineffable génitrice du Verbe Dieu; * c'est pourquoi nous glorifions ta sainte dormition.

D'éloges ton illustre mémoire est accompagnée, * car pour nous tu as enfanté * celle qui surpasse tout éloge, la pure Mère de Dieu, * sainte Anne, divinement bien nommée.

Avec sainte Anne l'illustre Joachim, * comme soleil et lune, ont émis * le rayon de la virginité * grâce auquel a brillé l'éclat de la divinité.

De tes entrailles tu as enfanté, * Anne bienheureuse, la montagne de Dieu * et tu es partie vers les mystiques monts * et les demeures du Paradis.

En toi, Mère de Dieu, nous possédons * la plus sûre protection; * en toi mettant notre espérance, nous sommes sauvés; * vers toi nous réfugiant, nous trouvons un abri.

Cathisme, t. 8

Tu as enfanté le Mère du Seigneur et Créateur * dont sans cesse tu gardas, sainte Anne, les commandements; * c'est pourquoi tu es partie, après ta mort, * vers l'immortelle vie et la lumière sans couchant; * et nous qui célébrons ta sainte mémoire porteuse de clarté, * en esprit nous sommes constamment illuminés * et d'une même voix nous te crions: intercède auprès du Christ notre Dieu * pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés * à ceux qui fêtent de tout coeur ta mémoire sacrée.

Ode 4

« Celui qui siège glorieusement * sur le trône de la divinité * est
« venu sur la nuée légère: * c'est Jésus, notre divin Sauveur; * et
« de sa main toute pure * il a sauvé ceux qui lui chantent: * O
« Christ notre Dieu, gloire à ta puissance.

Sainte Anne, ayant médité * les Ecritures de la Loi, * tu les as réalisées en enfantant * la Mère du Législateur; * c'est pourquoi l'entière création * se doit de célébrer * avec allégresse ton souvenir.

Bienheureux ton sein où fut formée * celle dont les entrailles devaient porter * la lumière du monde, en vérité, * et bienheureuses les mamelles qui ont allaité * celle qui devait nourrir de son lait, * sainte Anne, le Christ, * la nourriture de nos âmes.

En la mémoire sacrée * d'Anne et de Joachim, * amis de la fête, délectons-nous * de l'ineffable splendeur * de ce couple bienheureux * aux divines pensées * qui a mené la vie des Anges ici-bas.

Sans reproche ayant vécu, * tu as enfanté la Vierge Mère de Dieu, * qui sans reproche a conçu * le Verbe du Père, et vers lui *

dans la gloire tu partis, * véritablement divinisée * par ta communion au divin.

Le sein de la Vierge fut vraiment * comme la meule de froment * sur l'aire, portant l'épi * que sans labours elle a produit * et dont l'entière création * se nourrit en proclamant: * Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ode 5

« Les impies ne verront pas ta gloire, ô Christ, * mais nous qui
« la nuit veillons devant toi, * Fils unique et divin reflet de la
« paternelle splendeur, * Ami des hommes, nous te célébrons.

Tu as mis au monde celle qui porta, * comme ciel sur terre en vérité, * le Créateur du ciel, qui en ce jour te fit passer * avec gloire, sainte Anne, vers le céleste séjour.

Dans l'allégresse, avec les chœurs immatériels * tu exultes, en esprit incorporel, * comblée de l'abondante clarté: * souviens-toi de nous qui te commémorons avec foi.

Tu as fait croître le fertile rameau, * la Vierge qui sur la racine de Jessé * fit éclore l'impérissable fleur, * Jésus, notre divin Rédempteur.

Ayant resplendi du lumineux éclat * de tes vertus divines, tu es partie * en ce jour vers l'éternelle lumière de la vie; * aussi nous te disons bienheureuse, comme il se doit.

Vers toi, seule protectrice des croyants, * je me réfugie et c'est en toi * que je place l'espérance de mon salut: * ne me déçois pas, toute-sainte Mère de Dieu.

Ode 6

« Ton Eglise te crie à pleine voix: * Je t'offrirai le sacrifice de
« louange, Seigneur; * dans ta compassion tu l'as purifiée * du
« sang offert aux démons * par le sang qui coule de ton côté.

A juste titre soient acclamés * par des hymnes en ce jour * ceux que leur justice a fait briller, * Anne et Joachim, * les aïeux du Seigneur Jésus notre Dieu.

Sainte Anne a surpassé * tout éloge pour avoir conçu * celle qui, derechef, * surpasse tout éloge; c'est pourquoi * elle exulte dans le chœur des Saints.

Resplendissante, pleine de clarté * et de toutes grâces comblée, * sainte Anne, est ta mémoire, qui émet * pour ceux du monde les rayons * portant la lumière du salut.

Sainte Anne, tu as enfanté * l'urne qui devait porter * la

céleste manne, notre Dieu; * avec elle habitant les cieux, * tu intercèdes pour nous tous.

C'est d'Anne que tu es issue, * Reine du monde ayant conçu * le divin Roi de l'univers, * demeurant vierge après l'enfantement, * Toute-pure, et surpassant les Chérubins.

Kondakion, t. 2

Célébrant la mémoire des ancêtres du Christ, * demandons-leur secours avec foi, * pour être délivrés de toute affliction, * nous qui chantons: sois avec nous, Seigneur * qui, dans ta bienveillance, les as glorifiés.

Ikos

Venez tous, comme dit le Prophète, et chantons divinement * la sainte dormition de l'aïeule du Christ. * En ce jour, de la vie temporelle passant * vers les célestes demeures, en effet, * chemin-faisant, elle exulte de joie * et comme mère de la divine Génitrice, proclame avec foi: * Mon âme magnifie le Seigneur, * car j'ai mis au monde la Mère de celui * qui, dans sa bienveillance, nous a glorifiés.

Synaxaire

Le 25 Juillet, mémoire de la Dormition de sainte Anne, dont est née la très-sainte Mère de Dieu.

Anne, mère de la Vierge Mère, tu meurs,
qui des femmes en couches fais cesser les pleurs.
Le vingt-cinq, à la fin de sa vie elle touche,
l'aïeule qui pour Dieu, bien que stérile, accouche.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« De la fournaise tu sauvas les enfants d'Abraham, * et tu fis
« périr les Chaldéens * par le feu qu'ils avaient eux-mêmes
« préparé; * Seigneur très-digne de nos chants, * Dieu de nos
« Pères, béni sois-tu.

Ayant conçu la Mère de la véritable vie, * avec foi, sainte Anne, tu partis * vers la vraie vie en t'écriant: * Seigneur très-digne de nos chants, * Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Etant l'aïeule du Rédempteur, * sainte Anne, de terre vers le ciel * tu montes, ornée de ton renom * et pour sa louange t'écriant: * Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Vers la vie sans fin tu es partie, * vers la dilatation du vaste Paradis, * vers la lumière sans couchant, * divine aïeule, en t'écriant: * Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Sous les brocards de tes vertus, * ornée de grâces et de beauté, * vers Dieu tu es partie en t'écriant: * Seigneur très-digne de nos chants, * Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Parée de la splendeur de tes vertus, * Toute-pure, tu as enfanté celui * qui surpasse tout fils d'homme en sa beauté, * le Verbe, qui d'un splendide éclat * pare ceux qui chantent pour lui.

Ode 8

« **L**es nobles Jeunes Gens de la fournaise furent délivrés * par
« celui qui est né de la Mère de Dieu; * ce qui jadis n'était qu'une
« image * maintenant devient réalité, * puisqu'il rassemble tout
« l'univers qui continue de chanter: * Louez le Seigneur, toutes
« ses oeuvres, * à lui haute gloire, louange éternelle.

La mère de la Génitrice de Dieu, * la stérile devenue l'aïeule du Christ, * comme autrefois de la stérilité * se dépouillant de la mortalité, * s'écrie sur la terre des vivants: * Toutes ses oeuvres, bénissez le Seigneur, * exaltez-le dans tous les siècles.

Avec joie le Christ t'a reçue, * t'ouvrant les portes d'en-haut, * car tu as enfanté la porte que lui seul * a franchie puis refermée * après son passage; c'est pourquoi, * admirable sainte Anne, nous te vénérons * dans les siècles des siècles.

Ayant saintement mené ta vie, * tu devins la mère de la Vierge sanctifiée * qui enfanta le Verbe saint * nous procurant la sanctification, * admirable sainte Anne, et la rédemption; * c'est pourquoi nous te vénérons * dans les siècles des siècles.

Celle qui, par divine volonté, * de la grâce avait reçu le nom * et qui de grâce divine fut comblée * quitte le monde visible avec joie * pour habiter l'au-delà en s'écriant: * Toutes ses oeuvres, bénissez le Seigneur, * exaltez-le dans tous les siècles.

Cerné que je suis par les périls, * je risque le naufrage sous la houle du péché; * mais toi, souveraine Mère de Dieu, * guide-moi, sous les brises de l'Esprit, * vers le port tranquille, toi le havre des chrétiens, * qu'à juste titre nous chantons * dans les siècles des siècles.

Ode 9

« **P**ar sa faute et transgression * Eve instaure la malédiction; *
« mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, * pour le monde tu as fait fleurir

« par le fruit de tes entrailles la bénédiction; * et tous ensemble
« nous te magnifions.

Par sa faute et transgression * Eve instaure la malédiction; *
mais toi, délivrée de la maudite stérilité, * tu as enfanté, sainte
Anne, la pure Mère de Dieu, * qui mit au monde la bénédiction *
et avec laquelle tu exultes dans les cieus.

De la terre de ton sein, en vérité, * est née la terre sainte
ayant produit * sans labours et sans semence le froment *
nourricier du monde, le Seigneur * qui sagement, sainte Anne, t'a
portée * vers les délices sans fin.

C'est la vie sans peine et sans corruption * que tu as trouvée
après la fin * et tu jouis de l'arbre de vie, * exultant avec les
Justes réunis * et l'armée des Anges incorporels; * c'est pourquoi
nous te disons bienheureuse.

En ce jour s'est levée sur nous * ta mémoire plus brillante
que soleil, * nous éclairant de la splendeur * de tes riches grâces et
dissipant * les ténèbres des passions: * garde-nous-en, qui te
fêtons.

Sainte Anne, l'illustre et sage en Dieu, * et Joachim, le
bienheureux, * ce couple saint et lumineux, * nous invitent à jouir
divinement * de leur mémoire qui a fait briller * la source de
clarté, le Seigneur de l'univers.

Souveraine de l'univers, * délivre-moi, qui suis le serf * de
toutes sortes de passions, * car tu as mis au monde le Libérateur *
qui de la servitude du péché * nous a rachetés par divine volonté.

Exapostilaire, t. 2

Comme il se doit, chantons sainte Anne la bien-nommée, * car
c'est elle qui a mis au monde la Mère de Dieu, * la Vierge Marie,
contre toute espérance et devint * l'aïeule selon la chair de notre
Rédempteur, le Christ, * qui l'accueille en ce jour divinement dans
le ciel * où elle intercède pour nous et demande pour le monde la
paix.

Laudes, t. 1

Célébrant sa mémoire sacrée, * ô Christ, nous te chantons, * qui
fis passer sainte Anne en ce jour * de l'éphémère vie à la gloire
sans fin, * comme celle dont est née * la virginal Mère de Dieu, *
qui, dépassant la nature, sans semence t'enfanta. (2 fois)

Célébrant la mémoire sacrée * des ancêtres du Christ *
Joachim et Anne, irréprochables en leur voie, * sans cesse nous

glorifions le Seigneur, * ce rédempteur compatissant * qui de terre les fit passer * vers l'impérissable et immortelle vie.

Vers les choeurs immatériels, * vers les demeures des Justes, en ce jour, * vers la multitude des Anges et des Saints, * là où les cris de fête retentissent joyeusement, * sont conduits les esprits * de sainte Anne et du juste Joachim: * acclamons-les et disons-les bienheureux.

Gloire au Père... Maintenant, t. 2

Amis de la Vierge, venez, * et vous qui aimez la pureté, * de sainte Anne célébrons l'auguste dormition, * puisque, dépassant la nature, elle enfanta * Marie, la servante de Dieu et la source de la vie, * dont est né celui qui sanctifie nos âmes et les illumine, le divin Rédempteur.

Le reste de l'office de Matines, et le Congé.

26 JUILLET

Mémoire du saint hiéromartyr Hermolaüs et de ses compagnons; et de la sainte hosiomartyre Parascève.

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Athlète martyr Hermolaüs, * devenu prêtre du Seigneur tout-puissant, * dans le sacerdoce tu menas sainte vie; * tu sauvas les peuples des ténèbres impies, * dans la grâce, par tes paroles sacrées * et, baigné par ton sang de martyr, * Bienheureux, tu partis vers les demeures des cieus.

Athlète martyr Hermolaüs, * jadis caché par crainte des impies, * tu révèles avec joie le mystère caché * de la connaissance et de la foi * au saint martyr Pantéléïmon; * et, découvert, tu meurs de plein gré pour le Christ * qui lui-même a choisi de souffrir par bonté.

Hermippe, Hermocrate et Hermolaüs, * ces témoins du Seigneur * qui ont lutté d'admirable façon * et mis à mort le perfide serpent, * ont pris un bain qui d'autres taches ne se laisse souiller: *

leur rendant gloire, acclamons-les saintement * et célébrons comme une fête leur mémoire sacrée.



Merveille inouïe, sainte Parascève, en luttant de tout coeur, * tu renversas avec courage l'arrogance d'Antonin; * toi qui as mérité la couronne et le prix * de ta céleste vocation, * souviens-toi de tes serviteurs qui te vénèrent avec foi * auprès du Seigneur, pour qu'il nous prenne en pitié.

Illustre Martyre du Christ, * de toute ton âme ayant aimé le Seigneur, * tu supportas avec patience les coups des châtiments; * les flancs déchirés par les fouets, * endurant tout supplice pour celui que tu aimais, * tu as reçu de lui la couronne méritée; * c'est pourquoi nous t'acclamons, bienheureuse auprès de Dieu.

Martyre vénérable et renommée, * qui pourra dire tes pénibles exploits * et tes prodiges de vaillance au combat, * la patience et la douceur que tu montras, * telle une incorporelle; c'est pourquoi * tu es devenue la compagne des Anges dans le ciel, * Parascève, épouse du Roi et vase saint de l'Esprit.

Gloire au Père, t. 6

Ceux qui célèbrent dignement ta passion, * demande qu'ils soient délivrés * des épreuves, de l'affliction, du jugement à venir, * par tes prières auprès de Dieu, * illustre Parascève, vierge et martyre victorieuse au combat.

Maintenant...

Qui donc refusera de te dire bienheureuse, ô Vierge toute-sainte, * qui donc ne voudra chanter la louange * de ton enfantement virginal? * Car le Fils unique, le Reflet du Père intemporel, * celui qui est sorti de toi, ô Vierge immaculée, * ineffablement s'est incarné: * il est Dieu par nature et, par nature, s'est fait homme pour nous sauver; * sans être divisé en deux personnes, il s'est fait connaître en deux natures sans confusion; * ô Vierge sainte et toute-bienheureuse, * intercède auprès de lui pour qu'il ait pitié de nous.

Apostiches, t. 4

Courageusement tu te présentas * pour te soumettre aux douloureux châtiments, * illustre Parascève, et réduisis * en poussière les idoles des païens; * par la force de la Croix tu mis à mort l'adversaire qui se vantait * de trôner au-dessus des astres dans le ciel; * ayant fait de lui un jouet, * tu l'as brisé sous tes pieds.

J'espérais le Seigneur d'un grand espoir,
il s'est penché vers moi pour exaucer ma prière.

Un Ange, par providence de Dieu, * fit en sorte, rapidement, * que le poids de la plaque et la brûlure du feu * devinrent légère feuille et fraîche rosée, * comme jadis il advint, par la vision du quatrième, aux trois jeunes gens; * avec eux tu disais: Grande est ta miséricorde, Seigneur compatissant; * c'est pourquoi je vénère avec joie * ton nom très-digne de nos chants.

Il dressa mes pieds
sur le roc, affermissant mes pas.

Sans reproche tu gardas * la pureté de ton corps * et ton âme fut limpide en tout temps; * car, chérissant le Christ ton époux, * tu marchas sur les traces de son parfum; * sainte Parascève, prie le Sauveur de l'univers * pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés * aux fidèles célébrant ta mémoire sacrée.

Gloire au Père, t. 6

Tous les confins de la terre, venez, * formons un choeur spirituel, * acclamons la virginale Martyre du Christ * en disant: Réjouis-toi, * vénérable Parascève chère à Dieu, * réjouis-toi, qui as si bien témoigné, * réjouis-toi, compagne des saintes moniales, partageant le rang des martyrs; * intercède avec eux * pour le salut de nos âmes.

Maintenant...

Mère de Dieu, tu es la Vigne, en vérité, * qui a fait croître le fruit de vie; * notre Dame, nous t'en prions, * avec les Martyrs et tous les Saints, * intercède pour le salut de nos âmes.

Tropaire, t. 4

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené * ont reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité; * animés de ta force, ils ont terrassé les tyrans * et réduit à l'impuissance l'audace des démons; * par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

t. 1

Ayant rendu ton zèle conforme à ton nom, * tu as reçu en héritage la promptitude de la foi, * Parascève, martyre victorieuse et bien-nommée; * c'est pourquoi tu répands les guérisons * et tu intercèdes pour nos âmes.

O Vierge, lorsque Gabriel te disait: Réjouis-toi, * à sa voix

s'incarnait le Maître de l'univers * en toi, l'arche sainte, * selon la parole du juste David, * et tu as paru plus vaste que les cieux, * puisqu'en ton sein tu portas le Créateur. * Gloire à celui qui fit sa demeure en toi, * gloire à celui qui est sorti de toi, * gloire à celui qui est né de toi pour nous sauver.

MATINES

Cathisme I, t. 4

Ayant chéri la beauté splendide du Christ * et fait resplendir ton âme de pureté, * par toutes sortes de peines et d'afflictions * tu t'es approchée de lui en épouse immaculée; * dès lors, il te jugea digne des célestes parvis, * où tu intercèdes auprès de lui * pour qui te vénère, Parascève au grand renom.

Jamais nous ne cesserons, ô Mère de Dieu, * malgré notre indignité, de louer ta majesté; * car, si tu ne dirigeais l'intercession, * qui nous délivrerait de tant de périls? * Tu es celle qui nous garde en liberté; * notre Dame, ne nous éloigne pas de toi, * car tu sauves de tout danger tes serviteurs.

Cathisme II, t. 1

Comme agnelle pure et sans reproche, mystiquement * tu t'es unie au Seigneur par la sainteté de ta vie * et toi-même, par ta passion, * tu t'es ornée de beauté; * c'est pourquoi tu as reçu le pouvoir des guérisons, * soulageant toute affection par la puissance de l'Esprit.

En toi nous reconnaissons la Mère de Dieu * demeurée vierge même après l'enfantement, * nous tous qui cherchons refuge en ta bonté, * car aux pécheurs tu offres ton secours; * en toi nous trouvons au milieu des périls, * Vierge toute-pure, le salut.

Canon de la Mère de Dieu, puis ces deux canons des Saints; le premier (t. 8), en l'honneur des Martyrs, a pour acrostiche: D'Hermolaüs je chante les peines. Joseph; le second (t. 4), oeuvre de Théophane en l'honneur de la Sainte, porte (en dehors des théotokia) l'acrostiche: Par des hymnes je loue la vierge au grand renom.

Ode 1, t. 8

« Chantons une hymne de victoire au Seigneur * qui a mené son
« peuple à travers la mer Rouge autrefois, * car il s'est couvert de
« gloire.

Par des hymnes louons * la mémoire glorieuse, illustre et lumineuse d'Hermolaüs * en magnifiant le Christ.

Grande est ta gloire, illustre Hermolaüs: * de notre grand Dieu, en effet, * tu t'es montré un ardent serviteur.

Selon les règles ayant mené le combat, * tu écrasas l'audace des sans-loi, * illustre martyr Hermolaüs.

Possédant le Christ comme inépuisable trésor, * tu fus capable d'enrichir * les coeurs indigents, bienheureux Hermolaüs.

Vierge toute-pure, procure-moi * la faveur de ton Fils au jour du jugement, * en me sauvant de la terrible condamnation.

t. 4

« **L**orsqu'il eut franchi à pied sec * l'abîme de la mer Rouge, *
« l'antique Israël mit en fuite * au désert la puissance d'Amalec *
« grâce aux mains de Moïse étendues en forme de croix.

A nous qui chantons ta mémoire porteuse de clarté, * illustre Martyre, prie le Christ * d'accorder la grâce et la rémission de nos péchés, * Parascève toute-digne de nos chants, * par ton intercession auprès de Dieu.

Toi le joyau des Martyrs, * au moyen de la Croix tu renversas * les machinations de l'ennemi * et combattis en athlète la cruauté des tyrans * pour prêcher la foi en Dieu.

Pour briser ton endurance, le tyran * t'ordonna cruellement * de rendre un culte aux faux-dieux, * mais son audace fut vaincue * par tes sages paroles.

De tes entrailles immaculées * le Verbe, notre Dame, est né, * assumant la chair animée, * et nous qu'avait perdus la morsure du trompeur, * par divine puissance il nous a recréés.

Ode 3, t. 8

« **T**u es le firmanent de qui chemine vers toi; * les habitants des
« ténèbres trouvent en toi leur clarté * et mon âme te chante,
« Seigneur.

Père saint, fortifié * par la puissance de l'Esprit créateur, * tu renversas les forces du Puissant-dans-le-mal.

Tu étais connu du Tout-puissant, * puisque de tous tu faisais * par ta sainte parole ses amis.

Sage Père, instruit par toi, * Pantéléïmon connut le Dieu Créateur * et combattit, selon les règles, pour lui.

Toute-pure, délivre-moi * de la tempête des passions et des pensées * qui assaillent mon coeur sans pitié.

t. 4

« Ton Eglise, ô Christ, * en toi se réjouit et te crie: * Seigneur,
« tu es ma force, * mon refuge et mon soutien.

L'Esprit saint a fortifié * ta faible nature et l'a rendue *
radieuse pour refléter * la limpidité de ton âme.

Fortifiée par la puissance du Christ, * sainte Martyre, tu
supportas * avec la fermeté d'un diamant * les impitoyables coups
de fouet.

Par amour de Dieu tu enduras * sur le stade patiemment * les
déchirures de ton corps * et les intolérables châtements.

Toi seule, ô Mère de mon Dieu, * pour les hommes tu es
devenue * l'intendante des trésors surnaturels; * aussi nous te
chantons: Réjouis-toi.

Cathisme, t. 8

Ayant mené ta vie dans la sainteté, * tu es devenu un prêtre du
Rédempteur, * illuminant les fidèles qui s'approchent de toi
chaque jour, * bienheureux Père, et pour finir tu as brillé
divinement * de l'éclat du martyr, dont tu éclairas le monde
entier; * c'est pourquoi, célébrant ta mémoire sainte et porteuse
de clarté, * nous te chantons avec foi et te disons bienheureux; *
victorieux martyr Hermolaüs, intercède auprès du Christ notre
Dieu * pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés * à ceux
qui fêtent de tout coeur ta mémoire sacrée.

Gloire au Père...

Ayant consacré dès l'enfance ta personne au Christ, * sans
cesse tu fus agréable au Sauveur de l'univers; * fermement tu
écrasas l'audace des tyrans * et supportas avec grand courage les
châtements; * c'est pourquoi le Christ, te couronnant, t'a fait
entrer * glorieusement dans les demeures des cieus; * admirable
Parascève, intercède auprès du Christ notre Dieu * pour qu'il
accorde la rémission de leurs péchés * à ceux qui fêtent de tout
coeur ta mémoire sacrée.

Maintenant...

Comme Vierge et seule femme qui sans semence enfantas
Dieu dans la chair, * nous te disons bienheureuse, nous, toutes les
humaines générations; * car en toi fit sa demeure le feu de la
divinité * et comme nourrisson tu allaitas le Seigneur et Créateur; *
aussi avec les Anges nous glorifions comme il se doit, * nous,
l'ensemble des hommes, ton enfantement très-saint * et nous

unissons nos voix pour te crier: * Toute-pure, intercède auprès de ton Fils et ton Dieu * pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés * aux fidèles qui se prosternent devant ton virginal enfantement.

Ode 4, t. 8

« Seigneur j'ai perçu * le mystère de ta venue, * sur tes oeuvres
« j'ai médité * et j'ai glorifié ta divinité.

Facilitée par l'Esprit saint, * ta marche fit trébucher * les pas du Maudit * et pour beaucoup tu as été le droit chemin.

Admirable Hermolaüs, * tu fus un prêtre de grande sainteté, * un Témoin de parfaite vérité; * c'est pourquoi nous te glorifions.

T'opposant à l'impie * de toute la force de ta volonté, * tu as reçu la couronne des martyrs * pour le courage avec lequel tu combattis.

Comme un trône flamboyant, * Pleine de grâces, tu portes le Seigneur: * supplie-le de nous sauver, * qui sommes en péril sur l'océan du péché.

t. 4

« Te voyant suspendu à la croix, * toi le Soleil de justice, *
« l'Eglise depuis sa place * en toute vérité s'écria: * Gloire à ta
« puissance, Seigneur.

Toi qui as reçu le don * des guérisons, des charismes, des visions, * tu fais jaillir les divines grâces chaque jour * sur les fidèles qui te glorifient * et qui accourent vers ton temple sacré.

Nulle ride ni souillure ne t'ayant marquée, * en ton corps déjà sanctifié, * des Anges tu as eu la vision * et avec eux tu t'écrias: * Gloire à ta puissance, Seigneur.

En ton corps de femme tu as vu * la Couronne et la Croix, * l'Eponge et le Roseau * représentés comme signe étonnant * du redoutable jour de la Passion du Sauveur.

Sans épousailles, ô Vierge, tu conçois * et te montres vierge même après l'enfantement; * c'est pourquoi nos incessantes voix * dans une foi que rien n'ébranlera * te chantent, ô notre Dame: Réjouis-toi.

Ode 5, t. 8

« Toi qui fis briller jusqu'au bout de l'univers * sur la nuit de

« l'ignorance la connaissance de Dieu, * au matin éclaire-moi,
« Seigneur, * de ton amour pour les hommes.

Ceux qui gisaient dans la nuit de l'erreur, * tu les as conduits
vers la clarté, * et pour récompense il te fut donné * de rejoindre
par ton sang la perfection.

Ces hoplites du Christ, * Hermippe et Hermocrate, * par des
cantiques sont glorifiés * en compagnie d'Hermolaüs.

Ces trois Martyrs, ayant lutté * pour la divine Trinité, * en
compagnie des Anges si nombreux * se réjouissent à présent dans
les cieux.

Grâce à toi, ô Vierge, puissions-nous * être sauvés de toute
affliction, * nous tous qui possédons en toi * protection, refuge et
sûr abri.

t. 4

« Seigneur, tu es venu * comme la lumière en ce monde, *
« lumière sainte qui retire de la sombre ignorance * ceux qui te
« chantent avec foi.

Sainte Martyre, tu as combattu * et fait périr le tyran *
lorsque tu annonças le Christ * par tes sages paroles devant le
tribunal.

Dans la fermeté de ton esprit, * intrépide, tu réfutas * tous
les cultes des faux-dieux * avec les preuves de l'Écriture à l'appui.

Illustre Parascève, tu as mérité * le palais mystique, la
chambre de l'Époux; * avec les Vierges sages c'est là * que tu
exultes divinement.

Tu es l'armure nous gardant de l'Ennemi, * en toi nous
possédons, sainte Épouse de Dieu, * notre espérance et notre
ancre de salut.

Ode 6, t. 8

« Je répands ma supplication devant Dieu, * au Seigneur j'expose
« mon chagrin, * car mon âme s'est emplie de maux * et ma vie
« est proche de l'Enfer, * au point que je m'écrie comme Jonas: *
« De la fosse, Seigneur, délivre-moi.

Hermolaüs, en courageux soldat, * Hermocrate et Hermippe,
avec lui, * ont montré la même fermeté * en prêchant l'unique
Dieu de l'univers; * et, mourant pour le Christ, * ils ont reçu leur
couronne dans le ciel.

Sous les flots de votre sang * ayant teint de pourpre votre
manteau, * devant le Roi des siècles divinement, * victorieux

Athlètes du Seigneur, * vous priez pour nous en compagnie * de toutes les Puissances d'en-haut.

Le sublime Pantéléïmon * en l'Esprit saint et par toi * fut initié à la vraie foi; * puis, selon les règles combattant, * il te procura le martyre, saint Hermolaüs; * avec lui prie pour nous le Christ notre Dieu.

Le flot de mes immenses péchés * me trouble et m'entraîne constamment, * ô Vierge, dans le gouffre du désespoir; * viens donc, tends-moi la main * et donne-moi d'aborder * au calme port du repentir.

t. 4

« Ton Eglise te crie à pleine voix: * Je t'offrirai le sacrifice de
« louange, Seigneur; * dans ta compassion tu l'as purifiée * du
« sang offert aux démons * par le sang qui coule de ton côté.

Par l'intervention d'un Ange, divinement, * le Seigneur eut tôt fait d'enlever * la lourde plaque posée par les bourreaux * sur ta poitrine et d'ôter, * sainte Martyre, les clous de tes mains.

En seconde Thècle nous te glorifions: * comme la proto-martyre, en effet, * par la divine parole que tu prêchas à tous * tu as illuminé les multitudes et mené * les infidèles vers la foi en Dieu.

De tes lèvres, comme d'un rayon de miel, * coulaient tous les enseignements divins * et librement tu instruisais * tout homme dans la connaissance de Dieu, * Parascève, joyau des martyrs.

Merveille qui surpasse les merveilles de jadis: * une Vierge dans son sein * sans épousailles a conçu * et sans qu'il y fût à l'étroit, * celui qui tient le monde dans sa main.

Kondakion, t. 4

En ton temple ayant trouvé * le lieu où nos âmes sont guéries, * en lui nous tous, les croyants, * à haute voix nous t'honorons, * vénérable Parascève, martyre digne de nos chants.

Ikos

L'Epoux, dont la voix comme épouse t'appela, * t'a remis la couronne d'immortalité, * illustre Parascève, sage-en-Dieu, * et dignement tu fus comptée * au nombre des martyrs victorieux; * toi qui exultes avec eux, * souviens-toi des fidèles rassemblés * dans ton temple pour célébrer ta fête sacrée; * et nous qui maintenant y pénétrons en esprit, * de toute notre âme nous

offrons des hymnes en ton honneur, * vénérable Parascève, martyre digne de nos chants.

Synaxaire

Le 26 Juillet, mémoire des saints hiéromartyrs Hermolaüs, Hermippe et Hermocrate.

Hermolaüs, Hermippe, avec eux Hermocrate en braves font rougir qui adorait Hermès.
Le vingt-sixième jour, la lame scélérate décolle Hermolaüs, primum inter pares.

Ce même jour, mémoire de la sainte et vénérable martyre Parascève.

Pour Dieu tu préparas comme pure demeure, Parascève, le temple sacré de ton corps.
Si le fer, le vingt-six, frappe ta dernière heure, tu peux entendre au ciel d'angéliques accords.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 8

« Les Jeunes Gens venus de Judée * à Babylone foulèrent jadis *
« par leur foi dans la Trinité * la flamme de la fournaise en
« chantant: * Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Eclairé par la splendeur sans déclin * de la foi divine, Bienheureux, * vers la lumière de la divine connaissance tu guidas * une multitude sauvée qui chantait: * Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

En frères unanimes, bienheureux Hermolaüs, * le grand Hermocrate et le divin Hermippe * burent avec toi * le calice du martyre en chantant: * Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Ayant rejoint le suprême objet de ton désir, * Hermolaüs, divinisé auprès de lui, * avec joie tu chantes désormais * au Seigneur, en compagnie des Martyrs: * Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Illustres Martyrs, enflammés * par l'amour de la suprême Trinité, * vous avez éteint sous les flots de votre sang * la flamme des sans-Dieu, en chantant: * Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Vierge sainte ayant conçu * le Dieu porteur de notre chair, * sauve de l'affliction et du péché * ton peuple qui s'écrie: * Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

t. 4

« Dans la fournaise de Perse les enfants d'Abraham, * plus que

« par l'ardeur des flammes embrasés par leur piété, * s'écriaient:
« Seigneur, tu es béni * dans le temple de ta gloire.

Gardée par le Seigneur, tu supportas * devant le tribunal des impies * d'avoir les aisselles brûlées, * sainte Martyre, et tu chantais: * Seigneur mon Dieu, tu es béni.

Plutôt que de te consumer, * le feu brûle les impies, * car saine et sauve t'a gardée le Christ, * comme jadis, de sa main puissante, il a sauvé * de la grondante flamme les intrépides Jeunes Gens.

Périssent les idoles des démons * et ces faux dieux qui, sûrement, * n'ont créé ni la terre ni le ciel, * disais-tu, sainte Martyre, en ta prédication; * le Créateur de toute chose, c'est le Christ Seigneur.

Réjouis-toi, demeure sanctifiée, * divin tabernacle du Très-Haut; * Mère de Dieu, c'est par toi * que nous est donnée la joie, et nous crions: * Tu es bénie entre les femmes, Souveraine immaculée.

Ode 8, t. 8

« Sept fois plus que de coutume, * dans sa fureur le tyran des
« Chaldéens * fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Sei-
« gneur; * mais, lorsqu'il les vit sauvés * par une force plus
« puissante, il s'écria: * Jeunes gens, bénissez votre créateur et
« votre rédempteur * et vous prêtres, louez-le, * peuple, exalte-le
« dans tous les siècles.

Le saint prêtre Hermolaüs, * ayant reçu la sainte illumination, * offrait le sacrifice non sanglant * à celui qui, par miséricorde, pour nous * comme brebis s'immola; * et, sacrifié pour lui de son plein gré, * comme agréable victime il s'offrit en chantant: * Peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Tel une branche morte, Pantéléïmon * s'était laissé gagner par le manque de foi; * mais, ayant retrouvé la vie * grâce à tes saintes exhortations, * puis ayant ressuscité un mort * par la vivifiante invocation du Christ, * il gravit le sommet du témoignage, avec toi * glorifiant le Sauveur dans les siècles, bienheureux Hermolaüs.

Le saint prêtre Hermolaüs, * le sublime Hermippe et Hermocrate avec lui, * ces hommes d'acier, n'ont épargné la chair * ni sacrifié aux images taillées, * mais comme victimes agréables au Seigneur * se sont offerts eux-mêmes en chantant: * Vous les prêtres, bénissez, * peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Fortifié par le Christ, le sage Hermolaüs * révélait aux fidèles

le mystère dès l'origine scellé, * mais il se cachait par crainte des ennemis; * découvert, il annonça le Verbe Dieu * immolé pour tous au grand jour, * fut mis à mort et désormais * il vit en compagnie des Martyrs * dans les siècles des siècles.

Dame toute-sainte, nous te chantons * comme l'agréable palais, * l'habitable lumineux du Roi de tous, * et te prions: fais de nous * des temples du Seigneur né de toi, * en nous purifiant de tout mal causé par l'ennemi, * nous qui sans cesse psalmodions: * Peuple, exalte le Christ dans les siècles.

t. 4

« Daniel, étendant les mains, * dans la fosse ferma la gueule des lions; * les Jeunes Gens, pleins de zèle pour leur foi, * ceints de vertu, éteignirent la puissance du feu, * tandis qu'ils s'écriaient: « Bénissez le Seigneur, * toutes les oeuvres du Seigneur.

Sainte Martyre, ayant montré * que les simulacres des démons * sont des faux dieux, tu renversas * et mis en miettes leurs statues * en psalmodiant sans cesse pour le Christ joyeusement: * Toutes ses oeuvres, bénissez le Seigneur.

Sur le sol s'est effondré, * ébranlé par ta présence, le temple d'Apollon * et les idoles furent abattues * par la puissance de la sainte Croix; * protégée par elle, tu chantas en pleine liberté: * Toutes ses oeuvres, bénissez le Seigneur.

Eprise de ta beauté, ô Christ, * la vierge Parascève a supporté * la brûlure du feu en s'écriant: * Sur les traces de ton parfum divin, * je cours à ta suite, en mon ferme combat, * sans cesse bénissant ton saint nom.

Toi seule parmi toutes les générations, * Vierge pure, fus la Mère de Dieu, * tu en devins la demeure immaculée * sans brûler au feu de sa clarté, * Marie, divine Epouse, et c'est pourquoi * d'âge en âge nous te bénissons.

Ode 9, t. 8

« Toute oreille fut saisie d'étonnement * devant l'ineffable condescendance de Dieu; * car le Très-Haut a bien voulu descendre dans un corps * et devenir un homme dans le sein virginal; * pure Mère de Dieu, nous les fidèles, nous te magnifions.

Devant les ennemis tu confessas, Bienheureux, * le Christ qui devant Pilate avait si bien répondu; * et, conduit vers l'immolation, * tu sanctifias la terre de ton sang * et fis briller, de ton âme, les cieus.

Hermippe, Hermocrate, Hermolaüs, * comme lampe à trois

flammes allumée * au feu du saint Esprit, * vous chassez les ténèbres de l'impiété * et vous éclairez, par divine grâce, les âmes des croyants.

De nos lèvres radieuses et le coeur à la joie, * chantons tous les victorieux Athlètes du Christ * ayant revêtu la divine gloire pour ornement * et, du ciel où ils vivent désormais, * faisant jaillir les miracles à flots.

Soleil sans déclin, par les saintes prières d'Hermolaüs, * d'Hermocrate, de Pantéléimon * et de leurs compagnons de lutte, n'éloigne pas de nous * ta miséricorde, ô Christ, mais selon ton habitude * nous faisant grâce, délivre-nous de tout mal.

Sauveur qui, même après l'enfantement, * conservas ta Mère vierge comme avant, * lorsque tu viendras juger les oeuvres de ma vie, * fais-moi grâce, malgré mes fautes, mes iniquités, * Dieu de tendresse, ami des hommes et sans péché.

t. 4

« Le Christ, pierre angulaire que nulle main n'a taillée, * fut
« taillé de toi, ô Vierge, montagne inviolée; * c'est lui qui réunit
« les natures séparées: * aussi, pleins d'allégresse et de joie, *
« Mère de Dieu, nous te magnifions.

L'éphémère vie qui se corrompt, * pour la vie future tu l'as échangée, * pressée que tu étais de contempler * la prodigieuse beauté de ton Epoux * et tu obtins la couronne d'immortalité.

Du ciel tu entendis la voix de Dieu * réalisant, Parascève, ton voeu; * alors tu menas ta course avec ardeur, * sainte Martyre; et, ta précieuse tête retranchée, * tu montas en courant vers le Christ.

Pour ceux qui s'approchent de ton saint temple dans la ferveur de leur foi, * Parascève, demande au Christ * de leur accorder victoire sur les ennemis, * rémission de leurs péchés * et délivrance de tout mal.

Tu t'es montrée supérieure aux Chérubins * et plus haute que les cieux * en enfantant, pure Vierge Marie, * le Fils coéternel au Père, l'Ange du Grand Conseil, * celui qui viendra juger l'univers.

Exapostilaire (t. 3)

Fortifiée par la Croix de ton Seigneur, * tu as brisé l'audace des tyrans, * sainte Martyre, en luttant courageusement * et du Christ tu as reçu la récompense des vainqueurs; * admirable Parascève, supplie-le * pour les fidèles qui l'honorent de tout coeur.

Tu es vraiment le pur encensoir d'or, * la demeure de la Trinité que nul espace ne peut contenir, * Vierge Marie, car en toi

le Père s'est complu, * en toi le Fils a demeuré * et de son ombre t'a couverte l'Esprit saint, * faisant de toi la Mère de Dieu.

Laudes, t. 1

Martyre vénérable, exultant * dans les parvis du Seigneur * en compagnie des Vierges sages, * Parascève, tu as reçu le pouvoir * de guérir les maladies * et de chasser les esprits impurs * loin des fidèles qui s'approchent de toi. (2 fois)

Martyre, ayant brisé * la force impie des tyrans * et vers Dieu entrepris ta montée, * tu n'as redouté ni les fouets garnis de plombs * ni les déchirements de ta chair * ni le bouillonnement des chaudrons * ni le feu ni le glaive t'immolant.

Ayant déjà consumé * dans l'ascèse ton corps, * puis affermi ton coeur pour le combat, * splendide vierge et martyre du Christ, * aux yeux de tous tu parus * comme un glaive forgé par le ciel, * comme un or éprouvé dans le creuset des tourments.

Gloire au Père, t. 2

Dans la cité de notre Dieu, * sur sa sainte montagne s'est fixée * la Sainte ayant tenu sa lampe allumée. * Écoutons comment une vierge est louée: * La virginité, c'est le temple de Dieu, * la gloire des martyrs * et la compagne des Anges dans le ciel.

Maintenant...

Mon espérance, ô Mère de Dieu, * tout entière je la mets en toi: * garde-moi sous ta protection.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

27 JUILLET

Mémoire du saint mégalomartyr et guérisseur Pantéléïmon.

VÊPRES

Premier Cathisme: Bienheureux l'homme.

Lucernaire, t. 4

Pantéléïmon, toi le bien-nommé, * lorsque tu déployas l'amour des hommes sur tous, * en veillant sur les âmes et des corps

prenant soin, * alors tu as reçu le nom qui te convient, * pour prix de ta vertu, comme honoraires de ta piété, * et t'es montré un invincible soldat * couronné par notre Dieu: * prie-le de sauver et d'illuminer nos âmes. (2 fois)

Ayant reçu le pouvoir des guérisons, * lorsqu'à toute chose tu préféras la piété, * t'adonnant à la foi que ta mère pratiquait * et de ton père détestant l'impiété, * alors te donna son éclat divin * le Verbe de Dieu, cet océan de clartés, * dont la prescience prévoyait la splendeur * que tu allais montrer au monde par ta vie. (2 fois)

Toi qui sans cesse puises la grâce des guérisons * aux immatérielles sources du Sauveur, * qui largement les verses et distribues à qui s'approche de toi, * éclaire par divine grâce tous les fidèles célébrant * ta glorieuse, sainte et lumineuse festività, * Bienheureux dont le nom et la bonté * sont à l'image du Dieu compatissant; * prie-le de prendre tous tes chantres en pitié. (2 fois)

Gloire au Père, t. 6

En ce jour a brillé * la vénérable mémoire de l'Anargyre, convoquant * les fidèles à son mystique banquet * et menant tous les amis de la fête à sa festive célébration; * car voici l'admirable médecin * guérissant toute maladie, * le vaillant martyr Pantéléimon, * qui prie sans cesse le Seigneur * pour le salut de nos âmes.

Maintenant...

Qui donc refusera de te dire bienheureuse, ô Vierge toute-sainte, * qui donc ne voudra chanter la louange * de ton enfantement virginal? * Car le Fils unique, le reflet du Père intemporel, * celui qui est sorti de toi, ô Vierge immaculée, * ineffablement s'est incarné: * il est Dieu par nature et, par nature, s'est fait homme pour nous sauver; * sans être divisé en deux personnes, il s'est fait connaître en deux natures sans confusion; * ô Vierge sainte et toute-bienheureuse, * intercède auprès de lui pour qu'il ait pitié de nous.

Entrée. Lumière joyeuse. Prokimenon du jour et les lectures.

Lecture de la prophétie d'Isaïe (43,9-12)

Ainsi parle le Seigneur: Que toutes les nations se rassemblent, que les peuples se réunissent! Qui d'entre eux a révélé cela et jadis l'a proclamé? Qu'ils produisent leurs témoins, pour être justifiés; qu'on les entende, pour pouvoir dire: c'est vrai! Vous êtes mes témoins, dit le Seigneur, mes serviteurs que j'ai choisis, pour qu'on me connaisse et qu'on me croie; avant moi il n'y eut pas d'autre dieu, et il n'y en aura pas après moi. C'est moi qui suis le

Seigneur, il n'y a point d'autre sauveur que moi. C'est moi qui ai révélé, sauvé et proclamé: point de dieu étranger parmi vous! Vous êtes mes témoins, dit le Seigneur, et moi, je suis Dieu, de toute éternité je le suis. Nul ne pourrait délivrer de ma main; lorsque j'agis, c'est sans appel. Ainsi parle le Seigneur Dieu, votre rédempteur, le Saint d'Israël.

Lecture de la Sagesse de Salomon
(3,1-9)

Les âmes des justes sont dans la main de Dieu et nul tourment ne les atteindra. Aux yeux des insensés ils ont paru mourir, leur sortie de ce monde a passé pour malheur, leur départ d'auprès de nous a semblé un échec, mais ils sont dans la paix. S'ils ont, aux yeux des hommes, connu le châtement, leur espérance était porteuse d'immortalité; et pour avoir souffert un peu, ils recevront de grands bienfaits, car Dieu les a soumis à l'épreuve et les a trouvés dignes de lui; comme l'or au creuset il les a éprouvés et comme un holocauste il les a agréés; au jour de sa visite ils resplendiront, ils courront comme étincelles dans le chaume; ils jugeront les nations, domineront les peuples et sur eux le Seigneur régnera pour toujours; ceux qui se fient en lui comprendront que c'est vrai et ceux qui sont fidèles demeureront en lui; sa grâce et son amour sont pour ceux qui le servent, la visite de Dieu pour ceux qu'il a choisis.

Lecture de la Sagesse de Salomon
(5,15-6,3)

Les justes vivront à jamais, leur récompense est aux mains du Seigneur; c'est le Très-Haut qui en prend soin. Aussi recevront-ils de la main du Seigneur la couronne de gloire et le diadème de beauté; de sa droite il les couvrira, de son bras les protégera. Pour armure il prendra son ardeur jalouse, il armera la création pour châtier ses ennemis; pour cuirasse il revêtira la justice, il mettra pour casque un jugement sans feinte, il prendra pour bouclier son invincible sainteté et comme un glaive aiguisera son courroux; avec lui l'univers combattra les impies, comme traits bien lancés jailliront les éclairs, comme d'un arc les nuées voleront vers le but, la foudre lancera des grelons de colère, les flots de l'océan feront rage contre eux, et sur eux sans merci passeront les torrents, le souffle du Puissant s'élèvera contre eux et les dispersera comme fait l'ouragan; l'iniquité rendra toute terre déserte, le mal renversera le trône des puissants. Ecoutez donc, ô rois, et comprenez, intruisez-vous, souverains des terres lointaines, prêtez l'oreille, vous qui gouvernez les multitudes et vous glorifiez du nombre de vos peuples: c'est le Seigneur qui vous a donné le pouvoir, la souveraineté est dans les mains du Très-Haut.

Litie t. 1

Tu combattis le bon combat * et menas la course du martyr à bonne fin, * Pantéléïmon, en témoin du Seigneur; * c'est pourquoi tu exultes avec les Anges dans le ciel, * comme prix de tes peines ayant reçu * le royaume d'en-haut. * Intercède, bienheureux médecin, * pour que nous soit donnée la grâce du salut.

t. 2

Aux hommes tu accordes la grâce sans argent, * illustre martyr Pantéléïmon; * tu chasses les esprits en invoquant le Christ; * et, comme son fidèle serviteur, * aux aveugles tu redonnes la vue. * Intercède, bienheureux médecin, * pour qu'au monde il offre durable paix * et à ceux qui t'aiment la grâce du salut.

De ton père tu rejetas, * illustre Martyr, l'égarement; * et de ta mère sagement * ayant gardé les paroles plus que l'or, * tu les fis fructifier, * selon le précepte du Seigneur; * et tu t'es montré un excellent médecin, * illustre martyr Pantéléïmon: * progressant dans la grâce, en chemin * se traînant à terre tu trouvas * un enfant mordu par un serpent; * ayant prié le Seigneur instamment, * tu ressuscitas l'enfant aussitôt * et le reptile fut écrasé. * Souviens-toi donc de nous tous * qui célébrons ta mémoire avec foi, * afin que nous trouvions grâce au jour du jugement.

De ta pieuse mère ayant chéri la sainte foi, * tu corrigéas la paternelle impiété; * affermi par les enseignements d'Hermolaüs, * tu reçus de lui le baptême, Pantéléïmon, * illustre martyr du Dieu compatissant, * qui guéris les malades et chasses les douleurs. * Intercède pour que soient délivrés de tout malheur * les fidèles célébrant ta mémoire sacrée.

t. 5

La mémoire du Martyr sur la terre et ses confins * brille, resplendissante comme soleil, * sans cesse elle répand sur les fidèles la lumière des guérisons, * écartant les maladies et soignant les douleurs, * car en tout temps Pantéléïmon * intercède auprès du Christ notre Dieu * pour qu'il accorde à nos âmes la grâce du salut.

Gloire au Père...

Venez, les amis des martyrs, * d'un même coeur acclamons * tous ensemble le victorieux Athlète du Christ, * celui qui a si bien lutté pour la foi * au point de ceindre la récompense des vainqueurs, * ce flambeau de l'univers, cet astre dont l'Eglise est

toujours éclairé; * chantons-lui: glorieux martyr Pantéléïmon, * sois pour nous le sûr abri, * le salut de nos âmes et de nos corps, * en notre faveur priant sans cesse le Seigneur.

Maintenant...

Nous te disons bienheureuse, Vierge Mère de Dieu, * nous tes fidèles, et te glorifions comme il se doit, * inébranlable cité, indestructible rempart, * protectrice intrépide et refuge de nos âmes.

Apostiches, t. 1

Aux amis des martyrs * il convient de célébrer * avec des éloges la mémoire * de Pantéléïmon, ce trésor de bonté; * ayant imité la compassion * de celui qui est sans égal * dans la miséricorde et l'amour, * il a reçu de lui la grâce de Dieu.

Le juste fleurira comme un palmier,
il grandira comme un cèdre du Liban.

Sagement tu cultivas * ton pouvoir spirituel, * t'y appliquant dans les vertus * dont tu fis la base de la véritable contemplation, * et tu devins le bienfaiteur * de ceux qu'affligent toutes sortes de maladies, * en prescrivant comme divin remède le Christ.

Planté dans la maison du Seigneur,
il fleurira dans les parvis de notre Dieu.

Martyr Pantéléïmon, * qui pourrait dignement * raconter les luttes que noblement tu menas? * Tu rendis sans effet toute espèce de châtement * à cause de l'amour * que tu nourrissais pour le Christ * qui, en retour, t'a glorifié.

Gloire au Père, t. 8

De ta mère ayant suivi la sainte foi, * tu corrigeas la paternelle impiété * et, pour servir le Médecin des âmes, tu étudias l'art de guérir; * en tout domaine ayant, par divine grâce, réussi, * tu fais disparaître les douleurs * et des âmes tu deviens le guérisseur. * Toi qui te montres ferme au combat * et dans la prière assidu, * Témoin du Christ, intercède auprès de lui, * pour qu'il sauve nos âmes.

Maintenant...

Les cieux chantent ta grâce, ô Mère inépousée, * et nous glorifions ton ineffable enfantement; * Mère de Dieu, intercède pour le salut de nos âmes.

Tropeaire, t. 3

Victorieux martyr et guérisseur, saint Pantéléïmon, * intercède auprès du Dieu de miséricorde * pour qu'à nos âmes il accorde le pardon de nos péchés.

Vierge Marie, nous te chantons, * médiatrice du salut pour le genre humain; * dans la chair qu'il a reçue de toi * ton Fils, notre Dieu, * a daigné souffrir sur la croix * pour nous racheter de la mort, * dans son amour pour les hommes.

MATINES**Cathisme I, t. 1**

Ayant suivi la foi de ta mère, Bienheureux, * pieusement tu corrigeas la paternelle impiété; * c'est pourquoi tu as reçu du Dieu tout-puissant, * illustre martyr Pantéléïmon, * le pouvoir de guérir les maladies * des infirmes qui te consultent dans la ferveur de leur foi.

O Vierge toute-sainte, espérance des chrétiens, * sans cesse intercède avec les Puissances d'en-haut * auprès du Dieu qu'ineffablement tu enfantas, * pour qu'il nous accorde à tous la rémission de nos péchés * ainsi que l'amendement de leur vie * aux fidèles te glorifiant de tout coeur.

Cathisme II, t. 4

Comme invincible soldat de Jésus Christ * et comme généreux athlète vainqueur, * nous tous, les fidèles, nous t'acclamons, * joyau des martyrs, en fêtant * avec foi ta mémoire sacrée; * et par des hymnes nous glorifions tes exploits, * saint Martyr, et magnifions le Christ notre Sauveur.

Qui pourrait dire la multitude de mes impures pensées, * les inconvenances dont foisonne mon esprit, * et les assauts des ennemis incorporels contre moi, * leurs maléfices, qui pourrait les dénombrer? * Mais toi, Vierge tout-immaculée, * accorde-moi, dans ta bonté, * par tes prières la délivrance de tout mal.

Après le Polyéléos:

Cathisme, t. 4

Le monde entier célèbre en ce jour * tes saintes luttes, martyr Pantéléïmon, * et glorifie le Seigneur vivifiant * qui a voulu faire de toi * pour nous fidèles un chaleureux protecteur.

Vierge Mère de Dieu, * étendant tes mains immaculées, *

protège ceux qui en toi se confient * et qui implorent ton Fils en disant: * Sur nous tous envoie ta miséricorde, Seigneur.

Anavathmi, la 1^e antienne du ton 4: Dès ma jeunesse...

Prokimenon, t. 4: Le juste fleurira comme un palmier, il grandira comme un cèdre du Liban. *Verset:* Planté dans la maison du Seigneur, il fleurira dans les parvis de notre Dieu.

Que tout ce qui vit et respire loue le Seigneur.

Evangile et Psaume 50.

Gloire au Père... Par les prières de ton Martyr...

Maintenant... Par les prières de la Mère de Dieu...

Aie pitié de moi, ô Dieu...

t. 2

Le Christ compatissant, Pantéléimon, * supplie-le maintenant, * divin Médecin, * de m'éloigner des passions * et d'avoir pitié de moi.

Prière Sauve, Seigneur, ton peuple et les 12 Kyrie eleison.

Canon de la Mère de Dieu (t. 2), oeuvre de Théophane, alfabétique (dans l'ordre inverse); et le canon du Saint (même ton), oeuvre du même, avec l'acrostiche: Je chante l'excellent martyr Pantéléimon. Catavasiae de la Transfiguration (t. 4).

Ode 1, t. 2

« **D**ans l'abîme jadis fut culbutée * par la puissance invincible *
« toute l'armée de Pharaon, * et maintenant le Verbe fait chair *
« a supprimé le poids de nos péchés, * le Seigneur que nous
« glorifions, car il s'est couvert de gloire.

Entre les femmes Dieu t'a distinguée * pour ta pureté, * pour ton charme et ta beauté; * il choisit ton sein pour y loger; * Vierge sainte, supplie-le de délivrer * de toute faute ceux qui chantent pour toi.

Selon le psaume, comme Reine tu te tiens * à la droite du Roi * qui se leva de ton sein pur; * supplie-le, ô Vierge immaculée, * pour qu'au jour du jugement * à sa droite il veuille aussi me placer.

Tout entière, tu renouvelas * la nature humaine, * terre en friche désolée par le péché, * car tu enfantas la pluie du ciel; * fais que de mon âme le sillon désert * porte fruit par tes prières, sainte Epouse de Dieu.



De tout coeur étant allé au Christ, * avant qu'il ne trouve en lui son ultime perfection, * tu as ressuscité jadis un mort; * et moi

que la morsure du péché a fait périr, * par tes prières maintenant vivifie-moi, * bienheureux Pantéléïmon.

Comme un astre tu as surgi, * en ta jeunesse portant * la sagesse divine et l'intelligence des anciens; * ayant ajouté aux grâces de ton corps * la beauté de l'âme, tu as resplendi * aux yeux du Verbe glorifié.

Mort au monde et revêtu du Christ, * par le bain du baptême tu devins un instrument * porteur de Dieu, un réceptacle * de l'énergie de l'Esprit saint, * soignant tout homme et guérissant * les maladies d'un chacun.

Ayant fait de la sagesse ton amie * et l'ayant prise pour compagne de ta vie, * tu fus honoré par elle, Bienheureux, * et de grâces tu fus couronné, * étincelant de la splendeur * de la divine clarté.

Notre nature, frappée de malédiction * pour avoir désobéi au Créateur, * tu l'as couronnée de bénédictions * et l'as délivrée de la corruption * en mettant le Christ au monde; c'est pourquoi * nous te disons bienheureuse, nous les fidèles, avec joie.

« Ayant passé à pied sec * en la mer Rouge l'abîme des eaux * et
« vu les hostiles cavaliers de Pharaon * engloutis par les flots, *
« les choeurs d'Israël psalmodièrent dans la joie: * Chantons
« notre Dieu, * car il s'est couvert de gloire.

Ode 3

« Comme un lis a fleuri le désert et de même fleurira * l'Eglise
« stérile des nations * à ton avènement, Seigneur: * en lui mon
« coeur s'est affermi.

Toute-pure, de ton sein le Créateur * est sorti porteur de mon humanité * pour donner la robe d'immortalité * à ceux qu'ont mis a nu leurs transgressions.

En tout honneur tu conçus le Verbe Dieu: * Vierge pure, de tout coeur implore-le * pour qu'il prenne en grâce ma pauvre âme * déshonorée par l'habitude des plaisirs.

Guéris les blessures de mon coeur, * Toute-sainte, et sur mon âme empoisonnée * par la morsure venimeuse du serpent * applique ton remède le plus sûr.



Ayant écouté les paroles de l'Esprit * et reçu la semence de grand prix, * en bonne terre, tu portas du fruit * et produis le salut des âmes, Bienheureux.

Tu fis périr les pensées que suscitait la morsure du dragon; * et ton âme, tu l'as vivifiée, * régénéré que tu étais par le souffle divin * en présence du Roi de tous.

Contrevenant aux ordres des tyrans impies, * tu accours vers le Christ * et, de la perle rare ayant fait l'achat, * tu deviens un habile marchand.

De ta mère ayant suivi la foi, * tu rejetas la paternelle impiété, * source de tant de trouble, et tu choisis, * en homme sensé, le meilleur.

Le Seigneur qui, par divine volonté, * porte dans ses mains l'entière création, * ô Vierge, dans tes bras tu l'as porté; * prie-le de sauver nos âmes du péril.

« L'arc des puissants s'est affaibli, * les faibles acquièrent la « vigueur; * et voilà pourquoi mon coeur * s'est affermi dans le « Seigneur.

Cathisme, t. 8

Ayant témoigné avec courage pour le Christ * et converti ton père à la vraie foi, * tu l'as tiré du gouffre de l'erreur; * et, sans craindre le paganisme des tyrans, * tu as confondu l'audace impuissante des démons; * c'est pourquoi tu as reçu de Dieu la grâce de pouvoir guérir * les maladies des âmes et des corps; * illustre Pantéléïmon, intercède auprès du Christ notre Dieu * pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés * à ceux qui fêtent de tout coeur ta mémoire sacrée.

Gloire au Père... Maintenant...

Mère de Dieu, tu as conçu, sans être consumée, * dans ton sein la Sagesse et le Verbe de Dieu, * tu as mis au monde celui par qui le monde est soutenu, * tenant dans tes bras celui qui tient la terre dans ses mains, * allaitant de tes mamelles le nourricier de l'univers; * c'est pourquoi, Vierge sainte, j'implore le pardon de mes péchés; * à l'heure où je rencontrerai face à face mon Créateur, * Vierge pure et notre Dame, accorde-moi ton secours, * car tu es l'espérance de ton indigne serviteur.

Ode 4

« Tu es issu de la Vierge non comme un ange ou un ambassa-
« deur, * mais comme le Seigneur revêtu de notre chair, * tu as
« sauvé tout mon être; * c'est pourquoi je te crie: * Gloire à ta
« puissance, Seigneur.

Sur moi verse une pluie de componction * pour apaiser

entièrement * l'effervescence de mon coeur, * pour refouler mon désespoir * et ses funestes épanchements.

Frappé par l'aiguillade du plaisir, * me voilà blessé, ô Vierge immaculée: * ne te détourne pas de moi, * mais guéris-moi par la lance et par le sang * de ton Fils, notre Dieu crucifié.

Toi qui es riche de ta souveraineté * sur l'entière création, notre Dame, prends pitié * de moi si pauvre en la divine grâce, * afin que je magnifie * ta protection et ta bonté.



Transpercé par les flèches de l'amour divin, * tu distribuas aux pauvres tous tes biens, * te dépouillant pour l'athlétique lutte, * que tu as menée à bonne fin, * voyant déjà l'éternel objet de ton espoir.

Traitant le culte des idoles avec dégoût, * c'est un sacrifice de louange * que tu offris à Dieu; * et tu foulas aux pieds * toute audace des impies.

Calomnié et combattu par jalousie, * aux méchants tu opposas * l'invincible force du Seigneur, * saint Martyr, et l'emportas * sur l'impiété des tyrans.

Celui qui fut porté jadis * dans les bras du vieillard Siméon * t'amena, grâce aux paroles d'un ancien, * à sa divine connaissance, pour le salut * et la délivrance de beaucoup.

A ta suite des jouvencelles ont accouru, * comme jeune Vierge et Mère te voyant; * car seule, tu as réuni * l'une et l'autre qualité, * virginale Epouse de Dieu.

« Seigneur, j'ai perçu le plan de ton salut, * car tu es né de la
« Vierge, ô Christ notre Dieu, * pour sauver ceux qui s'écrient: *
« Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ode 5

« Tu es devenu le médiateur entre Dieu et les hommes, ô Christ
« notre Dieu: * par toi, ô Maître, nous avons quitté la nuit de
« l'ignorance * pour aller vers ton Père, source des lumières, *
« auprès duquel nous avons accès désormais.

Vierge pure qui enfantes le chemin de notre vie, * veuille me conduire par le droit chemin, * car ma folie m'a fait tomber * dans les ornières et les ravins du péché.

M'exilant, dans mon étourderie, * Vierge pure, j'ai mené une

vie de débauché; * me voilà perdu dans le pays lointain des passions, * mais par tes prières appelle-moi et sauve-moi.

Abreuve ton serviteur à tes vivifiantes eaux, * car je brûle en la fournaise du péché * et je suis en butte aux flèches du démon, * Vierge Mère immaculée.



« Lumière de qui se trouve en la ténèbre, * ô Christ Sauveur,
« salut des sans-espérance, * devant toi je veille, Prince de la paix: *
« illumine-moi de tes rayons; * je ne connais point d'autre Dieu
« que toi.

Vers les luttes du martyr allégrement * tu t'avanças, fortifié par la puissance de Dieu; * et, supportant avec constante fermeté les châtimens, * tu t'écrias, plein de joie: * Je ne connais point d'autre Dieu que toi.

Toi qui excellais dans l'athlétique championnat, * par divine puissance tu l'emportas * sur la tyrannie des sans-Dieu * et sur les folles superstitions, * car tu avais revêtu le Christ, l'arbitre des combats.

Possédant la résistance des jeunes gens * avec une âme bien trempée, * courageusement tu supportas, * Bienheureux, toute blessure, * fortifié par le pouvoir de la Croix.

Le bavardage discordant des égarés * fut ébranlé par le céleste enseignement * du victorieux Athlète, fortifié, * ô Christ, par ton alliance et devenu * cause d'éternel salut pour beaucoup.

Les dits des sages, les oracles de tous les temps * et les prédictions des Prophètes, Vierge glorifiée, * ont manifestement avancé que tu serais * à la fin des temps la génitrice de Dieu: * nous ne connaissons d'autre vierge mère que toi.

« Toi qui dans la nuit des premiers temps * fis apparaître la
« clarté, * pour qu'en plein jour tes oeuvres, ô Christ, * célèbrent
« en toi leur Créateur, * dans ta lumière dirige nos pas.

Ode 6

« Encerclé par l'abîme de mes péchés, * j'invoque l'abîme inson-
« dable de ta compassion: * de la fosse, mon Dieu, relève-moi.

Ne fais pas de moi la risée des noirs démons * au jour du jugement, mais par ton intercession, * notre Dame, que me prenne en grâce le Juge, ton Fils!

Je t'ai courroucé par mes crimes et forfaits, * mais voici ta

Mère qui plaide en ma faveur: * prends pitié de moi, Seigneur, et sauve-moi.

Sauve-moi de la condamnation que méritent mes péchés, * Souveraine qui conçus le Juge d'un chacun, * le Seigneur et Dieu de l'univers.



Tu as méprisé les idoles de l'erreur * et tu as renversé le mensonge porté aux nues, * saint Martyr, en accomplissant miracles et guérisons.

La couronne te convient parfaitement, * car tu es passé par l'eau et par le feu * et, tendu sur la roue, tu balayas les insensés.

Tu renversas l'audace des tyrans * et dans la grâce fermement tu supportas * les intolérables supplices corporels.

Celui qui tient l'orbe de la terre comme Dieu, * ô Vierge, est entouré par la courbe de tes bras, * dans les limites de son corps, lui par nature divine incirconscrit.

« Dans la détresse de mon coeur, * j'ai crié vers le Seigneur * et
« le Dieu de mon salut * s'est empressé de m'exaucer.

Kondakion, t. 5

Imitateur de la suprême Compassion, * ayant reçu le pouvoir des guérisons, * Athlète vainqueur et Témoin du Christ notre Dieu, * par tes prières guéris nos spirituelles maladies, * écartant les pierres d'achoppement * qu'en tout temps met l'ennemi sous les pas * de ceux qui ne cessent de chanter: * Seigneur, accorde-nous ton salut.

Ikos

Amis du Christ, célébrons avec foi * la mémoire de l'Anargyre, la passion du noble Martyr, * les guérisons opérées par ce fidèle médecin, * afin que nous trouvions miséricorde auprès de Dieu, * nous surtout qui avons profané, * en le souillant, notre propre temple, comme moi; * car ce Martyr accorde, bien-aimés, * la guérison des âmes et des corps; * frères, empressons-nous donc d'accueillir * en nos coeurs celui qui de l'erreur délivre les fidèles s'écriant: * Seigneur, accorde-nous ton salut.

Synaxaire

Le 27 Juillet, mémoire du saint et illustre mégalomartyr et guérisseur Pantéléïmon.

Si le Christ a versé pour toi le sang et l'eau,
 c'est du lait que tu mêles au sang de ta tête.
 Le vingt-sept, Pantéléimon, ce pur joyau
 des martyrs, accueille la mort comme une fête.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et
 sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Sur l'ordre impie d'un injuste tyran * la flamme s'éleva très
 « haut, * mais le Christ a répandu sur les Jeunes Gens * la rosée
 « de l'Esprit saint: * à lui bénédiction et haute gloire!

Notre Dame, tu es ma force et mon salut, * mon cantique de
 louange, mon refuge le plus sûr, * mon rempart inébranlable: *
 chasse au loin les diables ennemis * qui en veulent à mon âme
 pour la faire périr.

Ayant formé en ton chaste sein le corps de Dieu, * ô Vierge,
 tu divinisas le genre humain; * et moi que souillent les passions *
 et que l'Ennemi séduit de tout son art, * sauve-moi par tes prières
 devant Dieu.

La fournaise préfigura, * Toute-pure, ton enfantement, * car
 les Jeunes Gens n'y furent point brûlés, * comme tes entrailles
 furent préservées du feu divin; * je t'en prie, délivre de l'éternelle
 flamme ton serviteur.



« Les Jeunes Gens, méprisant le culte impie * de la statue d'or
 « élevée * dans la plaine de Doura, * au milieu des flammes
 « psalmodiaient, * couverts d'une fraîche rosée: * Béni sois-tu,
 « Dieu de nos Pères.

En luttant selon les règles et triomphant de l'ennemi, * tu
 deviens un calme port * pour ceux qui luttent avec les flots, * la
 lumière pour ceux qui gisent en la ténèbre de la vie, * et tu leur
 enseignes à psalmodier: * Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

A toi le bonheur et la prospérité, * Bienheureux qui as trouvé *
 la béatitude que tu espérais, * celle qui est réservée * aux fidèles
 psalmodiant: * Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

Les choeurs des Justes, les âmes de tous les Saints * et
 l'armée des Anges incorporels * t'attendaient pour prendre part à
 leur exultation, * Bienheureux, car la tête par le glaive retranchée, *
 joyeusement tu psalmodiais: * Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

Le glaive qui jadis nous empêchait * d'accéder à l'arbre de la
 vie, * détourné maintenant, laisse passer * ceux qu'a marqués le

sang issu * du côté de ton Fils, ô Vierge immaculée: * bénie es-tu qui dans la chair enfantes Dieu.

« **A** Babylone jadis * les enfants d'Abraham * foulèrent la
« fournaise de feu, * en leurs hymnes criant joyeusement: * Dieu
« de nos Pères, tu es béni.

Ode 8

« **J**adis à Babylone la fournaise ardente a divisé la force de son
« action * et selon le décret divin * elle consuma les Chaldéens, *
« mais répandit sa rosée sur les fidèles qui chantaient: * Toutes les
« oeuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Recherche le bien, ô mon âme, en t'éloignant du mal * dans la diligence à faire ce qui plaît à Dieu: * la Vierge mère t'assure son intercession * et son intrépide protection, * dans sa compassion et sa bonté.

Mère de Dieu, tu as délivré le genre humain * de l'antique chaîne de la condamnation: * je te prie de délivrer aussi mon coeur * de tout lien qui le rattache au mal, * en me reliant à l'amour du Créateur.

Toi qui de la gloire paternelle enfantes le Reflet, * sur mon coeur souillé par l'infamie de mes péchés, * Mère de Dieu, répands ta lumière, * pour que j'aie ma part de gloire sans déclin * et qu'avec foi je te puisse glorifier.



« **L**e Dieu qui dans la fournaise descendit * pour venir en aide *
« aux enfants du peuple hébreu * et changer la flamme en une
« fraîche rosée, * toutes ses oeuvres, chantez-le comme Seigneur, *
« exaltez-le dans tous les siècles.

L'efficiencie de ta bonté * qui a guéri ton père * de la spirituelle cécité * rend aussi la lumière, Bienheureux, * aux fidèles qui s'approchent de toi * et les guide vers le Christ notre Sauveur.

Pour le Christ ayant subi l'immolation, * tu es emporté vers l'éternelle vie, * toi qui étais appelé par Dieu * et qu'honorait le nom divin du Christ; * c'est pourquoi nous te chantons * dans les siècles des siècles.

Rejetant les vaines discussions * des sophistes et des rhéteurs, * c'est par l'invocation du Christ * que tu retranches à la racine les douleurs, * guérissant ceux qui par-dessus tout * exaltent le Christ dans les siècles.

Mère de Dieu, nous le savons, tu es pour nous * la limpide

source d'immortalité, * toi qui as conçu le Verbe * du Père saint, céleste et immortel, * car il sauve de la mort * ceux qui l'exaltent dans tous les siècles.

« **A** Babylone les Jeunes Gens, * brûlant de zèle pour Dieu, * « méprisèrent vaillamment * l'ordre du tyran et la menace du feu: * « au milieu des flammes tout couverts de rosée, * ils se mirent à « chanter: * Toutes les oeuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Ode 9

« **L**e Fils du Père sans commencement, notre Seigneur et notre « Dieu, * ayant pris chair de la Vierge, * nous est apparu * pour « illuminer les ténèbres * et rassembler ce qui était dispersé: * ô « Mère de Dieu toute-digne de louange, nous te magnifions.

Ayant pris sur l'arbre la nourriture défendue, * Adam goûta l'amertume de la mort; * mais, cloué à l'arbre de la croix, * ton Fils, ô Vierge, fit jaillir sur nous * la douceur de l'immortalité: * c'est pourquoi nous te magnifions.

Toi la Reine, tu as enfanté * ineffablement le Roi de l'univers * qui renversa l'empire de l'Hadès: * ô Vierge, implore-le sans te lasser, * pour qu'il accorde le royaume d'en-haut * à tous ceux qui te célèbrent par leurs chants.

Fais du bien à mon pauvre cœur * perverti par le grand nombre des plaisirs, * Vierge irréprochable * qui as mis au monde le suprême Bien, * et de la pénitence * fais-moi franchir les portes pour mon bien.



Vers le suprême objet de ton désir * avec joie tu es parti * et dans ta demeure, Bienheureux, * tu jouis de la béatitude méritée, * en compagnie de ton Seigneur * dans les siècles sans fin.

Tu as trouvé la plénitude de l'amour * et l'accomplissement de ton désir, * Bienheureux, encore baigné du sang * que tu venais de verser pour le Christ; * et de lui tu as reçu * la couronne pour tes exploits.

Comme Daniel le fit jadis, tu as bridé * les béantes gueules des fauves et des lions, * car la nature animale, même privée de raison, * sait rendre hommage à la vertu des Martyrs; * aussi nous unissons nos voix * pour te dire bienheureux.

Si le Christ t'a fait le don de la bonté, * il nous offre en toi *

le trésor des guérisons * et t'accorde à tous les affligés * comme un port tranquille, Pantéléïmon, * comme leur secours et protection.

Ayant reçu, Vierge toute-pure, dans ton sein, * comme la toison, la rosée venue du ciel, * tu nous enfantas celui qui distribue * l'aliment divin de l'immortalité * à ceux qui le chantent dans la foi * et te reconnaissent pour la Mère de Dieu.

« Immortel s'est révélé celui que tu as mis au monde * et Dieu
« lui-même a voulu sortir de ton sein: * revêtu de notre chair, il a
« paru sur terre * pour converser avec les hommes: * ô Mère de
« Dieu, d'un seul coeur nous te magnifions.

Exapostilaire, t. 2

Joyau des Anargyres, Pantéléïmon, * gloire des saints Martyrs et de tous les chrétiens, * à ton peuple accorde la victoire depuis le ciel, * donne au monde la paix * et le salut aux fidèles te chantant, * car avec la Mère de Dieu tu intercèdes pour nous tous.

Laudes, t. 8

Imitant la miséricorde de Dieu, * tu as bien mérité, Pantéléïmon, * ce nom correspondant à la nature des faits; * car tu exerces envers tous la compassion, * leur accordant la double guérison, * toi qui les nourris, qui les soignes et les conduis * vers la connaissance divine et lumineuse du Christ. (2 fois)

Clairement ce qui advint à ton sujet * fut l'oeuvre de la providence d'en-haut, * car ayant appris à soigner les souffrances du corps, * tu es devenu, Pantéléïmon, * le médecin des âmes toujours prompt, * délivrant des ténèbres de l'erreur * et, par la parole de la grâce, guérissant ceux qui accourent vers toi.

A la beauté corporelle, Sage-en-Dieu, * tu as substitué la spirituelle splendeur * et la magnificence de l'esprit au bel aspect de la chair; * et tu as stupéfait ceux qui t'ont vu, saint Martyr, * en brillant de prodiges merveilleux * et recevant, dans la fleur de la jeunesse, l'intelligence des anciens, * puisqu'en toi resplendissaient la grâce et la foi.

Gloire au Père, t. 4

En ce jour a brillé * la mémoire du Martyr. * Venez, fidèles, jubilons en esprit * et couronnons-le de nos chants, * car il a renversé courageusement, * par la puissance de la Croix, l'invisible ennemi * et sans crainte devant les multiples châtiments des bourreaux, * selon les règles il a reçu le prix de l'appel divin; * à

présent il exulte avec les Anges pour toujours. * Et toi, martyr du Christ, Pantéléïmon, * médecin des malades et calme havre des naufragés, * ne cesse pas d'intercéder * auprès du Dieu compatissant * pour le salut de nos âmes.

Maintenant...

Sauve de tout danger tes serviteurs, * Mère de Dieu et Vierge bénie, * afin que nous puissions te glorifier * comme l'espérance de nos âmes.

Grande Doxologie, tropaire et théotokion. Litanies et Congé.

28 JUILLET

Mémoire des saints apôtres et diacres Prochore, Nicanor, Timon et Parménas.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Par divine élection * vous fûtes choisis pour servir * aux besoins des Saints, en hommes remplis * de la sagesse, de la lumière et de la grâce de Dieu; * maintenant vous habitez * sans cesse les cieux * et des Anges partagez la sainte joie.

Au monde révélés * par grâce de l'Esprit * comme lampes lumineuses, abondamment * vous avez rayonné la connaissance de Dieu, * saints Apôtres, mettant fin * aux ténèbres du mal et, trépassant, * vous êtes partis vers la lumière sans déclin.

Acclamons Nicanor, * Parménas et Timon * et le divin Prochore avec eux, * car ils ont accompli les préceptes du Seigneur, * comblant de biens les indigents * et pour nous devenant * de chaleureux intercesseurs auprès de Dieu.

Gloire au Père... Maintenant... *Théotokion*

Vierge Mère de Dieu, * toi qui fus dite bienheureuse par ton Fils, * présente nos prières au Créateur, * en bienveillante protectrice des croyants * et procure à tes serviteurs, * divine Epouse, le pardon, * toi qui as enfanté le salut de nos âmes.

Stavrothéotokion

Debout près de la Croix * de ton Fils et ton Dieu * et voyant sa patience infinie, * pure Mère, tu dis en pleurant: * Hélas, très-doux Enfant, * combien tu souffres injustement, * Verbe de Dieu, pour sauver le genre humain!

Tropaire, t. 3

Saints Apôtres du Seigneur, * intercédez auprès du Dieu de miséricorde, * pour qu'à nos âmes il accorde le pardon de nos péchés.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons de l'Octoèque, puis ce canon des Saints, avec l'acrostiche: Je chante les rayons du mystique Soleil. Joseph.

Ode 1, t. 4

« **L**orsqu'il eut franchi à pied sec * l'abîme de la mer Rouge, *
« l'antique Israël mit en fuite * au désert la puissance d'Amalec *
« grâce aux mains de Moïse étendues en forme de croix.

Saints Apôtres devenus lumineux * par votre communion avec Dieu, * délivrez de la ténèbre des passions * et daignez illuminer * ceux qui célèbrent votre sainte fête porteuse de clarté.

Charmés par le très-doux amour du Christ, * Bienheureux, et pieusement * ayant rejeté les charmes de la corruptible vie, * à sa suite vous avez marché * en disciples véritables.

Comme luminaires surgis * de l'Orient d'où se lève la clarté, * Parménas, Prochore, l'admirable Timon * et Nicanor, par divine inspiration, * ont illuminé les âmes.

En toi furent connues, * Toute-pure, les voies de Dieu * par ton merveilleux enfantement * et l'incomparable union: * comme Souveraine de toutes ses créatures nous te magnifions.

Ode 3

« **T**on Eglise, ô Christ, * en toi se réjouit et te crie: * Seigneur tu
« es ma force, * mon refuge et mon soutien.

Vous les spirituelles nuées, * illustres Apôtres, en la sanctifiant, * sur terre vous avez fait tomber * la pluie du véritable savoir.

Par choix du saint Esprit, * il vous fut assigné, * comme remplis de sa grâce, Bienheureux, * de servir aux besoins des Saints.

Chantons l'illustre Parménas * et le sage Timon; * et saint Prochore soit loué * avec Nicanor, cet esprit élevé.

Tu as enfanté le Seigneur * qui, dans sa bonté, distille la douceur * et la délivrance du mal, * Vierge pure et tout-immaculée.

Cathisme, t. 3

Vous les vases sacrés de notre foi, * les prémices du salut dans un monde égaré, * les divins clairons de la vérité, * réjouissez-vous, saints Apôtres du Seigneur, * et suppliez le Christ notre Dieu * d'accorder à nos âmes la grâce du salut.

Théotokion

De la nature divine il ne fut pas séparé * en s'incarnant dans ton sein; * mais, se faisant homme, demeura Dieu, * le Seigneur qui te conserva ton irréprochable virginité, * ô Mère, après l'enfement tout comme avant; * prie-le sans cesse de nous accorder la grâce du salut.

Stavrothéotokion

La Brebis mère immaculée, * la virginale Génitrice du Verbe divin, * lorsqu'elle vit suspendre sur la croix * le fruit qu'elle avait fait croître sans douleurs, * dans ses larmes de mère s'écria: * Hélas, ô mon Enfant, quelle Passion souffres-tu, * toi qui de ses passions infâmes veux sauver l'humaine condition!

A la place de ce cathisme du 3^e ton et de ses théotokia, que nous empruntons au Ménéé slave, le grec donne ici le cathisme Avec foi vous vous êtes montrés (voir plus loin, après la 6^e ode), puis, comme théotokion, O Vierge inépousée (voir au 13 juillet) et, comme stavrothéotokion, O Christ, lorsque ta Mère immaculée (voir au 6 juillet).

Ode 4

« Te voyant suspendu à la croix, * toi le Soleil de justice, *
« l'Eglise depuis sa place * en toute vérité s'écria: * Gloire à ta
« puissance, Seigneur.

Dans le ciel de l'Eglise resplendissant * comme astres sans déclin, * les Apôtres du Bienfaiteur * ont dissipé les ténèbres de l'impiété * et répandu sur le monde leur clarté.

Servant l'Evangile du Christ, * bienheureux Prochore, tu

devins * pour Nicomédie un excellent prédicateur * et, sur son trône, le premier * tu dirigeas le troupeau du Seigneur.

Bienheureux Nicanor, tu as reçu * en partage l'honneur divin * d'être immolé comme brebis * avec deux mille fidèles du Christ * le jour où mourut saint Etienne, le premier martyr.

Sans connaître d'homme, tu as enfanté, * Toute-pure, le Verbe Dieu * ineffablement devenu chair; * c'est pourquoi, ô Vierge, nous te glorifions * et te disons bienheureuse, comme il se doit.

Ode 5

« Seigneur, tu es venu * comme la lumière en ce monde, *
« lumière sainte qui retire de la sombre ignorance * ceux qui te
« chantent avec foi.

Tu as envoyé tes disciples, Seigneur, * comme clairons pour réveiller * des sépulcres de l'erreur * les âmes de ceux qui chantent pour toi.

Le saint apôtre Timon, * devenu pasteur de Bostra, * endura sa bienheureuse fin * en martyr consumé par le feu.

Le sublime Parménas * sous les yeux des Apôtres s'éteignit, * achevant avec un zèle ardent * son service divin.

Nous te chantons, Vierge pure, grâce à qui * nous fûmes délivrés de la mortelle corruption * et de la tyrannie du mal * que faisait régner sur nous le Maudit.

Ode 6

« Ton Eglise te crie à pleine voix: * Je t'offrirai le sacrifice de
« louange, Seigneur; * dans ta compassion tu l'as purifiée * du
« sang offert aux démons * par le sang qui coule de ton côté.

Nicanor, annonçant la vie sans fin * et prêchant la croix, la passion * de celui qui par pitié pour nous * a souffert en sa chair, * par la main des Juifs est mis à mort.

Le sublime Timon, qu'enflammait * l'ardent amour du Seigneur, * au milieu des flammes est achevé * sur l'ordre des impies, * devenant un holocauste divin.

Votre sainte mémoire, porteuse de clarté * et comblée de grâce, sanctifie, * Apôtres bienheureux, * les âmes de tous ceux * qui la célèbrent avec foi.

L'armée des Anges incorporels, * les choeurs des Apôtres et la foule des Martyrs, * divine Mère, te glorifient, * car tu as enfanté * ineffablement le Roi de tous.

Kondakion, t. 1

Avec foi vous vous êtes montrés * de saints Diacres, les témoins du Verbe, ses vases d'élection, * Prochore, Nicanor, Parménas et Timon; * c'est pourquoi nous fêtons en ce jour votre mémoire sacrée, * dans l'allégresse du coeur vous disant bienheureux.

Synaxaire

Le 28 Juillet, mémoire des saints apôtres et diacres Prochore, Nicanor, Timon et Parménas.

Quatre disciples de la Parole faite homme
par leur parole annoncent Dieu, la Trinité.
Le vingt-huitième jour, au céleste royaume
quatre diacres savourent l'immortalité.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« **D**ans la fournaise de Perse les enfants d'Abraham, * plus que
« par l'ardeur des flammes embrasés par leur piété, * s'écriaient:
« Seigneur, tu es béni * dans le temple de ta gloire.

De tout coeur ayant aimé le Christ, * le seul dont la beauté *
soit sans égale en vérité, * vous avez hérité, saints Apôtres, le
royaume des cieux.

Le Verbe qui de la Vierge s'est levé sur nous * vous a donné
de parler et d'oeuvrer saintement * et vous êtes devenus pour les
fidèles des sauveurs * en les amenant à confesser leur foi en Dieu.

Admirablement tu combattis, * bienheureux Nicanor, tué par
ordre des impies * et offert au Christ comme un agneau t'écriant: *
Béni es-tu, mon Seigneur et mon Dieu.

Par ta parole, ô Vierge, tu as enfanté * le Verbe du Père qui
a créé par sa parole terre et ciel * et qui donne aux fidèles croyant
en lui * la parole pour le glorifier dignement.

Ode 8

« **D**aniel, étendant les mains, * dans la fosse ferma la gueule des
« lions; * les Jeunes Gens, pleins de zèle pour leur foi, * ceints de
« vertu, éteignirent la puissance du feu, * tandis qu'ils s'écriaient:
« Bénissez le Seigneur, * toutes les oeuvres du Seigneur.

De la fange des passions et de la vanité * vous avez tiré ceux
qui ont cru, * saints Apôtres, à vos enseignements * et vers la

cime de la connaissance vous avez mené * ceux qui plurent à Dieu et s'écriaient: * Toutes ses oeuvres, bénissez le Seigneur.

Honorons par des cantiques divins * Parménas et Timon, * l'illustre Prochore et l'admirable Nicanor, * ces disciples de Jésus * qui firent chanter aux païens: * Toutes ses oeuvres, bénissez le Seigneur.

A la suite de Pierre et des autres apôtres préférés * le Seigneur comme disciples vous choisit * pour vous agréger au nombre des Soixante-dix, * et vous fûtes sélectionnés * comme remplis de foi, pour subvenir, * illustres Diacres, aux besoins des Saints.

Les oracles des prophètes, les voici réalisés, * puisque tu enfanteras le suprême Dieu, * le Christ montré par eux, * Pleine de grâce, pour le salut * des fidèles s'écriant: * Toutes ses oeuvres, bénissez le Seigneur.

Ode 9

« **L**e Christ, pierre angulaire que nulle main n'a taillée, * fut
« taillé de toi, ô Vierge, montagne inviolée; * c'est lui qui réunit
« les natures séparées: * aussi, pleins d'allégresse et de joie, *
« Mère de Dieu, nous te magnifions.

Saints Diacres, vous vous êtes montrés * les vases choisis capables de contenir * tout l'éclat du Verbe, vous qui serviez * aux besoins des Saints et jouissez * de l'ineffable gloire avec le Christ.

En ce jour l'entière création * fête votre mémoire en vous disant bienheureux, * témoins oculaires de notre Dieu, * Timon, Parménas et Nicanor * avec Prochore, ce héraut du Christ.

Vers la grande gloire vous êtes montés * en disciples du Verbe Dieu; * avec les choeurs des Apôtres et des Incorporels * à présent vous jubilez; avec eux * priez Dieu d'avoir pitié de nous.

O Vierge, nous t'adressons joyeusement * l'angélique salutation: * Joie des Anges, réjouis-toi, * gloire des Apôtres que les Prophètes ont annoncée * et couronne des Martyrs.

Le reste de l'office de Matines, et le Congé.

29 JUILLET

**Mémoire du saint martyr Callinique;
et de la sainte martyre Théodote.**

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Martyr Callinique aux-divines-pensées, * toi qui préféras une sainte mort à la vie, * de la mort du Christ tu fus l'image en vérité; * c'est pourquoi tu as trouvé * l'immortelle condition * et la béatitude sans fin, toi qui demeures, jubilant, * avec les choeurs des Anges et de tous les Martyrs.

Callinique, martyr bienheureux, * contre les ennemis invisibles possédant * comme invincible allié l'invisible Seigneur, * tu as remporté la grande victoire de l'immortelle condition, * renversant dans le corps à corps de tes combats * celui qui se vantait d'effacer tant la terre que la mer, * et tu l'as englouti sous les flots de ton sang.

Le champion de la foi, qui fit périr l'ennemi, * le compagnon des Martyrs, * devenu un temple du saint Esprit, * le soldat du Christ notre Roi, * l'inépuisable trésor des guérisons, * l'admirable soutien des croyants, * c'est Callinique: en ce jour célébrons-le par des chants.

t. 4

Comme vierge ayant témoigné, * comme épouse immaculée de notre Dieu, * rayonnante des clartés de l'Esprit, * ayant chéri le Christ et confondu l'ennemi * et dans ta ferme lutte supporté les peines les plus variées, * nous t'acclamons avec foi, * Théodote, et célébrons * ta mémoire porteuse de lumière et de salut.

Promise à lui dans l'Esprit saint, * tu apportas au Christ dans la foi * la brûlure de tes membres comme dot, * avec les peines de ta passion, * les supplices et le sang que tu as versé; * et dans la chambre divine tu pénétras, * où tu intercèdes, couronnée, * Théodote, pour les fidèles te vénérant.

Comme un acier bien trempé, * comme la martyre aux divines pensées * ayant mis fin à l'erreur du Maudit * et sur terre écrasé l'ennemi d'Eve par ton sang-froid, * glorieuse Théodote, nous t'acclamons, * toi qui es partie demeurer * dans le vaste Paradis * où tu as trouvé ta part avec Dieu.

Gloire au Père... Maintenant... *Théotokion*

Notre Dame, réjouis-toi, * lumineux palais de notre Dieu, * allégresse des Anges, réjouis-toi, * qui rachetas la faute d'Eve et rappelas Adam au Paradis, * mystique échelle, réjouis-toi, * qui fais passer les mortels * vers l'éternelle gloire du ciel; * réjouis-toi, sceptre royal et invincible talisman.

Stavrothéotokion

Lorsqu'elle vit ta mise en croix, * ta virginal Mère, Seigneur, * fut saisie de stupeur et s'écria: * Voici ce que t'offrent en retour * ceux qui jouissent de tes bienfaits! * Ne me laisse pas seule au monde, je t'en prie, * mais ressuscite bientôt, * pour que nos premiers parents ressuscitent avec toi.

Tropaïre, t. 4

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené * ont reçu de toi, notre Dame, la couronne d'immortalité; * animés de ta force, ils ont terrassé les tyrans * et réduit à l'impuissance l'audace des démons; * par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, un canon de l'Octoèque, puis ces canons des Martyrs: celui de Callinique, avec l'acrostiche: Callinique martyr, veuille agréer ce chant; celui de Théodote, avec l'acrostiche: Théodote, dirige mon chemin vers Dieu.

Ode 1, t. 4

« **A** la mer il a jeté * les chars de Pharaon et toute son armée, * le
« Puissant dans les combats: * chantons-lui un chant nouveau, * car
« il s'est couvert de gloire.

Monté sur ton mystique char, * tu as englouti les cavaliers * de l'invisible Pharaon * dans la mer Rouge de ton sang, * Callinique, gloire des Martyrs.

Ayant revêtu l'ornement divin, * Bienheureux, tu déposas * le terrestre vêtement * et, t'élançant vers le combat, * tu as triomphé de l'ennemi.

De l'ennemi ayant brisé * les machines compliquées, * tu l'enchaînes par tes combats * et sans forces le jettes au sol, * où tu l'écrases sous tes pieds.

Toi que le choeur des Prophètes a vue * d'avance comme porte du ciel * et buisson non consumé, * Vierge Mère immaculée, * nous te reconnaissons comme Génitrice de Dieu.



« **L**orsqu'il eut franchi à pied sec * l'abîme de la mer Rouge, *
 « l'antique Israël mit en fuite * au désert la puissance d'Amalec *
 « grâce aux mains de Moïse étendues en forme de croix.

Toi qui rayannes à la fois * la splendeur du martyr et de la
 virginité, * Théodote, supplie le Christ * pour que tes chantres
 soient illuminés * par la grâce de la divine clarté.

Toi qui, fortifiée par l'Esprit saint, * confondis la multitude
 des esprits mauvais, * sur tes chantres fais briller * ton éclat
 spirituel, * Théodote au grand renom.

Martyre glorieuse, tu marchas * selon les règles vers le
 combat, * brillamment ornée par les enseignements * des paroles
 divinement inspirées, * et fis paraître fous les conseils des impies.

Comme vierge tu es présentée au Christ * pour te tenir devant
 le Roi, * à la suite de celle qu'il a choisie, * l'ineffable Mère de
 Dieu, * et tu devins une victime sainte pour le temple des cieus.

Ode 3

« **C**réateur du tonnerre et des vents, * affermis, Seigneur, mon
 « esprit, * afin que je te chante en vérité * et que j'accomplisse ta
 « volonté, * car il n'est d'autre Saint que toi, notre Dieu.

Blessé par l'amour du Christ, * le Martyr s'est écrié * en la
 fermeté de ses combats: * Je cours sur la trace de ton parfum * et
 je suis ta Passion en luttant jusqu'au sang.

Tu n'as pas été mordu * par la langue du serpent, * mais le
 perfide, clouant tes pieds, * eut la tête écrasée, * Callinique, par
 tes exploits.

Ayant retranché les ronces de l'erreur * avec la serpe de
 l'Esprit, * sans faille tu as cultivé la foi du Christ * et fait
 produire à tes peines cent fois plus, * pour l'offrir à ton Maître,
 Bienheureux.

Seule, tu fus mère sans qu'on puisse expliquer * ta conception
 et ton enfantement, * en ton sein concevant le Verbe Dieu
 antérieur à toi, * Vierge pure, et comme un nourrisson * allaitant
 celui qui précède tout début.



« **T**on Eglise, ô Christ, * en toi se réjouit et te crie: * Seigneur,
 « tu es ma force, * mon refuge et mon soutien.

Le tyran impie, emprisonné * par les mailles de tes discours, * aux yeux des gardes semblait * le contraire de ta virile fermeté.

Ton amour pour Dieu * et l'inspiration du Sauveur, * Martyre du Christ, ont fortifié * le zèle de ton âme.

Tu t'es empressée de mépriser la chair * pour t'occuper de l'âme; c'est pourquoi * tu souffris d'être lacérée * par les terribles coups de fouet.

Tu fus le doux encens * répandu sur les charbons du martyre * pour la mystique Braise * née de la Vierge Marie.

Cathisme, t. 3

Ton âme brûlant de zèle divin, * avec courage tu as mis en échec * ceux qui violaient la loi pour des vanités; * et, au milieu des châtements, * noblement tu menas ta lutte à bonne fin; * glorieux martyr Callinique, prie le Christ notre Dieu * de nous accorder la grâce du salut.

Gloire au Père, t. 4

Ayant chéri la beauté suprême du Christ * et fait resplendir ton âme d'un chaste éclat, * par toutes sortes de peines et d'afflictions * tu t'en es approchée comme épouse immaculée; * c'est pourquoi il t'a jugée digne des célestes palais, * où tu intercèdes auprès de lui, * Théodote, pour nous qui te vénérons de tout coeur.

Maintenant... *Théotokion*

Auprès de la Mère de Dieu, * nous les pécheurs, accourons humblement * et, pleins de repentir, devant elle nous prosternant, * crions-lui du fond de notre coeur: * Vierge de tendresse, viens à notre secours, * hâte-toi, car nous sommes perdus, * vois la multitude de nos péchés, * ne laisse pas sans aide tes serviteurs; * notre unique espérance repose en toi.

Stavrothéotokion

La virginale et toute-pure Brebis, * voyant cloué sur la croix le Fils qu'elle avait enfanté, * en son âme fut frappée * de mortelles douleurs et s'écria en pleurant: * Mon enfant bien-aimé, * qui se souvient à présent * des miracles et des bienfaits * dont a joui ce peuple ingrat? * Mais tu souffres tout cela * pour sauver le genre humain; * et je chante la tendresse de ton coeur.

Ode 4

« Seigneur, j'ai entendu ta voix * et je suis rempli d'effroi, * j'ai

« saisi ton oeuvre de salut, * disait le Prophète de Dieu, * et j'ai
« glorifié ta puissance.

Bienheureux qui fus baigné * dans les flots de ton sang, *
martyr Callinique, tu as brillé * par la pureté de ton esprit * et
goûté aux jouissances des Incorporels.

Comme pierre de grand prix * pour l'Eglise tu fus érigé * et
tu ébranlas les temples des faux-dieux, * que jusqu'au sol tu
renversas * par ton inflexible force au combat.

Des ennemis tu repoussas * les venimeuses flatteries * et, ton
âme fortifiée * par les paroles de l'Esprit, * tu remportas la
victoire sur l'erreur.

Le grand prophète Moïse, te préfigurant * comme le buisson
du Sinaï, * Vierge pure, t'a vu porter, * sans être consumée, * en
ton sein le feu de la divinité.



« Sur la croix tu es monté * par amour pour ton image, Sauveur; *
« les nations païennes ont disparu, * Ami des hommes, devant
« toi, * car tu es ma force et mon chant.

Sainte Martyre qui planais * sur les ailes de l'amour divin, *
tu ne t'es pas aperçue * des pénibles châtiments, * transportée en
esprit vers celui que tu aimais.

Celui qui séduisit * Eve au Paradis * est écrasé sous les
splendides pieds * d'une vierge aux divines pensées, * la martyre
Théodote.

Illustre Martyre, fiancée * à l'immortel Epoux, * par la
corporelle mort * tu es passée vers la vie * en trouvant le bonheur
éternel.

Initiée aux mystères divins, * tu chantais à celui qui de la
Vierge Mère s'est incarné: * Ma force et mon chant, * Ami des
hommes, c'est toi.

Ode 5

« Seigneur, fais lever sur moi la lumière de tes commandements, *
« car mon esprit, ô Christ, veille devant toi * et te chante: Tu es
« mon Dieu, * en toi j'ai mon refuge, divin Roi de la paix.

Seigneur, je suis tombé dans le bournier sans fond, * dans le
gouffre de mes péchés, * j'enfonce dans la houle de mes fautes et
je te crie: * Sois pour moi le secours.

Martyr aux pieds cloués, tu psalmodiais: * Sur la voie de ton

témoignage richement, * Arbitre des combats, je me suis délecté *
et dans l'espoir des récompenses j'ai souffert les clous.

Ayant acquis de l'huile au prix de ton amour, * tu as allumé
ta lampe de martyr * et par elle tu devins entièrement * un
sacrifice pur, un holocauste agréé.

La gloire des Apôtres que les Prophètes ont annoncée, * la
parure des Martyrs, c'est bien toi, * divine Mère toute-pure, car
ineffablement tu as porté * le Verbe Dieu né du Père avant les
siècles.



« Seigneur, tu es venu * comme la lumière en ce monde, *
« lumière sainte qui retire de la sombre ignorance * ceux qui te
« chantent avec foi.

Théodote, ton esprit, * uni par amour au Créateur, * sans
fléchir a dédaigné * tous les charmes d'ici-bas.

Vers la future, l'éternelle joie * dirigeant tes pensées, * tu ne
fus pas découragée * par le souci des châtiments.

Désormais te sont données * longueur de jours et douce joie *
pour les coups des châtiments * et les peines que tu as vues.

Sur les vierges et les martyres * les dons divins ont jailli * de
la Vierge qui enfanta le Christ, * l'unique Mère de Dieu.

Ode 6

« Naufragé dans la tempête du péché * et comme englouti dans
« le ventre du poisson, * avec le Prophète je te crie: * A la fosse
« arrache ma vie * et sauve-moi, Seigneur.

Inaccessible fut tenu * aux bestiales hérésies, * le bercail de
ton troupeau * ayant, pour repousser les loups, * le solide bâton
de tes combats.

La nuit de l'erreur fut dissipée * par ta lutte, et s'est levée *
comme soleil sur l'univers * la splendide foi que tu as confessée, *
glorieux hoplite de la Trinité.

En sûr prédicateur de la foi, * promptement tu declares à
l'impie: * Pourquoi menaces-tu * celui dont l'âme est plus trem-
pée que l'acier? * Contre elle ne peuvent rien les flèches des
sans-Dieu!

Après comme avant l'enfantement * tu conserves intacte ta
virginité, * divine Epouse, car en toi * le mystère ineffablement *
dépasse l'entendement.



« Ton Eglise te crie à pleine voix : * Je t'offrirai le sacrifice de
« louange, Seigneur ; * dans ta compassion tu l'as purifiée * du
« sang offert aux démons * par le sang qui coule de ton côté.

Les glaives de l'ennemi * ont disparu finalement, * puisque de
jeunes vierges le foulent aux pieds, * fortifiées manifestement *
par la puissance de la Croix.

La chute de la Mère des vivants, * ses filles l'ont redressée, *
qui ont élevé brillamment * toutes sortes de trophées * et reçu la
couronne pour leurs victorieux combats.

Martyre Théodote, enflammée * par l'amour de ton Epoux, *
tu supportas l'âcreté du feu * et courageusement * tu éteignis la
flamme de l'erreur.

Par la sage confession de Dieu * que tes lèvres ont pronon-
cée, * tu repoussas les caresses des tyrans * en proclamant celui
qui a pris chair * en la Vierge Mère de Dieu.

Kondakion, t. 2

A bon droit tu savoures désormais * les délices d'en-haut, *
Callinique, puisqu'enflammé d'amour pour le Christ * avec coura-
ge tu affrontas la flamme pour lui ; * en sa présence tu te trouves
maintenant : * ne cesse pas d'intercéder auprès de lui pour nous
tous.

Synaxaire

Le 29 Juillet, mémoire du saint martyr Callinique.

Jeté dans la fournaise ardente, Callinique
y trouve la couronne, en victorieux martyr.
Le vingt-neuf, dans son zèle pour le Dieu unique,
le martyr par les flammes se laisse engloutir.

Ce même jour, mémoire de la sainte martyre Théodote.

«Ce n'est donc pas si mal!» (passez-moi la litote)
dit le Christ couronnant par deux fois Théodote.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de
nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Le feu brûlant de la fournaise fut troublé * et les Jeunes Gens,
« couverts de rosée, * se mirent à chanter : * Béni sois-tu qui es
« vraiment * l'unique Dieu de nos Pères.

Le spectre des châtiments * me procure le bonheur, * disait le

Martyr, et ni le feu * ni les fouets ne me sépareront * de celui que j'aime en vérité.

Fortifié par l'alliance du Christ, * glorieux Martyr, en combattant * tu jetas à terre l'ennemi * et remportas, comme l'indique ton nom, * belle victoire sur les tyrans.

Illustre Callinique, par tes exploits * tu confondis le Diable et des Anges fis la joie; * et pour le Christ tu psalmodiais: * Béni sois-tu qui es vraiment * l'unique Dieu de nos Pères.

Tu as effacé par ton enfantement, * Vierge pure, la malédiction * qu'Eve, la prime aïeule, a méritée, * car tu es la Mère du seul Seigneur * et l'universelle source de joie.



« Dans la fournaise de Perse les enfants d'Abraham, * plus que « par l'ardeur des flammes embrasés par leur piété, * s'écriaient: « Seigneur, tu es béni * dans le temple de ta gloire.

En martyre désireuse du royaume des cieux, * sans fléchir tu as suivi l'étroit chemin * à travers le martyre et t'écrias: * Béni es-tu dans le temple de ta gloire, Seigneur.

L'impie fit preuve de cruelle férocité * en te lacérant sous les coups de fouet, * martyre Théodote qui chantais: * Béni es-tu, mon Seigneur et mon Dieu.

Pour prix de ta patience et de ta fermeté, * c'est la gloire et le bonheur sans fin * que t'a donnés le Christ, alors que tu chantais: * Béni es-tu, mon Seigneur et mon Dieu.

La nature humaine mise à mort, * divine Epouse, tu l'as fait revivre en enfantant * l'immortelle vie qu'est le Christ: * bénie es-tu entre les femmes, Souveraine immaculée.

Ode 8

« En ta sagesse, Seigneur, tu rassembles l'univers, * les bases de « la terre, tu les fondes à nouveau, * ses fondements, tu les fixes « sur les immenses eaux; * c'est pourquoi nous te chantons « joyeusement: * Toutes les oeuvres du Seigneur, bénissez le « Seigneur.

Réjouis-toi, délices des Témoins de vérité, * réjouis-toi, joyau et gloire de la foi, * réjouis-toi, splendide aurore des Martyrs * qui dissipas l'erreur par ta passion * et fis luire sur le monde la clarté.

Le tyran fut confondu par ton ardeur dans les combats, * les bourreaux furent vaincus par tes blessures, Bienheureux, * l'er-

reur, percée des clous rivant tes pieds * et tout temple des idoles, consumé, * brûlé au feu de ton martyr, Sage-en-Dieu.

Par le crédit que tu possèdes auprès de Dieu, * pour ceux qui te vénèrent prie sans te lasser * et préserve de tout piège du maudit * le troupeau que tu conduis; * toi, sa gloire et sa vigueur, fortifie-le dans la foi.

Les Prophètes, ô Vierge, dans l'Esprit * comme table et tabernacle t'ont préfigurée, * comme l'urne, la montagne sainte, la nuée, le chandelier, * l'arche, le bâton, les tables de la Loi * et la divine porte ouvrant pour tous l'antique Paradis.



« Daniel, étendant les mains, * dans la fosse ferma la gueule des « lions; * les Jeunes Gens, pleins de zèle pour leur foi, * ceints de « vertu, éteignirent la puissance du feu, * tandis qu'ils s'écriaient: « Bénissez le Seigneur, * toutes les oeuvres du Seigneur.

Sainte Martyre, ni le feu ni les coups de fouet * ni les torsions de tes membres ni la mort, * aucun de ces tourments ne put briser * les liens de ton amour envers le Christ, * pour lequel tu psalmodiais: * Toutes ses oeuvres, bénissez le Seigneur.

Ton époux le Christ t'a fait le don * de l'agréable et pur séjour, * vénérable Martyre qui brillais * d'une double grâce et qui chantais, * pleine de joie, en ton amour ardent: * Toutes ses oeuvres, bénissez le Seigneur.

Le Christ ton aimé, Bienheureuse, t'inspira * la force en proportion de ton amour; * grâce à elle tu fis échec à l'impiété * et supportas les épreuves les plus variées * en chantant: Bénissez, * toutes ses oeuvres, le Seigneur.

Selon tes propres termes nous te disons * bienheureuse, comme Dieu lui-même t'a nommée, * puisqu'en toi nous avons trouvé * la base du bonheur divin, * la Mère du bienheureux Verbe pour lequel nous chantons: * Toutes ses oeuvres, bénissez le Seigneur.

Ode 9

« Le Christ notre Dieu que tu enfantas, * sainte Mère, de « virginal façon, * par nos hymnes incessantes nous le magni- « fions.

Glorieux Martyr, d'en haut te fut tissé * le manteau de foi grâce auquel tu dépouillas * sur le stade l'ennemi.

Le tyran pensait, dans sa folie, * fléchir par des caresses le Martyr, * mais il a tenu bon dans sa foi.

En pur holocauste, en agréable encens, * illustre Callinique, tu fus offert à Dieu * dans le feu de ta passion.

Te découvrant comme un autre Paradis, * nous les fidèles, nous puisons aux flots divins * grâce aux peines de tes combats.

Qu'ils sont beaux, martyr Callinique, tes pieds * qui s'avancent, percés de clous, * pour la divine prédication!

En toi, Vierge pure, nous possédons * le refuge, le havre, l'ancre, le mât * et la solide espérance au milieu des périls.



« Le Christ, pierre angulaire que nulle main n'a taillée, * fut « taillé de toi, ô Vierge, montagne inviolée; * c'est lui qui réunit « les natures séparées: * aussi, pleins d'allégresse et de joie, * « Mère de Dieu, nous te magnifions.

Supplie ton immortel Epoux * d'accorder sa faveur * à ceux qui te chantent avec amour, * admirable Martyre sage-en-Dieu, * qui de brillantes grâces rayonnes en tout temps.

Devant le trône du Maître te voilà * sans crainte, en fidèle et martyr, intercédant, * toi qui fus agréable doublement * à celui qui t'inspira vigueur * et richement t'a couronnée.

Tu es toute belle et chère à ton Seigneur, * Théodote, car tu es toute clarté; * sainte Martyre, point de tache en toi: * d'une double grâce, en effet, * tu as été gratifiée.

Comme épouse et génitrice du Roi de tous, * tu surpasses en sainteté * tout ce qui depuis les siècles fut créé; * et nous, sauvés grâce à toi, * divine Mère, nous te magnifions.

Exapostilaire, t. 3

Bien que morte, tu fais jaillir ton sang * tel une myrrhe de vie, * toi qui es vive dans le Dieu vivant, * en héritière de son divin testament, * et tu gardes, Théodote, les fidèles qui te chantent avec amour.

Mère plus vaste que les cieus * et transportée dans le ciel, * dans ta bonté ne nous délaisse pas, * nous les terrestres, ici-bas, * mais intercède pour le monde en levant * tes saintes mains vers le Seigneur compatissant.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

30 JUILLET

**Mémoire des saints apôtres
Silas, Silvain, Crescent, Epénète et Andronique,
du nombre des Soixante-dix.**

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Sous l'éclairage de l'Esprit, * vous avez parcouru * l'ensemble de la terre, pour dissiper * les profondes ténèbres de l'erreur * et répandre vos lumières sur les croyants, * saints Apôtres du Verbe; c'est pourquoi, * sanctifiés par vous, nous célébrons avec joie en ce jour * votre mémoire sainte et porteuse de clarté.

Comme nuages, Bienheureux, * vous avez fait pleuvoir la pluie du ciel * jusqu'aux limites du monde, pour abreuver * de grâce divine les âmes des croyants * et leur faire porter du fruit, * en étouffant l'ivraie semée par les impies, * saints Apôtres; c'est pourquoi * nous chantons des louanges en votre honneur.

Venez, fidèles, vénérons * et tous ensemble disons bienheureux * Silas, Epénète et Crescent, * l'excellent Andronique et Silvain avec eux, * de toute notre âme les magnifiant * comme prédicateurs de la foi * qui font couler à flots les guérisons * et balayent les passions sous le souffle de l'Esprit.

Gloire au Père... Maintenant... *Théotokion*

Délivre ma pauvre âme, très-sainte Epouse de Dieu, * de la condamnation que lui valent ses péchés; * par tes prières éloigne-moi de la mort * et permets qu'au jour du jugement * comme la multitude de tous les Saints * j'obtienne ma propre justification, * me purifiant avant la fin * par mon repentir et le flot de mes pleurs.

Stavrothéotokion

Agnelle ayant porté, * Toute-pure, l'agneau sans défaut, * venu guérir le monde entier de son péché, * par son propre sang, et pour nous s'immoler * afin que l'univers trouve en lui la vie, * ô Vierge, revêts mon être dépouillé * de l'immortelle condition * sous le manteau de la divine grâce que ton enfantement nous a tissé.

Tropaire, t. 3

Saints Apôtres du Seigneur, * intercédez auprès du Dieu de miséricorde, * pour qu'à nos âmes il accorde le pardon de nos péchés.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons de l'Octoèque, puis ce canon des Saints, avec l'acrostiche: Je chante les illustres disciples du Verbe. Joseph.

Ode 1, t. 2

« **H**ouleuse et infranchissable était la mer, * mais Dieu lui
« ordonna de s'abaisser * pour y conduire à pied sec le peuple
« d'Israël: * Chantons le Seigneur, * car il s'est couvert de gloire.

Saints Apôtres qui devant le trône de Dieu * sans cesse
recevez sa clarté sans déclin, * demandez-lui de faire descendre
l'illumination de l'Esprit * venant du Père des lumières sur nous
tous * qui vous glorifions avec foi.

Ayant vu le Soleil de justice, qui s'est levé * de la virginale
Servante de Dieu, * vous vous êtes joints à lui, * devenant lumière
par divine communion * et dissipant les ténèbres de l'erreur.

Portant sur vos lèvres la loi de Dieu, * vous avez parcouru le
monde entier, * ôtant de la terre toute impiété * et semant la
connaissance du salut, * Crescent et Andronique, Silas et Silvain.

L'illustre Epénète, louons-le, * qui de Carthagène devint la
fierté, * ce disciple du Verbe, cette source de guérisons, * ce
prédicateur des mystères qui dépassent l'entendement, * ce fonde-
ment de la foi.

Ineffablement, Vierge toute-digne de nos chants, * tu as
enfanté le Dieu louable hautement * qui de toi prit chair, en sa
bonté; * c'est pourquoi, rendant grâces, nous te chantons * et te
disons bienheureuse, comme jadis tu l'as prédit.

Ode 3

« **T**u m'as affermi sur la pierre de la foi, * tu m'as fait triompher
« devant mes ennemis, * et mon esprit exulte de joie en chantant: *
« Nul n'est saint comme toi, ô notre Dieu, * nul n'est juste
« comme toi, Seigneur.

Prêchant l'incarnation du Seigneur * et brisant les chaînes du
péché, * vous avez délivré, sages prédicateurs, * ceux que l'in-
croissance avait emprisonnés * et les avez conduits à Dieu par la foi.

Vous les flambeaux de la lumière sans déclin, * vous avez
chassé les ténèbres des impies, * montrant aux hommes les clartés
du savoir, * saints Apôtres dignes d'acclamations; * c'est pour-
quoi nous vous disons bienheureux.

Comme le chante David, a retenti * par toute la terre le

message divin * des Apôtres enseignant la Passion du Sauveur * et sa Résurrection, par laquelle nous tous, * nous avons surgi des tombeaux de la vanité.

L'ayant trouvé plus pur que les Anges du ciel, * c'est dans ton sein qu'est descendu, ô Mère de Dieu, * celui qui habite l'inaccessible clarté; * il s'est laissé voir en homme incarné de toi * et en deux natures nous fut révélé.

Cathisme, t. 4

Astres géants qui répandez * sur le monde les clartés de la foi, * saints Apôtres du Seigneur * qui de miracles êtes porteurs, * pour les siècles vous êtes glorifiés.

Théotokion

Vierge Mère de Dieu, * étendant tes mains immaculées, * protège ceux qui en toi se confient * et qui implorent ton Fils en disant: * Sur nous tous envoie ta miséricorde, Seigneur.

Stavrothéotokion

Voyant ton Fils suspendu à la croix, * Vierge pure, en tes entrailles déchirée, * comme une Mère, tu t'écrias: * Hélas, comment t'enfonces-tu dans la mort, * toi, ma lumière intemporelle, Jésus?

Ode 4

« Je te chante, Seigneur, car j'ai ouï ta voix * et suis rempli
« d'effroi, * car jusqu'à moi tu es venu, * vers la brebis perdue
« que tu cherchais, * et c'est pourquoi je glorifie * ta condescen-
« dance envers moi.

Parcourant, grâce au pouvoir du Créateur, * la terre entière comme gent ailée, * vous avez sauvé, porteurs de Dieu, * ceux qui sur l'océan du mal * étaient en danger et les avez guidés * vers le havre de paix.

Par ta parole, glorieux Silas * affermissant les esprits paralysés, * avec saint Paul tu es allé, * parcourant le monde entier * et, de nombreux périls environné, * tu prêchas à tous le Sauveur.

Doué des plus grandes qualités, * tu fis route avec saint Paul, * du Levant jusqu'au Couchant, * comme un rayon de ce brillant soleil * et tu as illuminé les cœurs * des païens, saint apôtre Silas.

Crescent et Andronique soient loués, * avec Silas soit magni-

fié Silvain, * Epénète reçoive nos éloges en ce jour, * car ils furent les raisins * de cette vigne qu'est le Christ, * en distillant le suc du salut.

La merveille qui se fit en toi * dépasse toutes les merveilles de jadis: * hors des lois de la nature, en effet, * tu enfantes l'Auteur même de la loi, * Vierge toute-pure, le Christ * qui rachète la faute de nos premiers parents.

Ode 5

« **L**umière de qui se trouve en la ténèbre, * ô Christ sauveur, « salut des sans-espérance, * devant toi je veille, Prince de la paix: * « illumine-moi de tes rayons; * je ne connais point d'autre Dieu « que toi.

Plus haute que les cieux s'est élevée * la magnificence de tes apôtres proclamant * ta venue sur terre, Jésus, * ta Passion et ta Résurrection, * Verbe de Dieu, Seigneur de toute bonté.

Le vase transparent du Paraclet, * le guide des errants, * l'illustre gloire des Saloniciens, * le joyau des apôtres divins, * acclamons-le, c'est le sage Silvain.

Encouragé, en conformité avec ton nom, * Andronique, par le Verbe combattant à ton côté * en tout lieu tu affermis les coeurs * exposés aux attaques du guerroyeur * et les menas à la claire connaissance de Dieu.

D'avance, ô Vierge, t'a désignée David * comme fertile montagne de notre Dieu, * car en toi ses pas furent connus * lorsqu'il s'est appauvri, prenant la chair, * pour nous ramener vers le bonheur des premiers temps.

Ode 6

« **J**onas dans le poisson criait vers le Seigneur: * Je t'en prie, « retire-moi des antres de l'Hadès, * Rédempteur, pour que je « t'offre un sacrifice * dans les chants de laude et en esprit de « vérité.

Elevés, par vos purs penchants, vers le Seigneur, * vous avez hissé ceux qui dévalaient * la pente de la perdition * vers la hauteur céleste de la contemplation et des vertus.

Bienheureux Apôtres, par le monde ayant prêché * le Dieu unique par nature et trine en ses aspects, * vous avez dissipé la ténèbre des multiples dieux * et sur les âmes resplendi comme flambeaux.

Le Christ, donnant vigueur à tes pensées, * de l'huile d'allé-

gresse t'a consacré * suprême pasteur de Chalcédoine pour montrer, * comme son disciple, aux égarés le chemin.

T'ayant trouvée resplendissante de beauté, * en toi le Créateur fit sa demeure et, dans un corps, * devint le plus beau parmi les fils des hommes, * très-sainte Vierge toute-digne de nos chants.

Kondakion, t. 4

De cette vigne qu'est le Christ * vous êtes devenus les sarments, * sages disciples qui portiez * comme raisins les vertus, * et vous avez distillé le vin du salut, * dont nous avons bu, comblés de joie, * nous qui fêtons votre mémoire sacrée; * en ce jour, pour la rémission de nos péchés * intercédez, saints Apôtres du Seigneur.

Synaxaire

Le 30 Juillet, mémoire des saints apôtres Silas, Silvain, Crescent, Epénète et Andronique, du nombre des Soixante-dix.

Andronique et Silas, Crescent comme Silvain
aient avec Epénète un éloge divin!
Pour rejoindre le ciel où le Christ les convie,
le trente, cinq apôtres quittent cette vie.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Les Jeunes Gens se muèrent en rhéteurs, * car du fond de leur
« coeur * versé en la sagesse de Dieu * s'éleva jusqu'à leurs lèvres
« ce chant: * Dieu de nos Pères et le nôtre, Seigneur, tu es béni.

Rendons hommage à Silas et à Silvain * qui ont reçu dans leur coeur * toute grâce du Paraclet * et qui des réceptacles de l'erreur * firent des vases d'élection pour notre Dieu.

Qui donc sera capable de chanter * l'éloge d'Epénète, si digne d'admiration? * Car il s'est conformé au Christ * en souffrant pour lui sa passion * et prend part à son royaume pour avoir bien combattu.

Crescent soit honoré de chants divins: * lui qui a montré les secrètes voies du Christ, * dans sa chair il expia * la condamnation due au péché * et blanchit la conscience de beaucoup.

Délivre-moi des chaînes du péché, * Vierge pure, par ta sainte médiation; * à l'amour de ton Fils enchaîne-moi * qui par l'inconvenance de mes passions * chaque jour m'éloigne de lui.

Ode 8

« Pour avoir méprisé l'ordre du tyran, * les trois nobles Jeunes
 « Gens * furent mis dans la fournaise, * mais ils chantèrent pour
 « rendre gloire à Dieu: * Toutes les oeuvres du Seigneur, bénissez
 « le Seigneur.

Les vigilants serviteurs du Christ * n'ont point donné de
 sommeil à leurs yeux * qu'ils n'aient délivré les croyants * de la
 profonde somnolence de l'erreur * pour en faire des fils de
 lumière et du jour.

Illustres Apôtres, devenus les chars de Dieu, * c'est lui que
 vous avez trouvé * pour vous mener jusqu'à la borne des cieux *
 et briser tous les chars de l'erreur.

A juste titre le très-sage Silas * soit loué comme serviteur du
 Christ; * avec lui Andronique fidèlement * soit glorifié avec
 Crescent * comme luminaires ayant éclairé les nations.

Chantons la vivifiante Trinité, * par nature unique Dieu, *
 mais trine en ses aspects, * et disons-lui en psalmodiant: * Toutes
 ses oeuvres, bénissez le Seigneur.

Ode 9

« L'astre divin qui avant l'aurore s'est levé * et vécu parmi nous *
 « corporellement, * de tes entrailles virginales * tu lui donnas
 « corps ineffablement: * Vierge bénie et Mère de Dieu, nous te
 « magnifions.

Sauveurs des âmes et guérisseurs des corps, * Apôtres lumi-
 neux, * grâce aux remèdes spirituels * vous purifiez les malades *
 pour leur rendre en tout domaine la santé; * c'est pourquoi nous
 vous disons bienheureux.

Vous les braises allumées par la flamme de l'Esprit, * vous
 avez mis fin * à la froidure de l'erreur * et, réchauffant par la foi *
 les coeurs glacés, vous les avez conduits * vers le printemps du
 salut.

Formons un choeur dans la maison de notre Dieu * pour
 glorifier Silas, * Andronique et Silvain, * le sublime Epénète, le
 très-sage Crescent, * ces hérauts de vérité * qui intercèdent pour
 nous.

Votre mémoire de sainteté, * digne d'éloge, sacrée * et
 comblée des grâces de l'Esprit divin, * illumine l'ensemble des
 fidèles * de ses rayons divinissants * et nous invite à vous chanter.

Désespéré que je suis par mes péchés, * ne m'envoie pas au

feu, mais épargne-moi * par l'intercession de ta virginale Mère, * Maître tout-puissant qui dois revenir * dans la gloire de ta divinité * pour juger le monde entier.

Le reste de l'office de Matines, et le Congé.

31 JUILLET

Avant-fête de la Procession de la Croix; et mémoire du saint et juste Eudocime.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Le genre humain tout entier * en ce jour exulte de joie, * célébrant l'avant-fête de la Croix, * dont le bois va s'offrir aux regards des croyants * comme source inépuisable de guérisons * pour nous délivrer des maladies, * des passions et de toutes sortes de périls.

Fidèles, venez, * admirons ce prodige inouï, * voyons comment le bois de la Croix * arrête les fièvres et apaise les douleurs, * délivrant de toute souffrance les patients; * d'avance fêtons-la * et que sa Procession nous remplisse de joie!

Mourants et bien-portants, * préparons-nous, puisque l'arbre de vie * qui fit périr Adam au Paradis, * mais sauvegarde les hommes et ressuscite les morts, * s'avance à présent * pour accorder à tous ceux qui la demandent avec foi * l'inépuisable grâce de Dieu.



Eudocime, tu as trouvé * la béatitude en ta fin, * toi qui dans les vertus divines fus éprouvé, selon ton nom, * et que n'ont pas terni les mondaines séductions, * mais qui brillas plus clairement * que les rayons du soleil * et répandis ta lumière sur l'ensemble des croyants.

En ce jour soit acclamé * Eudocime au coeur compatissant, * ce luminaire de charité * qui venait au secours des orphelins, * prenait soin des indigents * et cultivait la chasteté, * en accomplissant les préceptes du Seigneur.

Dans la pureté de ton cœur, * Eudocime aux divines pensées, * tu cherchais Dieu et méprisais * tous les charmes de ce monde; c'est pourquoi * tu as reçu du Seigneur * la récompense de tes peines, en vérité, * comme ta fin l'a révélé.

Gloire au Père, t. 2

De tout juste le souvenir * s'accompagne d'éloges, en vérité: * ainsi ta mémoire, serviteur du Christ; * car ton arme fut la Croix * et ton invincible force, la foi * en la consubstantielle Trinité, * inoubliable Eudocime; c'est pourquoi * tu reposes avec les Anges dans le ciel.

Maintenant...

Tu es ma force, ma protection, * Croix aux trois branches, Croix du Christ; * par ta puissance sanctifie-moi, * afin que dans la foi et l'amour * je te glorifie et me prosterne devant toi.

Après les Apostiches de l'Octoèque:

Gloire au Père... Maintenant, t. 6

Espérance des chrétiens, * guide des errants et havre des naufragés, * victoire dans les combats et rempart de l'univers, * guérison des malades et résurrection des morts, * Croix du Christ, procure-nous sa pitié.

Tropaire, t. 4

Celui qui de terre t'appela * vers les éternelles demeures du ciel * conserve, même après la mort, * sans dommage ton corps, * puisqu'en ta chaste et sainte vie * tu as gardé sans souillure ta chair. * Eudocime saint et bienheureux, * par le crédit que tu possèdes auprès de Dieu, * intercède pour notre salut.

Gloire au Père... Maintenant...

t. 1

Sauve ton peuple, Seigneur, * et bénis ton héritage, * accorde à tes fidèles victoire sur les ennemis * et sauvegarde par ta Croix * les nations qui t'appartiennent.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons de l'Octoèque, puis ce canon du Saint, avec l'acrostiche: Je chante, Bienheureux, ta sainte vie. Joseph.

Ode 1, t. 2

« Dans l'abîme jadis fut culbutée * par la puissance invincible *
 « toute l'armée de Pharaon, * et maintenant le Verbe fait chair *
 « a supprimé le poids de nos péchés, * le Seigneur que nous
 « glorifions, car il s'est couvert de gloire.

Sublime fut ta vie, et tu brillas * par l'éclat de tes divines
 élévations: * fais donc descendre ta clarté * sur moi qui célèbre tes
 vertus * grâce auxquelles, Eudocime, tu as trouvé * bon renom et
 les biens espérés.

Toi qui aimais les divins enseignements * et vaquais à la
 méditation * des Ecritures sacrées, * tu évitas l'infamie et les
 relents des plaisirs * et tu as resplendi de beauté * en exhalant le
 parfum de tes vertus.

Aux paupières de ton âme, Bienheureux, * tu n'as point
 donné de sommeil, * toi qui veillais, uni à Dieu, * dans les offices
 de toute la nuit, * sans épargner la nature; c'est pourquoi * tu es
 parvenu au jour sans déclin.

Toi le palais vivant de notre Dieu, * l'encensoir ayant porté *
 l'éclatante braise qu'est le Christ, * divine Mère bienheureuse en
 tout temps, * nous te chantons: Réjouis-toi * grâce à qui nous
 fûmes recréés et sauvés.

Ode 3

« Tu m'as affermi sur la pierre de la foi, * tu m'as fait triompher
 « devant mes ennemis, * et mon esprit exulte de joie en chantant: *
 « Nul n'est saint comme toi, ô notre Dieu, * nul n'est juste
 « comme toi, Seigneur.

Puisant aux sources des paroles de vie, * Eudocime, tu as bu
 les ondes du salut * et rejeté les flots amers du péché * pour
 chanter à notre Dieu: * Nul n'est saint comme toi, Seigneur.

Imitant le Christ, tu fus compatissant * et distribuas tes biens
 aux indigents, * te procurant ainsi un trésor dans le ciel * et,
 trouvant ce bonheur, tu t'écrias: * Nul n'est saint comme toi,
 Seigneur.

Uni au Créateur par l'amour divin, * tu as reçu l'héritage des
 cieux; * à l'arbre de vie tu communies, Bienheureux, * divinisé
 auprès de Dieu et lui chantant: * Nul n'est saint comme toi,
 Seigneur.

Plus vénérable que les Anges, tu portas * dans ton sein, puis

enfantas, * divine Mère, leur propre Créateur * pour la délivrance des hommes te chantant: * Nul n'est sans tache, notre Dame, comme toi.

Cathisme, t. 4

Ayant acquis bon renom par tes oeuvres de bien, * au creuset des tentations tu fus éprouvé comme l'or, * illustre Eudocime; c'est pourquoi * en abondance tu fais jaillir * les miracles à flots * et tu arrêtes les maladies, * priant sans cesse pour la rémission de nos péchés.

Gloire au Père... Maintenant...

Celui qui siège sur le trône des Chérubins * et repose dans le sein paternel * reposa corporellement sur ton sein, * notre Dame, comme sur son trône divin: * c'est le Dieu qui règne sur l'ensemble des nations; * nous le chantons comme il se doit; * intercède auprès de lui pour qu'il sauve tes serviteurs.

Ode 4

« Tu es issu de la Vierge non comme un ange ou un ambassadeur, * mais comme le Seigneur revêtu de notre chair, * tu as sauvé tout mon être; * c'est pourquoi je te crie: * Gloire à ta puissance, Seigneur.

Gardant sans faille les patristiques enseignements, * toi qui avais reçu * dès ton enfance la vraie foi, * sans reproche tu menas ta vie * et te montras compatissant.

Eudocime, ni l'exercice du pouvoir * ni la confusion du monde * ni la gloire d'un moment * n'ont émoussé ton amour pour le Seigneur * et par de saintes oeuvres tu acquis bon renom.

Exalté par de saintes méditations, * chaque jour tu humilias notre ennemi, * et tu reçus le don des guérisons, * Eudocime, par juste décision * de celui qui dirige l'univers.

La châsse de tes reliques, distillant * la douceur des abondantes guérisons, * Eudocime, purifie les passions * des fidèles t'honorant * et consume les phalanges des démons.

Vierge Mère toute-digne de nos chants, * tu as enfanté le Dieu qui est chanté * par les armées célestes et s'est fait homme; * pour tes serviteurs ne cesse pas * d'intercéder auprès de lui.

Ode 5

« Lumière de qui se trouve en la ténèbre, * ô Christ sauveur,

« salut des sans-espoir, * devant toi je veille, Prince de la paix: *
 « illumine-moi de tes rayons; * je ne connais point d'autre Dieu
 « que toi.

Eclairé par la lampe de la chasteté * et gardé par sa loi,
 Bienheureux, tu as franchi * sans faux pas la nuit de cette vie * en
 t'élevant sur les ailes de la contemplation * jusqu'à rejoindre la
 vie en Dieu.

Un grand miracle suscitant l'admiration * désormais se laisse
 voir en toi: * longtemps après ta sépulture, * Bienheureux, ton
 corps demeure intact dans le tombeau * par les voies que seul
 connaît le Dieu qui a voulu te glorifier.

Bravo pour le crédit que tu possèdes auprès de Dieu * et pour
 l'amour qu'en ton coeur tu as nourri à son égard, * devenant un
 chrétien à toute épreuve, selon ton nom, * et des clartés divines
 dont tu resplendis * éclairant l'ensemble des croyants.

Vierge Mère, ne cesse pas d'intercéder * auprès du Fils né de
 toi * pour nous tous qui te chantons, * afin qu'il nous délivre des
 passions et des périls, * des maux funestes aux âmes et de toute
 affliction, * de l'éternelle flamme et du terrible châtement.

Ode 6

« Encerclé par l'abîme de mes péchés, * j'invoque l'abîme inson-
 « dable de ta compassion: * de la fosse, mon Dieu, relève-moi.

Bienheureux, tes peines et tes sueurs ont distillé * comme
 gouttes de pluie la douce joie * et l'éclat des guérisons, pour la
 louange du Christ notre Dieu.

Tu as poussé dans les parvis de notre Dieu * comme une
 vigne fructueuse aux beaux sarments * et pour le vigneron des
 âmes tu as amassé le raisin des vertus.

Le royaume de Dieu, tu l'as chéri * et, régnavant sur les
 passions, Bienheureux, tu as trouvé * la joie des Justes, par
 bienveillance du Seigneur.

Vierge sainte, par Dieu tu fus choisie * comme la table, le
 palais, le chandelier, * comme sa demeure spacieuse et resplendis-
 sante de beauté.

Kondakion, t. 3

Ta mémoire sainte nous a rassemblés * devant la châsse de tes
 reliques, en ce jour; * car tous ceux qui s'en approchent et se
 prosternent devant toi * échappent à tout dommage causé par les

démons * et de toutes sortes de maladies, * saint Eudocime, sont bien vite délivrés.

Synaxaire

Le 31 Juillet, mémoire du saint et juste Eudocime.

Au Seigneur il a paru bon de rappeler
celui qui dans sa vie eut la joie pour maxime
et qui dans les vertus ne cessa d'exceller.
Le trente et un, la tombe accueillait Eudocime.

Ce même jour, nous célébrons l'avant-fête de la précieuse et vivifiante Croix, c'est-à-dire sa Procession depuis le palais impérial vers la ville.

En procession quittant la demeure des rois,
pour sanctifier la ville s'avance la Croix.

Par sa puissance, ô Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Sur l'ordre impie d'un injuste tyran * la flamme s'éleva très
« haut, * mais le Christ a répandu sur les Jeunes Gens * la rosée
« de l'Esprit saint: * à lui bénédiction et haute gloire!

Fortifié par la puissance du Donneur de vie, * tu as maîtrisé
les convoitises de la chair * et donné des ailes à ton esprit * pour
atteindre le ciel et t'écrier: * A toi bénédiction et haute gloire!

Bienheureux, tu as anobli ton propre coeur * en menant le
plus noblement ta vie; * et, t'adonnant, dans la pureté de ton
esprit, * à la méditation des Ecritures divinement inspirées, * tu as
élevé tout ton désir vers le Dieu qui voit tout.

Tu méritas, bienheureux Eudocime, de trouver * le royaume
d'en-haut, la céleste cité, * le bonheur des Justes, le Paradis de
Dieu, * les incorruptibles délices, l'inviolable trésor * et la lumière
sans couchant.

Saisissant l'instabilité des choses d'ici-bas, * tu dirigeas les
penchans de ton âme vers Dieu seul; * illuminé par son éclat
divin, * sans entraves tu as parcouru * sagement tous les obstacles
de la vie.

Celui que tu as enfanté, sans cesse supplie-le * de me délivrer
de l'esclavage des passions, * de la condamnation, du terrible
désespoir * et de l'emprise de ceux qui tourmentent dans l'éternité,
* Souveraine comblée de grâce par Dieu.

Ode 8

« **L**e Dieu qui dans la fournaise descendit * pour venir en aide
 « aux enfants du peuple hébreu * et changer la flamme en une
 « fraîche rosée, * toutes ses oeuvres, chantez-le comme Seigneur, *
 « exaltez-le dans tous les siècles.

Considérant le redoutable feu * qui doit couler devant le
 trône de Dieu, * dans la componction du coeur tu as versé * des
 flots de chaudes larmes, qui en toi * ont réduit en cendre la
 fournaise des passions, * Eudocime aux divines pensées.

Le désir de ton âme, tout entier * tu l'as porté sagement vers
 le Seigneur * et tu t'es uni à lui, * en chantant selon le psaume: O
 Christ, * pour les siècles délivre-moi * de la fange des passions qui
 conduisent à la mort.

Humble de coeur et d'un naturel patient, * tu as montré ta
 compassion aux indigents, * faisant preuve de bonté * et menant
 ta vertueuse vie; * grâce à quoi, doué de bon renom, * tu fis jaillir
 la grâce des miracles sur tous.

Possédant l'intelligence qui porte à Dieu, * tu as accompli les
 préceptes du Seigneur, * recherchant à sa droite ton chemin * et
 des voies qui mènent à sa gauche te détournant, * en homme sage
 et avisé; * c'est pourquoi nous t'honorons dans les siècles.

Le Créateur d'Adam se laisse façonner * dans tes chastes
 entrailles, * ô Vierge, et tu allaites celui * qui est le nourricier de
 toute vie; * c'est pourquoi nous te glorifions * comme la Mère de
 Dieu.

Ode 9

« **L**e Fils du Père sans commencement, notre Seigneur et notre
 « Dieu, * ayant pris chair de la Vierge, * nous est apparu * pour
 « illuminer les ténèbres * et rassembler ce qui était dispersé: * ô
 « Mère de Dieu toute digne de louange, nous te magnifions.

Désireux de contempler la gloire de notre Dieu, * tu t'es paré
 de la prestance des vertus * et, tenant ta lampe, tu es entré * dans
 la demeure des Anges pleine de clarté * pour t'unir à ton Seigneur *
 et jouir de la divine condition.

Ta mémoire s'est levée comme soleil, * comme aurore illumi-
 nant les coeur enténébrés; * car tu fus en vérité * un fils de la
 lumière et du jour, * Eudocime, sage-en-Dieu; * et nous te
 glorifions pour cela.

Dans l'éclat de la sagesse et du savoir * et dans la beauté de
 ton humble coeur, * excellent par la sublimité de ta vie, * tu es

monté vers les célestes parvis; * avec les Justes souviens-toi * de nous tous qui t'honorons.

Ton passage de terre vers le ciel, * admirable Eudocime, nous le célébrons * comme jour de fête et d'édification; * car tu t'es montré un serviteur * intrépide du Seigneur, * en accomplissant ses préceptes divins.

De la lumière qui nous éclaire tous, * Vierge pleine de grâce, * tu es le tabernacle et le séjour; * tu es le pont, tu es l'échelle * conduisant les terrestres vers le ciel; * et, te disant bienheureuse, nous te glorifions avec foi.

Exapostilaire, t. 3

Eudocime, tu as maîtrisé de ton vivant, * toutes sortes de passions; * et tu es encore maintenant * la source limpide des miracles guérissant * les passions de l'âme et les souffrances de nos corps.

Voici l'avant-fête de la Croix, * et le monde est sanctifié; * et celui qui pour nous fut crucifié, * les chœurs des Anges le chantent et le célèbrent avec nous, * s'unissant à notre joie en s'écriant comme David: * Au milieu de la terre le Seigneur a fait connaître son salut.

Après les Apostiches de l'Octoèque:

Gloire au Père... Maintenant, t. 6

Les oracles des Prophètes ont prédit * le bois très-saint par lequel * Adam fut délivré de l'antique malédiction et de la mort; * en ce jour, la création * élève la voix pour demander * à Dieu sa miséricorde à profusion; * et toi seul dont la tendresse est infinie, * fais-nous grâce, Seigneur, et sauve nos âmes.

Le reste de l'office de Matines comme de coutume, et le Congé.

THÉOTOKIA DOMINICAUX DES HUIT TONS

Ton 1

Au Lucernaire, Dogmatique.

Chantons celle qui est la gloire de l'univers * éclore en notre humanité, * la Mère du Seigneur, la porte du ciel, * la Vierge Marie, * celle que chantent les célestes esprits, * la parure et l'ornement des fidèles, * car elle est devenue le ciel, * le temple de la divinité; * elle a renversé la barrière d'inimitié * et nous a ramené la paix en nous ouvrant les portes du royaume; * tenant en elle l'ancre de la foi, * nous avons pour défenseur le Seigneur qu'elle enfanta; * prends courage désormais, * prends courage, peuple de Dieu, * car le Seigneur combat tes ennemis, * le Seigneur tout-puissant.

Aux Apostiches, Théotokion.

Voici que s'accomplit la parole d'Isaïe: * Vierge, tu as conçu, demeurant vierge après l'enfantement; * et puisque Dieu lui-même est enfanté, * les lois de la nature sont aussi renouvelées; * Mère de Dieu, ne méprise pas * les prières qu'en ton sanctuaire t'adressent tes serviteurs; * toi qui as porté dans tes bras le Seigneur compatissant, * montre ta miséricorde envers les gens de ta maison, * intercède pour le salut de nos âmes.

Ton 2

Au Lucernaire, Dogmatique.

L'ombre de la Loi s'évanouit devant la grâce * et comme brûlait le buisson ardent sans être consumé, * ô Vierge, tu as enfanté * et vierge tu es demeurée; * le Soleil de justice s'est levé * au lieu de la colonne de feu; * à la place de Moïse * voici le Christ, le Sauveur de nos âmes.

Aux Apostiches, Théotokion.

Merveille inouïe surpassant toutes les merveilles de jadis: * nul n'avait vu jusqu'alors une mère enfanter virginale * et porter dans ses bras celui qui embrasse toute la création; * cet enfantement est voulu par Dieu, * et puisque tu l'as porté dans tes

bras comme un enfant * et que devant lui tu possèdes l'assurance d'une mère, * Vierge pure, intercède en notre faveur * pour le salut de nos âmes.

Ton 3

Au Lucernaire, Dogmatique.

Comment n'admirerions-nous pas, ô Toute-digne d'honneur, * ton enfantement qui unit la divinité à notre humanité? * Car sans connaître d'homme, ô Vierge immaculée, * tu as enfanté un Fils qui n'a point de père selon la chair, * né du Père avant les siècles * sans le concours d'une mère. * En naissant de toi, il n'a subi aucun changement ni mélange ni division, * mais il conserve intactes les propriétés des ses deux natures. * Et toi, souveraine Vierge et Mère, implore-le, * pour qu'il sauve les âmes * de ceux qui professent la vraie foi * en te reconnaissant pour la Mère de Dieu.

Aux Apostiches, Théotokion.

Selon la volonté du Père * tu as conçu du saint Esprit le Fils de Dieu, * sans le concours d'une mère * né du Père avant les siècles; * pour nous tu l'as enfanté sans père selon la chair, * tu l'as allaité comme un enfant nouveau-né; * sans cesse intercède auprès de lui, * pour qu'à nos âmes il épargne tout danger.

Ton 4

Au Lucernaire, Dogmatique.

L'ancêtre de Dieu, le prophète David, * parlant de toi et s'adressant à Celui * qui fit pour toi des merveilles, * a chanté mélodieusement: * A ta droite se tient la Reine. * Car il fit de toi la mère qui nous donne la Vie, * le Christ notre Dieu, * qui a voulu virginalement s'incarner en toi * afin de restaurer sa propre image * corrompue par le péché * et de prendre sur ses épaules * la brebis perdue retrouvée sur la montagne * pour la ramener vers le Père * et selon sa volonté la réunir aux puissances des cieux * pour sauver le monde, ô Mère de Dieu, * en lui accordant en abondance la grâce du salut.

Aux Apostiches, Théotokion.

O Vierge immaculée, * exauce les prières de tes serviteurs, * délivre-nous de tout mal, écarte de nous toute affliction: * tu es notre ancre de salut, notre infaillible protection, * ne déçois pas notre attente lorsque nous t'invoquons, * hâte-toi de secourir les

fidèles qui te crient: * Souveraine, réjouis-toi, * secours de tous, joie, refuge et salut de nos âmes.

Ton 5

Au Lucernaire, Dogmatique.

Dans la mer Rouge s'inscrivit autrefois * l'image de l'Epouse inépousée: * jadis Moïse fut celui qui divisa les eaux; * dans ce nouveau mystère c'est Gabriel * qui du miracle devient le serviteur; * autrefois pour traverser l'abîme Israël passa à pied sec * et maintenant, pour enfanter le Christ, la Vierge sans semence a conçu; * la mer est demeurée infranchissable après le passage d'Israël, * comme la Vierge est demeurée intacte après l'enfantement de l'Emmanuel. * O Dieu vivant qui es et qui étais * et qui as revêtu notre humanité, * Seigneur, aie pitié de nous.

Aux Apostiches, Théotokion.

O Vierge toute-sainte, tu es le Temple, * la porte, le palais et le trône du Roi: * par toi le Christ, mon libérateur et Seigneur, * sur ceux qui dormaient dans les ténèbres s'est levé, * Soleil de justice pour illuminer * ceux qu'à son image il avait créés de sa main; * ô Toute-vénérable, * forte de l'assurance dont tu jouis devant ton Fils, * intercède auprès de lui pour le salut de nos âmes.

Ton 6

Au Lucernaire, Dogmatique.

Qui donc refusera de te dire bienheureuse, ô Vierge toute-sainte? * qui donc ne voudra chanter la louange * de ton enfantement virginal? * Car le Fils unique, le reflet du Père intemporel, * celui qui est sorti de toi, ô Vierge immaculée, * ineffablement s'est incarné: * il est Dieu par nature et, par nature, s'est fait homme pour nous sauver; * sans être divisé en deux personnes, il s'est fait connaître en deux natures sans confusion; * ô Vierge sainte et toute-bienheureuse, * intercède auprès de lui pour qu'il ait pitié de nous.

Aux Apostiches, Théotokion.

Mon créateur et mon libérateur, le Seigneur Jésus Christ, * Vierge pure, en sortant de ton sein, * de tout mon être s'est revêtu * pour délivrer Adam de l'antique malédiction; * c'est pourquoi, Vierge Mère de Dieu, * nous ne cessons de t'adresser l'angélique salutation: * Souveraine, réjouis-toi * qui nous protèges et nous défends pour que nos âmes soient sauvées.

Ton 7*Au Lucernaire, Dogmatique.*

Comme les lois de la nature sont dépassées * en ta maternité, ô Mère de Dieu, * en ta virginité tu surpasses l'entendement, * nulle langue ne peut expliquer la merveille de ton enfantement; * étonnante est la façon dont tu conçus, ô Vierge immaculée, * impénétrable la manière dont tu enfantas; * car, lorsque Dieu le veut ainsi, * les lois de la nature doivent se plier; * et nous qui savons tous que tu es la Mère de Dieu, * nous te prions ardemment d'intercéder auprès de lui * pour le salut de nos âmes.

Aux Apostiches, Théotokion.

Vierge souveraine, nous trouvons refuge sous ta protection, * nous tous, les habitants de la terre, et nous te crions: * Mère de Dieu, notre espérance, * délivre-nous de la multitude de nos péchés, * pour le salut de nos âmes.

Ton 8*Au Lucernaire, Dogmatique.*

Le Roi des cieux, dans son amour pour les hommes, * sur la terre s'est manifesté, * il a conversé avec les hommes; * ayant pris chair d'une Vierge pure * et sorti d'elle par l'enfantement, * il est le Fils unique, une seule personne en deux natures. * Et nous qui proclamons en toute vérité * la perfection de sa divinité et de son humanité, * nous confessons le Christ notre Dieu. * Mère inépousée, intercède auprès de lui, * pour qu'il accorde à nos âmes sa miséricorde.

Aux Apostiches, Théotokion.

O Vierge inépousée dont Dieu prit chair ineffablement, * Mère du Dieu très-haut, * ô Tout-immaculée, reçois notre supplication; * toi qui obtiens pour les hommes la rémission de leurs péchés, * exauce-nous maintenant et intercède pour notre salut.

THÉOTOKIA APOLYTIKIA DES DIMANCHES

t. 1

O Vierge, lorsque Gabriel te disait: Réjouis-toi, * à sa voix s'incarnait le Maître de l'univers * en toi, l'arche sainte, * selon la parole du juste David, * et tu as paru plus vaste que les cieus, * puisqu'en ton sein tu portas le Créateur. * Gloire à celui qui fit sa demeure en toi, * gloire à celui qui est sorti de toi, * gloire à celui qui est né de toi pour nous sauver.

t. 2

Tes mystères dépassent tous l'entendement * et tous, ils sont glorieux, ô Mère de Dieu: * vierge et sainte, tu l'es sans faille demeurée * et mère, tu le fus véritablement lorsque tu mis au monde le vrai Dieu. * Intercède auprès de lui, pour qu'il sauve nos âmes.

t. 3

Vierge Mère de Dieu, nous te chantons, * Médiatrice du salut pour le genre humain; * dans la chair qu'il a reçue de toi * ton Fils, notre Dieu, * a daigné souffrir sur la croix * pour nous racheter de la mort, * dans son amour pour les hommes.

t. 4

Le mystère caché de toute éternité * et que les Anges mêmes ne connaissaient * grâce à toi, ô Mère de Dieu, * sur la terre nous fut révélé: * Dieu s'incarne sans confondre les deux natures en cette union * et librement il a voulu souffrir pour nous sur la croix * pour ressusciter Adam et sauver nos âmes de la mort.

t. 5

Réjouis-toi, infranchissable porte du Seigneur, * rejouis-toi, rempart et protection de ceux qui accourent près de toi, * réjouis-toi, havre qui nous offres un sûr abri; * Vierge inépousée qui as enfanté dans la chair * ton Créateur et ton Dieu, * sans cesse intercède pour ceux * qui chantent ton Fils et se prosternent devant lui.

t. 6

Toi qui as appelé ta Mère «bienheureuse» * et marchas vers ta Passion selon ton bon vouloir, * sur la Croix resplendit ta lumière, * car tu désirais partir à la recherche d'Adam; * aux Anges tu annonces: Réjouissez-vous avec moi, * car elle est retrouvée, la drachme perdue. * Toi qui fis tout avec sagesse, * gloire à toi, Seigneur notre Dieu.

t. 7

Toi qui renfermas le trésor de notre résurrection, * ô Toute-vénérable, * sauve de l'abîme des péchés ceux dont l'espoir repose en toi: * en enfantant notre salut tu nous sauvas de l'emprise du péché, * toi qui, étant vierge avant l'enfantement, demeuras vierge dans l'enfantement * et vierge encore après l'enfantement.

t. 8

Toi qui es né de la Vierge et pour nous souffris la croix, * qui par la mort vainquis la mort et nous montras la Résurrection, * ne dédaigne pas ceux que ta main a façonnés; * montre-nous ton amour, ô Dieu de miséricorde, * exauce les prières de celle qui t'enfanta * et sauve, Sauveur, le peuple qui espère en toi.

THÉOTOKIA APOLYTIKIA

à chanter toute l'année après les tropaires des Saints.

PREMIER TON

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de l'Orthros.

Merveille des merveilles, ô Pleine-de-grâce, * la création, te voyant, exulte de joie; * sans semence tu as conçu et tu enfantes ineffablement * celui que les Anges mêmes ne peuvent contempler; * ô Vierge Mère de Dieu, * intercède auprès de lui pour le salut de nos âmes.

Le Lundi à la fin de l'Orthros.

Vierge pure, bénie dans les cieux * et sur terre glorifiée, * réjouis-toi, Epouse inépousée.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de l'Orthros.

Ayant conçu, sans être consumée, le feu de la divinité * et sans semence ayant fait jaillir le Seigneur source-de-vie, * ô Vierge pleine de grâce et Mère de Dieu, * sauve-nous qui sans cesse te magnifions.

Le Mardi à la fin de l'Orthros.

Ineffablement tu as enfanté sans père ici-bas * celui qui est sans mère dans les cieux; * auprès de lui, ô Mère de Dieu, * intercède pour le salut de nos âmes.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de l'Orthros.

O Vierge, nous sommes assurés de ta protection * et par tes prières délivrés de tout danger; * gardés en tout temps par la Croix de ton Fils, * nous tes fidèles, nous te magnifions.

Le Mercredi à la fin de l'Orthros.

Vierge pure bénie dans les cieux * et sur terre glorifiée, * réjouis-toi, Epouse inépousée.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de l'Orthros.

Ayant conçu, sans être consumée, le feu de la divinité * et sans semence ayant fait jaillir le Seigneur source-de-vie, * ô Vierge pleine de grâce et Mère de Dieu, * sauve-nous qui sans cesse te magnifions.

Le Jeudi à la fin de l'Orthros.

Ineffablement tu as enfanté sans père ici-bas * celui qui est sans mère dans les cieux; * auprès de lui, ô Mère de Dieu, * intercède pour le salut de nos âmes.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de l'Orthros.

O Vierge, nous sommes assurés de ta protection * et par tes prières délivrés de tout danger; * gardés en tout temps par la Croix de ton Fils, * nous tes fidèles, nous te magnifions.

Le Vendredi à la fin de l'Orthros.

Vierge pure bénie dans les cieux * et sur terre glorifiée, * réjouis-toi, Epouse inépousée.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de l'Orthros.

O Vierge, lorsque Gabriel te disait: Réjouis-toi, * à sa voix s'incarnait le Maître de l'univers * en toi, l'arche sainte, * selon la parole du juste David, * et tu as paru plus vaste que les cieux, * puisqu'en ton sein tu portas le Créateur. * Gloire à celui qui fit sa demeure en toi, * gloire à celui qui est sorti de toi, * gloire à celui qui est né de toi pour nous sauver.

Le Samedi à la fin de l'Orthros.

Ineffablement tu as enfanté sans père ici-bas * celui qui est sans mère dans les cieux; * auprès de lui, ô Mère de Dieu, * intercède pour le salut de nos âmes.

DEUXIÈME TON

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de l'Orthros.

Source de miséricorde, ô Mère de Dieu, * rends-nous dignes de ta compassion; * regarde vers le peuple pécheur, * manifeste ta puissance de toujours; * en toi nous mettons notre espoir * et te crions: Réjouis-toi! * comme le fit jadis l'archange Gabriel.

Le Lundi à la fin de l'Orthros.

Mère de l'ineffable Clarté, * comme les Anges dans les cieux * nous te chantons pour te magnifier.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de l'Orthros.

Grâce à toi, Mère de Dieu et toujours-vierge Marie, * nous avons pu participer à la nature de Dieu; * pour nous, en effet, tu as enfanté * le Dieu qui a revêtu notre chair; * aussi, comme il est juste, nous tous, * pieusement nous te magnifions.

Le Mardi à la fin de l'Orthros.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant: * Réjouis-toi, Nuée de la Lumière sans déclin, * le Seigneur de gloire que tu as porté dans ton sein.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de l'Orthros.

Plus que toutes de gloire comblée, * nous te chantons, ô Mère de Dieu; * la mort fut mise à mort et l'Enfer terrassé * par la Croix de ton Fils; * de la mort il nous a fait ressusciter, * nous accordant l'éternelle vie; * le Paradis nous est offert de nouveau * pour y jouir comme autrefois; * aussi dans l'action de grâce nous glorifions * l'amour et la puissance du Christ notre Dieu.

Le Mercredi à la fin de l'Orthros.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant: * Réjouis-toi, fertile rameau * sur lequel sans semence a fleuri * le Dieu qui sur le bois triompha de la mort.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de l'Orthros.

Grâce à toi, Mère de Dieu et toujours-vierge Marie, * nous avons pu participer à la nature de Dieu; * pour nous, en effet, tu as enfanté * le Dieu qui a revêtu notre chair; * aussi, comme il est juste, nous tous, * pieusement nous te magnifions.

Le Jeudi à la fin de l'Orthros.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant: * Réjouis-toi, Nuée de la Lumière sans déclin, * le Seigneur de gloire que tu as porté dans ton sein.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de l'Orthros.

Plus que toutes de gloire comblée, * nous te chantons, ô Mère de Dieu; * la mort fut mise à mort et l'Enfer terrassé * par la Croix de ton Fils; * de la mort il nous a fait ressusciter, * nous accordant l'éternelle vie; * le Paradis nous est offert de nouveau * pour y jouir comme autrefois; * aussi dans l'action de grâce nous glorifions * l'amour et la puissance du Christ notre Dieu.

Le Vendredi à la fin de l'Orthros.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant: * Réjouis-toi, fertile rameau * sur lequel sans semence a fleuri, * le Dieu qui sur le bois triompha de la mort.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de l'Orthros.

Tes mystères dépassent tous l'entendement * et tous, ils sont glorieux, ô Mère de Dieu: * vierge et sainte, tu l'es sans faille demeurée, * et mère, tu le fus véritablement lorsque tu mis au monde le vrai Dieu. * Intercède auprès de lui pour qu'il sauve nos âmes.

Le Samedi à la fin de l'Orthros.

Mère de l'ineffable Clarté, * comme les Anges dans les cieux * nous te chantons pour te magnifier.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi à l'Orthros, s'il y a Alleluia, quel que soit le ton occurrent: tropaïres et théotokion du ton 2.

Apôtres, Prophètes et Martyrs, * Pontifes saints et tous les Justes, * vous qui avez mené le bon combat * et veillé à la sauvegarde de la foi, * par le crédit que vous avez auprès du Sauveur * obtenez-nous de sa bonté * pour nos âmes la grâce du salut.

Gloire au Père...

Seigneur, souviens-toi de tes serviteurs en ta bonté, * pardonne-leur tous les péchés commis en cette vie: * personne n'est exempt de péché, * hormis toi seul qui peux donner aux défunts le repos.

Maintenant...

Mère de l'ineffable Clarté, * comme les Anges dans les cieux * nous te chantons pour te magnifier.

TROISIÈME TON

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de l'Orthros.

Devant la grâce incomparable de ta virginité, * devant le charme et le divin éclat rayonnant de ta sainteté, * frappé de crainte, Gabriel s'écria, ô Mère de Dieu: * Quel éloge digne de ta sainteté pourrai-je te présenter? * de quel nom sublime te nommerai-je? * je ne sais, et demeure interdit. * Aussi me conformant à l'ordre reçu, * je te chante: Réjouis-toi, ô Pleine de grâce.

Le Lundi à la fin de l'Orthros.

Tout homme se réfugie * là où il trouve le salut: * en toi seule nous trouvons un abri, * Mère de Dieu, protectrice de nos âmes.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de l'Orthros.

Mère de Dieu, notre force et notre rempart, * puissante auxilia-trice de l'univers, * ô Vierge entre toutes bénie, * par tes prières sauve de tout danger tes serviteurs.

Le Mardi à la fin de l'Orthros.

Tout homme se réfugie * là où il trouve le salut: * en toi seule nous trouvons un abri, * Mère de Dieu, protectrice de nos âmes.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de l'Orthros.

Comme sceptre de puissance nous avons * la Croix de ton Fils, ô Mère de Dieu; * par lui nous abaissons l'orgueil de l'Ennemi, * nous qui te magnifions sans cesse de tout coeur.

Le Mercredi à la fin de l'Orthros.

Mère de Dieu, notre force et notre rempart, * puissante auxilia-trice de l'univers, * ô Vierge entre toutes bénie, * par tes prières sauve de tout danger tes serviteurs.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de l'Orthros.

Les Prophètes ont annoncé, * les Apôtres ont enseigné, * les Martyrs ont confessé * et nous-mêmes, nous croyons * que tu es vraiment la Mère de Dieu * et nous magnifions ton ineffable enfantement.

Le Jeudi à la fin de l'Orthros.

Tout homme se réfugie * là où il trouve le salut: * en toi seule nous trouvons un abri, * Mère de Dieu, protectrice de nos âmes.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de l'Orthros.

Comme sceptre de puissance nous avons * la Croix de ton Fils, ô Mère de Dieu; * par lui nous abaissons l'orgueil de l'Ennemi, * nous qui te magnifions sans cesse de tout coeur.

Le Vendredi à la fin de l'Orthros.

Mère de Dieu, notre force et notre rempart, * puissante auxilia-trice de l'univers, * ô Vierge entre toutes bénie, * par tes prières sauve de tout danger tes serviteurs.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de l'Orthros.

Vierge Mère de Dieu, nous te chantons, * Médiatrice du salut pour le genre humain; * dans la chair qu'il a reçue de toi * ton Fils, notre Dieu, * a daigné souffrir sur la croix * pour nous racheter de la mort, * dans son amour pour les hommes.

Le Samedi à la fin de l'Orthros.

Les Prophètes ont annoncé, * les Apôtres ont enseigné, * les Martyrs ont confessé * et nous-mêmes, nous croyons * que tu es vraiment la Mère de Dieu * et nous magnifions ton ineffable enfantement.

QUATRIÈME TON

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de l'Orthros.

A celle qui dans le temple fut nourrie, * dans le Saint des saints, * parée de sagesse et de foi * et d'irréprochable virginité, * l'archange Gabriel * apporta le message des cieux: * Réjouis-toi, Vierge bénie * et de gloire comblée, * le Seigneur est avec toi.

Le Lundi à la fin de l'Orthros.

Puisque de toute la création tu occupes le sommet, * nous ne pouvons te chanter comme il se doit: * c'est pourquoi, ô Mère de Dieu, * fais-nous ce don, nous t'en prions, * de nous prendre en pitié.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de l'Orthros.

Après de la Mère de Dieu, * nous les pécheurs, accourons humblement * et, pleins de repentir, devant elle nous prosternant, * crions-lui du fond de notre coeur: * Vierge de tendresse, viens à notre secours, * hâte-toi, car nous sommes perdus, * vois la multitude de nos péchés, * ne laisse pas sans aide tes serviteurs, * notre unique espérance repose en toi.

Le Mardi à la fin de l'Orthros.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant: * Tu es le buisson non consumé dans lequel Moïse contempla * comme une flamme le feu de la Divinité.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de l'Orthros.

Vierge immaculée et Mère du Christ notre Dieu, * un glaive a

transpercé ton âme quand tu vis * sur la croix ton Fils et ton Dieu: * sans cesse intercède auprès de lui * pour le pardon de nos péchés.

Le Mercredi à la fin de l'Orthros.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant: * Tu es la montagne inviolée * dont une pierre ineffablement se détacha et brisa les portes de l'Enfer.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de l'Orthros.

Le Verbe du Père, le Christ notre Dieu, * nous savons qu'il a pris chair de ton sein, * Mère de Dieu et Vierge immaculée, * entre toutes bénie, * et sans cesse nous te chantons pour te magnifier.

Le Jeudi à la fin de l'Orthros.

Puisque de toute la création tu occupes le sommet, * nous ne pouvons te chanter comme il se doit: * c'est pourquoi, ô Mère de Dieu, * fais-nous ce don, nous t'en prions, * de nous prendre en pitié.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de l'Orthros.

Vierge immaculée et Mère du Christ notre Dieu, * un glaive a transpercé ton âme quand tu vis * sur la croix ton Fils et ton Dieu: * sans cesse intercède auprès de lui * pour le pardon de nos péchés.

Le Vendredi à la fin de l'Orthros.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant: * Tu es la montagne inviolée * dont une pierre ineffablement se détacha et brisa les portes de l'Enfer.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de l'Orthros.

Le mystère caché de toute éternité * et que les Anges mêmes ne connaissaient, * grâce à toi, ô Mère de Dieu, * sur la terre nous fut révélé: * Dieu s'incarne sans confondre les deux natures en cette union, * et librement il a voulu souffrir pour nous sur la croix, * pour ressusciter Adam et sauver nos âmes de la mort.

Le Samedi à la fin de l'Orthros.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant: * Tu es le buisson non consumé dans lequel Moïse contempla, * comme une flamme, le feu de la Divinité.

CINQUIÈME TON

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de l'Orthros.

Avec les Anges dans le ciel, * avec les hommes ici-bas, * nous te chantons dans l'allégresse, ô Mère de Dieu: * Réjouis-toi, porte plus vaste que les cieux, * réjouis-toi, unique secours des mortels, * réjouis-toi, Pleine de grâce qui dans la chair enfantes Dieu.

Le Lundi à la fin de l'Orthros.

O Christ notre Dieu * qui de la Vierge es sorti pour illuminer l'univers, * fais de nous des fils de lumière par son intercession; * Seigneur, aie pitié de nous.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de l'Orthros.

Hâte-toi de nous porter secours et protection, * montre ta miséricorde envers tes serviteurs, * Vierge sainte, apaise la houle de nos folles pensées, * Mère de Dieu, relève mon âme déchue; * ô Vierge, je sais en effet * que tu peux faire tout ce que tu veux.

Le Mardi à la fin de l'Orthros.

Très-sainte Mère de Dieu, * protectrice des chrétiens, * sauve ton peuple qui t'appelle avec confiance et ardeur: * repousse la honte de nos vagabondes pensées, * afin que nous te criions: Mère toujours-vierge, réjouis-toi.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de l'Orthros.

Pleine de grâce, par la croix de ton Fils * fut aboli le mensonge des faux-dieux * et la force des Démons fut terrassée; * c'est pourquoi nous les fidèles, comme il se doit, * sans cesse te chantons et bénissons * et te magnifions à juste titre comme la Mère de Dieu.

Le Mercredi à la fin de l'Orthros.

O Christ notre Dieu * qui de la Vierge es sorti pour illuminer l'univers, * fais de nous des fils de lumière par son intercession; * Seigneur, aie pitié de nous.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de l'Orthros.

De la Vierge le mystère étonnant * au monde s'est révélé porteur de salut: * sans semence fut enfantée de son sein * et chastement s'est montrée dans la chair * la Joie de tous. Seigneur, gloire à toi.

Le Jeudi à la fin de l'Orthros.

Très-sainte Mère de Dieu, * protectrice des chrétiens, * sauve

ton peuple qui t'appelle avec confiance et ardeur: * repousse la honte de nos vagabondes pensées, * afin que nous te criions: Mère toujours-vierge, réjouis-toi.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de l'Orthros.

Pleine de grâce, par la croix de ton Fils * fut aboli le mensonge des faux-dieux * et la force des Démons fut terrassée; * c'est pourquoi nous les fidèles, comme il se doit, * sans cesse te chantons et bénissons * et te magnifions à juste titre comme la Mère de Dieu.

Le Vendredi à la fin de l'Orthros.

O Christ notre Dieu * qui de la Vierge es sorti pour illuminer l'univers, * fais de nous des fils de lumière par son intercession; * Seigneur, aie pitié de nous.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de l'Orthros.

Réjouis-toi, infranchissable porte du Seigneur, * réjouis-toi, rempart et protection de ceux qui accourent près de toi, * réjouis-toi, havre qui nous offres un sûr abri. * Vierge inépousée qui as enfanté dans la chair * ton Créateur et ton Dieu, * sans cesse intercède pour ceux * qui chantent ton Fils et se prosternent devant lui.

Le Samedi à la fin de l'Orthros.

O Christ notre Dieu * qui de la Vierge es sorti pour illuminer l'univers, * fais de nous des fils de lumière par son intercession; * Seigneur, aie pitié de nous.

SIXIÈME TON

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de l'Orthros.

Le début de notre salut * fut l'annonce de Gabriel à Marie; * lorsque l'Ange se présenta, elle n'a pas refusé la salutation; * elle n'a pas douté comme sous la tente le fit Sara, * mais elle a dit: Voici la servante du Seigneur, * qu'il me soit fait selon ta parole!

Le Lundi à la fin de l'Orthros.

A la parole de l'Archange que tu reçus, * tu devins le trône des Chérubins * et tu as porté dans tes bras, * Mère de Dieu, l'espérance de nos âmes.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de l'Orthros.

Espérance du monde, Vierge Mère de Dieu, * je réclame ta

protection qui seule inspire le respect; * aie pitié du peuple qui se presse à tes côtés, * implore Dieu pour qu'il nous montre son amour * en délivrant nos âmes de tout châtiment, * ô Vierge entre toutes bénie.

Le Mardi à la fin de l'Orthros.

Nul de ceux qui ont recours à toi ne s'en revient confondu, * Vierge pure et Mère de Dieu, * mais qui implore ta grâce reçoit * selon sa prière le don qui lui convient.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de l'Orthros.

Mère de Dieu et Vierge bénie, * prie ton Fils, le Christ notre Dieu, * qui s'est laissé fixer à la croix pour délivrer le monde de l'erreur, * d'avoir pitié de nos âmes.

Le Mercredi à la fin de l'Orthros.

Le Fils et Verbe de Dieu, né du Père avant les siècles * sans le concours d'une mère, * en ces derniers temps fut enfanté dans la chair * de tes entrailles virginales, ô Mère de Dieu: * prie-le de nous accorder avant la fin * le pardon de nos péchés.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de l'Orthros.

Sainte Dame et pure Mère de notre Dieu * qui mis au monde ineffablement le Créateur de l'univers, * avec les saints Apôtres implore chaque jour de sa bonté * qu'il nous délivre des passions et nous accorde la rémission de nos péchés.

Le Jeudi à la fin de l'Orthros.

De charismes divins tu es pourvue, * Vierge pure et Mère de Dieu, * car c'est l'Un de la sainte Trinité, * le Christ, la source de vie, * que dans la chair tu enfantas * pour le salut de nos âmes.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de l'Orthros.

Mère de Dieu et Vierge bénie, * prie ton Fils, le Christ notre Dieu, * qui s'est laissé fixer à la croix pour délivrer le monde de l'erreur, * d'avoir pitié de nos âmes.

Le Vendredi à la fin de l'Orthros.

Le Fils et Verbe de Dieu, né du Père avant les siècles * sans le concours d'une mère, * en ces derniers temps fut enfanté dans la chair * de tes entrailles virginales, ô Mère de Dieu: * prie-le de nous accorder avant la fin * le pardon de nos péchés.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de l'Orthros.

Gédéon préfigure ta conception, * David éclaire ton enfantement, *

car il est descendu comme la pluie sur la toison, * Mère de Dieu, le Verbe dans ton sein; * et sans semence, Terre sainte, tu fis germer, * Pleine de grâce, le salut du monde, le Christ notre Dieu.

Le Samedi à la fin de l'Orthros.

Le Fils et Verbe de Dieu né du Père avant les siècles * sans le concours d'une mère, * en ces derniers temps fut enfanté dans la chair * de tes entrailles virginales, ô Mère de Dieu: * prie-le de nous accorder avant la fin * le pardon de nos péchés.

SEPTIÈME TON

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de l'Orthros.

Mère de Dieu et Vierge sans défaut, * prie ton Fils avec les Puissances d'en-haut, * pour qu'il accorde le pardon de leurs péchés * avant la mort aux fidèles qui te glorifient.

Le Lundi à la fin de l'Orthros.

Plus glorieuse que les Puissances des cieux, * tu es devenue le temple divin, * ô Mère de Dieu et Vierge bénie, * car tu as enfanté le Christ, le Sauveur de nos âmes.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de l'Orthros.

Mère de Dieu, nous t'offrons le salut de Gabriel, * car tu surpassas les Anges en enfantant notre Dieu.

Le Mardi à la fin de l'Orthros.

Par les prières de la Mère de Dieu * pacifie notre vie * lorsque nous te crions: * Seigneur de tendresse, gloire à toi.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de l'Orthros.

Le Christ notre Dieu qui fut crucifié pour nous * et qui a détruit la force de la mort, * sans cesse implore-le, * ô Mère de Dieu, pour qu'il sauve nos âmes.

Le Mercredi à la fin de l'Orthros.

De nos péchés délivre-nous, * Mère de Dieu, car nous fidèles, nous n'avons * d'autre espérance que toi, * après le Dieu que dans la chair tu enfantas.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de l'Orthros.

Le Fruit de tes entrailles, ô Vierge immaculée, * c'est l'accomplissement des Prophètes et de la Loi: * aussi, te glorifiant comme la Mère de Dieu, * nous les fidèles, nous te magnifions.

Le Jeudi à la fin de l'Orthros.

Le Fruit de tes entrailles, divine Fiancée, * pour les hommes se montre source de salut: * aussi, Mère de Dieu, te glorifiant de bouche et de coeur, * nous les fidèles, nous te magnifions.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de l'Orthros.

Le Christ notre Dieu qui fut crucifié pour nous * et qui a détruit la force de la mort, * sans cesse implore-le, * ô Mère de Dieu, pour qu'il sauve nos âmes.

Le Vendredi à la fin de l'Orthros.

De nos péchés délivre-nous, * Mère de Dieu, car nous fidèles, nous n'avons * d'autre espérance que toi, * après le Dieu que dans la chair tu enfantas.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de l'Orthros.

Toi qui renfermas le trésor de notre résurrection, * ô Toute-vénérable, * sauve de l'abîme des péchés ceux dont l'espoir repose en toi: * en enfantant notre salut tu nous sauvas de l'emprise du péché, * toi qui, étant vierge avant l'enfantement, demeuras vierge dans l'enfantement * et vierge encore après l'enfantement.

Le Samedi à la fin de l'Orthros.

Réjouis-toi, qui trouvas place dans ton sein * pour celui que les cieux mêmes ne sauraient contenir; * réjouis-toi, l'Objet des prophétiques enseignements, * Vierge dont naquit l'Emmanuel, ô Mère du Christ notre Dieu.

HUITIÈME TON

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de l'Orthros.

Réjouis-toi, qui par la voix de l'Ange as reçu la Joie de l'univers, * réjouis-toi, qui as enfanté ton Créateur et Seigneur, * réjouis-toi, qui fus digne de devenir la Mère du Christ notre Dieu.

Le Lundi à la fin de l'Orthros.

Réjouis-toi, porte sainte du Roi de gloire * qui demeures scellée après le passage du Seigneur, * car seul y est passé le Très-Haut * pour le salut de nos âmes.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de l'Orthros.

Rempart inébranlable de la foi, * et précieux trésor de nos âmes, nous te magnifions * par nos hymnes, ô Mère de Dieu; * réjouis-

toi, car tu as porté dans ton sein la Source de vie, * réjouis-toi, espoir des confins de l'univers et protectrice des affligés, * réjouis-toi, Epouse inépousée.

Le Mardi à la fin de l'Orthros.

Vierge immaculée, par tes prières sauve-nous, * grâce au pouvoir maternel que tu as sur ton Fils et notre Dieu.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de l'Orthros.

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et le Sauveur, * celle qui t'enfanta, dans ses larmes, disait: * Le monde se réjouit de recevoir la Rédemption * et mes entrailles se consomment à la vue de la crucifixion * que pour nous tu subis, ô mon Fils et mon Dieu.

Le Mercredi à la fin de l'Orthros.

Le Fruit de tes entrailles, ô Vierge immaculée, * c'est l'accomplissement des Prophètes et de la Loi: * aussi, te glorifiant comme la Mère de Dieu, * nous les fidèles, nous te magnifions.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de l'Orthros.

Mystique porte de notre vie, * Mère de Dieu et Vierge immaculée, * délivre de tout danger les fidèles qui accourent vers toi, * afin que nous glorifions ton enfantement très-saint * pour le salut de nos âmes.

Le Jeudi à la fin de l'Orthros.

Vierge immaculée, par tes prières sauve-nous, * grâce au pouvoir maternel que tu as sur ton Fils et notre Dieu.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de l'Orthros.

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et le Sauveur, * celle qui t'enfanta, dans ses larmes disait: * Le monde se réjouit de recevoir la Rédemption * et mes entrailles se consomment à la vue de la crucifixion * que pour nous tu subis, ô mon Fils et mon Dieu.

Le Vendredi à la fin de l'Orthros.

Le Fruit de tes entrailles, ô Vierge immaculée, * c'est l'accomplissement des Prophètes et de la Loi: * aussi, te glorifiant comme la Mère de Dieu, * nous les fidèles, nous te magnifions.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de l'Orthros.

Toi qui es né de la Vierge et pour nous souffris la croix, * qui par ta mort vainquis la mort et nous montras la Résurrection, *

ne dédaigne pas ceux que ta main a façonnés; * montre-nous ton amour, ô Dieu de miséricorde, * exauce les prières de celle qui t'enfanta * et sauve, Sauveur, le peuple qui espère en toi.

Le Samedi à la fin de l'Orthros.

Vierge immaculée, par tes prières sauve-nous, * grâce au pouvoir maternel que tu as sur ton Fils et notre Dieu.